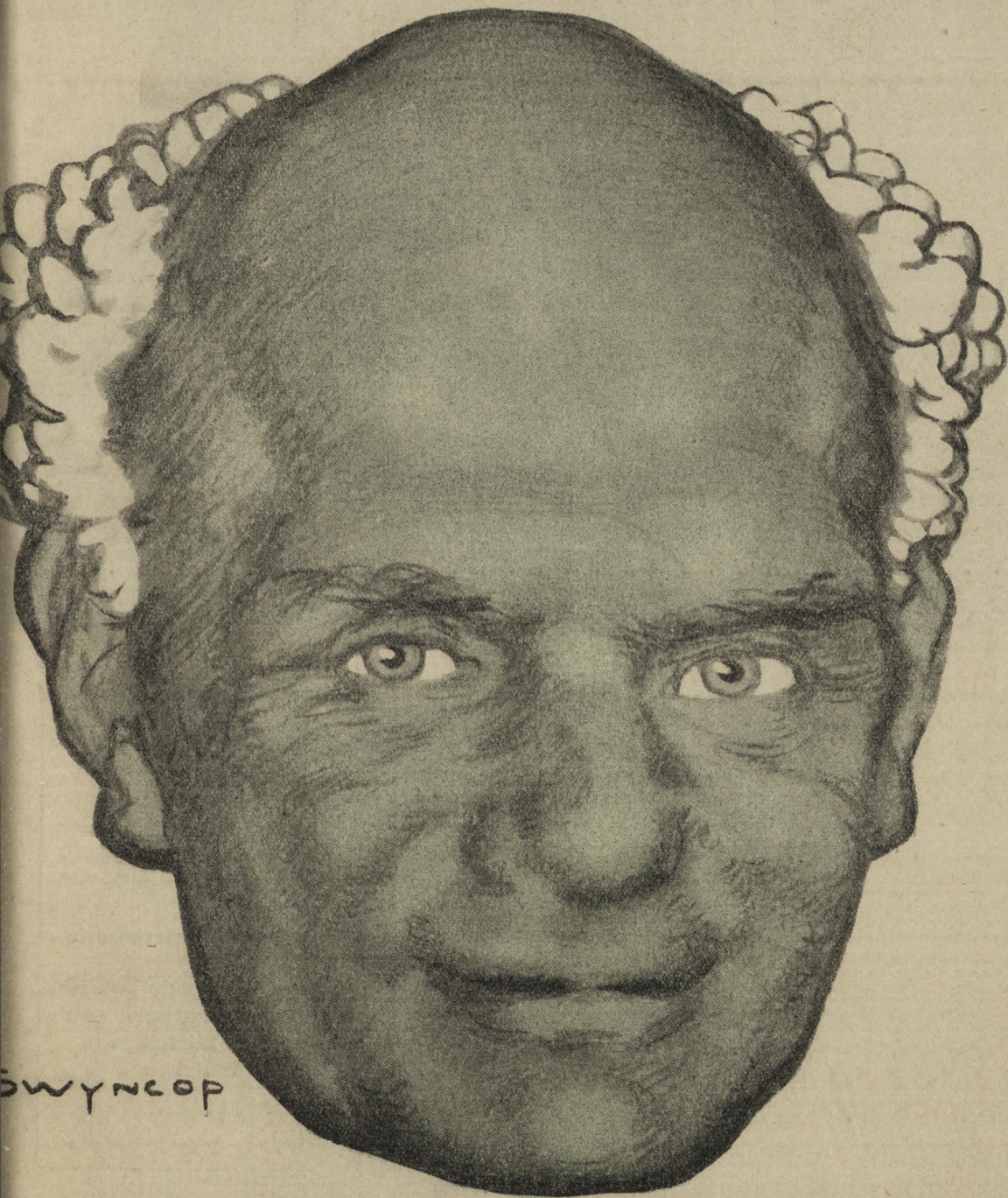


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET

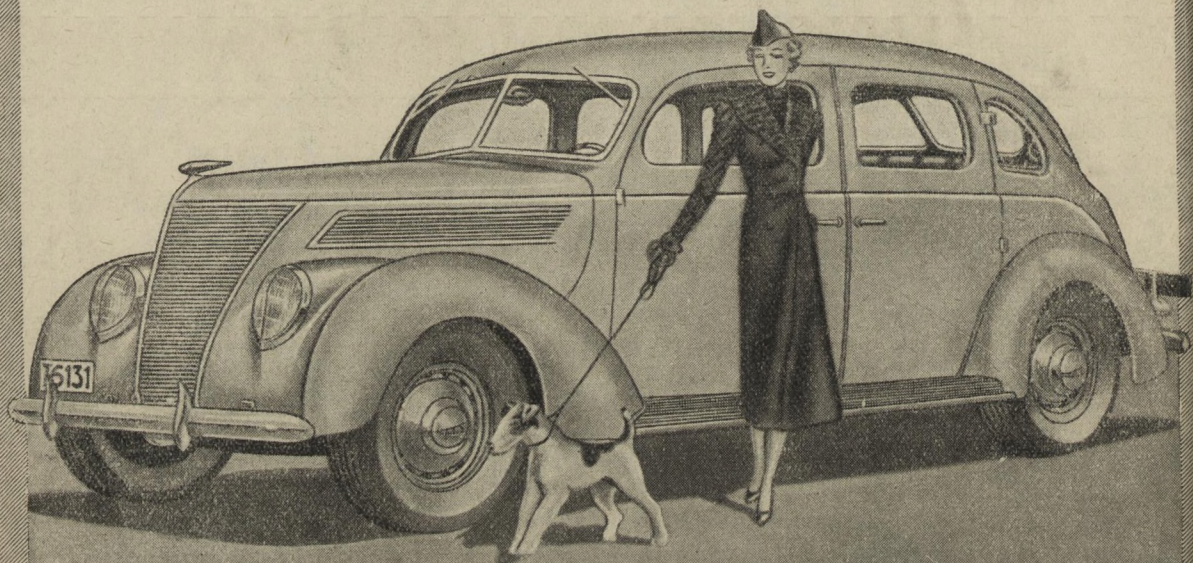


Pourquoi Pas? fête Jacques Ochs à Liège  
**Jacques OCHS**



# La Ford

## V-8 1937



Avez-vous remarqué le nombre impressionnant de Ford V-8 1937 déjà en service partout

Pour la puissance et la souplesse, rien ne surpasse la 18 CV. Ford dont le moteur vient d'être l'objet de plusieurs perfectionnements remarquables et qui, pour ce motif, consomme étonnamment peu

Faites-nous le plaisir de ne pas nous croire sur parole mais d'essayer vous-même une Ford V-8 1937.



CATALOGUE ET ESSAI GRATUITS SUR SIMPLE DEMANDE

### QUELQUES POINTS A RETENIR :

Freins à servo-segments

Carrosserie tout-acier

Aucun bruit de carrosserie

Isolation complète entre  
châssis et carrosserie au  
moyen de 28 tampons  
de caoutchouc

et

SUSPENSION GRAVICENTREE

FORD MOTOR COMPANY (BELGIUM). S. A. BOITE POSTALE 37 YA . ANVERS



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET  
 ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. N. 19.917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	55.—	28.—	14.50	
	Congo	70.—	37.50	20.—	
	Etranger selon les Pays	70 ou 100	37.50 ou 55.—	20 ou 30	

## Jacques OCHS

Qu'on n'attende de nous aujourd'hui ni un portrait d'une froide « objectivité », ni l'ironie qu'il convient d'employer quand on parle d'un puissant au jour. Mercredi prochain, à Liège, nous fêterons



notre ami et collaborateur Jacques Ochs. Comment pourrions-nous faire autre chose que chanter le los de Jacques Ochs avec tout le lyrisme dont nous sommes capables?

Ce n'est d'ailleurs pas difficile; ce diable d'Ochs a réalisé le trust des sympathies. Le succès acquis dès à présent de notre manifestation de Liège en est la preuve.

Il y a longtemps déjà que nous méditons de réunir en un banquet fraternel les amis liégeois de « Pourquoi Pas? », qui sont nombreux, anciens et fidèles. Le jour même de la fête de notre vingt-cinquième anniversaire, notre ami Xavier Neujean, le bon ouveur, nous en pressait. Olympe Gilbert venait à la rescousse. Bien entendu, nous ne demandions pas rien. Nous n'attendions qu'une occasion : la promotion de Jacques Ochs dans l'Ordre de Léopold n'était une, mais au moment même où nous avaissons nos amis liégeois de notre intention, nous apprenions que le major de réserve, Félix Oudenne, avait déjà constitué un comité Jacques Ochs, et nous

demandait de lui donner l'appui et le patronage de notre journal.

Touchante et significative rencontre; tous les amis de Jacques Ochs, Liégeois ou non, sont des amis de « Pourquoi Pas? » et réciproquement. Nous n'avions qu'à conjoindre nos amitiés et nos efforts. Le banquet liégeois de « Pourquoi Pas? » devenait le banquet des amis de notre ami, des admirateurs du grand artiste qu'est notre vieux collaborateur, directeur de l'académie des Beaux-Arts de Liège, et des anciens combattants, ses compagnons d'armes. Pas moyen de mieux fêter l'« homo multiplex » qu'est Jacques Ochs : l'artiste, l'illustrateur de « Pourquoi Pas? », l'ancien combattant grand blessé de guerre, et le maître escrimeur, ancien champion de Belgique, et enfin le Liégeois.

???

L'artiste :

Le premier dessin de Jacques Ochs dans « Pourquoi Pas? » parut dans notre troisième numéro, le 5 mai 1910. Il fixait la pittoresque silhouette de



## E. Darchambeau

23, Avenue de la Toison d'Or — TÉLÉPHONE

BRUXELLES 12 47 69 —

SES COSTUMES VESTONS DE COUPE PARFAITE A PARTIR DE 1.250 FRANCS.

TOUTE LA BONNETERIE

UNE CHAUSSETTE DE FIL, RECLAME, A 18,75 FRANCS.

LA CHEMISE EN POPELINE ANGLAISE SUR MESURE, A 85 FR.

LES MOUCHOIRS, BLANCS ET FANTAISIES PUR FIL, A 9,75 FR.



**NOUVEAU****Palais d'Été**

3, RUE DE L'ÉVÊQUE, 3

BRUXELLES-BOURSE

(DEUXIÈME ANNÉE)

*Réouverture**sensationnelle**avec**Lucien BAROUX**de la grâce**ballet RAIMONDA**du rire**« BROADWAY RHYTHM 37 »**de la lumière**Maria VALENTE**RITTICHE**FESTERAT**de la jeunesse**l'orchestre TILDY**de l'entrain**Esther DELTENRE***40 VEDETTES DANS UN SEUL PROGRAMME**

*La location est ouverte tous les jours de 10 à 19 heures sans interruption. Téléphone: 12.80.74. Les places peuvent être livrées à domicile sans supplément. Salle ventilée et réfrigérée pendant les chaleurs.*

*Prix des places: de 3 à 35 francs. Consommations de premier choix aux prix de la ville. Matinées à prix réduits les jeudis et samedis. Matinées les dimanches, à 15 h. 15.*

*Les plus grandes vedettes**Les plus bas prix*

*Le  
music-  
hall  
du  
centre  
de  
Bruxelles*





Célestin Demblon en Hamlet (Demblon venait de découvrir Shakespeare). Ochs, en ces temps lointains, avait déjà une jolie réputation liégeoise. Il dessinait depuis l'Athénée et, selon la bonne tradition, couvrait ses cahiers de croquis, ce qui lui valait bien entendu, et toujours selon la tradition, une belle quantité d'heures de retenue.

Cependant, ce qui est un accroc à la tradition, son désir de devenir peintre ne fut pas accueilli par un grand coup de pied paternel dans sa vocation. Le jeune Jacques avait envie d'être peintre. Pourquoi pas? On le mit donc à l'académie, dont il suivit les cours avec un mélange de fantaisie et d'application, dans le même temps qu'il entra à la salle d'armes du maître Thirifay. Et, il ne faut pas dire cela trop haut à l'actuel directeur de l'école dont il fut l'élève, peut-être est-ce encore plus à la salle d'armes qu'à l'académie qu'il apprit son métier de dessinateur. Les escrimeurs, les compagnons de



salle d'armes sont d'autant meilleurs modèles qu'ils ne posent pas, que c'est sur le vif qu'il faut saisir chez eux l'attitude et le geste caractéristiques. Les premiers dessins de Ochs qui furent publiés, soit dans des journaux, soit en album, étaient des dessins sportifs. Ses camarades de salle les trouvaient amusants et ressemblants; les connaisseurs, les artistes reconnurent tout de suite qu'ils comportaient également d'autres qualités et d'abord annonçaient un maître caricaturiste.

Ochs, en effet, a l'instinct de la caricature. Son œil saisit immédiatement le trait caractéristique et saillant d'un visage; son esprit simplificateur écarte tout naturellement le détail accessoire, et même dans le personnage le plus banal, saisit ce qui le rapproche du type; il n'est personne qui ait, plus que lui, le sens de la déformation artiste. Ce génie de la caricature est souvent le signe d'une sorte de cruauté naturelle, dit-on, ou du moins d'une vision pessimiste des choses. Ce n'est pas le cas chez Ochs: le seul reproche que la direction de « Pourquoi

Pas? » ait à faire à son excellent collaborateur, c'est sa bienveillance naturelle et son besoin d'admiration. Le met-on en contact avec quelqu'un à seule fin d'une exécution caricaturale, il commence par faire une charge; mais en dessinant il cause, il confesse le modèle, ce qui est la bonne méthode du portraitiste. L'autre s'explique, se raconte. Et Ochs de se dire: « Mais il est très sympathique, ce garçon.



Il est vrai qu'il est un peu bigle, qu'il a le nez en forme de pomme de terre, que son front a l'air de f... le camp vers les abîmes de la stupidité; sans doute cet ancien militaire a-t-il une mâchoire de soudard, mais ça lui ferait tant de peine si on en soulignait le caractère. Cette victime a une femme charmante. Quel dommage de la contrister. » Et notre caricaturiste corrige sa vision première. Il atténue, il adoucit. S'il se laissait aller à la bonté de son cœur, il enjoliverait. Heureusement que le directeur en exercice est là pour lui rappeler son devoir, et surtout heureusement que le talent naturel de notre caricaturiste finit tout de même par l'emporter sur sa bienveillance non moins naturelle. Amicus Plato, magis amica veritas.

Mais ce serait singulièrement amoindrir le talent de Jacques Ochs que ne voir en lui que le caricaturiste. D'abord il est portraitiste; le caricaturiste







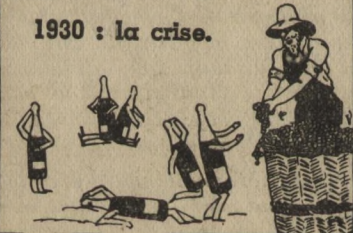
129 années de labeur...



pour alimenter les Marques.



1930 : la crise.



Trop cher?



en absorbant d'anciens clients.

Du coup, révolte en Champagne



Représailles syndicales.



M. Henriot



avait eu raison.

Vitalité incomparable.



Satisfaction des consommateurs.

Suivez le film en bordure de cette annonce : vous y verrez, décrit en quelques mots, comment et pourquoi M. Henriot fut amené par la crise à vendre de très grands vins trop bon marché. Malgré les représailles syndicales, les champagnes DOYEN ont connu un succès triomphal. Le consommateur averti, conscient de son intérêt, savoure à chaque occasion une bouteille de champagne DOYEN, symbole de distinction et de haute qualité. Il sait qu'il soutient ainsi ceux qui défendent le mieux sa cause.

CHAMPAGNE

DOYEN

REIMS



7 RUE D'ALEXANDRE 07 BRUXELLES 5

TÉL. 2655 98



n'est généralement qu'un portraitiste qui exagère. Ensuite, c'est un admirable reporter du crayon. Très connu à Paris, il fut pendant quelque temps le dessinateur attitré du « Petit Parisien », pour qui il fit avec une verve et une vérité extraordinaires, une série de grands procès. Il s'en fallut de peu, alors, que Ochs ne quittât définitivement les rives de la Meuse pour celles de la Seine. Heureusement pour nous, il avait plus de cœur que d'ambition. La Belgique, et surtout cette bonne ville de Liège, dont ses enfants médisent quelquefois, mais dont ils ne

nant de toiles importantes où s'affirmaient la fantaisie d'un artiste singulièrement original et le coloris sobre, mais puissant et savoureux d'un vrai peintre. A partir de ce moment, son œuvre de dessinateur et d'illustrateur passait au second plan. Il lui arrivait toutes proportions gardées — il est toujours dangereux et quelquefois perfide d'asséner à un artiste contemporain des comparaisons écrasantes — ce qui était arrivé à Daumier, dont la célébrité de caricaturiste et de pamphlétaire du crayon avait d'abord étouffé le peintre, dont on ne devait découvrir qu'



Un vieux dessin de Ochs qui sera toujours d'actualité.

peuvent jamais se séparer tout à fait, lui tenaient au cœur. Il résista à la sirène parisienne, demeura des nôtres et... devint professeur, puis directeur de l'Académie des Beaux-Arts.

Une des raisons qui avaient empêché Ochs de se lancer tout à fait dans le journalisme parisien était d'ailleurs d'un ordre purement artistique. Il n'avait jamais abandonné ses premières ambitions : être peintre. Mais sa vogue de caricaturiste et d'illustrateur l'avait un peu détourné du travail de l'atelier. Sa peinture qu'il montrait rarement apparaissait d'abord, du reste, comme une peinture de dessinateur, c'est-à-dire un peu dure et un peu sèche, mais il sentait qu'il pouvait faire autre chose. Sa sensibilité d'artiste, sa souple intelligence l'orientaient vers une forme d'art plus ample et plus émouvante que celle qui se traduit par un journalisme du crayon forcément éphémère. Classé comme caricaturiste et comme dessinateur, Ochs apparut soudain lors d'une exposition inattendue, avec un ensemble impression-

plus tard la puissante personnalité. Heureusement, Ochs n'a pas attendu que la postérité fit la découverte de cet aspect de son talent. Il s'est affirmé comme peintre dans une série d'expositions qui ont immédiatement consacré ce nouvel aspect de sa réputation et dès à présent, lui ont valu une place de choix dans les musées d'art contemporain.

De ces compositions picturales, d'une fantaisie à la fois amère et tendre, les plus émouvantes sont celles, où sous une forme symbolique, il évoque des souvenirs, ses souffrances et ses généreuses colères du temps de guerre. C'est que la guerre fut, pour l'artiste sensible qu'était Jacques Ochs, une époque climatérique.

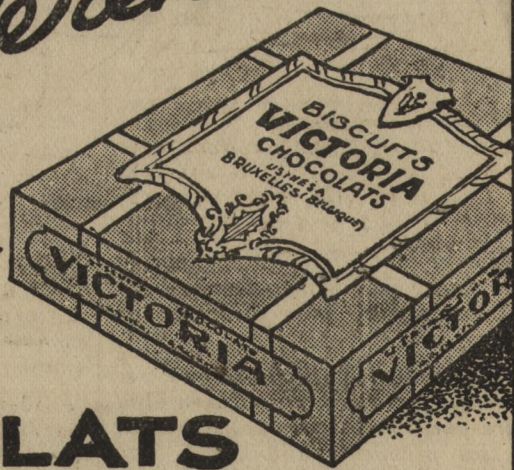
Dès l'enfance, peut-on dire, Jacques Ochs avait donné une partie de son temps au noble art de l'escrime. Brillant élève du maître Thirifay, c'était la plus fine lame de Liège, une des plus fines lames de Belgique et même d'Europe. Plusieurs fois champion de Belgique, il avait tiré dans les assauts les plus fa-



*Demandez  
le fameux chocolat*



*qui permet  
également de participer  
au grand  
référendum*



**DES  
CHOCOLATS**

**VICTORIA**



neux en France, en Suède, en Italie, en Hollande, en Espagne. Champion olympique, en équipe, à Stockholm, en 1912, il avait été champion individuel à l'épée à Barcelone, en 1914, et deuxième au leuret, où le fameux Nido Nadi était premier. Il avait collectionné tous les prix, toutes les coupes dont un tireur fameux peut orner son salon, mais comme tous les vrais sportifs, c'était l'homme le plus pacifique du monde. Pacifique et même pacifiste. Il était de ceux d'avant 1914, qui ne pouvaient se

Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold et la Croix de Guerre avec palmes.

Guéri après huit mois d'hôpital, il demande, alors qu'on voulait l'envoyer à l'arrière, et obtient de faire partie, au titre d'observateur, de l'escadrille belge d'hydros qui travaille en collaboration avec la marine française. Il pratiquera dès lors la dangereuse chasse aux sous-marins, participera à des missions de bombardement et de protection de convois maritimes.



Un vieux dessin de Ochs qui est, hélas, encore d'actualité.

figurer qu'au XXe siècle, la guerre fût possible et, peu amoureux des contraintes, il s'était estimé fort heureux de n'avoir pas eu de service militaire à faire. C'est de ces révoltés contre la guerre que l'on fait les meilleurs soldats. Toujours est-il que la guerre consterna Ochs et le révolta. Il avait trente ans. Il ne réfléchit pas longtemps, se présenta au premier bureau de recrutement, s'engagea et commença une des plus belles carrières militaires que puisse faire un civil.

Mais pour le récit de cette carrière, nous laisserons la parole à Victor Boin, vieux camarade de notre héros, qui a pu le suivre de près :

Engagé volontaire et sportif notoire, Ochs, raconte Victor Boin, fut d'abord attaché en qualité de motocycliste, à la mission belge qui coopéra aux opérations du 36e corps français. Versé, sur sa demande, à l'infanterie, il entre à l'école de sous-lieutenant de Gaillon d'où il sort, après quelques mois d'étude, adjudant et second de sa promotion. Aux mortiers de tranchée, dans le secteur de Dixmude où il est envoyé, Ochs trouve immédiatement le moyen de déployer ses belles qualités d'endurance et de bravoure. Nommé sous-lieutenant, notre artiste est adoré de ses hommes qui le voient quitter avec bien du regret leur compagnie lorsqu'il passe, en 1916, à l'aviation.

La sûreté de son coup d'œil et sa mâle énergie lui valent l'honneur du poste périlleux d'observateur-régulateur d'artillerie. A la fin d'un réglage de tir, son appareil est descendu, Ochs est relevé, au milieu des débris de l'avion, dans un état lamentable: blessé au crâne, une double fracture du bras, la face méconnaissable! Un de ses amis qui le reçoit à l'hôpital de l'Océan, le docteur Sluys, prodigue ses soins à ce malheureux qui, tout à coup, l'interpelle :

— Eh bien! Sluys, tu ne me reconnais pas? Que veux-tu, c'est bien mon tour: j'en ai tant caricaturé! C'est à la suite de ces blessures qu'il reçoit la

L'un de ses biographes écrira de lui:

« Là, entre le ciel et la mer, témoin émerveillé de beautés incomparables, il guette et fait la guerre aux



perfides submersibles qui, surnoisement, vont, semant la mort. Le 21 septembre 1918, après une attaque victorieuse, il reçoit des mains de l'amiral Rornarch, la Croix de guerre française avec la citation suivante:

Mesdames, Messieurs,  
**Pour vos POSTICHES,**  
 ADRESSEZ VOUS  
 à la Maison GILLET  
 99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles



# comment faut-il boire le champagne

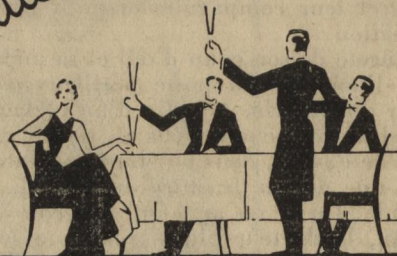
Un grand Champagne se boit frais (8° C. env.). Le glacer est une erreur, le froid engourdit le palais et masque la qualité.

Frapper le vin, c'est dissimuler ses tares. La coupe, oh! hérésie, disperse le parfum, abaisse un grand vin au niveau du médiocre. Le Champagne HENRIOT, comme les grands vins de Bordeaux et de Bourgogne, doit se boire dans des cristaux profonds et étroits.

On juge un grand Champagne au goût, à son parfum subtil (fleur de vigne), à sa couleur vert pâle (« blanc de blanc »). Mousse généreuse et fine prouve luxe de préparation et lente maturation en caves profondes. Récolté en un domaine exceptionnel, préparé en ses vastes caves Gallo-Romaines de Reims, le Champagne HENRIOT, fondé en 1808, reste l'idéal.



*Le champagne  
"Souverain Henriot 1929"  
est la plus grande  
bouteille du siècle*



EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI • R. LAEKENVELD, 27 • BRUXELLES • • TÉL. 26.55.28



« Officier-observateur ayant beaucoup d'allant, a effectué de nombreuses patrouilles contre sous-marins jusque fort loin dans les eaux ennemies. A bombardé avec succès un sous-marin, le 11 août 1918 ».

La guerre finie, Jacques Ochs, démobilisé, reprend le crayon, le pinceau et l'épée de l'escrimeur. Il fait les grands procès de l'après-guerre pour le « Petit Parisien », il reprend sa place à « Pourquoi Pas? » ressuscité après quatre ans de silence. Mais les souvenirs de sa vie militaire lui tiennent d'autant plus au cœur qu'elle a été plus rude. Il a noué à l'armée des amitiés qu'on n'oublie pas. Il est capi-

Et le fait est qu'il la pratique toujours, ayant joint à tous ses records celui d'un des hommes les plus raccommoés de Belgique.

On verra mercredi qu'il n'y paraît guère. Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, conservateur du Musée de Liège, officier de l'Ordre de Léopold, officier de l'Ordre de la Couronne, chevalier de la Légion d'Honneur, décoré au péril de sa vie, Croix de guerre belge avec plusieurs palmes et par conséquent Croix de feu, Médaille comme volontaire.

Jacques Ochs pourrait faire figure d'un Monsieur très officiel, mais il est resté l'incurable fantaisiste



Un vieux dessin de Ochs qui n'est plus du tout d'actualité. Un document pour l'histoire d'il y a quinze ans.

taine-aviateur de réserve et il a fourni, à ce titre, toutes les prestations réglementaires. Mieux encore, il en remet. L'avion est son sport favori. Il vole aussi souvent qu'il peut et même et surtout quand il y a du danger. Hélas! au cours d'une brumeuse après-midi, l'avion militaire qu'il pilotait, prit rudement contact avec le sol et Jacques Ochs fut projeté en dehors de l'appareil avec une double fracture de la cuisse.

Et le voilà à nouveau traînant de clinique en clinique et soumis à une nouvelle épreuve d'endurance, physiquement et moralement atroce : par quatre fois il dut repasser sur la table d'opération; par quatre fois son optimisme, sa volonté de vivre, son courage moral, bien plus encore que l'habileté des chirurgiens, le sauvèrent de la mort.

Lorque, enfin, il put marcher et reprendre son activité normale, l'une des premières choses qu'il nous dit fut ceci :

« J'ai bien maintenant une jambe de quelques centimètres plus courte que l'autre, mais cela ne m'empêchera pas de pratiquer encore l'escrime. »

que nous avons connu au début de sa carrière et de notre journal. Les cheveux qui lui restent ont blanchi. Mais regardez le dessin de son ami et de son émule, notre actuel bon collaborateur Philippe Swyncop: son sourire a toujours vingt ans.

Sacré gamin, va...

Nous ne pouvons faire de ce numéro une rétrospective, même sommaire, de la collaboration de Jacques Ochs à « Pourquoi Pas? ». Mais nous avons illustré notre gazette du jour de quelques dessins typiques des diverses manières de notre collaborateur et ami. L'histoire de la fantaisie de Ochs, c'est un peu l'histoire de l'esprit public depuis vingt ans.

### The Scottish Tea-Room

Open from 10.30

Sundays from 3.30

49, avenue Toison d'Or - Porte Louise - BRUXELLES

Téléphone : 12.64.34 - (Over « Prince of Wales »)



Gouchez

L'habillement des garçons est notre

spécialité. Choix permanent : 2.500 vêtements! Coupe

impeccable. Tissus spéciaux très solides. Pour jeunes gens visitez le

Dép! "Young Fashion" tous vêtements et tissus pour s'habiller jeune.

ANTOINE 1<sup>er</sup> vendeur

### Costume "Sufolk"

Tissus anglais, toutes teintes à partir de 140 frs.

### Costume "Golf"

Tissus écossais : vert, brun, bleu, etc. à partir de 150 frs.

### Demi-Saison

Fantaisies, assorties aux costumes, etc à partir de 220 frs.



LES



# GALERIES NATIONALES

1, PLACE SAINT-JEAN  
BRUXELLES

TOURNAI - TURNHOUT  
ESCH - LA LOUVIERE

40, PLACE VERTE  
ANVERS





## A Miss Pippee

Pleureuse américaine et professionnelle

Vous pleurez, mademoiselle, et vos larmes sont contagieuses. Ayant pleuré sur l'écran, nous voulons dire dans une pièce filmée où vous teniez un rôle pathétique, vous obtîntes un succès merveilleux en provoquant dans la salle parmi les spectateurs une inflation lacrymale, ce que constatant le manager (ah! ces Américains!), vous détacha de l'écran et vous délégua dans la salle, aux fauteuils, en bonne place parmi ces moutons de payants, et là d'y pleurer, pleurer, pleurer...

Vous avez, croyons-nous, une tactique, cela débute par un soupir (au moment où la mère éplorée constate l'absence de son boy bienaimé), puis vous vous mouchez, vous vous trémoussez, vous toussotez, vous vous remouchez, suivent deux, trois soupirs précipités (à ce moment la star apprend que le cow-boy



chéri a été empalé par les Indiens Sioux); c'est ensuite un sanglot contenu et soudain, patatras, ça y est, vous débordez, c'est l'inondation, la tempête, la grande houle. Ça se gagne, autour de vous tout le monde sanglote, c'est pour le film un succès,

un triomphe. Les gens sont ainsi faits qu'ils aiment pleurer — en payant — sur des malheurs qui ne les touchent pas du tout. Ça les rafraîchit, ils ont le sentiment qu'ils sont bons, sensibles, exquis... Ah! les braves gens!

Aussi tous les efforts d'un certain théâtre tendent à faire pleurer le populo qui aime ça. Parfois pourtant il se sent rebelle, coriace, déshydraté, le spasme lacrymatoire ne se déclenche pas. Il s'en inquiète.

Les gens de théâtre se sont, eux aussi, inquiétés. Comment contraindre les larmes de Margot? Doivent-ils, eux les acteurs, être réellement émus, ou au contraire demeurer maîtres d'eux-mêmes à travers les péripéties les plus poignantes? C'est le paradoxe de Diderot. On raconte que Sarah Bernhardt, dans un ses rôles triomphants, évanouie, peut-être poignardée, empoisonnée, étreignant le cadavre de l'amant, ou du fils, ou du père, n'étant plus elle-même qu'un sanglot désespéré, disait au cadavre entre deux hoquets: « Mon petit, tu f... le camp avant moi. N'oublie pas de commander le

### Théâtre Royal de la Monnaie

#### Spéactacles du 1<sup>er</sup> au 15 mai 1937

**Samedi 1<sup>er</sup> : FAUST.**

Mlle Hilda Nyssa: MM. Bricoult, Van Obbergh, Mancel.

**Dimanche 2, en matinée : GARMEN (dernière).**

Mes L. Mertens, Bellin: MM. Bricoult, Richard.

**En soirée : WERTHER (dernière).**

Me D. Pauwels: MM. Rogatchevsky, Colonne, Wilkin.  
Et le ballet LE LAC DES CYGNES.

**Lundi 3, à 7.30 h : SIEGFRIED.**

Mes M. Bunlet, S. de Gavre, D. Pauwels: MM. Lens, Van Obbergh, Claudel, Richard, Demoulin.

**Mardi 4 : LE TSAREVITCH (dernière).**

Mlle L. Mertens, L. Lionel; MM. d'Arkor, Davray, Parny.

**Mercredi 5 : LES CONTES D'HOFFMANN (dern.)**

Mes S. de Gavre, Florival, Bellin, Lamprenne, Stradel; MM. Bricoult, Van Obbergh, Boyer, Pierzyt, Marcotty.

**Jeudi 6, en matinée : LA PASSION (dernière).**

Mes H. Nyssa, Stradel, Derval; MM. Rogatchevsky, Richard, Resnik, Colonne, Salès, Demoulin.

**En soirée : LA BOHEME (dernière).**

Mes Bellin, Florival; MM. d'Arkor, Toutenel, Wilkin, Resnik, Salès.  
Et le ballet LA BOUTIQUE FANTASQUE.

**Vendredi 7 : LA TOSCA (dernière).**

M. H. Nyssa: MM. Fernand Ansesau, L. Richard.  
Et le ballet LE LAC DES CYGNES.

**Samedi 8 à 6 h. : Le CREPUSCULE des DIEUX.**

Mme Bunlet, Bellin, Bolotine, Pauwels, Stradel, Florival; MM. Lens, Mancel, Van Obbergh, Salès.

**Dimanche 9, en matinée : FAUST (dernière).**

Mlle A. Bellin: MM. Bricoult, Van Obbergh, Mancel.

**En soirée : LAKME (dernière).**

Me S. de Gavre, Derval: MM. A. d'Arkor, Resnik, Colonne.

**Lundi 10. Clôture de la Saison théâtrale :**

**LA TRAVIATA.**

Mme Clara Clairbert: MM. Lens, Colonne.  
Et le ballet FIANÇAILLES VIENNOISES.

**Les mardi 11 et jeudi 13, à 8.45 h.**

**Grands Galas de Danse par Clothilde et Alexandre Sakharoff**  
accompagnés par l'orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie.

**Les vendredi 14 et samedi 15, à 8.45 h.,**

**Les Ballets JOOS**

qui présenteront deux programmes entièrement différents.

Téléphones: 12 16 22 - 12 16 23 - Inter 27





## NOTRE QUALITÉ

est indiscutée. Elle a fait notre renommée depuis un siècle.

## NOS PRIX

cependant, sont très raisonnables. Jugez-en ci-dessous.

Ceci est la conséquence de notre politique de vente actuelle :

**Vendre très bon pour vendre beaucoup ;  
vendre beaucoup pour vendre à des prix  
aussi favorables que possible.**

# Champagne S<sup>T</sup> MARCEAUX

	TARIF
Cuvée spéciale (demi-sec, sec et très sec)	. . . fr. 37.50
Carte blanche (demi-sec et très sec)	. . . 43.50
Royal Saint-Marceaux	. . . 52.—
Extra Dry	. . . 52.—
Union Jack	. . . 52.—
Brut	. . . 52.—
Brut 1928	. . . 62.—

**GROS :**  
**A. & E. VAN DEN HOVE & C<sup>ie</sup>**  
 29 35. Chaussée de Wavre, 29 35  
 BRUXELLES - Tél. 12.46.71 & 11.72.72



perdreau froid, les huîtres et de faire frapper le champagne... ».

Sarah était la maîtresse du désespoir conscient et organisé, technicienne en larmes, ingénieur en sanglots. Elle se suffisait à elle-même. Que n'eût-elle pas obtenu avec votre concours ?

Cependant il nous fut donné d'admirer en leurs exercices des pleureuses aussi professionnelles que vous... On en trouve dans tout le pourtour méditerranéen... La Corse et l'Andalousie leur adjoignent des diseuses de mélées... Nous en avons connu dans l'Afrique du Nord, particulièrement dans l'Aurès Algérien. On les convoque lors d'un décès... On convient de l'heure et de la durée de l'exercice, de leur nombre aussi et de l'intensité de leur désespoir patenté. Elles arrivent toutes ensemble, très dignes, parlent de leurs petites affaires, toutes sonores du brinqueballement de leurs bijoux; elles s'installent autour du *de cujus*, prennent un temps, une mesure pour rien et allez-y! Elles éclatent, leurs hululements emplissent la maison, s'en échappent, débordent dans la vallée, le vent les emporte sinistres... Dans la campagne, les travailleurs s'arrêtent et apprécient en connaisseurs : C'est Abdallah Ben Mohammed qui est mort. Enterrement de première classe. La famille fait bien les choses...

Pour un supplément assez sérieux, les pleureuses vont même jusqu'à se griffer, se mettre en sang,



s'arracher les cheveux. C'est du luxe, de la superpompe funèbre.

Or et voilà où nous voulons en venir, mademoiselle, à propos de votre profession; ce qu'il y a de singulier en ces histoires, c'est, pendant ces ouragans de désolation, la parfaite sérénité de ces messieurs et dames de la famille qui les ont commandés et qui les paieront... Sans doute en gens avisés chronomètrent-ils, contrôlent-ils la durée, l'intensité, l'art de ces sanglots. Mais ils n'en subissent pas du tout la contagion. On pleure pour eux. Un mort, selon sa situation sociale, a droit à un certain volume de sanglots et de larmes. On les lui fournit. Ceux de la famille sont libérés d'un rite, on n'ose dire d'une corvée.

Il est de fait qu'à travers nos péripéties sentimentales (ne disons même plus funèbres) la galerie attend de nous que nous ayons une attitude conforme aux précédents. On juge sévèrement un cocu, s'il a l'air de se ficher pas mal de son malheur, ou une amante dont l'amoureux s'est fait périr, si elle va au bal le soir même. Cependant, les cocus du meilleur monde et les amantes distinguées s'efforcent toujours de faire bonne figure à mauvais jeu. Leur insensibilité est-elle réelle ou feinte? Qui nous le dira? Mais elle fait scandale. Elle déplaît aux



aficionados. C'est pourquoi il nous paraît, mademoiselle, que vous pourriez, que vous devriez créer une école. Vos élèves, de même vos concurrentes, iraient pleurer sur commande, là où les larmes seraient nécessaires, conformes à l'usage ou à la tradition.

Seraient-elles contagieuses, comme vos employeurs le veulent au cinéma où vous fonctionnez? Evidemment, ce serait le grand jeu, le triomphe... Mais serait-ce bien nécessaire?

D'ailleurs, après les larmes, le rire... Nous voyons très bien installé en Belgique un poste de grand maître du rire... Ce gaillard rirait à ventre déballonné, poufferait, éclaterait de bonheur à chaque fois qu'un de nos maîtres déclarerait que tout est pour le mieux dans la meilleure des Belgies... Nous l'attendons.

Trois Voyages de Printemps  
PENTECOTE

NICE 8 jours 735 Fr.

DEPART : 13 MAI

Côtes Bretonnes ou Normandes

Trente plages au choix

Séjour de HUIT JOURS à partir de 495 fr.

Lourdes et les Pyrénées

5 JOURS ET 2 JOURS A PARIS

DEPART : 28 MAI - 745 francs

Chemin de fer, hotel, pension, taxes et pourboires  
tout compris :

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Les Beaux Voyages pour Tous

28, rue Saint-Michel, Bruxelles

Entresol

Tél.: 17.44.64



Encore quelques confortables et  
luxueux appartements à **LOUER**

pour **MAI** et **JUIN**

(DE 1.400 A 1.800 FR., AU MOIS)

et des CHAMBRES ISOLÉES avec ou sans studio  
(DE 35 A 70 FRANCS PAR JOUR)

DANS LE HOME DE  
LUXE ET DE CONFORT

## **Résidence - Albert**

**Knocke      Le Zoute      Albert-Plage**

Les vacances d'avant-saison au littoral sont les plus agréables

**A côté du CASINO DE KNOCKE**

OUVERT DE PAQUES A FIN SEPTEMBRE

*Votre excursion  
du week-end :*

DESCENDEZ A LA **RESIDENCE ALBERT**

VISITEZ LE **CASINO**

PRENEZ VOS REPAS A " **LA ROYALE**", CHEZ **LUIGI**

LE FAMEUX RESTAURATEUR DE LA **RÉSIDENCE ALBERT.**



# « Pourquoi Pas ? » fête Jacques Ochs à Liège

Les amis de Jacques Ochs et les amis de POURQUOI PAS — ce sont les mêmes — ont répondu avec tant d'empressement à notre appel que la manifestation — dont l'organisation a été assumée par le Major Félix Oudenne que nous remercions de tout cœur — sera véritablement éclatante. Nous avons publié une première liste de personnalités qui composent le Comité d'honneur. Voici une liste complémentaire. On verra que toutes les « huiles » du monde des Arts, de la Politique, de la Science, de l'Armée, l'élite de la société liégeoise à laquelle se joindront nombre de Bruxellois, d'Anversois et de... Parisiens ont tenu à manifester leur sympathie à notre collaborateur et ami.

MM. de Man, capitaine commandant de réserve, Ministre des Finances,  
 A. Max, Ministre d'Etat, Bourgmestre de Bruxelles,  
 P. Hymans, Ministre d'Etat,  
 P. Tschoffen, ancien Ministre,  
 M. Gutt, ancien Ministre,  
 Lambiotte, Directeur Général Honoraire des Beaux-Arts,  
 Glesener, Directeur Général des Beaux-Arts,  
 Léo Van Puyvelde, Conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique,  
 Deberghe, Gouverneur du Rotary,  
 Berthe Boy, de la Comédie-Française,  
 Victor Francen, Comédien,  
 Cornell de Thoran, Directeur du Théâtre Royal de la Monnaie,  
 Le Lieutenant Général Mozin, ancien commandant du 3e Corps d'Armée,  
 Le lieutenant Général Duvivier, Commandant la Défense aérienne du territoire,  
 Le Lieutenant Général De Krahe, Commandant la 3e Division d'infanterie,  
 Ph. Swynop, Artiste peintre,  
 H. Anspach, Artiste peintre,  
 Abel Faivre, Président des Humoristes français,  
 Hansi, Directeur des Musées de Colmar,  
 Devignée, architecte,  
 Baron Horta, Architecte,  
 J. Dols, Artiste peintre,  
 Massart, Sculpteur,  
 Masson, Artiste peintre,  
 Mambour, Artiste peintre,  
 Mataive, Artiste peintre,  
 Moutschen, Architecte,  
 Anto Carte, Artiste peintre,  
 Bouillon, Artiste peintre,  
 G. Dedoyard, Architecte,  
 V. Gilsoul, Artiste peintre,  
 L. Ramaekers, Artiste peintre,  
 Ad. Salle, statuaire, médailleur,  
 L. Decortis, Artiste peintre,  
 J. Thonnart, Architecte,  
 A. Dupagne, Artiste peintre,  
 J. Libois, Architecte,  
 Théo Fleschman, Directeur de l'I. N. R.,  
 Chauviaux, homme de lettres,  
 L. Piérard, homme de lettres,  
 Noël Ruet, Poète,  
 J. Pirenne, professeur d'histoire à l'Université,  
 Docteur Delchef, Président de la Sté d'Orthopédie belge,  
 Dr Laruelle, Directeur du Centre neurologique de Bruxelles,  
 M. Habets, ingénieur, directeur honoraire des Charbonnages de la Sté Cockerill,  
 J. Nyssen, Président de la Fraternelle de l'Aviation militaire 1914-1918,

Les associations :

L'Amicale des Ecrivains anciens combattants,  
 Section François Piette de la Fédération Nationale des Combattants,  
 Union des Officiers de réserve de la province de Liège,  
 Fraternelle de l'artillerie de forteresse,  
 Fraternelle des Diables Noirs,  
 Fraternelle du 3e de ligne,  
 Fraternelle du 3e régiment de chasseurs à pied,  
 Fraternelle du 6e régiment de chasseurs à pied,  
 Fraternelle des Anciens Combattants de la V. D. A.,  
 Fraternelle du R. B. A. (13e d'artillerie),  
 Les Artilleurs de Tranchée, Anciens Combattants,

## COMITES DE PATRONAGE ET D'EXECUTION

Président : M. F. Oudenne, major de réserve, ingénieur,  
 Secrétaire : M. A. Passagez, commandant de réserve, ingénieur,

Membres :

MM: Heuze, avocat,  
 Julsonnet, avocat,  
 Général Casters, docteur en médecine,  
 Colonel Voncken, docteur en médecine,  
 Colonel Simonis, ancien commandant du 14e de ligne,  
 Colonel de réserve, P. Bertrand, ingénieur,  
 de Grignard, industriel,  
 A. Desoer, ingénieur,  
 Houbart, ingénieur, directeur général de la S. A. Linalux,  
 Kelecom, industriel,  
 Nyssen Dumonceau, industriel,  
 Wauthier, ingénieur, directeur général de la S. A. des Tubes de la Meuse,  
 J. Vanderspeck, ingénieur, directeur général des Tramuways de Bruxelles,  
 Frédérick, professeur à l'Université,  
 Brouet, Dr en médecine,  
 Bonet, Dr en médecine,  
 Roskam, Dr en médecine, professeur à l'Université,  
 Fr. Thirifay, maître d'armes,  
 Mel Thirifay, maître d'armes,  
 A. Vlemincx, Président de l'Union du Crédit de Bruxelles,  
 Baron Carton de Wiart, banquier,  
 A. Greiner, Président de l'Union Militaire Athlétique,  
 Dr Nandrin, bourgmestre d'Esneux,  
 Pasteur Rey,  
 Lejeune, industriel,  
 Rooman, directeur de la Sté des auteurs,  
 Piedboeuf, secrétaire des Amitiés françaises de Verriers.

???

Le Banquet aura lieu à 8 heures du soir au Palais des Fêtes de l'Acclimatation (Entrée place d'Italie). Habît et décorations.

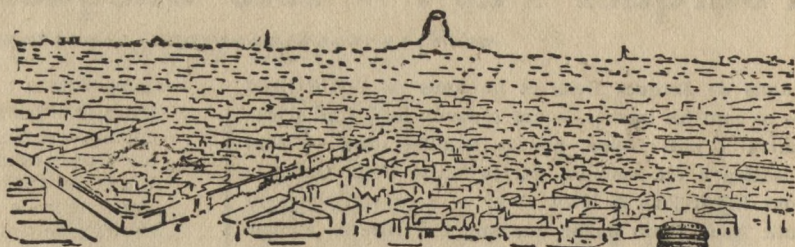
???

Programme : Le charmant poète Noël Ruet, a accepté de dire au cours de la Manifestation Ochs deux de ses œuvres : « Ode à la Wallonie » et « La Meuse ». Pour rappel, Mme Germaine Broka dans les œuvres de Mireille et les chansons de Wallonie, Mme Nicaise, cantatrice, M. Cœl, l'inimitable faitaisiste liégeois, Démonstration d'escrime par de jeunes champions en herbe.

Que les retardataires se hâtent d'envoyer leurs adhésions les premiers inscrits sont évidemment les mieux servis.

Souscription : Versement au compte de chèques postaux 1248.39 du secrétaire M. A. Passagez, 25, rue de Chaudfontaine à Liège : 65 frs, boissons et pourboires compris. On peut s'inscrire directement à l'Agence des Wagons-Lits, 19, rue du Pont d'Avroy à Liège, téléph. : 265.32.





## SOUS TOUS LES TOITS...

... au moins une bouteille de Martini, l'apéritif de la famille par excellence.

Préparé avec des vins de tout premier choix, Martini est un apéritif sain et stimulant.

... la Chanson du Bonheur mise en bouteille.

Tous unis autour du

# MARTINI



## Ne dites pas: "QU'IMPORTE LE FLACON!"



... car tous les apéritifs ne sont pas également recommandables.

**Dites : un Rossi !**

... car l'étiquette portée par la bouteille vous garantit une sécurité entière.

Préparé avec des vins généreux et des herbes aromatiques, le Rossi, en effet, n'est pas seulement un apéritif agréable entre tous : c'est aussi l'animateur par excellence des fonctions gastriques et le tonique idéal de l'énergie musculaire.

Les yeux fermés,

vous pouvez exiger un

# ROSSI





## Un bock avec les Frères Ma.K.B.

Les derniers conservateurs  
du rite estudiantin

### DRAGUAGES ABYSSAUX

Je voudrais être drôle, et voilà que je pense des choses tristes...

C'est un lieu plus que commun de dire que l'homme est un aveugle errant au milieu d'autres aveugles, dont il ne perçoit à tâtons que l'extérieur. Mais c'est un lieu commun qui devient tragique, parce que gros d'un conflit social, lorsque deux générations, comme c'est le cas aujourd'hui, s'affrontent dans l'arène politique, et qu'éliaciens et quinquagénaires, dressés les uns contre les autres, sentent à quel point il leur est impossible de se comprendre, dans le sens premier du mot, qui est de se saisir, de s'étreindre moralement. Que le barbon et le petit jeune homme soient inhospitaliers à des rythmes jumeaux, on en a pris son parti. Cette rosse de La Rochefoucauld n'a-t-il pas écrit en une maxime que voici à peu près : « lorsqu'on aperçoit deux hommes, l'un jeune et l'autre déjà mûr, qui marchent côte à côte sans échanger un mot, on peut être sûr que c'est un père qui se promène avec son fils » ? Ainsi, on se résigne avec lui à cette discorde sourde, à cette barrière qui est dans la nature des choses. Car les vieux, songeant à leurs fils, se disent : « Plus tard, lorsqu'ils auront cinquante ans, ils rejoindront le lieu intellectuel où nous sommes à cet instant. Sans doute, nous n'y serons plus. Mais il y aura, d'eux à nous, une compréhension posthume... ».

Aujourd'hui, ce n'est plus cela. La coupure est profonde, la transformation des mœurs a été trop rapide. Nos neveux ne nous rejoindront point, même aux pays des ombres. Nous appartenons à un monde à l'agonie, nous vivons sur des slogans qui n'ont pas plus de sens, pour les moins de vingt ans que n'en pouvaient avoir pour nous, aux jours de notre vie écolière, les disciplines médiévales du « quadrivium ».

Alors, inquiets comme des poules qui auraient couvé des canards, sombres comme des wagons à marchandises dont le crochet d'attelage vient de se rompre, nous n'avons de cesse que nous n'ayons interrogé la jeunesse et tâché de surprendre sur ses lèvres l'énigme des temps nouveaux.

Les moins de vingt ans, tout heureux d'être pris en considération, ne demandent qu'à répondre. Ils nous déballetent avec beaucoup de complaisance leur petit bagage de doctrines.

Ces doctrines, nous nous les expliquons aussitôt sans la moindre difficulté. Elles nous paraissent d'autant plus claires qu'in petto nous les jugeons plutôt minces... Nous faisons mieux que de nous les expliquer : nous les reconnais-

sons. Elles sortent de faits que nous avons créés, elles sont le provignement de théories qui nous sont familières... Et là-dessus nous nous jugeons édifiés Edifiés, et un peu déçus... Pourtant tout cela n'est qu'un leurre. Car il ne s'agit pas de connaître la pensée de la jeunesse, il s'agit de pénétrer sa sensibilité; ce n'est point sa philosophie dont il est question, c'est une règle de mœurs, d'une éthique nouvelle qu'il faut tâcher de pénétrer. Mais qui de nous, pour atteindre cette sensibilité comme le scaphandrier fait d'une algue en des gouffres abyssaux, possède encore le cœur et les poumons qu'il faut! Convoqué par les frères Ma.K.B., ce que je me disais en me préparant, comme le Poliche de Bataille, à pousser un cri d'allégresse:

*Dieu, que je m'amuse avec ces étudiants!*

### LE SECRET DES Ma K. B.

— Dis-moi comment tu rigoles, et je te dirai qui tu es. Un jeune homme, dont je célerai le nom, comme de juste, m'offre de pénétrer au cœur d'une citadelle de la gaieté estudiantine bruxelloise. Il me recommande de conserver le secret le plus rigoureux. Les joyeux frères Ma.K.B., association occulte de zwanzueurs de l'U. L. B. s'entourent de mystère comme le ku-klux-klan et la Maçonnerie. Les Ma.K.B. dissimulent avec soin certains de leurs rites, leur lieu de réunion, les noms de leurs membres, et bien entendu, s'il se cache quelque chose de sérieux sous la parade burlesque de leurs assises, comment le préciser et le trahir? Ma.K.B. du grade le plus humble, puisque mon initiation n'a comporté en tout qu'une séance, je ne suis ni Maître ni même Frère. Mais j'ai eu l'honneur et la joie d'être admis en qualité de Fils.

Et ceci me ramène au secret que j'ai juré. Les Ma.K.B., en m'ouvrant leur tombeau, n'ignoraient pas qu'il s'agissait d'un reportage. Ce reportage, ils s'y sont prêtés. Puis, au seuil du temple, il m'a fallu jurer le silence, un silence to-



tal... C'était assez contradictoire!

Habitué par la casuistique de mon métier à savoir ce que se taire veut dire, je me rappelle que trois des frères Ma.K.B., en une séance publique du « Rouge et Noir » qui se tint il y a quelque six ans, s'exhibèrent en grand costume devant le peuple, représenté par un millier de badauds, et ne feignirent point de décliner le nom de leur club. J'en déduis que pourvu que je garde pour moi les noms que j'ai pu surprendre, le chemin du local et certains renseignements confidentiels sur l'esprit profond de l'ordre, je ne nuis pas plus à mes nouveaux cosectateurs que si je racontais au public, friand de ces détails, que les Frères... endossent une écharpe tout à fait impressionnante et se collent à hauteur d'aine un petit tablier mastic en peau de chamois qui a l'air d'un cache-sexe on ne peut plus mignon... Ces choses-là sont dans le domaine public...!

### MISE EN SCENE

Mon guide m'a donné rendez-vous dans un grand café du centre de la ville, et tandis que nous devisons en face d'un demi, il jette de temps en temps les yeux sur l'horloge. C'est qu'il attend l'auto qui doit venir nous prendre, et dans laquelle, m'a-t-on dit, je devrais me laisser bander les yeux. Hélas! le frère Ma.K.B. dont le paternel possède



la bagnole rituelle ne paraît pas disponible. Après un échange de coups de téléphone, force nous est bien d'emprunter un tramway, puis un autre, et mon compagnon sent bien qu'il n'y a pas moyen de m'imposer là dedans le bandeau rituel. Le receveur serait choqué.

A quoi bon d'ailleurs ?

Le local de l'ordre est sis en une rue si lugubre, aux immeubles si délabrés, sous des réverbères louches; de si désopilantes murailles d'hôpital, de prison ou d'abattoir en masquent l'horizon, le nom même que porte cette rue est si malaisément perméable à des oreilles latines que, je le jure, je ne saurais aujourd'hui me reconnaître sur place... Mon guide, après avoir lui-même hésité, heurte l'huis d'une maison modeste, dont le rez-de-chaussée semble constitué par un bureau commercial. Ce bureau est obscur et peu meublé. Un homme apparaît dont le visage est noyé dans l'ombre, et après s'être esquivé par ce que je suppose au bruit devoir être un escalier, l'homme réapparaît et me recommande à voix basse le sang-froid.

Je proteste de ma force de caractère. C'est que j'ai fréquenté le Palais des horreurs de l'Exposition de Bruxelles,



et garde des souvenirs du temps où l'Enfer, aux alentours de 1911, sévissait à deux pas de la place Pigalle...

Et pourtant, quelle affaire! On m'enfonce sur la tête une cagoule, mais une cagoule sans regards. J'étouffe, seul dans le noir, m'efforçant à une mâle assurance... Une mâle assurance? Hélas! Je crains vaguement une mauvaise farce, une paire de pincettes insidieuses qui viennent me fouailler les fesses, une main de fantôme munie d'une aiguille à tarauder les nombrils. Mais je porte beau « seul dans l'ombre à minuit demeuré » — écoutant au-dessus de ma tête de vagues rumeurs, des bruits de chaînes, d'inquiétants soupirs

Enfin, j'entends régémir l'escalier. On me prend par la main, je gravis en trébuchant des échelons tortueux, entrecoupés de paliers bizarres, je sens qu'une chose molle, flottante, un rideau tendu sans doute, me râpe le crâne. Je suis dans un lieu où j'entrevois faiblement, à travers ma cagoule aveugle, des points lumineux. Je chemine entre deux corps géométriques et parallèles, qui supportent les deux rangs de points lumineux qu' je viens d'entrevoir. Autour de moi, des spectres chuchotent, poussant de brefs sanglots. Toutes les sonorités étouffées d'une mortuaire y sont, jusqu'au bruit du nez que pressurent les mouchoirs; mais cela se complique de hoquets et de rots assez peu respectueux pour le cadavre frais que je suis sans doute censé représenter dans cette aventure.

### INTERROGATOIRE

Une voix qui n'a rien d'hostile me demande :

- Votre nom ?
- La Caudale, Benjamin Jacques Lamoral.
- Savez-vous où vous êtes ?
- Nullement.
- Eh bien ! vous êtes mort !
- Je m'y attendais...

Suit un petit discours, qui s'adresse à mon squelette, et qui constitue une mercuriale initiatrice. Je suis d'abord invité à fournir des preuves de civisme « U. L. B. » en criant « A bas la calotte », le bras droit étendu; bien que je sois animé de sentiments pacifiques envers le clergé, je m'acquiesce de ce premier rite sans trop de remords, persuadé que l'expression « à bas la calotte », comme d'ailleurs le mot de Cambronne, a été dépouillé de toute signification précise par ce phénomène d'usure qui affecte tant d'expressions anciennes et nous fait perdre de vue le sens de la plupart des catachrèses. Puis je suis interrogé sur mes aptitudes physiques. N'ai-je pas le cœur à droite ? Et singulièrement, quelle est la position et les mensurations de ceux de mes divers organes que le ciel m'a conférés par paires ?

Patiemment, mais avec dignité, je fournis toutes les explications désirables, toutes les précisions anatomiques; paires d'yeux, paire d'oreilles, tout est conforme à la règle, et si tout n'est pas visible, on m'en croit sur parole au chapitre de ce que je ne puis faire voir.

Et je prête serment, et me voilà Fils.

On me retourne ma cagoule. Je puis examiner les lieux. Je suis dans une chambre ardente tendue de noir, ornée d'insignes macabres en blanc. Deux tables parallèles m'encadrent, et rangés derrière des tentes, les Ma.K.B., chacun en face d'une bougie et d'une bouteille, me regardent à travers leurs cagoules. Ils sont vêtus tout de noir et d'écarlate, et devant moi, le Grand Maître siège à son tribunal, qu'encombrent des crânes, des tibias, des scies, des monstres de porcelaine.

Lui aussi, est en robe et cagoule, portant un énorme 13 en guise d'insigne pectoral, et à sa droite, à sa gauche, deux hauts dignitaires le flanquent noblement. Je suis im-



médiatement mis au fait des titres précis que revêtent ses dignitaires, ainsi que les autres membres plus humbles. Le secret de l'ordre m'ordonne de les taire, et je n'en dirai qu'un, estimant que la reconnaissance doit céder le pas à la discrétion. Merci donc au Frère Antiseptique Injecteur, qui durant toute la tenure m'a versé l'hydromel, lequel ressemble à une bière en bouteille de densité moyenne.

### LA SEANCE

Elle débute par une misc en accusation de « Pourquoi Pas ? », et je suis sommé de m'expliquer sur certains passages d'un article de fond de ce journal, ayant trait au dénommé Degrelle. Je m'en tire convenablement, le principal de ma défense consistant à déclarer que je ne suis pas l'auteur de l'article critiqué; puis on passe à d'autres proses, et l'on me reproche d'avoir écrit : « On meurt beaucoup trop en Belgique ». Où avions-nous la tête à « Pourquoi Pas », avec un collaborateur en instance de MaKAbéisme, de faire ainsi de la propagande pour les vivants ?

Je confesse volontiers notre erreur. On me jure à boire, et là-dessus, pour mon édification, les frères sont invités à « péter chacun un dic ». Tel est le terme consacré.



J'entends successivement une série de chansons gail-  
lardes...

Et j'apprends à balbutier des Ma.K.B.

*Peuple, devant nous, tremble et découvre-toi (bis).  
Nous sommes les Ma.K.B., terreur des bourgeois (bis)  
Distillateurs, notaires,  
Des gens à tête en poire.  
Holà ! Bourgeois !*

Refrain

*Et voilà la vie, la vie, la vie, la vie chérie, ah ! ah !  
Et voilà la vie que les Ma.K.B. font.  
Nous sommes les gardiens des sages traditions  
De l'Alma Mater et de ses nourrissons,  
Ineffables vadrouilles  
Et pleins comme des andouilles  
En toutes saisons.  
Nous nous envoyons, sans jamais les payer,  
Les poules de luxe et les cocottes huppées,  
Et notre mâle étreinte  
Les comble et les éreinte.  
O volupté...*

### A L'ŒIL DROIT DE M. WIBO

Ceci est le signal du déchainement des couplets obscènes. Obscénités énormes, superrabelaisiennes. Obscénités très chastes, au fond, en raison de leur énormité même. Les soldats, les bacheliers, les tâcherons de tous les pays en ont un répertoire de semblables. Leurs hyperboles forcenées dissimulent mal une absence totale de vice. Je me trompe peut-être. Mais elles me paraissent mieux que candides : rafraîchissantes. Il y a une parodie pornographique du « Cor » d'Alfred de Vigny, une série de morceaux dans le goût des Trois Orfèvres, dont la perle est sans conteste la « Chanson de l'Artillerie de Marine », empruntée au répertoire de l'Université de Lille; il y a des airs qu'accompagne un frère flûtiste, et d'autres sont simplement déclamés. Puis on me soumet le livre de l'Ordre, et j'y découvre de belles images.

Notamment, celle d'un professeur célèbre dans le monde de nos écoles, qui m'apparaît nu, le lorgnon en bataille, la barbiche bien effilée, juché sur une bicyclette; le reste est impossible à décrire...

Moi-même, sommé de « péter un dict » comme tout le monde, je cherche dans ma vieille mémoire. « Le pou et l'araignée », c'est bien vieux !... Enfin, je déniche un antique refrain militaire dans lequel on célèbre en termes fort vifs les charmes de la jument du colonel, et je complète mon modeste apport en racontant une histoire extraordinairement salée que je tiens d'Henry Garat... On veut bien accueillir mon propos d'un murmure de faveur...

Et comme la conversation languit un peu, j'en profite pour passer aux choses sérieuses, et j'apprends que les Ma.K.B. ont un programme défini. Non seulement ils célèbrent l'esprit breughellen, maintenant les traditions estudiantines, soutiennent l'Université et le Libre examen, mais les combattent ce qu'ils appellent d'un mot fort expressif le « noveltysme ».

Entendez par là l'esprit nouveau qui pousse certains adolescents à jouer les chicards, les petits messieurs à jolies guegueules, qui font les dancings, glissent dans des tangos et dans les meublés, et comme on disait dans ma jeunesse, « ont une façon de porter le chapeau melon qui leur donne des reflets verts dans le dos »...

Rien de mieux, rien de mieux... Me voici où j'en voulais venir : pulquez nous avons fini d'être obscènes, parlons femmes...

### L'AMOUR ET LES FEMMES

J'ai demandé à mes nouveaux frères : « Recevez-vous ici des affiliées étudiantes ? » On m'a répondu, sobrement :

« Presque jamais. Ça fait presque toujours du vilain... »

Et il a ajouté : « Ne fut-ce que pousser des frères trop facétieux à leur montrer, au jour de l'initiation, ce qui leur sert de derrière... »

C'était dit avec une méfiance et un mépris du sexe que j'ai retrouvés chez beaucoup de jeunes.

Lancé sur ce terrain, j'ai voulu savoir si la vie commune des étudiants et des étudiantes troublait ces jeunes hommes chez qui tout est disponible, le cœur et la chair.

Et là aussi on m'a répondu avec netteté :

« Les mariages qui se fricotent sur les bancs de notre Alma Mater, c'est la peste. Nous, on est contre... ». Et comme je faisais remarquer qu'à voir passer étudiantes et étudiants, on pourrait penser que les Ma.K.B. sont des isolés : « Le mariage, c'est une chose. Il y a aussi des flirts... Ça donne souvent des ennuis. Et certains flirts deviennent des liaisons complètes... Les affranchies, ça existe. Mais les



En ce temps-là, l'Allemagne — on disait la Bohème — faisait de l'œil aux poilus.

ennuis que donnent les flirts, les liaisons les reproduisent au centuple, naturellement... »

« Alors, mes frères, pour le solide, comment tirez-vous votre plan ? »

Ce fut une série de réponses ambiguës. Bons Normands, nos nouveaux amis me retourneront la question.

Et je dus leur expliquer qu'il y a trente ans, les jeunes gens bien faisaient un départage net entre les femmes qu'on épouse et celles que l'on... parfaitement..., que le café aux rideaux tirés, l'entretien du vieux boursier, l'acteuse de seconde zone jouaient un grand rôle dans la vie de l'étudiant cosu...

« Quoi ! Vous payiez ? » me dit-on...

Et ce fut un tollé...

Mais un frère qui avait passé dans quatre ou cinq capitales d'Europe, prit la parole avec autorité :

« J'ai eu des dizaines de mômes, dit-il d'un ton calme. A Berlin, Londres, Bude, partout. A Bruxelles, le plus simple, c'est de payer. Car c'est quand on ne paie pas que ça coûte le plus cher ». Et après un temps : « D'ailleurs, ici, l'indigène qui se donne en bonne copine à presque toujours une idée de derrière la tête. Aucun désintéressement. La Bruxelloise « in the street », n'est pas divertissante, ni de corps, ni d'esprit... » Vaut mieux s'adresser aux dames du métier.

Là-dessus, on se sépara, et je m'en fus persuadé qu'en dépit des chansons énormes, la chasteté forcée fait de grands progrès dans notre jeunesse, les bourses ayant aujourd'hui très petite apostrophe, et la profession de rentier ne se préparant plus dans nos facultés...

Et je me souvins, non sans une certaine humiliation, des « petits 1910 » qui buvaient pas mal de cocktails et savaient le prix des chambres à l'heure, dans les hôtels « ad hoc »...

De quoi se plaint donc la Ligue pour le relèvement de la moralité publique ?

L.A. CAUDALE.





### Avis important à tous nos correspondants

En raison du congé traditionnel de l'Ascension, nos correspondants sont instamment priés d'avancer d'un jour, pour le numéro prochain, leurs communications à la Rédaction ou au Service de Publicité.

### La Belgique neutre et loyale

Après la visite de M. Eden auprès de M. Van Zeeland, on peut essayer de faire le point.

Nous voilà donc revenus au régime de la neutralité...

— Régime d'avant 1914 ?

— Jamais de la vie.

— Tout de même, ça y ressemble.

On nous fait officiellement remarquer qu'il ne s'agit plus d'une neutralité garantie et imposée par toutes les grandes puissances, mais d'une garantie consentie par deux puissances amies, acceptée — du moins le semble-t-il — par l'Allemagne, et qui ne nous dispense pas des obligations qui incombent aux membres de la Société des Nations.

Evidemment, tout cela est bien compliqué, mais pour le public moyen c'est bien compliqué, bien subtil.

Les obligations de la S. D. N. ne sont plus qu'une clause de style. L'affaire éthiopienne, la réoccupation de la Rhénanie, l'affaire d'Espagne ont suffisamment démontré que cette pauvre S. D. N. n'est qu'une puissance théorique. Ce qui résulte de la déclaration franco-anglaise nous affranchissant des obligations de Locarno, c'est qu'en cas de conflit franco-anglo-allemand, nous pourrions essayer de rester en dehors de la mêlée. Cela nous paraît un espoir problématique, mais c'est un espoir tout de même.

BELLERIVE, l'Hôtel charmant de Waulsort. Sa cuisine fine. Son coq au vin. Ses écrevisses Pompadour.

### Fêtes des Mères

Une jolie paire de gants de la

  
**Ganterie**  
*Sandam Frères*  
 FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

est le cadeau rêvé des mamans.

Dernières créations du printemps, sacs et gants assortis aux toilettes sur simple échantillon.

### Vous pouvez faire un beau voyage

grâce à un billet de la  
**LOTÉRIE COLONIALE.**

### Changement d'orientation

Quand la Belgique a déclaré désirer s'affranchir des obligations locarniennes et réserver sa liberté d'action, la France et l'Angleterre ont fait contre mauvaise fortune bon cœur. Ni à Paris, ni à Londres, on n'a fait — du moins publiquement — aucune objection. On a consenti à garantir notre territoire pourvu que nous prenions l'engagement de le défendre. Mais, à Paris surtout, ce n'est pas sans une certaine amertume que l'on a enregistré ce changement d'orientation. L'opinion française, le fameux « Français moyen » s'était accoutumé à considérer la fraternité d'armes franco-belge de 1914-1918 comme quelque chose de définitif et de sacré. Le Français moyen a eu l'impression d'un lâchage et s'il n'a pas réagi davantage, c'est que, depuis quelques années, il a eu tant de déceptions internationales qu'il a fini par se résigner. Mais nous en connaissons chez qui la blessure sentimentale est profonde.

### Perles de Culture

Plusieurs de mes clients s'étant plaints d'être induits en erreur, je leur rappelle que je n'ai qu'une seule maison, fondée en 1924, rue Grétry, 37, à Bruxelles.

P. BERTRAND,

Concessionnaire des Cultivateurs S. NAKAI.

Attention au n° 37

### Le point de vue belge

Le point de vue belge, dans ce changement d'orientation politique, est parfaitement défendable, et la preuve, c'est que « mutatis mutandis », beaucoup de puissances secondaires prennent la même attitude. Elles considèrent que la politique des grandes puissances dites démocratiques est beaucoup trop hésitante et incertaine pour qu'elles puissent s'y rallier aveuglément. Une alliance, ou même une véritable entente cordiale franco-anglaise eût rallié tous ceux qu'inquiètent l'impérialisme italien et l'esprit de revanche des Allemands, mais cette entente franco-anglaise est toujours hésitante et conditionnelle. Londres qui s'était épris de Léon Blum, se déprend de lui et s'inquiète. Il paraît que la visite de M. Daladier a fait bonne impression; mais n'importe quel incident peut détruire cette bonne impression-là. Et puis, il y a le fameux pacte franco-russe. A tort ou à raison, on s'est persuadé ici qu'il pourrait entraîner la France dans des aventures balkaniques. Tout cela explique fort bien la politique belge inaugurée par le discours du Roi. Tout cela l'explique et la justifie. Depuis le 7 mars 1935, la France, après un discours plein de rodomontades de M. Albert Sarraut, a encaissé la réoccupation de la Rhénanie parce que Londres lui avait fait savoir que l'Angleterre, réellement désarmée, ne pourrait lui porter aucun secours. La Belgique était dès lors parfaitement en droit d'estimer que les traités de garantie mutuelle qu'elle avait signés avec les puissances protectrices, étaient illusoire. Mais n'oublions pas de remarquer que notre nouvelle politique est pleinement approuvée par Berlin. Quand on se souvient de 1924, c'est tout de même un peu inquiétant.

### Ce qui peut s'affirmer

à l'abri de toute critique est très rare sur notre pauvre mappemonde; cependant, il est des choses si parfaites qu'elles surpassent tout éloge. Par exemple: la beauté des fleurs, le charme d'un clair de lune et le goût idéal de la cigarette Boule d'Or Légère, une pure merveille qui enchante tous les fumeurs.



**INFRADIX** enraie en qq. jours sucre du **DIABETE**  
En pharm., 18 fr. la gr. boîte

**La visite de M. Eden**

Bruxelles a fait un accueil triomphal à M. Eden, le plus bel homme politique du Royaume-Uni. On le savait aimable, souriant et suprêmement chic, un Brummel du dernier cri. Tout-Bruxelles s'en fut donc, dimanche, assister à son arrivée à Evre. On se bouscula dix minutes durant pour voir de près le grand homme. On le vit abondamment, ainsi que Mme Eden, qui ressemble étrangement à la reine Astrid. Quelle cohue, quelle bataille, quand l'avion arriva au dessus du champ d'aviation, décrivit une orbe impeccable, puis s'arrêta soudain dans un halètement monstrueux devant le parterre des autorités !

Mme Paul-Henri Spaak faillit perdre dans la mêlée la gerbe de fleurs qu'elle allait protocolairement offrir à sa « collègue » britannique. Les plus agiles furent les premiers à encercler le chef du Foreign Office. Mais sans tarder, les photographes et les cinéastes firent reculer tout le monde. Sur quoi le cercle se resserra jusqu'à l'étouffement. L'enthousiasme apaisé et consommé le sacrifice de quelques boutons de pardessus, les officiels purent enfin monter en auto et gagner, sans trop de difficulté, l'ambassade d'Angleterre.

L'imposant immeuble de la rue de Spa était étroitement surveillé par une cohorte de promeneurs indiscrets qui battirent la semelle avec conviction. Le cortège enfin parut. Hélas, les hautes portes se refermèrent bien vite tandis que s'allumaient les lustres des salons.

**Le 2 mai aux Grands Palais**

Exposition de chiens, organisée par la Société Royale Saint-Hubert. Au restaurant, à l'intention des exposants et visiteurs, de 12 h. à 2 h., un excellent menu à 14 fr.

**Echange de discours**

Tout s'est très bien passé pendant cette visite de M. Anthony Eden. M. Van Zeeland avait son sourire, M. Eden avait le sien qui est tout aussi photogénique, et notre majestueux Spaak était épanoui. Echange de discours cordiaux. Les deux Ministres des Affaires étrangères ont parlé de leur amitié comme s'ils avaient joué ensemble au cricket à Eton. A lire les discours officiels des hommes d'Etat en balade, on dirait que le monde est gouverné par une bande de vieux copains. Le ton était parfait. Quant au contenu des harangues, on n'y trouve, bien entendu, pas grand-chose de substantiel. On a remarqué, cependant, les phrases de M. Spaak sur la France, dont l'attitude à notre égard a été aussi amicale que celle de l'Angleterre et à laquelle va également notre reconnaissance. C'était un coup de barre nécessaire, étant donné l'espèce de francophobie qui règne depuis quelque temps dans les milieux officiels belges. La faiblesse du gouvernement Blum nous donne de l'inquiétude, comme à la plupart des Français d'ailleurs; nous n'avons aucune envie de voir un gouvernement belge suivre son exemple, c'est entendu; mais, derrière le gouvernement Blum, il y a la France elle-même à qui tant de liens nous lient. Ajoutons d'ailleurs que nous n'avons nullement à nous plaindre de la politique extérieure du ministère Blum-Delbos. On a été heureux de l'entendre dire par M. Spaak.

**Anvers, John Rutten et le Century**

Le Tout-Anvers s'est réjoui du réengagement de John Rutten et son Orchestre symphonique par l'Hôtel Century. Il est bien entendu que les thés, dans le magnifique hall du « Century » reconnaîtront la vogue des grands jours... N'oubliez pas les menus et la cuisine fine du Restaurant des Ambassadeurs, en le Century...

**En choisissant une voiture**

**HOTCHKISS**

vous ne tenterez pas  
une **EXPÉRIENCE,**  
vous aurez la certitude  
d'acheter la

**SATISFACTION TOTALE**

Agence générale : GRAND GARAGE DU TATTERSALL,  
8 et 8a, Av. Livingstone, Bruxelles.  
Tél. : 12.17.52 (2 lignes).

**Orient et Occident**

Lundi matin, les conversations diplomatiques commencent rue de la Loi. Non point dans l'hôtel des Affaires Etrangères, qui est le moins pauvre de nos immeubles ministériels, mais à la Présidence du Conseil, chez M. Van Zeeland, au coin de l'avenue des Arts, bâtiment banal et sans grandeur, autrefois abandonné au ministre de l'Agriculture, qui y fit disposer un jardin d'hiver. On se photographia une fois de plus, dans l'intimité. On travailla. Il était 10 h 30. Un régiment de journalistes était sur les lieux, attendant de pied ferme la sortie de ces Messieurs. Aux approches d'une heure, M. Spaak parut seul. Les autres dieux s'étaient éclipsés par l'entrée principale, celle que ne précède aucune antichambre.

Le ministre s'était visiblement mis en frais de toilette. Seulement il n'avait pu se décider à abandonner le la feutre noir qui va si bien d'ailleurs à son Excellence et à M. Vandervelde, mais qui donne des allures de petits comiques aux citoyens Brunfaut et Bohy (vous connaissez ?). On l'interrogea anxieusement sur l'objet précis de l'entretien :

— Vous avez fait un tour d'horizon... Orient ou Occident ?

— Nous avons parlé de la Chine, du Groenland et de Tahiti...

Alors, une voix autorisée s'éleva :

— Sans doute, M. le Ministre !... Vous n'avez tout de même pas oublié la Belgique et la Grande-Bretagne, j'imagine ?...

Mais non ! MM. Eden, Van Zeeland et Spaak avaient même parlé de cela et l'on put aller déjeuner sans appréhension ni communiqué officiel :

— Permettez-moi d'aller passer ma jaquette, implora M. Spaak en fendant la foule des informateurs.

**L'aquarium de Bruxelles**

fermera définitivement le 31 mai prochain. Liquidation de toutes les marchandises et du matériel d'exploitation au Musée, 525, Avenue Louise, et au 2<sup>me</sup> bureau de vente, 130, Boulevard Adolphe Max, Bruxelles.



## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART

84. MARCHÉ-AUX-HERBES. 84 — BRUXELLES

### All right !

Ce jour-là, en effet, M. Spaak changea trois fois de tenue. L'après-midi, M. Eden se rendait au Soldat Inconnu et au château de Laeken. Le soir, M. Spaak offrait un dîner de cinquante couverts au siège de son département, nettoyé de haut en bas pour la circonstance, orné de rhododendrons et de palmiers de louage. Les huissiers du Cabinet avaient revêtu la grande tenue, avec chaînes et macarons. Ce fut magnifique, grandiose et démocratiquement distingué. A l'heure des toasts, M. Eden écouta religieusement M. Spaak comme à l'Académie Française le nouvel élu apprend de celui qui le reçoit sous la Coupole, qu'il est né tel jour et qu'il a fait ceci, cela et encore cela avant de devenir immortel. Le successeur de M. Samuel Hoare remercia pour la bonne réception qui lui avait été faite. Et ce fut tout.

Le lendemain, déjà, sir Antony Eden rentrait en Angleterre, non sans avoir déjeuné au château médiéval de M. Van Zeeland et dit toute la commune satisfaction des négociateurs. All right !

### Perles Fines de Culture

Le Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, 31, Bruxelles, vous prie de visiter l'Exposition permanente de ses magnifiques perles provenant des meilleures pêcheries. Choix unique au monde de colliers et de perles, dans tous les orients, vendus aux prix stricts d'origine.

DEPOT CENTRAL DES CULTIVATEURS,  
31, avenue Louise, 31

### Le bel Anthony

On a donc vu un ministre britannique à Bruxelles, et de quel rang. Cela ne s'était plus vu depuis bien des années, depuis les rapides visites de lord Curzon au Palais du Roi, et les promenades de sir Austen Chamberlain dans nos villes d'art. En fait, M. Eden ne jouissait pas d'extraordinaires sympathies en Belgique, les gens de gauche lui reprochant d'être trop élégant et les gens de droite d'avoir aventuré tant de pays dans l'aventure manquée des sanctions. Il est certain que ce jeune homme d'Etat doit avoir une assiette solide pour avoir résisté à cette mésaventure.

Il a résisté parce qu'il avait derrière lui l'immense majorité du peuple anglais. Même s'il n'était pas intelligent cela lui aurait tenu lieu très facilement d'intelligence. On a dit tout à tour qu'il avait du génie et qu'il était... candide. Il est seulement un bon ministre anglais de la nouvelle génération, qui a voulu faire montre d'énergie quand elle n'avait ni bateaux ni canons pour faire face à une Italie réarmée.

### Vous pouvez bâtir votre home

grâce à un billet de la  
LOTÉRIE COLONIALE.

### M. Van Zeeland et l'amnistie

M. Van Zeeland jouit en ce moment d'un prestige international incomparable. Peut-être même sa situation est-elle trop belle. On attend trop de lui. Ambassadeur de l'Europe en Amérique, restaurateur du monde économique. Nous sommes convaincus de son patriotisme, de son hon-

### AU VESUVE

Allez-y pour passer une bonne soirée. 24, Rue du Pepin.

netété intellectuelle, de sa jeune sagesse. Nous ne demandons pas mieux que de croire à son génie. Mais il n'est pas le maître des destinées. Gare à la déception !

Toujours est-il que dans cette grande tâche internationale, on voudrait qu'il fût soutenu par l'unanimité ou la quasi unanimité de l'opinion belge. Il vient d'être brillamment plébiscité à Bruxelles. Mais aussitôt voici que surgit cette fâcheuse histoire de l'amnistie. Il serait inouï qu'un sinistre grotesque comme ce Borms fût la pelure d'orange sur laquelle glissât notre gouvernement et son sympathique chef.

C'est pourtant ce qui pourrait arriver, si le dit gouvernement ne procède pas avec beaucoup de fermeté et d'habileté. On voudrait qu'à toutes ses qualités infiniment plus hautes, notre Premier joignît la roublardise d'un Broqueville...

### Il y a des indices

qui ne trompent pas : ainsi, un fumeur que l'on voit toujours de bonne humeur est certainement un amateur de la cigarette Boule d'Or Légère, qui rend heureux tous ceux qui la consomment.

### Faisons le point

Où en est donc cette affaire d'amnistie ? Les membres du gouvernement et leurs porte-parole s'employent de leur mieux à créer la confusion, ce qui leur permettra sans doute, de s'en tirer avec un minimum de dégâts.

A en croire M. de Laveleye, les ministres attendraient, avant de prendre position, les réactions du parlement. Dans une déclaration faite à la presse, le nouveau ministre de la Justice affirmait : « La question de l'amnistie n'est qu'un problème comme les autres. Je vais l'étudier sous tous ses aspects. Je me formerai une opinion et j'y conformerai mon attitude. Il me paraît d'ailleurs que le simple bon sens oblige chacun d'attendre les résultats de la discussion au Parlement. S'il en était autrement, à quoi servirait l'examen au sein des Chambres ? »

Quelques heures plus tard, un communiqué officieux paraphrasait ces fortes paroles.

Il est assez curieux que le gouvernement en général et M. de Laveleye en particulier doivent attendre que du choc des idées parlementaires jaillisse la lumière, pour décider de leur attitude sur une question que beaucoup de Belges se refusent à considérer « comme un problème parmi les autres ».

La Chambre va-t-elle discuter dans le vide ? Il faut une base à toute discussion, même parlementaire, il faut un projet.

Des projets ? Il en existe au moins deux et le premier a été déposé au nom du gouvernement par M. Van Zeeland et M. Bovesse qui, depuis, s'est retiré sur des positions préparées à l'avance, en partie, dit-on, parce qu'il regrettait de s'être laissé circonvenir au nom de la solidarité ministérielle.

...La bonne adresse de la Vallée de la Meuse...

**CHALET SUISSE** Hôtel Restaurant Bodéga (1er ordre)  
à Godinne. Dîners succul. à 25 et 35 fr.  
Tous confort Bains, Pêche et Canotage. — Tél. Yvoir 132

### Le projet du gouvernement

Ce projet date du 4 novembre 1936. Il ne comporte que quelques paragraphes, parfaitement incompréhensibles pour celui qui n'a pas un code sous la main. Il en cite un certain nombre d'articles et décrète l'amnistie pleine et entière pour ceux qui furent condamnés en vertu de ceux-ci. Il faudrait donc être un vrai juriste pour s'y retrouver.

Mais il y a heureusement un bref exposé des motifs, particulièrement édifiant. Le voici : « Les seuls effets que ces condamnations produisent encore actuellement consistent dans l'existence d'un antécédent judiciaire et dans le maintien de diverses incapacités dont les plus notoires sont celles d'éligibilité et de droit de vote.



**GAND** — Les deux toutes bonnes maisons —  
au Sud: « Gambrinus » - au Centre « Wilson »

» Le gouvernement estime le moment venu d'accorder amnistie pure et simple à leur égard.

» Pratiquement le seul effet nouveau des dispositions qu'il vous propose à cet effet sera de faire disparaître pour l'avenir les incapacités qui subsistaient encore à charge des condamnés dont il s'agit. »

Quoique écrit en charabia (ah ! cet effet proposé à un effet !) ce texte est formel, catégorique et... signé Van Zeeland-Bovesse au nom du gouvernement.

Il rend à Borms et aux autres, les De Schaepdrijver et autres déserteurs civiques, leurs droits civils et politiques, les rend électeurs et éligibles... tout en soulignant qu'il n'y a plus que cela à faire pour eux, puisqu'ils ont déjà obtenu tout le reste, la grâce de la vie d'abord, la liberté ensuite et pour beaucoup notre bonne galette.

**Une semaine en or pour les automobilistes**

**vingt graissages gratuits**

GRATUITEMENT, sur présentation du présent numéro, vingt automobilistes jouiront des bienfaits du Graissage Spécialisé effectué par les GRANDS GARAGES BUILDING SHELL — Cantersteen-Bruxelles — à 100 m. de Sainte-Gudule.

Soyez diligents — faites-vous inscrire immédiatement.

**Un engagement formel**

Nous avons en outre, pour achever de nous édifier, un engagement formel pris par M. Van Zeeland, toujours au nom du gouvernement, vis-à-vis M. Verbist, un obscur sénateur qui préside aux destinées de V. K. V. (encore une fois, ne pas confondre V. K. V. avec V. N. V., le premier est constitué par les flamingants orthodoxes, gouvernementaux et ministériels, le second par les flamingants hérétiques et provisoirement antigouvernementaux et aministériels — alpha privatif).

Les V. K. V. tiennent à l'amnistie comme à leurs petits boyaux, sur ce point il n'y a aucune différence entre eux et les V.N.V. Et M. Verbist interrogea M. Van Zeeland sur ce point avant de lui promettre l'appui de ses troupes pour sa campagne électorale.

Le premier ministre répondit : « Le gouvernement a déposé un projet d'amnistie complète, il le fera voter incessamment. » Et M. Verbist se déclara satisfait.

Ni dans le projet de loi, ni dans la déclaration de M. Van Zeeland, il n'y a la moindre restriction, la moindre réserve. On blanchit tout le monde et il n'est pas question d'attendre l'avis du Parlement.

Il nous paraît difficile de croire que M. de Laveye ignore et ce projet de loi et cet engagement avant d'accepter le portefeuille de la Justice ! Il savait que le ministère dans lequel il entra, avait pris la décision de blanchir la canaille, de rendre à tous les condamnés pour haute trahison, leurs droits civils et politiques.

Alors, à quoi rime cette comédie de déclarations confuses ?

Se figure-t-on que le gouvernement pourra retirer son projet, sans que le V. N. V. unis au V. K. V. une fois de plus, ne le flanque cul par dessus tête dans les quarante-huit heures ?

**Ne vous demandez plus**

comment MATERNE fabrique ses délicieuses gelées et confitures : rendez-vous compte. Achetez « Materne ».

**Le silence est d'or**

Au cours de la campagne électorale, les gouvernementaux se gardèrent bien d'exhumer ce texte et de faire état de ces déclarations. Cela aurait pu refroidir le zèle de beaucoup. Seuls les V.K.V. en usaient et très largement, mais



OUVERT TOUTE L'ANNÉE

**NIEUPOORT-BAINS**

GOLF - TENNIS - PÊCHE  
YACHTING

LE CONFORT - LA CUISINE  
LES PRIX MODÉRÉS DU

**GRAND HOTEL**

DIRECTION: CH. GERREBOS  
TÉLÉPH. : NIEUPOORT 204

en flamand, de façon que seuls leurs électeurs y comprennent quelque chose.

Lié par son pacte compromettant, pour ne pas dire plus, aux V.N.V., Degrelle ne put en faire l'usage qui s'imposait. Ah ! s'il n'avait pas eu ces alliés encombrants quelle charge à fond ! La situation était renversée. Ce n'était plus Borms-Degrelle, c'était Van Zeeland-Borms ! Qu'aurait donc donné, placardé sur tous les murs de Bruxelles, le simple texte du projet de loi avec les deux signatures « Van Zeeland-Bovesse » et un bref commentaire ?

Mais Degrelle était prisonnier de Staf Declercq et consort, il ne pouvait prendre position contre l'amnistie, assommer le premier ministre avec son projet de loi et avec sa promesse à M. Verbist.

Quant aux zéloteurs de M. Van Zeeland, pour eux, au cours de la campagne, le silence fut d'or en cette matière et comme Degrelle ne pouvait prendre cette offensive « Borms-Van Zeeland », ils prétendirent que Degrelle voulait faire entrer Borms au Parlement.

Ce n'est peut-être pas très honnête, mais en période électorale, il ne faut pas trop demander.



**Vos dents sont-elles saines ?**

Faites-les examiner par les spécialistes de l'Institut Dentaire Nord, 40. rue de Malines. Téléphone 17.78.48.

Facilités de paiement sur demande.

**L'autre projet**

Mais il existe un autre projet, signé par divers parlementaires : catholiques, socialistes, libéraux, nationalistes flamands, rexistes.

Le gouvernement n'entend rendre aux condamnés que leurs droits civils et politiques; il se refuse, jusqu'à présent, à rendre aux principaux coupables, aux traîtres de la première catégorie, leurs traitements, pensions, etc.

Or, c'est ce que veulent MM. Blavier, Balthazar, Boeckx, Borginon, Delwaide et Ekeleers. Nous avons déjà cité leur texte, il n'est pas inutile de le rappeler :

« Les années passées en dehors du service sont considérées comme service actif.

» La pension des intéressés sera calculée sur le montant du traitement qu'ils auraient touché s'ils étaient restés sans interruption en service actif... »

Ira-t-on jusque là ? Un pointage savant a établi qu'il y a une majorité pour se rallier à ces propositions, à moins que l'opinion publique révoltée, indignée ne réagisse avec une violence telle qu'une sainte frousse s'empare des « douteux ».

Mais il est grand temps qu'elle se grouille, l'opinion publique !

**Printemps pluvieux**

Est-on pour de bon sorti de la pluie, ou allons-nous voir un nouveau déluge ?

En d'autres termes, allons-nous vers les soirées à la campagne, ou bien nous consolons-nous — et comment — grâce au plantureux repas de la Rôtisserie d'Alsace, l'établissement très coté du 104, boul. Em. Jacquain (Anc. boul. de la Senne). Emplacements spéciaux pour autos.



**FROUTÉ**  
20 R. DES COLONIES  
TEL. 11.28.16

**deux bons fleuzistes à Bruxelles**

**FROUTÉ**  
27 AVENUE LOUISE  
TEL. 11.84.35

### Combinazione

Mais la politique est l'art des accommodements et M. van Zeeland, épaulé par M. de Laveleye, escompte bien se tailler un beau succès personnel qui lui vaudra les applaudissements et la considération de l'honorable assistance.

Ce ne sera évidemment pas très facile, il s'agit de contenter tout le monde et le Dr Borms.

L'opération se fera en deux temps.

On commencera par discuter non point le projet gouvernemental, mais contrairement à tous les usages, le contre-projet de MM. Blavier et Cie.

Ça n'engage à rien et ça permettra de humer le vent. Si ça barde, si le public réagit, si des manifestations se produisent, si les associations patriotiques et autres multiplient les ordres du jour, si les fédérations libérale et catholique somment leurs représentants de rejeter le projet, de voter contre l'amnistie, il y aura une faible majorité pour refuser aux traîtres le payement de pensions, etc.

Les pouces aux entourneurs du gilet, M. de Laveleye et le premier ministre, qui n'étaient en rien engagés dans cette première bagarre pourront dire: « Nous avons remporté un succès. Nous avons fait rejeter la proposition inadmissible. »

On en reviendra alors au projet gouvernemental, après avoir nettement marqué le coup et en insistant encore: « C'est nous les patriotes ! »

La Maison Blanche, à Daverdisse-sur-Lesse (tél. 46 Wellin) vient de parfaire son installation de chauffage central. 5 km. de pêche gratuite réservée aux clients de l'Hôtel.

**UNDERWOOD**

**MAISON DESOER**

16, RUE DES BOITEUX, BRUXELLES

### Suite au précédent

Un député de bonne volonté présentera un amendement excluant Borms du bénéfice de l'amnistie. Ce n'est pas aussi difficile qu'on le croit. Il n'y aura pas à citer son nom — on ne le pourrait d'ailleurs — mais il suffira de rechercher dans le texte de sa condamnation, en vertu de quels articles du Code il a été le seul à être frappé et de dire: « Ne seront pas amnistiées les condamnations prononcées en vertu de l'article... » Le gouvernement se ralliera à cet amendement, s'il ne le présente pas lui-même. Les V. K. V. beugleront comme des veaux, et la Chambre adoptera le texte proposé.

Nous serons forcés d'admirer la fermeté d'airain d'un gouvernement qui n'a pas cédé d'un pouce et qui n'a pas rendu l'éligibilité au roi non couronné des Flandres... après vote propice à l'appui. Les autres, évidemment... mais fera-t-on attention aux autres puisque toute l'attention est concentrée sur le sympathique Borms ?

Celui-ci d'ailleurs, bon prince, a déjà tendu la perche au gouvernement. Il s'immole sur l'autel de la Rénovation Nationale. L'autre jour, à Anvers, n'avait-il pas déclaré :

**Taverne Chez Nine** la plus intime de la Pte Namur, Bruxelles, 13, r. de la Reinelette.

« Qu'on dise à M. Van Zeeland que si le vote de la loi d'amnistie dépend de mon cas personnel, eh bien ! qu'on ne me l'accorde pas ! »

On n'est pas plus aimable !

### De grâce, n'encrassez pas

vos poumons de nicotine en fumant toute espèce de tabac noir; mais gardez-vous les organes indemnes en adoptant la cigarette Boule d'Or Légère, composée de tabac noir léger, aussi savoureux qu'hygiénique.

### Et les autres

Mais les « autres » redeviendront des citoyens absolument nouveaux, et parmi ces autres, il y a de franches canailles. Il y a ceux qui ont commis le crime infâme de passer à l'ennemi, et ceux qui, parvenus dans ses lignes, se sont empressés de le renseigner sur nos heures de relève, nos emplacements de mitrailleuses, d'artillerie, etc., ceux qui ont fait tuer de nos soldats. Il en est qui n'ont pas encore osé revenir de Hollande ou d'Allemagne. Nous les verrons reparaitre, avec le sourire, et on n'aura pas le droit de leur envoyer la main à travers la figure. On serait condamné ! Pourquoi amnistier de pareils individus, mais pourquoi ?...

Parce que M. Van Cauwelaert et quelques autres l'exigent, eux qui attendent que l'accord Rex-V. N. V. soit dénoncé pour conclure une entente V. N. V.-V. K. V., dont on nous dira des nouvelles, avec ou sans Borms, au choix.

Mais nos enfants seront en droit de nous dire: « Ce n'était pas la peine de faire tant d'histoires avec votre guerre, la Belgique héroïque et martyre, pour en arriver là ! »

### Pourquoi Pas ? à Liège. Gala Ochs

#### Avis important aux participants

Le Comité d'organisation du Grand Gala de P.-Pas ? à Liège, le 5 mai, informe les personnalités qui seront présentes de ce que des conditions spéciales leur seront consenties (en se référant de P.-Pas ?) à l'hôtel tout indiqué qu'est le « Suède », au centre de Liège.

Pour rappel, le « Suède » est classé comme établissement de tout premier ordre, aménagé avec confort, avec un goût certain, et a compris vos besoins.

Restaurant de 1er ordre, Salon de Coiffure, etc.

Il est prudent — réellement — de réserver sa chambre. Ce sera le lieu de réunion des participants.

### Le curieux cas d'un traître

Lorsque Borms fut condamné à mort pour trahison, par la Cour d'assises, l'arrêt qui prononça cette peine, portait que l'accusé serait privé de ses droits politiques « pendant dix ans ».

Distraction du juge? Erreur de copie On ne sait; on se perd en conjectures...

C'était un cas évident de cassation.

L'avocat général ne s'en préoccupa guère. Sans doute le procureur général estima-t-il de son côté qu'il ne fallait pas ouvrir des débats de nature à remuer dangereusement les pressions politiques. Peut-être se dit-il aussi que, dans dix ans, personne ne se souviendrait plus de Borms ou que le flamingantisme, gavé, crevant de prébendes, se reposerait dans l'attitude quiète des gens dont l'appétit est satisfait. Toujours est-il que cet arrêt, avec cette clause invraisemblable à aujourd'hui force de chose jugée.

Voilà pourquoi, au récent meeting activiste où l'on a vu réapparaître Borms, celui-ci a déclaré qu'il se souciait peu du projet de loi d'amnistie qui restitue aux traîtres leurs droits civils et politiques.



**Taverne Marnix** Dans un cadre charmant et de la bonne humeur. 18, r. Champ de Mars, Brux.

Borms n'a rien à se faire restituer. Dix ans s'étant écoulés depuis sa condamnation aux assises, il a recouvré ses droits civils et politiques : il n'a rien à demander à personne !

Vous dites que c'est incroyable ? Nous sommes d'accord avec vous : c'est incroyable !

Mais c'est comme ça !

**L. N. R.**

La Direction de l'I. N. R. nous offrira encore cette année des radiodiffusions de choix. Pour une audition impeccable, un récepteur à deux haut-parleurs s'impose. Qui dit deux haut-parleurs dit Mac Michael Radio de Londres. Exclusivité: British Radios Agencies. Auditorium, 28, rue Royale, Bruxelles. — Téléphone 17.39.73. Administration: 192, rue Royale. Téléphone 17.55.14 et 17.57.19.

**Les nuits et les ennuis de M. Léon Blum**

La semaine qui vient de s'écouler a été particulièrement trouble et inquiète à Paris. Il y a eu de mystérieuses réunions au domicile particulier de M. Léon Blum, quai de Bourbon. Le bruit a couru avec persistance que le président du Conseil était en proie à une véritable dépression nerveuse et que sa démission était prochaine. Bien entendu, tous ces bruits ont été démentis officiellement, mais c'est le cas de dire qu'il n'y a pas de fumée sans feu. La vérité, c'est que Léon Blum ne sort pas de son dilemme : ou bien gouverner nationalement, fût-ce contre la C. G. T. et les masses ouvrières, et dont les impatiences sont de plus en plus déraisonnables, et alors aller au besoin jusqu'à la répression de troubles éventuels. Ou bien, céder au flot qui l'entraîne et se laisser manger par les révolutionnaires dont il serait la première victime. Léon Blum a déclaré qu'il ne sacrifierait pas ses principes à la raison d'Etat: en ce cas, il mourra de ses principes, et il est trop intelligent pour ne pas s'en rendre compte.

**Un mois à la mer**

grâce à un billet de la  
LOTERIE COLONIALE.

**Redressement?**

Est-ce enfin le redressement qu'attendent avec une certaine inquiétude tous les amis de la France et particulièrement ses amis belges, dont nous sommes? On peut le croire. Depuis le conseil de cabinet qui s'est tenu lundi à Paris, on a l'impression que M. Léon Blum, triomphant de ses hésitations et de ses faiblesses de cœur, se décide à gouverner. Devant l'attitude enfin plus décidée des parlementaires radicaux que quelques facheuses rencontres avec leurs électeurs ont persuadés que le pays en a assez de la tyrannie communiste et syndicaliste, le Président du Conseil se serait décidé de refuser les crédits de 10 milliards réclamés par MM. Jouhaux et Arrachart pour le financement de grands travaux parfaitement inutiles, et la remise « sine die » de la loi sur la pension des vieux travailleurs.

Bref, M. Léon Blum serait décidé à affirmer énergiquement la nécessité de la pause et à défendre la loi et la liberté du travail des hommes de gouvernement.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire, mais il était temps...

**Gouvernement et santé publique**

Le magnifique « Daring Solarium » englobé dans les installations du Royal Daring Club de Bruxelles ouvrira ses portes samedi prochain 1er mai. Bassin de natation, 4 Ha de terrain, je x divers, café restaurant.

Entrée générale, 2 francs. Trams 85 et 60.

L'HOSTELLERIE "VIEILLE FLANDRE,"  
du GRAND HOTEL A NIEUPOORT-BAINS

Ses mets succulents Ses chambres confortables  
Ses vins renommés

TÉL. 204



OUVERT TOUTE L'ANNÉE

**Les banques parisiennes closent**

pendant trois jours

Par une assez paradoxale application de la loi sur les quarante heures de travail hebdomadaire (c'est-à-dire deux jours de repos sur sept, soit la loi des deux dimanches, en attendant celle des trois ou quatre...), le ministère Blum a décrété que les banques fermeraient du samedi au mardi. Trois jours pleins ! Cependant, sous le récent régime (permettez-nous de l'appeler celui du bon sens), les guichets bancaires étaient ouverts au public de neuf heures du matin à midi et appliquaient la semaine anglaise, c'est-à-dire chômaient le samedi après-midi. Ce qui faisait moins de sept heures au service de ce « cochon de public ».

Ces trois jours de guichets clos, on se demande comment M. Léon Blum entend les concilier avec cette augmentation de la « puissance d'achat », dont il prétendait détenir la puissance. Car, enfin, sur trois jours sur sept, on ne peut plus retirer son argent de la banque, changer sa monnaie ou toucher le montant d'un chèque...

**AUBERGE DE BOUVIGNES**

Ouvert toute l'année.  
Dîners à 30 et 40 francs. — Week-end à 75 francs.

**Un petit conseil à nos compatriotes**

Bien désagréable, la situation d'un Belge arrivant un samedi matin à Paris avec des fafiots nationaux (dont le cours remonte, d'ailleurs, par rapport au franc) et qui, ayant des invitations à faire, des politesses à rendre et des achats à effectuer apprend, « presto subito », qu'il devra se morfondre trois jours avant de se trouver en état de transformer sa galette belge contre de la galette française. Mettez-vous donc à sa place !

Permettons-nous de lui donner quelques conseils pratiques. Et qu'il ne prête pas surtout l'oreille aux renseignements intéressés qu'on lui donnera à la gare du Nord et dans ses environs, aux seules fins de le flouer, légèrement d'ailleurs (mais mieux vaut n'être pas floué du tout) quant au change.

Celui-ci s'effectue tous les jours (même le Dimanche jusqu'à midi) à un guichet situé au premier étage du hall intérieur de la gare du Nord. Les grands magasins disposent également de bureaux de change qui ne ferment pas le samedi ; et il y a aussi les agences de tourisme. Le bureau de change de la gare du Nord — pour préciser le renseignement — ouvre le matin dès huit heures. A part cela, méfiez-vous... Car...

Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».



A BRUXELLES, UN BON HOTEL ??  
A BRUXELLES, UN GARAGE GRATUIT ??

# Le Grand Hôtel

## 1<sup>er</sup> ORDRE

Même direction que l'impeccable « Atlanta » de Coq s/Mer

### Car...

Car, aux alentours de la gare du Nord, et même à la gare du Nord (nous en avons fait personnellement l'expérience), trop de personnes, sous le couvert d'une obligeance, d'une complaisance d'emprunt, s'efforcent de faire, sur le change belge, de petites « combines » plus ou moins avantageuses.

On vous dit trop facilement que le bureau de change est fermé, on feint même d'ignorer à quel étage il perche... Mais, par contre, le sourire commercial aux lèvres, on vous propose de vous changer ou de vous faire changer votre argent. Est-il besoin d'ajouter que la commission prélevée sera plus forte, plus élevée que la commission officielle. A bon entendeur salut!

Heureusement, pendant l'exposition et dans son enceinte, des bureaux de change fonctionneront d'une manière permanente. Sifon...

### ROUGE A LEVRES

LOUIS PHILIPPE a réalisé avec le **CORONATION** un ton « DE COUR » qui sera chaud, brillant, tenace à vos lèvres. **LA GRANDE PARFUMERIE, 46, RUE DU MARCHE-AUX-HERBES, BRUXELLES.**

### Le prix de la vie parisienne

Elles n'en dorment plus, les moyennes et humbles ménagères qui, pour boucler leur budget familial, ignorent les jeux d'écritures et ne peuvent compter — bonne ou mauvaise paie — que sur ce que leur mari leur rapporte. Mais de ces soucis cruciaux s'en font aussi des cheveux blancs les célibataires, les veufs, les petits retraités et rentiers, les employés banlieusards. Tous ceux que leur situation oblige à recourir aux modestes restaurants et pensions de famille.

Au cours de ces dernières années les « hostelleries » et autres « auberges » à coups de fusil avaient insensiblement cédé le pas à d'assez nombreux et avantageux « prix fixe ». Au quartier Latin et dans le centre de Paris, on prenait des repas suffisants pour des sommes variant entre six et onze francs.

Oui mais, depuis, quel vent de hausse et qui présage un ouragan!

Passez vos week-end et vacances agréablement dans un cadre merveilleux

à Villers-la-Ville, **HOTEL DES RUINES**

F. Lebon. Tél. Tilly n° 10

Tout confort. — Ses spécialités. — Truites. — Anguilles

SES MENUS A 12 fr. 50 et 16 fr.

Menus des Fêtes de l'Ascension :

MENU A 30 FR.

Crème de Volaille

Homard Frais Mayonnaise

Tournedos Grillé

Pommes Allumettes

Sauce Béarnaise

Poularde de Bruxelles

Cœur de Laitue

Gâteau.

MENU A 25 FR.

Crème de Volaille

Truite Meunière

Tournedos Grillé

Pommes Allumettes

Sauce Béarnaise

Poularde de Bruxelles

Cœur de Laitue

Gâteau.

Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

### Aujourd'hui n'est plus hier

Que de mauvaises surprises attendent, au jour le jour, cette clientèle moyenne, voire sous-moyenne, disons même besogneuse, mais qui n'en est pas moins intéressante... Un tel qui avait accoutumé de déjeuner pour sept francs se présente à son restaurant habituel. Il aperçoit, à l'entrée, un petit écriteau le renseignant que le tarif a subitement, dans le cours d'une seule nuit, augmenté d'un franc. — « Peste, se dit-il, moi qui arrivais tout juste à nouer les deux bouts, même en rognant sur mes dépenses de tabac, comment ferai-je dorénavant? D'autant plus que vous vont encore augmenter ces transports en commun (métro et omnibus), dont je ne puis me passer pour me rendre à mon travail. Il nous fait la vie belle, le Front commun! »

### Mon mari ne fume que le tabac noir

J'ai beau le supplier de délaisser cette habitude; rien à faire. Et je ne puis supporter l'odeur de ses cigarettes...

— C'était chez moi la même chose; mais depuis que j'ai proposé à Jean de fumer la Boule d'Or Légère, je lui demande moi-même d'allumer une cigarette après le déjeuner. Et nous sommes tous deux enchantés.

### Même à l'Armée du Salut

En dehors de ses manières de soupes populaires, l'Armée du Salut, dans ses nombreux locaux parisiens, organise des repas à bon marché qui, vu le nombre de ses clients, lui laissent un certain bénéfice dont cette institution se sert ensuite pour ses œuvres. Pour établir ces repas à bon marché, l'Armée du Salut se trouve dans une situation exceptionnelle: subsides; loyers avantageux; réductions obtenues de la Ville de Paris sur le gaz et sur l'électricité; marchés avantageux, passés avec certains coréligionnaires, etc... N'empêche, l'Armée du Salut — et l'on n'y va pas déjeuner pour son agrément! — vient d'augmenter le tarif de ses repas. Augmentation légère, soit, mais augmentation tout de même. Oui, Blum regnante — et malgré la promesse qu'avait fait cet éminent dilettante d'intensifier la « puissance d'achat des masses » tout va très bien, madame la marquise... A part cela!...

### Pour rappel. Manifestation Ochs à Liège

C'est à l'« Hôtel de Suède », Liège, que descendront les personnalités qui assisteront au Gala du 5 mai.

Des conditions spéciales seront accordées (en se référant de P.-Pas ?) à nos amis. L'« Hôtel de Suède », que nous recommandons chaleureusement, est impeccable à tous points de vue. — Salon de Coiffure, etc., à l'Hôtel.

N'omettez pas de réserver votre chambre *dès maintenant*.

### Et même chez les cigales

Nous croyons avoir signalé déjà cette initiative (et qui pourrait être heureusement imitée ailleurs): les « cercles » Ronsart et Villon. Le premier fonctionne là-haut, sur la Butte Montmartre, à l'ombre du Sacré-Cœur et le second est installé derrière la gare Montparnasse. Ces cercles (ils se dénomment cercles pour sauver les apparences) sont, en réalité, des cantines organisées pour aider les artistes et les intellectuels dans la « mouise ». Jusqu'à ces derniers temps, pour trois francs, on servait aux membres de ces cercles un repas. Un seul repas par jour mais copieux et sain. Des femmes du monde assuraient non seulement le service au titre bénévole, mais y allaient aussi de leurs subsides. Eh bien! malgré toute la bonne volonté des dames patronnesses, il a fallu majorer d'un franc le prix des repas. Un franc, cela n'a l'air de rien,



**Taverne Marina** Rendez-vous des hommes chics.  
Rue du Pépin, 14, Bruxelles.

multiplié par les 30 ou 31 jours du mois, c'est beaucoup pour le budget d'un artiste sans travail.

Le ministère Blum semble avoir fait beaucoup pour les masses (à moins que celles-ci comme au temps des ateliers nationaux finissent par payer les pots cassés de l'expérience). Mais les élites, grands dieux, il s'en faut qu'elles aient à se louer d'avoir un ancien critique d'art à la tête du gouvernement !

**A chacun son métier...**

Graisser scientifiquement est un métier qui nécessite une conscience professionnelle... Oscar l'a compris ! Oscar est le garagiste du Garage Grétry, SOUS le Grand-Hôtel de Bruxelles (entrée rue Grétry). Ce garage efficient possède la meilleure station de graissage et de lavage du pays.

**Sur 190 pavillons de l'Exposition, 3 de prêts**

Elle est assez décevante cette constatation que — certes sans gaieté de cœur ! — vient d'enregistrer le « Petit Parisien ». A la prochaine exposition de Paris — qui devait s'ouvrir le 2 mai — elle s'ouvrira le 25 — sur 190 pavillons en cours de construction, 3 seulement sont terminés. Ceux de la Belgique (bravo baron Vaxelaire !), de l'Italie (et dire que le syndicalisme entendait en remonter au fascisme !) et de la Presse.

Quant à la salle des Fêtes du Nouveau Trocadéro, elle ne pourra être ouverte au public qu'à partir du 15 juillet. A noter que c'est surtout sur les chantiers de ce nouveau Trocadéro qu'a été arboré le drapeau communiste écartelé de la faucille et du marteau. Etais-ce pour rattraper le temps perdu, un temps d'autant plus précieux qu'il s'agit d'une manifestation temporaire...

Tous ces retards commencent à devenir bien angoissants. Les arts et les techniques méritaient mieux.

**Un compte en banque**

grâce à un billet de la  
LOTERIE COLONIALE.

**Hitler et Ludendorff**

Le Führer a donc quarante-huit ans, depuis quelques jours. Cet événement, qui nous laisse plutôt froids, a été fêté en Allemagne avec un enthousiasme et même avec une pompe que, de sa retraite de Doorn, le Seigneur de la Guerre doit envier.

Parades militaires, réjouissances populaires, cadeaux de toutes sortes affluant de partout (il y eut même deux girafes, envoyées par des nazis d'Afrique), rien ne manqua. Et, par surcroît, on émit un timbre à l'effigie d'Hitler, ce qui ne se fit jamais en l'honneur des empereurs.

Mais Ludendorff n'a pas été nommé Feldmaréchal, comme on l'avait annoncé. Pourquoi? Peut-être parce qu'il ne l'aura pas accepté. C'est que cet extraordinaire bonhomme, qui fut peut-être un stratège de premier plan, bien qu'il ait reçu la plus royale des ples, n'est pas précisément modeste : « Quand on est né grand capitaine, a-t-il dit un jour, point n'est besoin d'être sacré maréchal ! »

Il en voulait à mort au vieil Hindenburg, à qui il reprochait d'occuper la place qui lui revenait, à lui, Ludendorff. Et lorsque l'homme aux clous s'éteignit, il refusa obstinément de l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure.

**Les sons, les bruits, les voix, les timbres**

nous appartiennent désormais impeccablement, grâce aux merveilleux récepteurs Mac Michael Radio de Londres. Exclusivité: British Radios Agencies, Auditorium, 29, rue Royale, Bruxelles, tél. 17.39.73 — Administration: 192, rue Royale, tél. 17.55.14 et 17.57.19.



Ag. Gén. : Pr la Belgique, Cavenor, 262, rue Saint-Denis, Bruxelles. — Tél. 44.10.99

**Réconciliation**

Hitler, qui, au fond, est un sentimental, — parfaitement ! — fit tout pour fléchir le terrible ex-quartier-maître général. Rien n'y fit. Bien au contraire, Ludendorff reporta sur le Führer les rancœurs qu'il avait accumulées contre Hindenburg, considérant qu'à son tour l'ancien Gefreiter usurpait sa place. Et l'on se souviendra d'une tentative de réconciliation d'il y a un an ou deux, dans laquelle Hitler mit toute sa bonne volonté et que l'autre écarta avec dédain.

Mais le Führer, après avoir su conquérir l'armée, — ce qui ne signifie pas que les grands chefs de terre et de mer soient toujours d'accord avec lui — voulait aussi rallier celui qui, tout de même, restait en Allemagne une très grande figure tout auréolée de la gloire rapportée, malgré tout, par les divisions allemandes « invaincues ».

C'est pourquoi, il y a un mois environ, le Chef du III<sup>ème</sup> Reich se résigna à de nouvelles avances. Et, cette fois, elles furent couronnées de succès. Toute la presse annonça l'heureux événement en le commentant, hors d'Allemagne, de façons diverses : selon les uns, l'Allemagne était au même point qu'en 1917 et allait rechercher le grand chef militaire dont elle avait besoin; selon d'autres, il s'agissait de faire échec à la répugnance des von Blomberg et des von Fritsch à suivre le Reichsführer dans des entreprises trop hardies; d'autres encore prétendaient que c'était contre Schacht qu'il fallait lutter, parce qu'il refusait d'encore financer le réarmement, ou qu'en définitive Hitler avait simplement voulu réagir, en honorant le chef du néo-paganisme, contre l'opposition du Vatican à sa politique de déchristianisation.

Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

**Désarmement**

On reparle à la fois du désarmement économique et du désarmement tout court.

De fait, ne vaut-il pas mieux que le monde s'adonne à des joutes pacifiques dans le genre de celle que se livrent des chevaliers sans peur et sans reproche, parce que de fabrication parfaite, alias les spécialités du Superchocolat qui participent au « Tournoi des Six Meilleurs Jacques » 100,000 francs de prix en argent.

Envoyez le plus de réponses possible, et pour cela, ne mangez que du « Jacques ».

Bulletin de participation chez votre fournisseur habituel.



## Une bonne raquette

Faut-il acheter un cordage main ou machine ? Beaucoup de firmes disent main ; elles n'ont pas de machine. Convenons que les machines connues valent surtout comme publicité.

Des démonstrations seront faites à l'Exposition des Sports et Camping, au Heysel, du 4 au 9 mai, stand 48, avec la nouvelle machine « Ryckman & Co », qui constitue une révolution dans l'art de corder. Des expériences prouvent, d'une façon irréfutable, les avantages considérables de ces cordages. Toute firme soucieuse des intérêts de ses clients se doit de posséder cette machine.

En service depuis trois ans, elle constitue le produit d'une longue série d'expériences et de perfectionnements, avec la collaboration de plusieurs spécialistes.

La méthode main n'a pas évolué depuis vingt-cinq ans ; les cadres subissent des torsions exagérées, les poinçons blessent et écrasent les cordes. Il est impossible de déterminer la tension établie pour chaque corde.

Notre machine maintient rigoureusement le cadre dans sa forme, pour chaque corde la tension est déterminée avec une précision mathématique, les poinçons sont remplacés par des pinces qui ne laissent même pas de traces, les cordes subissent un étirage préalable, point très important.

Un cordage avec notre machine dure le double, ne se détend pas, rendement maximum avec moins de risques, les cadres supportent plusieurs recordages à grande tension. Nos démonstrations convaincront les sceptiques. Les tennismen soucieux de leurs intérêts s'adresseront aux firmes qui emploient notre machine.

Ryckman & Co.

## Tout est à refaire

Il se pourrait bien qu'en réalité rien de tout cela ne soit vrai et que Hitler n'ait eu d'autre objectif que de ne pas rester en froid avec un personnage trop populaire pour ne pas être préférable comme ami que comme adversaire.

Mais ce qui est certain, c'est qu'au moment même où les journaux allemands chantaient en chœur et avec attendrissement le los de la réconciliation, Ludendorff s'avisait de réunir les journalistes pour leur déclarer que le Führer se serait engagé à patronner officiellement le mouvement païen dont le général et sa femme, Mathilde, sont les grands prêtres.

C'était vraiment bien ce qu'il fallait pour faciliter les choses avec le Pape et ramener le calme dans les esprits croyants — catholiques et protestants — d'Allemagne!

Dare-dare, il fallut interdire la publication de cette déclaration, saisir la revue éditée par Ludendorff, démentir ce que ce dernier avait dit, etc. Et un communiqué de la Wilhelmstrasse fit savoir que les bruits selon lesquels l'ancien quartier-maître général allait recevoir des fonctions militaires officielles, avec promotion à la clef, étaient inexactes.

Or, peu auparavant, un autre communiqué avait laissé entrevoir exactement le contraire! En fait, tout était à recommencer. Seulement, le Führer doit en avoir assez et il se pourrait bien qu'on n'entende plus parler de sitôt d'une nouvelle démarche auprès de Ludendorff

# NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra  
200 CHAMBRES — RESTAURANT — BAR  
L'HOTEL QUE VOS AMIS RECOMMANDENT  
R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artois (Place Anneessens).  
Eau courante, chauff. central. Prix modérés. Tél. 11.28.06.

## Après l'entrevue de Venise

Il semble bien qu'une fois de plus, l'Autriche se trouve, comme on dit, à un tournant de son Histoire, à la suite de cette entrevue Schusschnigg-Mussolini, qui a finalement eu lieu à Venise, la semaine dernière.

On l'avait d'abord annoncée pour avant Pâques, puis pour diverses dates successives; mais chaque fois survint un empêchement, qui n'avait pas précisément ses raisons — ses mauvaises raisons — à Vienne. Mais le Chancelier Schusschnigg a vu la suite dans les idées et il fallut bien que le Duce se décidât à l'entendre.

Un communiqué officiel nous a appris que les deux hommes avaient constaté leur parfaite identité de vues et qu'ils avaient convenu de faire comme le nègre de Mac-Mahon, tout en proclamant en chœur que la « participation active de l'Allemagne à l'organisation du bassin danubien » était indispensable au bonheur de leurs pays respectifs et du monde.

C'est attendrissant, mais il est permis de se demander s'il était bien nécessaire d'aller à Venise pour se dire cela. Il est même vaguement à supposer que M. Schusschnigg, en insistant pour voir le Duce au plus tôt, de même que ledit Duce, en faisant retarder la rencontre, avaient tout de même de plus sérieux motifs. Et le contraste pitoyable de la réalité des événements avec la banalité du susdit communiqué fait songer à une idylle qui se termine par une restitution des lettres et un bout de phrase gênée : « Nous resterons bons amis... »

## Si l'on vous reproche de trop fumer

c'est que vous consommez des produits médiocres : c'est cela qui vous fait du tort. Adoptez donc la cigarette Boule d'Or Légère, la nouvelle création sensationnelle des Etablissements Odon Warland, dont le premier souci est toujours celui de la qualité.

## L'axe Rome-Berlin

Une idylle ? Au fait, il n'y eut jamais d'idylle austro-italienne, comme d'ailleurs, il n'y eut jamais d'idylle germano-polonaise. Il y a simplement eu ce qu'on appelle, par euphémisme diplomatique, « une certaine communauté d'intérêts ».

Cela signifie que le gouvernement de Vienne, à l'initiative de feu Dollfuss, préféra risquer d'être mangé à la sauce mussolinienne, que d'être immédiatement avalé tout cru par l'Allemagne; de son côté, le Duce, alors aussi éloigné du Reich qu'il l'est actuellement de l'Angleterre, voulut soumettre à l'influence italienne la petite république fédérale dont il faisait déjà un Etat tampon entre sa frontière et celle du collègue Adolf. On se souviendra d'une autre entrevue vénitienne, qui ne permit même pas un communiqué sur « l'identité de vues », et d'une concentration de troupes au Brenner qui donna à réfléchir au national-socialisme débordant.

Depuis, il y a eu la guerre d'Ethiopie, les sanctions, la brouille avec la France — qui méritait moins d'ingratitude —, la tension avec l'Angleterre, l'intervention en Espagne, l'axe Rome-Berlin... En ce moment, l'Italie ne mobiliserait plus au Brenner.

D'autre part, il a bien fallu se rendre à l'évidence : le peuple autrichien tout entier désapprouvait avec colère, la politique — qualifiée de trahison — qui tendait à faire de l'Autriche un pays vassal de ces Italiens honnis et méprisés, voleurs du « Süd-Tirol »...

## Detol-Charbons - 96, avenue du Port

Têtes de moineaux n° 29 extra pour la cuisine,  
par 1.000 kg. en cave ... fr. 260.—



EN ARDENNE. Le Vieux Logis vous offre, à Barvaux-sur-Ourthe, bonne table, bons vins, bon gîte, sans coup de fusill

### Le « traité de réconciliation » austro-allemand

Mussolini comprit qu'en dépit des mamours officiels, il ne pouvait compter que sur de l'hostilité, surtout, en cas de conflit avec l'Allemagne. Il changea alors de tactique, n'abandonnant rien des accords commerciaux, mais forçant l'Autriche à signer le « traité de réconciliation », laissant tomber le condottière Stahremberg — devenu parfaitement odieux, avec ces Heimwehren — et s'orientant de plus en plus vers l'entente avec le IIIe Reich.

Cette entente contre nature entre deux pays de race et de culture si différentes s'est réalisée, sur la base d'une idéologie plus ou moins commune, c'est-à-dire de haines, d'ambitions et de peurs semblables.

C'est ça, l'axe Rome-Berlin. Seulement, il passe par l'Autriche, où il est emberlificoté dans le traité de réconciliation déjà rappelé. Et ceci n'est pas le plus simple de l'histoire.

Les nazis autrichiens, qui sont nombreux, irréductibles et — dame ! — pourvus de grands moyens, trouvent que ce n'est pas assez. Les gouvernementaux, qui sont rares, et les monarchistes, que le gouvernement soutient pour n'être pas tout seul, trouvent que c'est beaucoup trop. Quant aux Allemands, ils tâchent naturellement d'exploiter la situation.

A la vérité, ils n'y réussissent pas aussi bien qu'ils le voudraient et le chancelier Schusschnigg, avec ses allures de professeur, n'est pas un malhabile homme d'Etat. Il fait montre, en tout cas, d'une rare énergie et d'une infatigable persévérance dans la défense de l'indépendance de son pays. Seulement, que peut-il contre l'Allemagne et l'Italie coalisées ?

### Tous les hommes sont des menteurs

a déclaré Xercès. Si ce qu'il a dit est vrai, alors, ce qu'il a dit n'est pas vrai, puisque lui, il était aussi un menteur. Donc, « tous les hommes ne sont pas des menteurs », et ce qui est incontestablement vrai, c'est que la coupe des vêtements de Curzon Bros., les tailleurs anglais, est admirée universellement, et surtout par les Belges, qui sont clients de cette maison depuis plus d'un quart de siècle. Allez voir leur représentant à l'Hôtel Albert Ier, Terminus-Nord, Bruxelles, où il se trouve tous les mercredis et jeudis (de 10 h. à 6 h.)

Complets et pardessus en tissus anglais garantis, sur mesure, faits à Londres, à partir de 450 francs. Satisfaction garantie.

A Anvers, à l'Hôtel de Londres, av. de Keyzer, les samedis 8 et 22 mai, aux mêmes heures.

### Regard vers la Tchécoslovaquie

Est-ce à dire que l'Italie aiderait l'Allemagne à s'emparer de l'Autriche ? C'est là une perspective bien improbable. Mais au cours des voyages tant officiels que « strictement privés » du gros Goering au pays du Duce, il doit avoir été convenu pas mal de choses. Concernant l'Autriche, M. Mussolini semble s'être lavé les mains à la Ponce-Pilate, en échange probablement de concessions compensatoires dans les Balkans et en Méditerranée, plus, sans doute, une promesse de ne pas tenter de coup de main ; mais si les nazis d'Autriche parvenaient à prendre le pouvoir, l'Italie ne prendrait pas position contre eux.

On voit tout de suite où cela peut mener — et M. Schusschnigg le voit évidemment mieux que quiconque. C'est pourquoi, reprenant une idée qui n'était pas neuve, il a tout de suite songé à se rapprocher de la Petite Entente et de la Hongrie, en dépit de difficultés diverses, notamment d'ordre successoral de l'ex-Autriche-Hongrie.

Malheureusement, l'Allemagne et l'Italie avaient pris les

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

**Les TACHES DE ROUSSEUR** apparaissent déjà. Achetez dès maintenant un pot de **SPRUTOL**, dans toutes les pharmacies.

devants et la Petite Entente ne s'entendait plus qu'à moitié. L'accord italo-yougoslave vint encore compliquer les choses, mais il restait la Tchécoslovaquie, officiellement fort laïque, alors que l'Autriche est profondément catholique, et alliée aux Soviets, dont les Autrichiens ont eu un avant-goût du temps des socialistes communistes, mais qui a aussi tout à craindre des Allemands et qui a la France derrière elle.

Avec la Tchécoslovaquie, pourvue d'une armée réputée excellente, il était encore possible de former un front solide.

### A propos de Coq-sur-Mer

On nous demande signaler que l'Hôtel Atlanta de Coq-sur-Mer disposera de nombreux et confortables appartements pour les visiteurs des jours de Pentecôte. Néanmoins, le restaurant de l'Hôtel ne sera pas ouvert avant juin.

S'adr. à l'Atlanta-Coq ou au Grand-Hôtel de Bruxelles.

### Que pense-t-on de tout cela en France ?

Seulement, cela n'allait pas tout seul. Il fallait demander la permission au Duce, puisqu'on s'était lié à lui. Cette permission, le Duce doit l'avoir refusée, tout en rendant au chancelier Schusschnigg sa liberté... dans la mesure où il ne saurait guère en faire usage.

Puis il fit publier dans son « Giornale d'Italia » l'article retentissant qu'on sait, tandis que la presse allemande triomphait et que les nazis autrichiens s'apprétaient à participer au gouvernement, en attendant de le renverser.

A Vienne, l'émotion était grande, d'autant plus grande que la censure, en interdisant la publication des nouvelles relatives au voyage de Venise, permettait les suppositions les plus fantaisistes.

Mais M. Schusschnigg ne se laissa pas démonter. En termes très nets, il moucha si bien le « Giornale d'Italia » que celui-ci dut presque s'excuser et il notifia clairement aux nazis que s'il était disposé à prendre en considération toutes les bonnes volontés nationales, il n'entendait pas le moins du monde introduire le loup dans la bergerie, en faisant appel à eux. Et, pour commencer, il en fit arrêter toute une série.

Devant cette attitude, il fallut déchanter, et pas seulement à l'intérieur des frontières autrichiennes. Le Duce est, paraît-il, furieux et, en Allemagne, on fulmine contre l'outrecuidance du chancelier fédéral. Ce dernier, cependant, tient bon et il est très capable de nous réserver des surprises, ne serait-ce qu'en se rappelant qu'il fut un temps où la France s'intéressait au sort de l'Autriche, qui n'avait pas à s'en plaindre et où, de tout temps — même pendant la grande guerre — on lui a voué beaucoup de sympathie.

Les choses en sont là. « Wait and see... »

### Perspicacité divinatoire

Chez cet ami qui me reçoit avec un air quelque peu triomphant, j'aperçois en entrant un lustre vraiment magnifique. Je feins n'avoir rien remarqué. A la fin, il n'y tient plus.

— Tu ne dis rien de mon nouveau lustre ?

— Oui, mon vieux, j'ai vu ; c'est une création de chez Fiset Frères.

— Comment ! Mais qui a pu te dire ?...

— Mais, mon vieux, personne. Moi aussi j'ai visité leur exposition permanente, 108, rue de l'Instruction, et parmi les nombreux modèles que j'y ai vu, celui-ci m'avait emballé. Alors, tu comprends...



## CHRONIQUE MEDICALE

Etonnant succès  
de l'Extrait d'Ail

L'étonnant succès de l'Extrait d'Ail est dû à sa composition thérapeutique remarquable.

L'Ail contient à l'état naturel, sous forme de combinaisons organiques directement assimilables, les éléments essentiels à notre organisme tels que : allyde, iode, soufre, silice... Leur action combinée est d'une grande efficacité et permet d'obtenir une guérison complète et définitive dans les cas suivants : artériosclérose — hypertension — rhumatismes — troubles de la circulation — affections des voies respiratoires — asthme — varices — hémorroïdes — constipation — obésité — vieillesse prématurée.

Nos lecteurs désireux de suivre le traitement pourront trouver en pharmacie deux spécialités à base d'ail : l'Extrait d'Ail Naturel Past et l'Ex'Ail.

Un ouvrage très intéressant paru sous le titre : « La Santé, ses Amis, ses Ennemis » sera adressé gracieusement aux lecteurs qui en feront la demande, par écrit, aux Editions Past, 31, rue Hap-Lemaître, à Bruxelles.

## L'entrevue Hitler-Mussolini d'il y a quatre ans

Comme par hasard, le général Goering a donc éprouvé le besoin d'aller se balader à Rome et à Naples, précisément au moment où M. Mussolini recevait, à Venise, la visite du chancelier Schuschnigg.

Simple coïncidence, évidemment, tout comme, naguère, étaient purement privées les parties de chasse d'où sortit l'accord germano-polonais.

A part cela, on raconte qu'il s'agirait de ménager une entrevue du Duce avec le Führer, le premier devant toujours rendre au second la visite que lui fit celui-ci en 1933.

Ce premier contact fut plutôt réfrigérant. Les deux dictateurs étaient aux antipodes l'un de l'autre. Hitler se sentait ridicule dans son inélégante gabardine et était furieux. Mussolini le prit d'assez haut et, dans l'ambiance ainsi créée, il fut évidemment impossible de s'entendre. La question d'Autriche trouva les interlocuteurs — nous allions dire : les antagonistes — tout à fait en désaccord et complètement irréductibles.

Aussi ne resta-t-il plus, pour Hitler, qu'à regagner son avion, au milieu des acclamations... en l'honneur de Mussolini, et à rentrer à la Wilhelmstrasse avec une de ces terribles colères froides qui le prennent parfois.

Il paraît que c'est alors qu'il fit enlever le buste du Duce qui ornait son bureau.

## Restaurant KLEBER

Passage Hirsch, Bruxelles — Téléphone 17.60.37

SES MENUS RENOMMES A 30 ET 40 FR.

Vins compris — Service de grande carte

Tous les vendredis, spécialité de véritable

Bouillabaise, préparée par Chef Marseillais.

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE.

## Vers une nouvelle rencontre ?

Peut-être ce buste est-il actuellement de nouveau en place. Mais une deuxième entrevue sera-t-elle moins décevante pour chacune des parties ? Le fait est que Hitler et Mussolini restent des hommes bien différents. Par contre, l'un renforce l'autre, dans les circonstances actuelles; la question d'Autriche est devenue moins brûlante entre eux (à l'avantage de l'Allemagne); il y a les communs appétits coloniaux, la peur commune du bolchévisme, la haine commune de l'Angleterre (quoi qu'en dise le Führer) et de la France

## SPONTIN

Hôtel du Cheval Blanc, Cuis. renomm. Conf. Din. de 16 à 22.50. Pens. 35. W.E. 40. Tél. 76.

(quoi qu'ils en disent tous deux). Il y a les communes difficultés économiques et financières, le commun souci de ne pas rester isolé, le commun besoin d'éclat, de panache, de poudre aux yeux...

Cela fait, en fin de compte, beaucoup de choses et peut inciter l'Italien comme l'Allemand à plus d'esprit de conciliation qu'il y a quelque quatre ans. L'un et l'autre pourraient bien mettre de l'eau dans leur vin — ce petit vin blanc dont parle Musset et qu'ils boiront au bord du Rhin, par une belle journée d'été, s'il est exact qu'ils doivent se retrouver dans cette délicieuse villette qu'est Godesberg et, même, que le Führer et ses lieutenants s'y rendirent déjà récemment, afin de vérifier par eux-mêmes les possibilités de réception, disent les uns, en attendant un visiteur qui ne vient pas, prétendent d'autres — de mauvaises langues.

## Il y a longtemps que cet ami ne fume plus

et depuis lors, il manque un charme à vos relations. Décidez-le à réadopter d'instinct la cigarette, en lui offrant une Boule d'Or Légère, composée de tabac noir léger aussi sain que savoureux.

## L'amitié italo-allemande

Mais n'anticipons pas ! Il n'y a rien de fait et Mussolini, qui a de bonnes raisons pour cela, n'aime pas sortir d'Italie. En tout cas, une chose est bien certaine, que l'entrevue ait lieu ou non : c'est que l'« amitié » italo-allemande est purement factice.

L'Italien n'aime pas beaucoup l'Allemand, qui l'humilie un peu par son calme et sa puissance industrielle, scientifique et militaire; et puis, il le craint, pour avoir appris à connaître sa combativité et sa compétence stratégique dans des circonstances qu'il serait cruel de rappeler avec trop de précision.

Quant à l'Allemand, bien convaincu de sa supériorité racique, il méprise au fond l'Italien, « qui n'est pas un soldat », et s'il va volontiers chercher du soleil au delà du Brenner, voire même y créer de véritables succursales méridionales du Reich, comme à Capri, il ne manque jamais, dans le Tyrol annexé, qu'il affectionne particulièrement, d'entretenir insidieusement la nostalgie qu'y ont les indigènes de leur patrie perdue.

Mais, à part cela, tout va bien, et les enfants de la Rome éternelle sont tout indiqués pour se lier avec les descendants des barbares de Germanie... conformément aux nécessités de la politique.

Heil Hitler ! Duce ! Duce !

## Automobilistes... Travaux de voirie

Pendant les travaux de réparation à la route de Bruxelles à Dieghem, le long de la chaussée de Haecht, les habitués de l'Hostellerie Castel Tudor, au Domaine des Eux-Vivés, à Campenhout emprunteront la chaussée de Louvain jusque Nosseghem, puis la bonne route de Tervuren-Malines jusque Steenockerzeel pour y rejoindre la chaussée de Haecht. (Castel Tudor, tél. 113, Campenhout.)

## Tempête en pays basque

Pauvre pays basque ! Il était jusqu'ici celui de la poésie, de la côte d'éméaude, du monastère de Loyola, de la rangée de tamaris de Saint Sébastien, de Ramuntcho enfin. L'idée de Loti était un peu loufoque de faire le portrait d'un Basque neurasthénique. Le peuple basque vient de montrer qu'il était tout sauf neurasthénique.

On ne sait d'où viennent les Basques. ni à quel rameau l'on pourrait rattacher leur fameuse langue inintelligible. On sait qu'ils sont groupés en sept provinces, dont trois françaises et quatre espagnoles. Parmi celles-ci, la plus



**LA CARLINGUE** Juju vous y attend pour y prendre l'apéro, 9, rue de la Pépinière, Pte Namur, Brux.

fameuse est la Navarre, parce qu'elle est demeurée la plus pure, mais les deux provinces industrielles de Gulpuscoa et de Biscaye sont les plus dangereuses et les plus importantes, à cause du flux d'ouvriers importés d'autres provinces par des industries. Cela se comprend. Bilbao était une ville de 80.000 habitants jusqu'à 1914. Elle a plus que doublé.

Quant à Eibar, le Herstal espagnol ou son Creusot, il y avait de longs mois que, menacée par les raids de Mola, elle ne fabriquait plus d'obus ni de poudre, et cela se comprend. Ce n'était pas elle qui fournissait Bilbao, mais les bateaux au port, bloqués aujourd'hui.

**Vivre 100 %**

grâce à un billet de la  
LOTTERIE COLONIALE.

**L'avance du général Mola**

Les Basques n'en sont pas à leur première aventure. Pendant les guerres carlistes, ils ont montré comment ils avaient le sang chaud. Ce sont eux qui pratiquaient le mieux ce système de la roue allée de faux, d'une sauvegarde inouïe, et qui, lancée du haut d'une côte, venait faucher les lignes d'infanterie ennemie avec un rare bonheur. C'est chez eux que combattit le fameux curé Santa Cruz, un curé brigand des guerres carlistes, qui fusilla une série d'adversaires au pont d'Anderlassa, sur la Bidassoa, au point que les évêques espagnols eux-mêmes trouvèrent qu'il allait un peu fort.

Depuis l'avènement des idées démocratiques, quelques curés basques, imitant leurs collègues flamands et bretons, se firent démocrates à leur tour. Ce sont eux qui ont pacifié avec les rouges dès le coup du 18 juillet dernier, parce que Madrid leur avait promis l'autonomie, si chère au cœur de tous les Basques. Les curés basques démocrates affirmèrent que si le gouvernement rouge de Madrid leur promettait l'autonomie, on n'avait rien à redouter de leur anticléricalisme.

« Pourquoi Pas ? » vous suggère un Week-end réjouissant au calme... à 1 km. de Bomdal s/Ourthe, à JUZAINNE (pitt. vallée de l'Aisne) à l'Hôtel parfait qu'est le *Vieux-Moulin*...

La cuisine et le confortable de chez soi; truites mémorables (vivier); accueil empressé; bref, tout pour être heureux. — Téléphone Barvaux 91.

**Les curés basques au poteau**

C'était aller un peu vite. Car il y eut des anarchistes à Irun et à Saint-Sébastien, qui n'obéissaient pas aux ordres modérateurs et qui fusillèrent tranquillement des curés rouges. Ceux qui restaient, quand ils tombèrent entre les mains des blancs, furent zigouillés aussi. On n'a jamais vu dans l'histoire qu'un curé révolutionnaire ait fait une carrière heureuse.

Quant aux requêtes, ou carlistes, lorsqu'ils ont affaire à un abbé rouge, ils lui déchargent une carabine dans la figure avec sérénité, pour l'envoyer au ciel expier tous les ennuis que ses amis ont causés aux carlistes en 1833, en 1876 et en 1936-1937. Cela fait beaucoup de vieux comptes à régler, et les Basques ont la mémoire incroyablement dure.

**Le camping et le tourisme**

Pour le camping, tourisme, canotage, sports, n'oubliez pas votre compagnon le plus indispensable et le plus agréable, le poste récepteur-valise Mac Michael Radio de Londres... il charme... Exclusivité: British Radios Agencies, Auditorium, 29, rue Royale, Bruxelles, tél. 17.39.73. — Administration: 192, rue Royale, tél. 17.55.14 et 17.57.19.

**GENVAL**

VILLEGIATURE  
IDEALE  
PRES BRUXELLES

Natation - Pêche - Canotage - Tennis  
Equitation - Tir aux pigeons et aux claies

**Hôtel-Rest. Argentine** sur le lac. Menu, 15 fr. Pension 35 francs. Canotage. Tél.: 53.61.52.

**Hostellerie La Baraque**, le plus chic rest. des env. de Bruxelles. Tout 1<sup>er</sup> ordre. Menu 30 fr. et 22 fr. Pension dep. 50 fr. Week-end dep. 90 fr. Tél.: 53.63.30.

**Les Petits Etangs. Golf miniature.** Tennis, Ping-Pong, Billards russes. Tél.: 53.61.59.

**Normandy Hôtel.** Pension depuis 50 francs. Tout confort. Premier ordre. Tél.: 53.62.06

**Le Pavillon Japonais.** Restaurant 1<sup>er</sup> ordre. Cuisine et vins réputés Terrasse sur le lac. Tél.: 53.68.06.

**Café-Hôtel-Rest. Roméo.** (Maison du Selgneur) sur le lac. Menu 18 et 25 francs. Pension, 40 francs. Spécialités pâtes et vins d'Italie. Tél.: 53.65.78.

**Hôtel-rest. Rallye St-Hubert.** Tout confort. Tout 1<sup>er</sup> ordre. Menu 25 francs. Pension 60 francs. Week-end, 105 francs. Tél. 53.61.21.

**Beaux terrains** au Domaine de La Baraque. Eau, électricité, belles avenues. Autobus jusqu'à La Baraque. S'adr.: 158 av. Rogier, Bruxelles, ou M. N. Lacroix, Genval.

**Guernica la Mecque basque**

Guernica est tombée aux mains des blancs. Guernica est plutôt un lieu qu'une ville. C'est un pèlerinage assez païen, ou l'on vénère, au pied d'un arbre vénérable, le souvenir des ancêtres nationaux. Dans beaucoup de centres touristiques il y a un hôtel Guernica. On sait que les catholiques basques ont gardé une multitude de vieux rites païens, d'origine inconnue, et de signification obscure, avec qui l'Eglise fait très bon ménage. A coup sûr, ces catholiques-là ne ressemblent pas beaucoup aux catholiques flamands. Ils ne connaissent d'ailleurs la Flandre que par les pigeons voyageurs qui leur viennent de Belgique dans de grands paniers et qui prennent leur vol, le plus souvent à Dax, les plus fameux à Santander, vers des pigeonniers de Læken, de Wolverthem, ou de la banlieue d'Anvers.

**Votre installateur**

vous conseillera d'acheter vos appareils sanitaires chez RENE DERECQUE, maison de gros qui possède dans ses vastes salles d'exposition une collection complète de SALLES DE BAIN de bon goût et à tous les prix. 25, chaussée de Forest, Porte de Hal, BRUXELLES, de 8 à 18 h.

**Le coup de bambou de Queipo de Llano**

En attendant, le general Queipo de Llano, de son observatoire de radio de Séville, a inondé l'Espagne d'épouvantables sarcasmes contre l'Angleterre, dont il annonce la fin prochaine, le gâtisme de M. Eden et l'infantilisme de M. Lloyd George... tout cela parce que les torpilleurs anglais ont prétendu interdire le blocus de Bilbao...

Mais voilà de longs siècles que les Anglais se disputent avec les Espagnols à propos de bateaux. Il nous semble même qu'il y a eu une affaire de l'Armada et une affaire de Trafalgar qui ont satisfait les membres du Parlement de Westminster au détriment des Cortez de Madrid. La présence du « Hood », grand cuirassé de Sa Majesté, au large de Saint-Jean-de-Luz, est simplement une tradition.

Quant au bon général Queipo de Llano, il parle en Anda-



Sivous aimez, dans vos bureaux, ordre et confort  
 Vous y installerez des Meubles ACIOR  
 Fabriqués et vendus par la Maison DESOER  
 BRUXELLES, 16, rue des Boiteux • LIÈGE, 21, rue Sainte-Véronique

lousie à d'autres Andalous, sous un soleil extravagant, et pour plaire à des Italiens, que de récentes déconvenues avaient légèrement rapiatés. Il veut redonner du courage à tout le monde, et, mon Dieu, dans ce pays de soleil, le meilleur moyen de se ravigoter c'est encore de vitupérer contre l'Angleterre. Ça fait du bien par où ça passe.

Après cela, Malte, Cypre, Chypre et Suez demeureront bien Anglais tout de même, et tout le monde sera content.

Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

### En attendant la Coronation

L'imagination des enfants des hommes, se reporte à nouveau vers un grand cortège, celui de Londres. Tout le monde en parle. Ceux qui y auront été seront tenus pour des gens très au courant. Les autres seront tout aussi au courant et tiendront à le montrer en expliquant tout ce qu'ils en ont vu au cinéma. Par exemple, les couleurs ne seront pas toujours du meilleur goût. Il y aura du bleu criard, du rouge et de l'or avec du vert pomme. Aux innombrables mâts de cocagne de 16 mètres de haut, espacés de 12 en 12 mètres on aura attaché des oriflammes, bleu et jaune. Mais les tapis de l'intérieur de l'Abbaye seront, dit un spécialiste du décorum anglais :

« d'un bleu somptueux, aux majestueux dessins d'or. Lorsqu'on aura marché sur son épaisse laine, on pensera encore souvent à son moelleux. »

Toute une génération d'Anglais croira avoir senti, sous ses escarpins vernis, le moelleux de ce tapis unique.

## LE DETECTIVE J. MEYER

a l'honneur d'informer Messieurs les Avocats, ainsi que son honoré clientèle, que par suite d'extension, ses bureaux sont actuellement transférés

81a, RUE DE LA LOI, 81a

Tél. 11.32.15 (Consultations de 9 à 11 et de 2 à 6)

DES INTERVENTIONS IMPECCABLES, DISCRETEMENT ASSUREES A DES CONDITIONS RAISONNABLES.

### Le Théâtre Royal

A l'extrémité de la nef sera le « théâtre ». Le « théâtre » est formé de deux trônes, dont l'un pour le Roi, a cinq marches, l'autre pour la Reine en a trois seulement, parce que tout de même il ne faut pas confondre. Les trônes et le plancher du « théâtre » sont recouverts de tapis d'étoffe d'or pur. Tout cela rappelle délicieusement la description du temple de Salomon, au Livres des Juges.

Et, en effet, c'est bien du temple de Salomon qu'il s'agit, car tout à l'heure on entendra « Vivat rex, vivat regina ». Le Roi ira s'asseoir sur le trône dans lequel fut enchâssée la fameuse pierre de Scone. on chantera l'hymne : « Zadok le prêtre et Nathan le prophète ont couronné le Roi Salomon ». Devant le Roi on portera les épées de l'Etat, de la Justice spirituelle et de la miséricorde. Chaque grand seigneur fera valoir ses droits traditionnels; le duc d'Argyle, lord d'Ecosse, celui de porter le sceptre, le lord Grand Chambellan celui d'agrafer le manteau, le duc de Marlborough celui de porter la couronne impériale.

Le « BEAUSOLEIL » à Tervueren  
 Hôtel-Restaurant, Thé, Fendez-vous Select.

### Le tabac a été donné à l'homme

pour son plaisir : les cigarillos BELLINA lui permettent de tirer de cette plante merveilleuse le profit le plus économique et l'arome le plus délectable.

### Lettres d'or et lettres d'argent

La décoration des grands magasins vaut largement celle de ces naïves splendeurs. Le fameux Silfridge, le Vaxelaire britannique, a arrangé dans chacune de ses cinquante vitrines, des peintures à l'huile représentant le Roi en grandeur naturelle dans les différentes étapes de sa vie. Au dessus des vitrines et entre les colonnes des fameux magasins d'Oxford Street on peut s'extasier devant des statues de 6 m. 50 de haut représentant les grande figures de l'Empire et de son histoire, notamment le général Wolfe, sir Robert Clive et lord Kitchener. Les « God save the King » sont inscrits en lettres d'argent de trente mètres de haut.

Une seule grande maison demeurera fermée, celle du n° 1 de Piccadilly, au duc de Wellington, parce que, en 1831, la canaille vint manifester devant ses fenêtres et en abîma quelques-unes. Alors le duc, ancien vainqueur de Waterloo, fit descendre ses volets et depuis lors on ne les a plus levés, pour apprendre aux « cokneys » à vivre. Maintenant, c'est une tradition comme une autre.

### Salon de Thé de la Chocolaterie Meyers

41, Avenue de la Toison d'Or — Bruxelles.

SON LUNCH à 17 FR. 50

Spécimen d'un menu :

- I. Potage ou Hors-d'œuvre
- II. Turbot de l'Océan, Sauce Mousseline
- III. Carré d'Agneau Bouquetière  
Pommes Persillées
- ou Poularde du Pays Poêlée Forestière
- ou Paupiettes de Jambon en Gelée  
Cœur de Laitue Mimosa
- IV. Dessert au choix  
Gâteau, Fruit, Glace ou Fromage

### Pour les amateurs de contes de fées

Si maintenant il reste, en Angleterre, des amateurs de contes de fées, et il en reste certainement, ils pourront savoir que le manteau et la traîne de la Reine sont doublés de riche hermine et bordés d'or brodé de feuilles de chêne et de glands, ainsi que d'une bande de petit gris blanc piquetée de bleu et d'hermine noire. Quant à la traîne, elle porte en dessins la rose d'Angleterre, le chardon d'Ecosse, le trèfle d'Irlande et l'étoile des Indes.

Sous le manteau ? Et bien, sous le manteau, la Reine a une robe crème on l'aurait dit, richement brodée de fils d'or. La robe touche le sol, mais on peut cependant, avec une attention un peu soutenue, et Dieu sait si l'Anglais est capable d'attention, apercevoir les pieds de la Souveraine dans des sandales, oui, Madame, des sandales de soie crème, Celles-ci, nous annonce lord Chamberlain, « sont également brodées de fil d'or dans un motif assorti à celui de la robe ».

### Crayons Hardtmuth 40 centimes

Envoyez fr. 57.60 à la Manufacture d'articles pour la réclame INGLIS, Bruxelles, chèques postaux 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth mine noire n° 2.



Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

### Le poids de la traîne

Ce que les bonnes gens oublient, et qu'ils apprendront avec plaisir c'est que le poids de la toilette et de sa traîne est tel que la Reine ne pourrait pas marcher en la portant. C'est le cas de redire avec les héros de Shakespeare :

« Earth has anything to show so fair. »

(La terre n'a jamais rien eu à montrer de si beau.) Ainsi il faudra tantôt six personnes pour porter la traîne de la nef jusqu'à l'autel. Mais, oui. Il ne s'agit donc plus de petites filles, portant une traîne en dentelles qui ne pèse rien. Ce sont des porteuses qui en auront plein les bras. La Reine, avant la couronne, portera une toque de « velours royal ».

Nous voudrions savoir de quoi se compose exactement le velours royal. Mais nous ne le saurons que le 12 mai, après onze heures du matin.

### Automobiliste, attention...

...Tourne, Tourne-bien, Tourne-Bride...

A 5 km. avant Dinant, au Restaurant Tourne-Bride, ouvre l'œil, c'est le plus coquet. Anhée-s/Meuse, tél. Yvoir 201.

### Il faut penser à tout

Il est entendu que les paires porteront sur elles, dissimulées sous leurs manteaux, de petits sacs de provisions. Le Protocole a tout prévu : chocolat, cakes, pastilles de menthe. Les plus vieilles auront même du whisky, pour ne pas perdre l'habitude. Seules, les cigarettes sont interdites.

Ceux qui veulent tout savoir sont avertis. Dès à présent, que les couronnes de duchesse sont ornées de huit feuilles de fraisier en or; pour les marquises de quatre feuilles de fraisier, en or et de quatre boules d'argent placées sur pointes. Les comtesses ont huit petites feuilles de fraisier entre les grandes boules d'argent; les vicomtesses seize boules d'argent. On voit donc que le grade se mesure à la quantité de feuilles de fraisier. Plus on est proche du fraisier mieux cela vaut. Les boules vous rapprochent peu à peu de la roture.

### Achetez Materne

C'est une marque que vous offre la garantie de 50 années de renommée et de prospérité. Confitures « Materne ».

### Il faut que la couronne tienne bien

Les paires ne mettent leurs couronnes que lorsque la Reine a coiffé la sienne. C'est toute une affaire, car lorsque les couronnes sont mises cela ne veut pas dire qu'elles sont bien mises. Pour la Reine c'est facile. On lui dépose la sienne sur la tête. Pour les simples paires, il faut qu'elles le fassent elles-mêmes et beaucoup n'y arrivent pas du premier coup. Ainsi on se souvient qu'au couronnement de George V beaucoup maniaient leurs éventails avec énergie, simplement parce qu'elles y dissimulaient des miroirs. Une couronne, il faut que cela tienne droit. C'est aussi au couronnement de George V que l'on s'aperçut que certaines dames avaient faim et considéraient avec envie celles qui mangeaient à leur place.

### Si vous voulez vous meubler

avoir un intérieur confortable, artistique et de qualité supérieure, adressez-vous à la Succursale de nos Ateliers d'Art DE COENE FRERES, rue Royale, 145, à Bruxelles.

Vous y trouverez, dans un cadre raffiné, la gamme complète de leur toute dernière production.

## L'IRIS L'endroit où l'on s'amuse...

est reconnu pour ses studios de bon goût, à un seul prix : 35 fr. et ses consommations de premier choix à des prix modérés.

RUE DU PÉPIN, 37 (PORTE DE NAMUR) Tél. : 12.94.59

### La couronne pour le cortège

La couronne est relativement récente. Elle date de la Restauration de 1660, et n'est qu'une réplique de celle d'Edouard le Confesseur, qui fut détruite en 1648 par Cromwell.

Mais en sortant de Westminster, le souverain en mettra une autre, beaucoup plus belle, celle qui fut confectionnée en 1836, pour le couronnement de la Reine Victoria. Les rubis qu'elle porte furent portés par le Prince Noir et après lui par Henry V à la bataille d'Azincourt. La valeur marchande de cette couronne est d'un million de livres sterling.

Sans doute la foule qui s'extasie devant ces merveilles est une foule simple. Mais nous connaissons beaucoup d'Etats européens qui se croient très avancés et qui seraient bien contents d'en avoir autant.

## TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél. : 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

### Répétitions

Voici des jours et des jours déjà, qu'on procède à de multiples répétitions des fêtes du couronnement. A l'exception du Roi, tous les acteurs, y compris l'archevêque de Canterbury, s'y sont mis courageusement. Les Life Guards, les massiers, les hallebardiers, les nobles lords, les cochers, les chevaux évoluent parmi les badauds qui sont prêts de pousser des clameurs d'enthousiasme, de répéter donc eux aussi, afin d'habituer les canassons aux cris d'une foule en délire. Il faut que tout se passe dans le plus grand ordre, sans à-coup et sans accroc. Il ne faut plus qu'une cérémonie soit ratée comme fut celle du couronnement d'un des prédécesseurs de George VI.

L'archevêque perdit la tête, les grands dignitaires accumulèrent gaffe sur gaffe, ce fut lamentable. Le Roi ne put s'empêcher de manifester son mécontentement. « En effet, s'excusa l'archevêque, en effet. Mais, Sire, nous avons bien regardé, nous avons fait notre profit de la cérémonie d'aujourd'hui. La prochaine fois, ce sera impeccable. »

Pour ces bonnes paroles, l'archevêque fut envoyé en disgrâce, et depuis, on répète!

Une cuisine de choix à des prix populaires.  
HOTEL RESTAURANT  
BRISTOL ET MARINE  
(Blue Bell)

9, boulevard du Jardin-Botanique, Bruxelles

Ses comptoirs de dégustation

Son buffet froid

Son restaurant (Prix fixe et à la carte)

Un choix de spécialités — Ses vins garantis d'origine en fillette à 3 fr. et pichet 2 fr. 50.



# Ribana

Le maillot de bain élégant et sportif

## Le cran de M. Neville Chamberlain

M. Neville Chamberlain est certainement un homme qui ne manque pas d'un certain cran. Il présente à la Chambre un budget qui fait hurler tous les conservateurs à un moment où lui-même va devenir leader du parti conservateur et Premier Ministre. Sa taxe sur les bénéfices de guerre est le meilleur défi que l'on puisse lancer aux socialistes qui accusent le gouvernement d'être à la merci des marchands de canons. Les marchands de canons sont le plus directement touchés par les projets de l'audacieux Chancelier de l'Echiquier. Son budget est un budget de guerre. Un quart des dépenses envisagées va aux besoins de la Défense Nationale. Evidemment, l'Angleterre n'est pas le Japon qui consacre 53 p. c. de ses dépenses au budget de l'armée. Mais quand on voit d'où revient ce pays pacifiste, qui naguère encore allait narguer l'armée française et qui, maintenant, pour sa seule aviation, dépense 51 millions, plus que pour son armée.

Comme les événements peuvent forcer un pays à changer!

POUR MIEUX DORMIR  
QUIÉTUDE...  
et la gamme complète des fameuses  
MATELAS SIMMONS  
EN VENTE CHEZ VANDERBORCHT FR<sup>s</sup>. RUE DE L'ÉCUYER. BRUXELLES

## La grève des M. P.

En attendant, les députés anglais ont menacé de faire la grève sur le tas pendant les fêtes du couronnement. Ils n'en feront rien, parce qu'ils se feraient mal voir du commerce londonien, qui a une grande importance électorale. Et puis, ils tiendront à se faire remarquer dans les films de cinéma de la cérémonie.

Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

## Photo-Hall

69, chaussée de Charleroi

LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »

## Apologue pour les Pacifistes anglais

Ce Chancelier de l'Echiquier qui obtient en plus de son budget de 180 millions un emprunt subit de 80 millions, nous fait penser aux temps révolus de M. Ramsay MacDonald.

On se souvient que celui-ci vint un jour faire à la Cour de Cassation de France, une conférence sur le parti travailliste britannique. Il y fit profession d'un vibrant pacifisme, et donna l'exemple que voici :

« Je suis venu jusqu'ici à pied, de l'ambassade d'Angleterre qui se trouve rue du Faubourg Saint-Honoré. J'ai traversé la place de la Concorde, longé les quais, traversé des files de voitures, de camions, des foules d'êtres humains, sans jamais risquer d'être molesté par ceux-ci ou écrasé par

ceux-là. Je voudrais que le monde entier soit ainsi fait, et que l'Europe soit à l'image de Paris. »

Un Anglais naïf écoutait cela dans le ravissement. Alors, un Français malin le prit par le bras et le conduisit hors du Palais de Justice. Il lui dit :

« M. MacDonald a raison. Il faudrait que l'Europe soit heureuse et tranquille comme Paris. Mais voulez-vous me dire ce qu'est ce bâtiment-là, juste en face ?

» — Oui, c'est la préfecture de Police.

» — Et là? Cette troupe en colonne.

» — Oui, c'est de la gendarmerie.

» — Et ce camion clos qui nous dépasse, où va-t-il ?

» — A la prison de la Santé.

» — Bien. Si Paris est tranquille et si l'on peut y vivre en paix, c'est pour cela. »

L'apologue ne manque pas de valeur. M. Neville Chamberlain doit l'avoir compris.

## Le brave travailleur

auquel on offre, en quelque circonstance, un bon cigare, regrette que l'occasion d'en accepter ne se fasse pas plus fréquente. Mais notre excellent homme peut renouveler économiquement le plaisir quand il le voudra, grâce aux cigarillos BELLINA, qui sont économiques et apportent avec eux autant de promesses de bon goût que les cigares coûteux.

## Les élections en Hollande

Les Hollandais vont avoir des élections d'un caractère assez sensationnel. Ce seront des élections constitutives où il s'agira de la défense du régime. Les Luxembourgeois du Grand Duthé viennent de prendre une mesure typique : il ont supprimé le parti communiste. Les Hollandais seraient enchantés de pouvoir en faire autant et ils y arriveront par une voie détournée, celle de l'exclusion du député qui se dira adversaire de la Constitution. Dans un pays où la loi est respectée autant qu'un fétiche ou qu'une règle de grammaire, cette chose n'est pas exorbitante. Elle est même très faisable et elle passera.

Le parti de M. Mussert, le Degrelle néerlandais, pourrait réunir 6 p. c. des voix, ce qui dans ce pays où l'arithmétique électorale est d'une docilité inouïe, est un beau chiffre. Quant aux communistes ils sont déjà 4 p. c. Cela ferait 10 députés sur 100 qui seraient adversaires du Régime. On comprend que les 90 autres s'occupent dès à présent de leur propre défense.

Bijouterie JULIEN LITS,

Le spécialiste des imitations parfaites :

49B, avenue de la Toison d'Or;

51, rue des Fripiers;

31, Passage du Nord;

61, boulevard Adolphe Max.

## L'exemple Van Zeeland

Dans toute cette opération, les Hollandais ont gardé les yeux fixés sur la Belgique et l'exemple Van Zeeland. M. Colyn est un vieux malin, beaucoup plus futé que M. Van Zeeland, et qui envie les lauriers du jeune Premier Belge. Quant au clergé hollandais, il a compris l'importance de l'intervention antirexiste de Malines, et comme chez lui le parti Mussert est nettement prohitlérien, il ne manquera pas de faire campagne à fond contre le néopaganisme.

En tous cas, s'il y a du grabuge, les Hollandais ne le montreront pas aux étrangers. Ce n'est pas leur habitude.

## Un dimanche réussi

C'est un dimanche passé au grand air, dans les sapinières, en jouant au tennis, au golf ou au Ping Pong. Voilà ce que vous offre l'Hôtel *Les Lierres* de Keerbergen, tél. Ry-menam 32, pour fr. 17,50, y compris son dîner. — Pension à 40. — Goûters à 5 fr.



Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUETES, SURVEILLANCES, EXPERIENCES, 59, av. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

### La Hollande et nous

Les Hollandais, tout au fond, ne désirent pas une entente sentimentale avec nous, pour le bon motif qu'ils n'ont pas besoin de nous. Ni militairement, ni commercialement, leur opinion publique n'admettrait d'alliance avec la Belgique. Alors pourquoi se fatiguer en d'inutiles politesses. C'est la Hollande qui possède les bouches de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin. Ce n'est pas nous. Dans tout conflit hollando-belge nous aurons toujours le dessous.

Nous possédons maintenant quelques consuls flamands qui parlent le flamand d'abord. Mais leur néerlandais est loin de représenter, aux yeux des gens de La Haye la « beschaafde taal » et les messieurs des grands ministères hollandais ne se font pas faute de le leur rappeler. Il y a ainsi une série de petites impertinences auxquelles nous ne pouvons pas répondre, et que MM. Baels et Van Isacker connaissent bien. Aussi font-ils valoir que la place de ministre à La Haye ne peut revenir qu'à un Flamand pur.

### Un succès foudroyant

a été remporté, depuis son ouverture, 22, rue du Pépin, à la Porte de Namur, à Bruxelles, par la splendide et sympathique « Marcel's Tavern »... Ça fait une taverne de plus en nos murs, mais... c'est une taverne *différente*.

Venez vous en rendre compte. « Marcel's »...

### Pourquoi Pas ?

Le « Maesbode », journal catholique, a manié le pavé de l'ours en déclarant que seul M. Kervyn de Meerendré ancien ministre au Canada, pouvait dignement remplir cet office, parce qu'il possédait, seul de tout le ministère belge, la « moedertaal » commune aux deux peuples. C'est possible, mais notre gouvernement peut trouver désagréable de recevoir ainsi les avis d'un journal qui se mêle de ce qui ne le regarde pas.

M. Van Isacker serait content d'accepter, mais il est attelé maintenant à l'Exposition de Paris où sa visite lui vaudra certainement quelque chose de sérieux dans la Légion d'honneur. Il aimerait mieux faire Paris d'abord et puis La Haye. Mais toutes ces machinations font que nous avons décidément beaucoup de postes dégarnis : Rome, Pékin, La Haye, trois postes qui ont leur importance. A moins que M. Spaak ne veuille faire attendre La Haye comme Rome par représailles ! Ce serait trop amusant.

WELLIN. Hôtel *Les Glycines*. Alt. 360 m. (à 7 km. Grottes Han). Pension, 40 fr. Tous comforts. Excell. cuisine. Tél. 1.

### Le peintre Marcel Hastir

rentré d'un voyage en Hongrie, expose en son atelier du 1er au 15 mai 1937.

51, rue du Commerce, de 10 à 13 h. et de 15 à 19 h.

### Dans la carrière

Les vides diplomatiques sont cause de quelque remous dans les bureaux de la rue de la Loi.

Trois ambassades à fournir de titulaires : deux à Rome et une, nouvellement créée, à Pékin.

Pour le Vatican, où le baron de Borchgrave arrive au terme de sa carrière, M. Le Tellier, qui n'a jamais beaucoup apprécié le climat de Moscou, semble tenir la corde. Quant au Quirinal, le baron Guillaume aîné, actuellement à Bucarest, y accéderait. Le baron Guillaume cadet, minis-

Portez des vêtements appropriés  
Pour les vacances  
Pour faire du Sport  
Pour voyager.

## Union des drapiers

Marchand Tailleur de Grande Classe  
à des prix très raisonnables

Possède une sélection unique de  
draperies incomparables pour ces genres  
de vêtements.

Coupe et façon toujours impeccables

### 575 - 675 - 775 francs

sur mesures avec essayages

Le beau vêtement Sport est une  
des spécialités de « U. D. D. »

BRUXELLES

82, Ch. d'Ixelles. 32, Marché-aux-Herbes. 30, R. des Colonies  
ANVERS : 3, Place Teniers • LIÈGE : 6, Rue de l'Université  
CHARLEROI : 25, R. du Collège • NAMUR : 21, R. des Croisiers

tre en Chine, retournera-t-il chez les « Célestes » comme ambassadeur ? Ou bien, le destine-t-on à La Haye, comme successeur de M. Maskens ?

Il y laissera les meilleurs souvenirs comme conseiller et, à ce titre, il serait un candidat de choix, à opposer au quarteron de politiciens qui ambitionnent d'aller se mirer dans le Vyver. D'autre part, le baron Guillaume cadet a fait de l'excellente besogne en Chine et on juge peut-être que ce serait mal l'en récompenser que de le retirer d'un poste qu'il connaît et où il a réussi, parce que ce poste fut transformé en ambassade. En attendant un chef, la nouvelle ambassade en Chine se garnit : M. van Outsem va partir comme conseiller chargé d'affaires et il sera accompagné de M. Jean van den Bosch, en qualité de secrétaire d'ambassade.

Enfin, d'après les prévisions, Moscou, après le départ de M. Le Tellier, reviendrait à M. Schoutheete de Tervarent, et Bucarest, délaissé par le baron Guillaume, aîné, serait donné au baron Kervyn de Meerendré, retour du Canada.

A PARIS :

## L'HOTEL COMMODORE

12, BOULEVARD HAUSSMANN (Opéra)

Restaurant de premier ordre - Bar - Nombreux salons  
250 chambres avec bain

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108.



## POURQUOI NOUS NOUS PORTONS MAL

Nous nous portons mal parce que nous n'éliminons pas assez.

Toxines et résidus envahissent notre organisme, alourdissent notre sang et provoquent : migraines, insomnies, nervosité, mauvaises digestions, lassitude persistante, rhumatismes, maux de reins, goutte, sciatique, lumbago, obésité, eczéma et même artériosclérose.

En prenant chaque matin une « petite dose » de Kruschen — ce qui tient sur la pointe d'un couteau — vous fournissez précisément à votre organisme les éléments « vitaux » qu'il réclame : sodium, potassium, magnésium, etc.

Votre foie, vos reins, votre intestin retrouvent leur activité normale. Votre sang est purifié, régénéré. Tous vos maux et malaises disparaissent pour faire place à une merveilleuse sensation de légèreté, d'énergie et d'entrain.

« Les sels Kruschen sont véritablement merveilleux, écrit M. C. G... Moi qui souffrais de rhumatismes, je me sens aujourd'hui, malgré mes soixante ans sonnés, aussi alerte et gai qu'un jeune homme. »

L'usage de Kruschen ne revient qu'à trois sous par jour. Commencez dès demain. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 7 francs, 12 fr. 75 et 22 francs (ce dernier contenant 120 « petites doses »).

### Intrigues diplomatiques

Nous avons à Paris un excellent ambassadeur qui sait défendre les intérêts belges avec beaucoup de fermeté quand le besoin s'en fait sentir, mais qui a l'art essentiellement diplomatique d'y mettre le sourire et qui, dans ses rapports avec les autorités françaises, n'éprouve jamais ce complexe d'infériorité qui rend quelquefois nos hommes politiques si susceptibles.

Il a fort bien « réussi » dans des circonstances qui rendaient sa tâche beaucoup plus difficile que celle de son prédécesseur. Est-ce cela qui lui a suscité à Bruxelles de sourdes inimitiés. Le fait est que l'on a fait courir dans la colonie belge de Paris, le bruit que le comte de Kerchove avait cessé de plaire rue de la Loi et qu'il était question de son remplacement par un personnage fort remuant qui brigait sa succession. Il paraît qu'il n'en est rien ; M. de Kerchove restera à Paris, comme M. Laroche, dont on avait également annoncé le rappel, reste à Bruxelles. Ce n'est pas le moment de laisser pénétrer l'intrigue et la fantaisie mondaine dans le monde diplomatique.

## RELSKY LIQUEUR

### La succession de M. Maskens

La nomination du successeur de M. Maskens n'a pas fini de susciter des polémiques. Les parlementaires flamands s'en sont même inopportunement emparés, parce qu'à La Haye les hommes du pouvoir ont fait savoir qu'il désiraient vivement recevoir un chef de mission parlant leur langue. Ils n'ont cette exigence ni pour des Anglais ni pour des Français. Mais on sait qu'à notre égard ils jouent très volontiers aux messieurs très difficiles et dégoûtés. A nous de nous débrouiller. Si nous n'avions rien à leur demander, nous pourrions le prendre en riant et déclarer que la Reine elle-même écoute chaque dimanche un prêche en langue française au temple wallon de s'Gravenhage.

Mais il ne s'agit pas de cela. Les Hollandais font ce raisonnement que notre gouvernement s'adresse à plus de la

### Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

moitié de ses administrés en langue néerlandaise. Et il ne serait pas capable d'en faire autant au gouvernement hollandais ? C'est à peu près comme s'il s'obstinait à écrire en flamand au gouvernement français, n'est-ce pas ?

On a beau répondre que ce n'est pas la même chose, cela ne fait rien.

### La vraie philosophie

de la vie : chasser les soucis et leur substituer des pensées optimistes. On pratique effectivement cette bonne philosophie lorsqu'on fume les délicieux cigarillos BELLINA.

### Autour de la Conférence de Montreux

Nous avons rencontré un vieux Belge d'Egypte ayant résidé pendant un demi-siècle aux bords du Nil et qui nous a fait ces réflexions à propos de la Conférence de Montreux, où se débat le statut de l'Egypte indépendante :

« Vous vous êtes étonnés de l'absence, dans la délégation belge à Montreux, de M. Firmin Van den Bosch, dont la collaboration s'indiquait. Croyez bien que si M. Spaak a dû renoncer aux services autorisés et compétents de l'ancien Procureur général, c'est parce que cette exclusion lui fut imposée par le bloc anglo-égyptien qui désire voir son plan triompher à Montreux.

» Or, les Egyptiens et les Anglais ont quelques motifs de se défier de l'indépendance foncière du baron van den Bosch et du prestige international qu'elle lui a valu : c'est à la suite d'un réquisitoire retentissant du chef belge du Parquet Mixte que l'Egypte fut forcée de payer aux créanciers européens les quelque trente millions de livres — une bagatelle quoi ! — du Tribut égyptien. Et d'autre part, si les trésors de la tombe de Tout-Ank-Amon sont restés en possession de l'Egypte et n'ont pas pris la route de Londres, c'est à la suite d'un autre réquisitoire, non moins retentissant, du baron van den Bosch. »



Si ailleurs on pleure... à la Roulotte on se sent de bonne humeur, car on y rencontre des gens épatants... C'est le temple de la rigolade !! L'adresse ? 25a, rue du Pépin, à Bruxelles, près la Porte de Namur. — La Roulotte — La Roulotte.

### Art et Littérature

« Autre chose : M. Firmin van den Bosch, lettré et artiste, a joué en Egypte un grand rôle d'animateur littéraire et artistique dont bénéficient surtout la Littérature et l'Art français. Or, la tendance non dissimulée de la collaboration anglo-égyptienne est d'éliminer progressivement la séculaire influence française. Dès lors, la présence du baron van den Bosch était contre-indiquée à Montreux : ce Flamand féru de latinisme aurait été un trop important appui pour la résistance française à l'anglicisation. »

**HUITRES** Caviar Homards  
Foie gras  
TELEPHONE : 12 41 23  
**GHYSELS-VAN DAMME, 47, rue de la Fourche**  
SALON DE DÉGUSTATION OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

### La question clérical

« Enfin — ne riez pas ! — il y a la question clérical. Parfaitement!!! L'un des enjeux de la conférence de Montreux est la prédominance des communautés protestantes — soutenues par l'Angleterre et l'Amérique — sur les commu-



**Belcoke** : coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

nautés catholiques immémorialement protégées par la France et l'Italie.

» Or, M. Firmin van den Bosch, comme Procureur général, comme chef de la Municipalité internationale d'Alexandrie et aussi comme catholique convaincu, a été un défenseur résolu des communautés catholiques en Egypte. Et il est certain, tel qu'on le connaît, qu'il ne les eût pas abandonnées à Montreux. »

## Institut de Beauté de Bruxelles

Poils, verrues, acné, cicatrices, 40, rue de Malines.  
Cours de massage, Chirurgie Esthétique Seins. Visage.

### Une délégation en grisaille

« Et puis, enfin, quoi, ceux qui sont informés vous diront que depuis longtemps et avant l'arrivée de M. Spaak au pouvoir, la diplomatie belge avait pris des engagements envers l'Angleterre et l'Egypte. On était résolu au « lâchage ». Dès lors, une délégation consentante et soumise s'imposait et dont le conformisme ne soit pas troublé par une personnalité aussi tranchée et aussi individualiste que celle de M. Firmin van den Bosch. On a préféré — sans doute avec raison — laisser celui-ci à ses grands souvenirs ? »

Ainsi nous parla le vieux Belge d'Egypte.

Les Critiques d'Art sont en désaccord à propos de Memlinc, mais les gastronomes sont unanimes à apprécier la bonne cuisine de l'Hôtel « MEMLINC », au Zoute.

### Conclusion

Entendu, entendu!

Mais le P. P. se permet de demander une fois de plus si le point de vue qui a prévalu dans le choix de la délégation belge à Montreux correspond bien à la « politique de grandeur » que le gouvernement a solennellement annoncée ?

## CHATEAU D'ARDENNE

Son Restaurant réputé dans son nouveau cadre.  
Son Bar ultra moderne.  
Ses Spécialités.

### Pleins pouvoirs

Le régime des pleins pouvoirs ne manque pas de charmes, pour ceux qui les exercent, ces pleins pouvoirs, c'est-à-dire pour MM. les Ministres.

Tout d'abord, il libère les membres du gouvernement de cette servitude qui les contraint à suivre de longues et fatigantes séances parlementaires, alors que de la besogne les requiert en leurs cabinets respectifs.

Il soustrait les titulaires de portefeuilles à l'obligation de se prononcer *ex-abrupto* et quelquefois à côté ou au travers de leurs convictions propres sur des questions délicates,



épineuses et embarrassantes. Questions que l'on peut bien laisser en suspens quand on n'est pas tenu de comparaître en personne devant ces gêneurs de parlementaires.

Ce privilège exceptionnel des pleins pouvoirs — car c'en est un que la Constitution n'a ni prévu, ni enregistré — peut s'expliquer et se justifier dans des situations également exceptionnelles où le parlement sait très bien que son action alourdirait les décisions rapides et urgentes à prendre pour parer à des graves dangers publics : guerre, révolution, éroulement financier.

En confiant alors des pleins pouvoirs à un gouvernement, le parlement ne se destitue pas, mais confie aux ministres une délégation ou une procuration.

Telle est la doctrine — si tant est qu'on puisse l'appeler ainsi — qui a permis aux plus favorables zéloteurs de la démocratie de consentir, à diverses reprises, à ces expériences de dictature gouvernementale.

Il fait bien chaud et il y a de bien bonnes choses à manger à l'Abbaye du Rouge-Cloître, Auderghem-Forêt (établ. peint en blanc — ne pas confondre). Téléphone 33.11.43.  
On prend des pensionnaires (belles chambres chauffées.)

### Vous économisez de l'argent

en écoutant le concert de Radio-Luxembourg samedi prochain 1<sup>er</sup> mai, entre 21 h. 30 et 22 h. 30. Payez le prix pour avoir de bonnes chaussures! Seul le bon cuir est hygiénique.

### La marche à l'obstacle

Mais pourquoi ces dissertations théoriques ou platoniques si l'on veut, sur ce régime de pleins pouvoirs qu'on appliqué tous les partis, après avoir vitupéré contre lui, quand ils n'étaient pas représentés à la table gouvernementale.

Sommes-nous à la veille d'une nouvelle application du procédé? Voit-on poindre, à l'horizon le réveil de la crise, la menace de convulsions sociales, le cauchemar de la guerre?

Pas que nous sachions, et l'on ne parle pas, même à mots couverts, de nouvelle concession de pleins pouvoirs. Tout au plus avait-il été question, dans les milieux ministériels, d'obtenir du Parlement qu'il se prépare à la fin de mai, quitte à rentrer au début d'octobre, et ceci pour permettre aux ministres de « travailler sur leur bureau ». Mais on en est loin.

Non, ce que nous en disons, vise la situation du premier ministre. Il a été plébiscité triomphalement et le jour même de sa victoire, des grandes puissances le chargeaient de tâches aussi flatteuses que lourdes d'aléas, ajoutant la consécration internationale à l'éclat de cette manifestation nationale.

Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

# PUROL guérit et embellit la Peau



## LE MOUTON EST CHER — POURQUOI ?

Malgré l'insuffisance actuelle des moutons indigènes, un droit d'entrée de 4 francs au kilo est perçu sur les moutons étrangers, cependant nécessaires à notre consommation! Nous avons toujours combattu la vie chère, c'est pourquoi nous avons tenu à exposer cette situation à notre clientèle, qui comprendra que nos prix actuels sont tout à fait indépendants de notre volonté.

### LA MOUTONNERIE CAMPINOISE

9, Rue Sainte-Catherine. — Tél. 11.41.47.

## Suite au précédent

Or, cet homme qui avait pu polariser autour de sa personne éminemment sympathique la confiance de tous les partis, de toutes les classes, se voit, avec son équipe, placé devant un buisson touffu et ardent de difficultés de politique intérieure suscitées, sinon par l'esprit de parti, du moins par les tendances devenues si opposées des partis qui le soutiennent, lui et son gouvernement.


Notez que toutes ces propositions naissent de l'initiative de ces partis et n'étaient pas contenues dans le programme commun que les partis ont accepté quand ils ont soutenu et défendu la coalition gouvernementale dans sa lutte contre la crise.

Ce qui doit amener le Premier ministre à regretter mélanco-liquement le temps où il exerçait ces pleins pouvoirs et où il pouvait dire aux députés et sénateurs : « Puisque vous avez confiance en moi, laissez-moi continuer et achever la tâche pour laquelle vous m'avez appelé au pouvoir ».

Oui, mais voilà. Pris dans l'ambiance parlementaire. M. Van Zeeland a l'air de se décider à laisser jouer au parlement son rôle traditionnel. Et voici que ce jeu va lui causer beaucoup, énormément de soucis.

Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

**MEEÛS**  
CORDIAL APERITIF



## Questions libres

Alors, c'est toujours le vieux voisinage de la Roche Tar- péienne et du Capitole ? Pas tout à fait. Mais sur le chemin de retour du Capitole, à défaut de rocher, il n'y a pas mal de gros cailloux, qu'on aura peine à éviter pour empêcher la crevaison d'un pneu.

Ce qu'on en a semé de cailloux ! Pour ne parler que des plus gros, ceux de la question scolaire, de l'amnistie, de la liberté de vente de l'alcool, que d'embûches, que de chutes possibles.

Le ministre Hoste avait cru très habile de convier les parlementaires des deux clans — car autour de vieilles querelles sectaires, il y aura toujours deux troupes opposées — à échanger, dans l'ombre plus ou moins discrète d'une commission, leurs articles de troc et de marchandage.

Il paraît que cette petite opération ne marche pas du tout. Les catholiques tiennent pour juste et équitable que l'on accorde aux pensionnés des écoles adoptables le même régime qu'aux pensionnés des écoles adoptées et officielles.

## Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

Libéraux et socialistes qui se sont juré de ne plus ajouter un centime au budget des écoles confessionnelles consentiraient, à la rigueur, à cette mesure de nivellement des pensions, à condition de voir adopter en même temps le projet de M. Missiaen obligeant les communes rétives à créer des écoles publiques et le projet Vanderporter mettant à charge de l'Etat les bâtiments des écoles moyennes.

Les catholiques répondent qu'il n'y a rien de commun entre ces deux propositions.

Désaccord beaucoup plus grave, celui-là, sur la question de l'amnistie aux activistes. Ici, non seulement tous les groupes sont divisés, mais des réactions véhémentes et passionnées se font jour dans les milieux des combattants de la grande guerre.

## Une attention toute spéciale

pour vous : c'est ce que les réputés ETABLISSEMENTS ODON WARLAND ont eue en créant le cigarillo BELLINA, délicieux cigarillo au sens précis et savoureux du terme...

## La question de l'alcool

Reste la question de la vente libre de l'alcool. Au Sénat, M. Legrand, à la faveur de l'impopularité d'une loi dont tout le monde reconnaît les bons effets dans le passé et la faillite actuelle, M. Legrand se flattait de faire passer sa proposition.

Mais l'opposition s'est dénoncée dans le clan démochrétien où l'on a vu M. Orban proposer la prohibition totale, le régime sec intégral et absolu. Les socialistes, eux, après avoir donné à leur patron, M. Vandervelde, la satisfaction d'un vote quasi unanimement hostile au retour à la vente libre, ont néanmoins décidé d'encommissionner la question soumise à leur bureau d'études. Et cela fera gagner du temps.

Le gouvernement, qui ne demande qu'à gagner du temps, a jugé prudent de déclarer que ce sont là toutes questions libres sur lesquelles il ne demandera pas un vote de confiance. A ceux qui jugent que cette attitude n'est pas tout à fait reluisante et que le devoir d'un grand ministère est d'engager sa responsabilité sur tous les problèmes essentiels, M. Van Zeeland pourrait répondre que ce n'étaient pas là des problèmes essentiels, qu'ils n'étaient pas envisagés dans la déclaration ministérielle. Pour la bonne raison que, sous le signe de la coalition, un gouvernement tripartite ne peut évidemment se préoccuper que de ce qui unit ces trois partis et non pas de ce qui les divise.

Mais c'était peut-être une raison parce que ces questions qui divisent le parlement, sans pouvoir diviser le gouvernement, ne sont pas posées. Et c'est ce qui donne à nos ministres la nostalgie des temps heureux des pleins pouvoirs.

## LOTÉRIE COLONIALE

5e TRANCHE 1937 — PLAN A

Tir e en mai.

## Les incompatibilités

Venant du Sénat, le projet de loi sur les incompatibilités parlementaires va être porté à la Chambre où il est rapporté par un avocat louvaniste, M. De Vleeschouwer.

Le rapporteur essaie laborieusement de justifier une exception à ces prescriptions d'incompatibilité; celle qui permet à un membre du parlement d'être nommé gouverneur et agent diplomatique.

Le rapporteur ne veut pas juger les nominations toutes récentes de M. Bovesse au poste de gouverneur de la province de Namur, ni celle de M. Mathieu à Liège. Pas plus, sans doute, que cette nomination, dont on parle beaucoup et qui conduirait M. Van Isacker, le ministre des Affaires Economiques, à la légation de Belgique à La Haye.



**GABARDINE** Imperm. léger : 95 Fr. **POPELINE**  
HERZET, 71, M. Cour

Et cependant, ces « comptabilités » sont loin de satisfaire tout le monde. On murmure dans le rang. N'était l'évidente sympathie dont ces transfuges du parlement jouissent dans tous les milieux, la rumeur légère deviendrait comme le chante le Basile de Beaumarchais, un fracas infernal.

En pourvoyant des parlementaires de postes aussi représentatifs, le gouvernement aura toujours l'air de se débarrasser d'adversaires ou même de concurrents au portefeuille ministériel. Si ce sont des ministres en fonctions, ils n'échapperont pas au reproche de s'être nommés eux-mêmes, de s'être servis les premiers.

A ces jugements peu bienveillants vient s'ajouter une récrimination plus flatteuse mais tout aussi légitime. Il n'y a déjà pas trop d'hommes de valeur au parlement pour qu'on les égare vers la diplomatie ou le fonctionariat.

A cet égard, le départ de MM. Bovesse et Mathieu représente pour les groupes politiques une perte plus sensible.

Quant à M. Van Isacker, s'il s'en va, il privera la démocratie-chrétienne d'un de ses jeunes éléments érudits, d'esprit ouvert et de large compréhension de son rôle. Et sans trop médire des suppléants de ces voyageurs partis sans esprit de retour, c'est par eux que l'on peut juger ce que le parlement a perdu.

**MAYFAIR HOTEL** Knocke-Zoute - Tél. 388  
Tout confort moderne  
— Vue sur la mer — Cuisine de tout 1<sup>er</sup> ordre —

**On ferme le robinet**

Le Sénat de Belgique va être invité à fermer le robinet oratoire. C'est le président en exercice, le distingué M. Moyersoen, qui, d'accord avec le bureau de la Haute Assemblée, a décidé de proposer à ses collègues quelques mesures de nature à rendre un peu de calme à la Première Chambre. La voilà bien la dictature que les Belges redoutaient !

Les interpellateurs devront indiquer de façon précise, avec une note manuscrite à l'appui, l'objet de leur discours, et ils ne parleront plus, en principe, plus de trente minutes. Les motions en réponse à un fait personnel ou relatives au règlement seront déclarées recevables ou opportunes par le président seul, souverainement.

Bravo ! Vite une statue à M. le Président ! Mais que vont devenir MM. Van Dieren, Xaxier de Grunne et pas mal de socialistes ? Personne, rue de la Loi, ne peut concevoir que M. Van Dieren, spécialiste de l'interpellation au pied levé, ne parle et ne gesticule que pendant une demi-heure ; en général il entre seulement dans le vif du sujet après ce laps de temps. Quant aux faits personnels et aux rappels au règlement, fief de M. le comte de Grunne, ils lui sont indispensables pour manifester son activité parlementaire. Le jour où il ne sera plus permis à M. le comte de Grunne de faire une conférence de cinquante minutes pour prouver à un honorable collègue qu'il est faux de dire qu'il a perdu la tête (près de Sainte-Gudule), il n'y aura plus de justice chez nous. Pour les socialistes, autant mourir, n'est-ce pas, que ne pas invectiver de temps à autre contre leurs voisins réxistes, lesquels leur répliquent aussitôt par de fougueux rappels à l'ordre. Les libéraux et les catholiques, eux, sont ordinairement très sages.

Mais comment demander à ces cent-cinquante messieurs de ne pas dépenser plus de cinq minutes de salive quand ils ne sont pas mandatés par leur groupe ? Le Sénat est-il sûr de devenir une maison de force, un pensionnat pour jeunes filles en fleur ?

**Déetective GODDEFROY**

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8. RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78



Henry Garat la vedette répétée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se coiffe au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est le produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout. S.A.B.E., 19, rue de Moscou BRUXELLES.



**Un qui travaille**

Celui-là, c'est le président du Parti indépendant. Mais oui, rappelez-vous ! Quelques mois avant les élections législatives de mai 1936, M. Jean Cools avait décidé de descendre dans la lice et de ressusciter le parti auquel M. Théodor, jadis, attacha son nom. M. Cools, touché par la grâce et complètement éccœuré de l'agitation qui se manifestait chez les droitiers, s'était dit que son tour était venu de faire quelque chose. Il organisa des meetings, convoqua les foules et fit une guerre au couteau au cabinet Van Zeeland. Léon Degrelle survint. C'était le coq dans le poulailler. M. Cools se présenta tout de même, sûr de la victoire. Et le lendemain du 24 mai 1936, il fila vers Paris avec 1.887 votes de consolation dans sa valise.

La tourmente passée, il revint à Bruxelles. La tourmente dégénéra en cyclone : Degrelle, à son tour, connut les sœurs de la défaite. Et voilà comment et pourquoi M. Cools, aujourd'hui, va reprendre du poil de la bête. Il travaille à nouveau la gent électorale et annonce pour 1938 des choses étonnantes dans le domaine communal. Il paraît qu'il se remet peu à peu des émotions du 24 mai, que les cadres du parti indépendant reprennent vigueur et que les Zeelandiens devront désormais compter avec cette force qui remonte à l'horizon.

Tel est du moins l'avis que M. Jean Cools lui-même motive à ses amis et connaissances avec la foi du prophète. Ceci rapporté en toute indépendance !

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18 rue du Persil Bruxelles

**KEERBERGEN "Hôtel Sans Souci"**  
Situé sur dunes... golf miniature et tennis  
TÉL. RYMENAM 84

**La quinzaine des Musées**

Samedi dernier, sous les auspices de l'Office des Musées, s'est ouverte une quinzaine de propagande qui répond aux vœux de nombre d'amis des Beaux-Arts : voir diffuser et coordonner l'effort artistique belge. Dans la salle toujours un peu morose du Palais des Académies, avaient pris place, au bureau présidentiel, Louis Piérard qui présidait, les ministres Hoste et Hymans, MM. Boutier, Bommer, Cornette et Gilbert. Un public d'écrivains, d'artistes et de critiques, venus en foule, assistait à ces assises.

Louis Piérard ouvrit la séance, et il exposa avec chaleur une thèse que nos lecteurs connaissent déjà : le département de l'Instruction publique, surchargé, ne peut accorder aux Beaux-Arts l'attention qu'ils méritent : il faut donc, en attendant mieux, que des organismes parastatiques ou simplement bénévoles, viennent à leur aide.



CADEAUX POUR 1<sup>re</sup> COMMUNION

ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE A L'

**HORLOGERIE DE LA POSTE**

FONDÉE EN 1858

**Ch. LEEMANS, 11, Passage du Nord, Bruxelles**VENTES — ACHATS — ECHANGES — EXPERTISES  
GRANDES OCCASIONS EN BRILLANTS  
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Les tâches urgentes, d'après Louis Piérard, sont de l'ordre éducatif et touristique. Elles sont aussi d'ordre populaire, car il s'agit de faire connaître nos trésors aux masses d'abord, aux enfants ensuite, aux étrangers en dernier lieu.

A cet effet, l'Office des Musées crée des guides patentés, qui remplaceront les Cooks souvent ignares dont s'importunent ceux qui viennent visiter la Belgique. Il édite des brochures de propagande. Il patronne des conférences. Il s'abouche avec les écoles. Il coopère avec l'Office du Tourisme, avec les Loisirs des travailleurs, avec l'Œuvre des Vacances ouvrières. Tout cela est très bien, et dans son discours terminal, M. Hoste y applaudit de bon cœur.

**Le cigarillo Bellina,**

par sa délicatesse particulière de goût, son appétissante présentation et sa combustion parfaite est en tous points digne de contenter l'amateur de cigares, et il offre l'immense avantage d'être bien plus économique que ceux-ci.

**Apôtres des Beaux-Arts**

Dans l'entre-temps, on avait entendu deux discours, l'un de M. Olympe Gilbert qui fit, en des termes très documentés, l'inventaire de nos Musées de Wallonie; l'autre de M. Cornette, conservateur à Anvers, et ce dernier, qui parlait en flamand, apporta à sa démonstration toute la vivacité — nous dirions presque toute la pétulance moeder-talienne.

M. Cornette rappela le temps où, jeune avocat passionné d'art, il s'en allait dans les campagnes parler aux paysans des frères van Eyck — rien que ça —; il railla la résistance que rencontre la beauté dans certains milieux — avocats et médecins, là où l'on croirait qu'elle est au contraire l'objet d'un culte. Cela est vrai pour les anciens, s'écria-t-il, mais lorsqu'il s'agit des modernes, c'est du béotisme, de l'effarement, et le nom de Permeke fait pâlir des gens qui devraient plutôt rougir de leur pâleur... M. Cornette célébra aussi l'effort de diffusion que fait Anvers, qui se paie chaque année des conférences d'art « di primo cartello ». Et après ce petit couplet — Antwerpen altijd «the best in the world» — il reconnut avec bonne grâce que même à Anvers, la quinzaine des Musées peut être utile: précieux encouragement, venu d'une haute compétence de la plus individualiste de nos grandes cités...

**OSTENDE - HOTEL WELLINGTON**

LE PLUS BEAU COIN, FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL.  
SON RESTAURANT RÉPUTÉ A LA CARTE ET A PRIX FIXE  
(AVEC PLATS AU CHOIX)

**Quelques mots de l'Office**

C'est qu'en effet, l'Office des Musées, fondé par Destrée en 1927, a déjà à son actif pas mal de vraies bonnes œuvres. Il a promu les fouilles que l'on a effectuées à Ide, près de Saint-Idesbald; on lui doit la conservation de la femme-pierre « Bourdon », document archéologique de toute première importance, qui nous allait être ravi par l'étranger; c'est à l'initiative de l'Office que fut organisée chez nous une exposition des Moulages, à la suite de la-

**P. A T.**150, rue Berckmans. — Téléph. 11.12.60,  
luxueux salon chambre, s. à b. Prix mod.

quelle Athènes et Florence eurent le beau geste, et nous firent le don définitif des pièces exposées. Enfin, l'Office poursuit inlassablement son but statutaire le plus important: faire des Musées des choses vivantes, provoquer des prêts, des échanges; obtenir que certains Musées encombrés se décongestionnent en faveur de Musées moins bien dotés; organiser des conférences, du genre de celles que MM. Capart et Closson feront dans quelques jours, à l'occasion de la Quinzaine, parlant, l'un, d'archéologie comme de juste, et l'autre, de l'instrumentation musicale, domaine fort curieux et souvent fort ignoré des profanes...

**Les Etangs de Bierges-lez-Wavre**

Les Ardennes brabançonnnes, rendez-vous select et mondain. Hôtel-rest. de tout 1<sup>er</sup> ordre. Cadre unique, parc, étang. Week-end à partir de 75 fr. Bar américain. Tél. 378 Wavre.

**La science souriante**

Tout ceci est monté avec beaucoup d'entrain et même de gaieté, grâce aux efforts du jeune et actif secrétaire qu'est M. Phillipart. Celui-ci connaît sur le bout des doigts les noms, l'adresse, l'humeur aussi des Mécènes que l'on peut intéresser à l'œuvre entreprise. Il sait aussi, avec fort peu d'argent, réaliser des espèces de miracles d'ingéniosité. Ce jeune homme, entièrement consacré à la Muséologie, n'ignore rien des richesses secrètes de nos pinacothèques et de nos monuments classés. Menez-le à Dinant: il vous dénicherait le buste d'Adolphe Sax, père du saxophone et grand-père du jazz-band de Haarlem; au Musée instrumental de Bruxelles, il vous expliquera le mécanisme de cette curieuse et unique basse de viole que signa le maître Gaspard Duiffoprugcare, qui s'appelait probablement Differdange, et s'italianisa pour faire plus chic; si vous le suivez à la Biloque, à Gand, il vous fera découvrir d'admirables trumeaux, et si vous voulez parcourir les collections que l'abbé Puissant a réunies à Mons, il vous tuyautera tout de suite. Il sait enfin qu'il y a des pièces rares dans la collection zoologique de l'Ecole des Mines du Hainaut, possède des lumières sur le Musée de La Louvière et peut commenter l'intérêt du Musée bactériologique dont s'enorgueillit la cité du Doudou.

Lorsqu'on sort des mains de ce propagandiste, on a aussitôt envie de prendre un taxi, et de se précipiter dans le vestibule du Musée inconnu. Voilà qui est bien, et puis-sions-nous n'avoir jamais que de ces envies-là!

**POUR VOS FLEURS — Tél.: 33.35.97****MARIN** FACE AVENUE CHEVALERIE  
SON SERVICE IMPECCABLE**Félicitations**

Et de tout cœur!... Notre excellent collaborateur et non moins excellent ami Victor Boin vient d'être promu officier de la Légion d'honneur « pour ses activités sportives internationales de champion et de dirigeant ». Bravo! Cette belle récompense va comme un gant à l'infatigable sportsman et écrivain, capitalne aviateur de réserve par surcroît, qui, jeune encore — il a toujours l'air d'avoir vingt ans — a néanmoins un passé remarquablement fourni de champion aux multiples aspects et de critique aussi averti que loyal.

Rappelons en passant que Boin, vice-président-fondateur de l'Association International de la Presse Sportive, est président de cet important organisme depuis la mort de Frans Reichel.

**LA BICOQUE KEERBERGEN.** Tél. Haecht 106.

Cadre intime, de bon ton, dans les sapinières. Unique!  
Goûters; Cramique; Fromage blanc; Dîners sur commande.



Le **MICKEY-CLUB ORCHESTRA**, l'orchestre irrésistible, fait maintenant les beaux soirs du plus en plus populaire dancing, le « Panthéon-Palace », 62, r. de la Montagne, Brux. « VOLLEGAZ !!! », ts les soirs de 9 à 12 h. Thés dimanches

### Les braves gens

Ils étaient près de deux cents, samedi dernier, autour de tables fleuries, de plats succulents et de vins de choix. Ils fêtaient le soixantième anniversaire de leur Conservatoire africain et la Croix de Léopold qui vint s'accrocher, au cours même du banquet, à la boutonnière de leur président. Et il y eut, bien entendu, des discours, une demi-douzaine; les uns, ceux des invités, dirent l'admiration et la reconnaissance de tout-Bruxelles pour la bienfaisante activité du Conservatoire, et félicitèrent les Africains d'avoir depuis soixante ans, travaillé comme des nègres pour garder en vie et en santé des milliers de petits enfants; les Africains répondirent en savourant la satisfaction du devoir accepté et accompli et jurèrent de faire comme le nègre, de continuer. Tout cela fut dit avec simplicité et avec le sourire, comme si c'était la moindre des choses de récolter des fortunes (un million et demi l'an passé) en réveillonnant au son des mirlitons. Il y avait là le bourgmestre de Bruxelles, évidemment, presque tous les bourgmestres de l'agglomération, le gouverneur du Brabant, un délégué du gouvernement, les représentants des crèches soutenues par le Conservatoire, etc.; ce fut ainsi très officiel, ce qui est fort légitime, et ce fut aussi tout à fait intime et familial, ce qui ne gâta rien. *Ad multos annos...*

**RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT**  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

### Le comble de la prévenance

Emmener Madame dîner au coquet petit restaurant italien « La Lagune », 8, rue de la ReINETTE, Porte de Namur, Bruxelles. — 1er ordre. — Menus dès fr. 12.50.

### Retour à la nature

C'est vrai que la complication de la vie moderne nous ramène à la nature. Enfiévrés par les soucis des affaires, excédés de tout l'artificiel de l'existence en commun, fatigués de la comédie que nous nous jouons les uns aux autres, nous avons soudain le besoin de nous réfugier vers des choses plus fraîches, d'offrir notre front au vent, de mettre nos pieds dans l'herbe, de toucher des feuilles et des fleurs, de goûter le silence de la campagne qui dort ou les bruits de la nature qui se réveille.

Les tentes des jeunes adeptes du camping plantent plus nombreuses, tous les ans, leur champignons de toile, sur le vert tapis des prairies, qu'il soit déroulé à flanc de coteau ou qu'il borde les eaux de la rivière. Il paraît que, cette année, les bourgmestres des villages de la Haute-Meuse, de la Semois, de l'Amblève, de l'Ourthe, de l'Aisne, ont déjà reçu des demandes nombreuses d'autorisations de camper. Car les campeurs, instruits par de précédents déboires, tiennent à s'assurer la libre jouissance des terrains sur lesquels ils ont l'intention d'établir leur campement. Ils ne veulent pas être embêtés, en cours de vacances, par le garde-champêtre armé d'un sabre qui ne coupe pas, mais d'un crayon qui fixe, sur un carnet « ad hoc », des procès-verbaux rédigés en bonne et due forme. Alors, n'est-ce pas, on assure ses... devants : on se met bien avec la commune et on loue, s'il est nécessaire, une prairie où on ait la liberté de camper en paix.

### Guérison certaine

Vous souffrez de tous les maux... de toutes les maladies... vous êtes neurasthéniques ! La « Georginite » vous en guérira !! Venez donc au « Georges Wine », le temple de la bonne humeur, 100 m. Bourse, Brux., r. Ant. Dansaert, 11-13.



EN VENTE CHEZ LES BONS BIJOUTIERS

### Le home improvisé

Mais une autre réalisation marque présentement le besoin que nous éprouvons de retourner aux choses essentielles, de nous confronter avec les bols et les champs. C'est le nombre considérable d'installations de fortune que l'on voit s'ériger dans les recoins perdus de l'Ardenne, de l'Entre-Sambre-et-Meuse et du Condroz.

La « faute d'argent » y est bien aussi pour quelque chose. Avoir une villa à la Meuse, c'est une chose; avoir des domestiques pour en faire le service, c'en est une autre, par ces temps de vie chère et de dévaluations. Alors, on fait ses affaires soi-même : on se construit sa maison comme l'oiseau fait son nid. Pour un couple de jeunes mariés, quelle joie d'improviser un home, de le bâtir de toutes pièces avec des matériaux de fortune ! Recommencer le miracle de Robinson Crusoe dans son île déserte, quelle aventure et quelle aubaine !

Nous connaissons un ingénieur qui, ne pouvant offrir, à sa femme et à lui-même, un villa en Ardennes en bonnes pierres du pays, a repéré un coin agreste du côté de Beauraing, à la corne d'un bois, face à une colline verdoyante; une prairie y est traversée par un ruisseau jaseur, capricant et limpide :

*Le natn veri Obéron, jouant au bord des flots*

*Le franchitrait d'un bond sans mouiller ses grelots*

N'empêche: notre ingénieur a trouvé le moyen de faire actionner par le ruisseau une roue, de façon que son home — un ancien pavillon de chasse d'exposition universelle, en bois avec toit goudronné — soit éclairé à l'électricité. Une source, captée aux environs, fournit l'eau... nous allons écrire à tous les étages, mais il n'y a pas d'étage : le rez-de-chaussée est sous le toit.

Six pièces : deux chambres à coucher, une salle à manger, une cuisine, une salle de bain, un « cosy ». Plus les dépendances: veranda, terrasse, etc. Plus un garage, car un pareil habitacle n'est possible qu'à base d'auto.

Dans quelques années, le pavillon disparaîtra sous la glycine et la vigne vierge; la prairie sera un jardin plein de fleurs et de légumes — et le couple aura passé des heures joyeuses à garnir de meubles, à la va-comme-je-te-pousse, au hasard de ce qu'il aura brocanté chez l'habitant, l'intérieur de ce château de l'Ingéniosité, de la Bonne Humeur, de l'Economie et de la Santé.

### Le père Courtin à Wépion

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !  
Son menu à 35 fr., comme à la carte...

### Sur l'Ourthe

Nous avons un autre ami qui, sur l'Ourthe larochoise, a découvert une nouvelle façon de retourner à la vie des ancêtres campagnards. Il a acheté sur un bief de la rivière un vie oulin datant de trois siècles et plus. Il a remis en état bâtiments qui tombaient en ruine, a reconstitué avec les débris qui en restaient, l'outillage des vieux meuniers, si bien qu'il lui est loisible de moudre le blé de la commune, si tant est que l'autochtone lui apporte ses sacs.



**H. BRAIBANT**

6. RUE DES DRAPERS

**VEND DES VOITURES D'OC  
 CASION PRESQUE NEUVES...  
 MAIS BEAUCOUP MOINS  
 CHERES**

Ni électricité, ni chauffage central, ni T. S. F., ni téléphone.

La Paix.

Cela n'est habitable, évidemment que pendant la belle saison—car de geler en hiver entre ces murs humides, glacés par les brouillards de l'Ourthe, il ne peut être question. Mais ce n'est pas en hiver que l'on villégiature sous notre climat.

En été, le couple y fait des week-end prolongés jusqu'au samedi suivant. Madame lit, cultive des salades et des céleris, cuisine et chante. Monsieur, les membres étiés au soleil, se repose sur le gazon que l'humidité de la roue que fait tourner l'eau de la rivière entretient dans un perpétuel état de verte fraîcheur et où des marguerites ouvrent leurs yeux d'or sous leurs cils de neige. Monsieur jouit d'un repos bien gagné — ce qui consiste à entendre une voix d'ailleurs charmante et cordiale, lui dire: «N'oublie pas de réparer le toit... Je compte sur toi pour couper du bois... Il est temps d'allumer le poêle pour l'omelette... Dépêche-toi d'aller à Laroche (3 km. 7), chercher pour 20 centimes de levure... »

Exercice nécessaire et hygiénique, — que ne saurait assez recommander aux citadins en vacances, soit dit en passant, notre nouveau ministre de la Santé —, excellent programme de culture physique qui vaut bien celui que vous commandez, à 6 1/2 h. du matin, tous les jours que Dieu donne, le professeur de gymnastique de l'I. N. R.!

La maison est accueillante aux amis. On y loge à pied et à cheval — voire en auto. Cuisine excellente. Beurre garanti sans sel. Un jambon pend à la solive de la cuisine et les œufs sont fraîchement pondus.

Il y a aussi des truites. Il paraît qu'elles pululent dans la rivière et surtout dans le ruisseau qui s'y jette et dont le confluent est au moulin. L'invité est chargé de pêcher ces truites lui-même. L'hôte et l'hôtesse ont acheté un matériel de pêche coûteux, compliqué et bizarre qui est à la disposition de ceux qui veulent s'en servir. Mais on prétend qu'il y a un sort sur ces engins de pêche : les truites s'en détournent avec affectation.

Et tout cela vaut mieux que les tracas de la grande ville, les inquiétudes de la vie quotidienne entretenue par la lecture des journaux politiques et le tracassé de la rue citadine où passent les calicots des manifestations.

**Le valet ne sera jamais l'égal**

du maître, ni la piquette l'égale du bon vin; mais certainement le cigarillo BELLINA est l'égal, par sa qualité, d'un cigare de choix : c'est pourquoi vous lui donnerez votre faveur judiciaire...

**Ote-toi de là...**

Il s'est fondé, en Belgique, il y a quelques années, un *Comité de Propagande pour le Bois*. Avant cela déjà, la chaire d'Economie forestière de l'Institut agronomique de Gembloux avait pris, il y a quelques années déjà, l'initiative d'équiper un laboratoire d'essais des bois. Celui-ci est maintenant complètement outillé pour ce qui est de l'étude physique, mécanique et anatomique.

Quelque temps après se fonda un *Comité de Propagande du Bois* qui sembla se désintéresser de la chose... Ce Comité cachait son jeu.

Car il est maintenant question de créer, à Louvain cette fois, et sous l'impulsion du dit Comité de Propagande, un *Laboratoire du Bois*, qui grouperait les « embryons » de laboratoire de Gembloux, Mons, Gand, et qui serait largement subsidié par l'OREC. Embryon est un terme employé par les « propagandistes ». Une commission va être désignée pour aller visiter en Angleterre les laboratoires simi-

**JUJU** vous attend, en sa Taverne « LA CARLINGUE » pour y prendre l'apéritif... Vous y rencontrerez d'ailleurs des gens épatants ! 9, r. Pépinière, P<sup>te</sup> Nam., Brux.

laire et s'en inspirer pour la création d'un organisme belge.

Ainsi l'on verrait Louvain drainer les fruits des grandes initiatives de l'enseignement supérieur avec consécration officielle et subsides, et l'Ecole officielle laissée dans l'ombre à son profit.

N'y aurait-il personne pour faire rendre à César?...

SPONTIN. Hôtel du Bocq (av. de la Gare, tél. 73)  
Lieu reposant de villégiature. Pension, 35 francs.

**Congo - Serpents - Fourrures**

Fannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée.  
Fannerie Belka, chaussée de Gand, 114a. Brux. Tél. 26.07.08

**Une «zwanze» politico-journalistique en 1913**

Nous avons sous les yeux un numéro de « L'Express », de Liège, vieux de deux douzaines d'années: 26 mars 1913. Et voici ce que nous y lisons, en tête des « Echos »:

« Notre excellent ami M. Magnette, sénateur, est parti, depuis quelques jours, pour faire, avec sa famille, un voyage de repos et est arrivé à Rome. En dépit de ses opinions farouchement anticléricales, dont on connaît la fermeté, et à cause de ses opinions mêmes, il ne pouvait évidemment passer si près du représentant suprême de la religion catholique sans chercher à le voir face à face. Il a donc sollicité, pour lui et les siens, une audience du pape.

» Après avoir donné sa bénédiction aux pèlerins prosternés et les mains jointes, d'après une étiquette un peu puérile, mais à laquelle tous les visiteurs du vatican sont tenus de se conformer, le Saint Père s'est entretenu assez longtemps avec M. Magnette des affaires de Belgique, de la persistance des cléricaux au pouvoir et des effets de leur administration au point de vue de la démocratie.

» Le sénateur progressiste de Liège s'est retiré profondément impressionné de cette entrevue avec le représentant suprême des idées du Passé, dont la simplicité même n'est pas sans grandeur.»

On n'imagine peut-être plus très bien, aujourd'hui, le raffût de Dieu le père que pareille information pouvait produire en 1913. Notre politique « tripartite » fait se couder courtoisement les opinions les plus opposées. Mais il y a un quart de siècle! Magnette chez le pape! Le pape de l'anticléricisme à genoux devant le Saint-Père! De quoi faire mugir les constellations, aurait proféré Léon Bloy; de quoi obliger aussi Magnette à rendre tous les tabliers, politiques et autres, qu'il détenait.

Or, le sénateur Magnette qui se trouvait, en effet, à Rome, en mars 1913, déplaça ce numéro de l'« Express » en présence d'un des siens, son compagnon de voyage, qui le vit soudain ouvrir des yeux comme des assiettes, puis partir d'un éclat de rire fracassant qui secoua la Ville Eternelle jusque dans ses fondements...

C'est que Magnette avait tout de suite « odé » la blague — la blague que lui avait faite Jules Noirfalise en intercalant cet « écho » dans un numéro de « L'Express » spécialement imprimé pour le sénateur en voyage.

On en a ri longtemps chez les progressistes de Liège. Seulement, voici: Noirfalise avait fait tirer six numéros de cette « zwanze-Express ». Or, on sait ce que sont devenus quatre de ces numéros, mais il en est deux qui sont Dieu sait où. Et voyez-vous quelque historien futur tombant en arrêt devant l'un d'eux et devant l'« écho »? Cet historien « odera »-t-il, lui?

**Hôtel Gillard, Comblain-la-Tour s/Ourthe**

Tout confort, restaurant 1er ordre, menus à 18 et 25 fr., à 25 plats au choix. Pension soignée. Parc bord rivière.



## Maryse BRANTY. Unique à Bruxelles

MODES - VÊTEMENTS DAMES - FULL-OVERS - ECHARPES - SACS PEINTS  
ARTISTIQUEMENT - BAS - FLEURS - COLIFICHETS, ETC.  
MARCHÉ-AUX-HERBES, 34 BRUXELLES — TÉL. 12.47.71

### L'esprit et la politique

Depuis le temps des mazarinades, quand les choses vont mal en France, on s'en console avec des bons mots. Le front populaire peut interdire à ses adversaires le droit de réunion, museler la presse d'opposition; il n'empêchera jamais les chansonniers d'avoir de l'imagination et M. Tout le monde d'avoir encore plus d'esprit que les chansonniers. Voici quelques mots que l'on colporte à Paris entre le Palais-Bourbon et le Palais de Justice:

M. Léon Jouhaux : le soufflé aux fromages;

M. Spinasse, ministre du commerce : le stoppeur ;

Pourquoi ?

— Parce qu'on ne sent pas la reprise.

Savez-vous pourquoi Staline ne veut pas des sports d'hiver en U. R. S. S.

— ? ?

— Parce qu'il y aurait trop de skis.

Enfin, voici la dernière plaisanterie sur Cecile Sorel :

On parlait de l'âge de l'illustre comédienne, pour changer.

— Tout ce que je sais, dit le Monsieur bien renseigné, c'est que dans la famille, c'est Agnès qui était l'aînée.

— Agnès ?

— Dame ! Depuis le temps de Charles VII...

Moi, Toi, Ils, Nous, Vous apprennent le Flamand, l'Anglais, l'Allemand en 40 Leçons par «UP TO DATE MASTER». Voir annonce page 1540.

### L'auberge de Fonteyntje

aux étangs de Blaesveld (8 km. de Malines, tél. 116 Willebroeck). — Repôts parfait, pêche poissonneuse.

### Les bénéfiques sur la dévaluation

Nous ne nous sommes jamais fait d'illusions et, dès le début, nous avons considéré que la loi taxant les bénéfiques de change réalisés lors de la dévaluation du franc belge était votée d'avance.

Depuis, on a un peu laissé trainer l'affaire — jusqu'après les élections — mais elle a été reprise en dépit de la répugnance manifeste de M. Van Zeeland. Bientôt, ceux qui, il y a deux ans — car il s'agit d'une taxation avec rétroactivité de deux ans ! — ont cru avoir sauvé tout ou partie de leur bonne galette du vol légal qu'est une dévaluation monétaire, ceux-là, disions-nous, vont pouvoir mettre la main à leur poche. Et comment !

Nous le répétons: on ne saurait être assez sévère pour une poignée de naufrageurs et de profiteurs cyniques, qu'il serait aisé d'atteindre dans les fromages où ils restent confortablement logés. Mais, à part cela, nous ne voulons pas laisser passer la loi en question sans protester une fois de plus contre l'inqualifiable système qu'elle instaure.

Non seulement elle est rétroactive et, par conséquent mauvaise dans son essence même — car, enfin, on ne nous fera jamais comprendre qu'un acte, parfaitement licite et régulier en 1935, devienne, pratiquement, en 1937, un délit punissable à retardement, — mais elle est boiteuse et injuste par le fait qu'elle accumule les erreurs et les mal-adresses, au point que seulement une partie des « délinquants » seront atteints.

Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

### Gare de la Jonction - 3.000 m2 de garages

Graissage Spécialisé — Lavage — Toutes réparations.  
GRANDS GARAGES BUILDING SHELL — Cantersteen.

C'est dans la pittoresque vallée du Néblon, à 4 km. de Hamoir, que l'on trouve la réputée *Auberge du Père Marlier*, Hôtel-restaurant de tout 1er ordre, dans un cadre unique de nos Ardennes. — Clientèle élégante.

### Quelques aspects d'une loi mal faite

Tous les « délinquants », donc, ne seront pas atteints. D'abord, parce que les opérations inférieures à certains minima sont exonérées, ce qui marque bien le caractère démagogique de l'affaire et permet d'échapper lorsqu'on a fractionné ses achats d'or ou de devises. De même, ceux — les « gros » évidemment — qui ont traité à l'étranger sont absolument à l'abri. Idem pour ceux qui, plutôt que sur l'or ou sur le change, ont réalisé des bénéfices, parfois énormes, par spéculations sur titres.

A ce propos, notre distingué ministre des Finances voudrait-il nous expliquer quelle différence il y a — pour être respectivement taxable et non taxable — entre un achat d'or et un achat d'actions, des « Rand Mines » par exemple? Pourquoi, en usant d'un droit strict résultant du statut monétaire même de notre pays, a-t-on commis un acte répréhensible (deux ans plus tard!), alors qu'en achetant du papier en Bourse, afin de se débarrasser de toutes liquidités et s'assurer une hausse certaine en compensation de la moins-value du franc, on est innocent comme l'agneau qui vient de naître?

La bonne adresse à KEERBERGEN : « LE BOIS FLEURI ». Hôtel-rest. Clientèle sélect. Gde sapinière de 5 H. 2 tennis. Menus soignés. Pension, 40 fr. — Tél. Rymenam 82.

### Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas. ses caleçons !  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »  
33, rue du Poinçon. Tél. 11.44.85. Livraison domicile.

### Il fallait garder la confiance !

Il répondra peut-être, le distingué ministre, que, d'une part, il y a eu influence sur l'encaisse métallique de la Banque Nationale et de l'autre, non.

Et après? Qu'est-ce que cela prouve? Il a été démontré que l'encaisse métallique n'était qu'un accessoire de la stabilité d'une monnaie. Ce qui compte, essentiellement, c'est la confiance, le fait de garder du franc ou des fonds d'Etat. Or, est-ce un témoignage de confiance que d'acheter en hâte tout ce qu'on peut trouver en Bourse de convenable, en hazardant précisément les fonds d'Etat et en convertissant des francs en titres industriels? Et à qui appartenait-il de sauvegarder la confiance: au gouvernement ou au cochon de payant?

Au demeurant, puisque nous parlons de confiance, celle-ci va-t-elle se trouver renforcée par l'inquisition à laquelle les banques vont être soumises, afin de découvrir — c'est le seul moyen — les coupables?

Enfin, que va donner cet impôt arbitraire? On a parlé de sommes mirobolantes. Attendons l'application de la loi et la communication des chiffres de son rendement. Nous serions fort surpris si ce n'était pas décevant.

En serait-il cependant autrement, qu'il n'en faudrait pas moins regretter de voir un gouvernement qui se prétend le rempart de la Constitution, des lois et des libertés, inaugurer la période postélectorale par le vote d'une loi d'exception absolument vexatoire.

Ni gondoles, ni chimères, mais bon accueil et bonne chère au charmant petit restaurant italien « VENEZIA », à Bruxelles, 67, boul. Emile Jacqmain. — Menus 12.50 et carte.

### Le chemisier Louis Desmet

37, rue au Beurre, possède un grand choix de tissus pour chemises sur mesures.



**P.A.TERRE** dist. gd luxe. Studios et chambre avec s. de b. Prix m., 43, r. Lebeau. T. 12.13.18

### La manifestation Borms à Anvers

Les bâtons flottant sur l'onde! De loin...

Nous n'avons pas l'habitude de considérer les événements de l'œil du partisan, même quand il s'agit de gens que nous n'aimons guère. Mais force nous est de reconnaître que le meeting monstre de sympathie pour le Dr Borms n'a pas donné ce que l'on pouvait en attendre, ou craindre.

La Salle Rubens était bien remplie, mais cela ne fait guère que 2,000 à 2,500 auditeurs, auxquels il faut ajouter environ 400 à 500 auditeurs (des haut-parleurs) dans la rue. Où sont les 83,000 votants de jadis?

Ce qui était plus grave, pour Borms s'entend, c'est l'abstention de toute la direction des œuvres activistes et de tout ce qui compte dans les états-majors du Front, du Pan-Néerlandisme et du Pan-Germanisme.

C'est ainsi que Staf Declercq, chef du V. N. V., s'était fait représenter par... un télégramme et une lettre fort banale.

A la tribune, pour tout potage, le Dr Lehembre, au nom bien germanique, et un sieur Timmermans. Ce dernier toutefois n'est pas un personnage banal, ni moralement, ni physiquement.

L'établissement charmant que vous cherchiez... « La Tolson d'Or », 6, porte Louise, Brux., tél. 12.64.44. Cadre charmant, consommations parfaites et super buffet froid.

### Kop en K. nt

L'imperfection somatique ne peut être un sujet de critique ni de ridicule, mais à la condition que celui qui en est atteint ne se mette pas par trop en avant. C'est ce que le sieur Timmermans oublie. Aussi ne peut-il en vouloir à ceux qui le voient à l'œuvre lorsqu'ils se souviennent d'un personnage à l'aspect grotesque, qui faisait dans le temps la joie de certaine baraque foraine à la kermesse: une tête et un... bas de dos de géant sur un corps de nain. Ce brave homme, le forain s'entend, s'était évidemment fait désigner sous le sobriquet de Kop (tête) en Kont (derrière). Quoi de surprenant si, lui ressemblant singulièrement, Meester Timmermans a hérité de la même appellation, surtout que lui aussi se produit volontiers sur les tréteaux. Le séide de Borms a d'ailleurs d'autres côtés bizarres, pour ne pas dire pis: il est aktiviste, antibelge, antimilitariste, pacifiste et pro-hollando-allemand. Vivant de la devise « Van 't Belgiske nikske » (de la minuscule Belgique rien!), il n'en est pas moins avocat belge, conseiller communal anversoise et à même quelque peu servi à l'armée belge. Ceci pourrait être considéré comme normal, si Timmermans, qui hait tant la Belgique et l'armée belge, n'avait rien pu ni dû faire pour être belge. Mais voilà, Timmermans est belge parce qu'il l'a bien voulu ou plutôt l'a demandé! Notre homme, en effet, né hollandais, a dû opter pour la nationalité belge. Il eût pu servir dans l'armée hollandaise (ou s'en faire aisément réformer), mais il a pris volontairement service ici (en vue de son option).

Alors, que penser de cet homme (hommelet!) quand il exprime le désir de devenir néerlandais, quand il regrette d'être belge, quand il se pose en pacifiste et antimilitariste, lui qui eût pu ne pas être soldat par ici!

Il est vrai que si Timmermans n'eût pas été volontairement soldat belge, il n'eût pu devenir citoyen belge, il n'eût pas été avocat à Anvers et il n'eût pu vivre de son vilain métier de détracteur et d'ennemi du pays qui l'a accueilli si hospitalièrement.

**PRINCESS' RESTAURANT** BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 17.42.31  
35, RUE ST-MICHEL  
DÉJEUNERS, 30 FR. — DINERS, 40 FR. ET A LA CARTE.  
SALONS PRIVÉS

## PIANOS

Neufs et d'occasion. — Location Accords. — Téléphone: 11.17.10  
G. FAUCHILLE, 30, rue Lebeau.

### Un cumul gênant.

Bien qu'entre M. Camille Huysmans et la population anversoise il n'y ait jamais eu de sympathie spéciale ni de réelle affection mutuelle — les Anversoise n'aiment en général guère les sarcastiques ni les paradoxistes — la Métropole avait ressenti quelque satisfaction de voir son bourgmestre accéder au trône, pardon, au fauteuil de la présidence de la Chambre des Représentants.

C'était flatteur, et peut-être même utile, voire profitable. Mais voici que l'on commence à déchanter: Huysmans n'a plus assez de temps pour s'occuper de façon continue des affaires communales. Les Anversoise veulent avoir leur mayeur sous la main et les très nombreuses absences du mayeur jettent le désarroi dans maintes organisations. Et puis, Bruxelles, la Chambre, les Conseils de la Couronne, c'est bien loin, moralement et matériellement.

Enfin, M. Huysmans est allé à l'étranger en qualité de président de la Chambre, parfois même pour y faire ou y dire des choses que le représentant d'Anvers, port international à la recherche de toutes les amitiés et de toutes les clientèles, n'aurait pu ou dû dire ou faire...

Au Conseil communal, on se plaint de ce que par manque de temps — et parfois même par fatigue réelle — le bourgmestre ne soit contraint d'écourter les discussions, quand il ne les empêche pas, ou qu'il faille souvent des remises parce que M. Huysmans est retenu ou appelé à Bruxelles par ses hautes fonctions gouvernementales.

Les Sinjoren voudraient voir mettre fin à un cumul gênant pour leurs affaires communales et peut-être même, disent certaines mauvaises langues, pour le cumulard lui-même.

Juste au delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros-Tilleul », que nous vous suggérons comme but de promenade. (Tr. 52 et L.)

### Feu l'esprit de Locarno

Un autocar quitte Lugano pour faire le tour du lac Majeur. Sur vingt-trois voyageurs, quinze sont Anglais; il y a quatre Belges et deux Allemands.

Arrivé à Locarno, le guide donne, dans l'indifférence générale, des explications en anglais, en allemand et en français. A la fin, s'apercevant que le « Palais de la Paix » n'intéresse personne, il pose la question de confiance:

— Désirez-vous visiter ?

Chœur des Anglais, qui font preuve d'une unanimité étonnante:

— Cela ne nous intéresse pas!

L'autocar repart.

Retenez cette excellente adresse à Bruxelles-Nord... Du bon en abondance, pour fr. 9 et 13.50, à Bruxelles-Nord, au Restaurant « Rogier », rue des Croisades, 4.

### Succès complet

— La cure d'amaigrissement de votre femme a-t-elle été un succès ?

— Je crois bien. Elle a disparu complètement jeudi dernier.

Retour au prix de UN franc pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

### Grand-Duché - Pavillon Luxembourgeois

avec toutes ses spécialités luxembourgeoises  
110, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

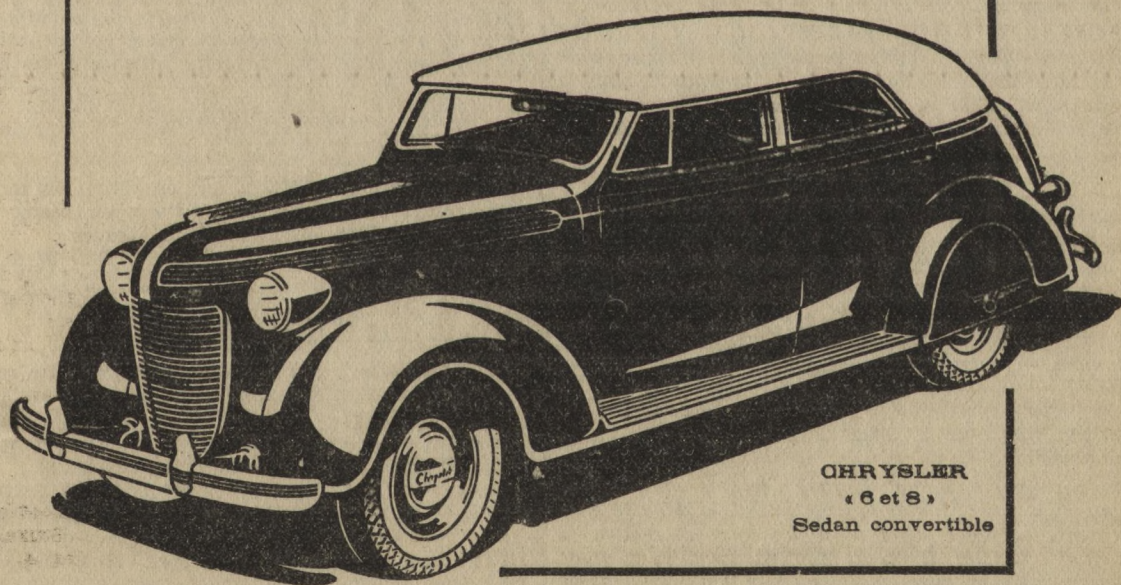


# Achetez une CHRYSLER et profitez de l'Eté

Le maximum de confort et de luxe. De nombreuses améliorations dans le moteur et dans l'intérieur. Davantage de place pour le conducteur. Nouvelle et meilleure répartition du poids. Ligne aérodynamique. Carrosseries larges montées sur caoutchouc qui empêchent la transmission des bruits de la route; jamais de contact métal à métal. Amortisseurs hydrauliques.

Faites un essai dans une CHRYSLER, vous jouirez de ses propriétés exceptionnelles.

CHRYSLER signifie : Confort, Luxe et Sécurité !



CHRYSLER  
« 6 et 8 »  
Sedan convertible

## SOCIÉTÉ ANONYME CHRYSLER

RUE DE RIGA, 2

ANVERS

TÉLÉPHONE : 378.80

DISTRIBUTEURS POUR LES PROVINCES : BRABANT, LIÈGE ET LIMBOURG

### ÉTABLISSEMENTS DOYEN

CHAUSSÉE DE LOUVAIN, 510-516 - BRUXELLES - TÉL. 33.98.36 (3 L.)





## PROPOS D'ÈVE

### Langage écrit, langage parlé

Le petit Pierre conjugue son verbe:

- Je suis sage, tu es sage, il est sage...
- Nous?...
- Nous, on est sage...
- Mais non, Pierre, voyons: nous sommes sages...
- Nous, on sommes sages...

Impossible de sortir de là: cet « on » malencontreux revient chaque fois, et à mes observations, il répond, têtue:

— Tout le monde dit ça!

Ce « tout le monde » me fait réfléchir, et j'écoute les conversations autour de moi. Je m'aperçois alors avec stupeur que le pronom « nous » a presque disparu de la conversation, au moins chez les jeunes aux alentours de vingt ans.

Comme j'en fais l'observation à une de mes jeunes amies, elle me répond:

— Oh! alors, s'il fallait parler comme un livre!...

Comme un livre! Ce mot fait rêver.

Il n'y a pas bien longtemps encore que le français était une des rares langues d'Europe qui ne présentât point de différence, qu'elle fût écrite ou parlée. En 1880, n'importe quel paysan pouvait comprendre le langage d'un Chateaubriand, d'un Renan, d'un Taine, par exemple, parlé couramment par tous les gens d'une certaine éducation qui avaient fait des études moyennes; en 1900, déjà, la jeunesse commençait à jargonner un peu, mais les hommes mûrs prenaient encore soin de former leurs phrases, de choisir le terme exact, et d'observer une syntaxe rigoureuse. Aujourd'hui...

Aujourd'hui, le divorce entre la langue écrite et la langue parlée est accompli. Sauf quelques vieillards, qui font figure d'antiquités — vénérables, mais assez comiques — sauf quelques originaux qu'on accuse de rétention, chacun parle un idiome barbare, sans relief et sans précision qu'on ne pourrait transcrire tel quel dans un livre autre qu'un roman réaliste.

Je ne parle pas de l'argot. L'argot n'est pas un vrai danger pour la langue; il change trop vite, il se démode trop rapidement, il diffère trop suivant les corps de métier ou les catégories sociales: il y a un argot des sportifs, un argot des mécaniciens, un argot militaire; il y a aussi un argot du « milieu » qui, bien que fort en honneur dans certains romans spéciaux, n'a pas encore, grâce au ciel, gagné toutes les classes de la Société — ne nous réjouissons pas trop vite, cela viendra peut-être.

Je ne parle pas non plus des mots étrangers. Le français en a toujours absorbé et les fait siens.

Non, ce qui est plus grave, c'est que le langage parlé aujourd'hui par des gens qu'on pourrait croire éclairés et instruits, par cette bourgeoisie qui a fait ses classes et qui devrait donner le ton, est un langage d'ignorants, de paresseux, et tout à la fois de pédants. J'ai entendu maintes fois — hélas! il m'est arrivé de le lire dans la presse quotidienne — « avatars » pour « aventures »; on m'a parlé de « prix dérisoires », alors qu'on voulait dire de « prix

excessifs »; et combien de fois n'a-t-on pas employé devant moi le mot « discontinu » pour la locution « sans interruption » Voilà qui dénonce à suffisance l'ignorance. Par contre, on ne dit plus jamais « dernier », mais « ultime », qui fait plus riche, et « dynamisme » est employé chaque fois que « vitalité », « entrain », « énergie », mots simples, éprouvés, eussent fait l'affaire: voilà pour le pédantisme. Pour la paresse, il n'est que d'observer la manière dont on ampute les noms de plus de deux syllabes pour se rendre compte que, pour nos contemporains l'effort est trop grand de prononcer en entier un mot un peu long. Si ce n'était que les mots! Mais on ampute les phrases; on dit couramment cette horreur: « Achetez belge! » et une actrice célèbre, priée de dire ses impressions sur ses débuts au cabaret, intitulait son article: « Mon cœur bat music-hall! » Et celle-là se pose, avec fracas, en ambassadrice de la culture française!

La langue française est bien malade, c'est un fait; les snobs pourraient la sauver, s'ils le voulaient vraiment. Mais si les hommes sont moutonniers, les snobs sont les plus moutonniers des hommes; ils ont peur de se singulariser, sauf en groupe. C'est une rude tâche que d'abandonner un langage pauvre, lâche et mou, pour une langue pure et nette: il y faut de la ténacité, de la patience et de longs efforts. Croyez-vous qu'on puisse obtenir, même d'un petit groupe, cette ténacité, cette patience et ces efforts...  
ÈVE.

### Mesdames,

Le Couturier RENKIN a mis en vente des modèles de Redingotes et Tailleurs Demi-Saison, en beaux lainages, nuances nouvelles. à partir de 575 francs.

30, avenue de la Retne

### Une mode peu économique

Bien que le tailleur règne en maître, on porte cependant encore des robes et des manteaux séparés. Le tailleur ne va pas à tout le monde et il arrive (tout arrive!...) que celles à qui le tailleur ne convient pas s'en rendent compte. Pour celles-là, il faut bien des robes et des manteaux.

Le goût de « l'ensemble » a été poussé à l'extrême ces dernières années. On a clamé bien haut que la mode actuelle rompait l'uniformité, la monotonie, qu'il fallait varier, diversifier les couleurs et les tissus. On aurait pu croire que ce serait la mort de l'ensemble. Il n'en est rien: on fait des ensembles en trois ou quatre couleurs et c'est simplement un peu plus difficile à réussir.

Cependant, jusqu'ici, un seul manteau servait pour plusieurs robes. Si les couleurs s'harmonisaient, tout allait bien. Ce printemps, il nous faudra un manteau pour chaque robe.

Les manteaux, en effet, s'ouvrent devant — « bord à bord », comme on dit — montrant la robe et quelquefois la rappelant par leur garniture.

On porte ainsi des manteaux et des robes unis, de même couleur et garnis de la même broderie. Quelquefois, ils sont

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »  
Coupes soldées - 38, rue Grétry



de deux tons de la même couleur, par exemple bleu clair et bleu foncé, mais toujours avec la même broderie.

La combinaison la plus courante consiste à porter le manteau uni avec la robe imprimée. Les coquettes raffiniées font alors doubler le manteau du tissu dont est faite la robe. Mais on porte tout aussi bien un manteau imprimé avec une robe unie. Quant aux combinaisons d'écossais et d'uni, elles ne se comptent plus !

En principe, ce genre de toilette devrait être, très pratique en assortissant plusieurs robes au même manteau, par exemple une robe écossaise, une robe imprimée et une robe unie à un manteau uni. Mais c'est se vouer toute une saison à une seule couleur ou à un seul ensemble de couleurs et puis, c'est une chose bien connue que dans les toilettes à transformations, il n'y a jamais qu'une seule combinaison vraiment réussie.

### Vol à l'étalage !...

Il n'y a pas que le vol brutal d'un objet de l'étalage d'un commerçant qui constitue une mauvaise action : il y a aussi l'affreuse chose qui consiste à copier effrontément des modèles offerts à la vue du public. Pour éviter la copie de ses modèles, Natan, modiste, ne les expose pas en vitrine, mais les réserve, dans ses salons, au choix exclusif de sa fidèle clientèle qui ne peut que s'en féliciter.

### Eloge de la jupe-culotte

Avec l'approche des beaux jours (mais seront-ils beaux?) voici revenir les week-ends campagnards. On ne campe pas encore, mais on circule déjà en auto découverte ou même en bicyclette.

La vogue renaissante de la bicyclette nous a ramené la jupe-culotte. La jupe-culotte a toutes les qualités. Elle est commode, elle est jolie. Elle convient aussi bien à la ville qu'aux randonnées campagnardes. Elle satisfait aussi bien les amateurs de qualités sportives que les amateurs de « féminité », c'est-à-dire ceux qui déplorent les habitudes et les costumes garçonnières des femmes d'aujourd'hui.

Avant l'avènement de la jupe-culotte, les promenades à la campagne, étaient quasi impossibles pour celles qui n'adoptaient pas franchement le pantalon au risque de scandaliser les populations. Ou bien on portait un tailleur à jupe

*Antimites*  
vous les avez tous ébayers à votre détriment  
dans un parfum suave, que vous adopterez définitivement  
"Floramin"

trop étroite ou bien une robe à jupe large mais fragile et but désigné pour les malices du vent.

Franchir une haie ou une barrière était une manière de catastrophe. Il fallait ménager à la fois sa robe, ses mollets, sa pudeur et les convenances. Jamais les quatre à la fois ne sortaient intacts de l'aventure.

Avec la jupe-culotte, ce cauchemar n'existe plus. A vous les larges enjambées, les randonnées à travers bois !... Quant aux haies, vous n'en ferez plus qu'une bouchée !...

La jupe-culotte se fait en lainage uni ou écossais, mais alors l'écossais doit être à petits carreaux, car la coupe de la jupe-culotte permet difficilement de raccorder les grands carreaux.

Quelques-unes de ces jupes sont garnies de poches-revolver tout comme les pantalons d'homme. Mais cet ornement vous sera interdit si vous êtes un tant soit peu calypso.

JAMAIS L'ON N'OUBLIE, APRÈS LES AVOIR GOUTÉES, LES SUC CULENTES GLACES QUE L'ON CONSOMME

au "Bouquet Romain" 126, RUE NEUVE, 126  
MÊMES MAISONS A BLANKENBERGHE ET A LA PANNE  
LIVRAISON A DOMICILE  
TÉL. 17.05.61

RESTAURANT  
AUX ARMES DE BRUXELLES  
13 RUE DES BOUCHERS — TEL. 11.21.18  
GRANDE SPÉCIALITÉ DE MOULES

### La revanche des dédaignés

Pour l'été tout proche, la couture nous offre tout un choix de nouveaux tissus.

Certains ne sont que de vieux amis injustement oubliés, quelquefois même, naguère ridiculisés.

Parmi ceux-là figure l'alpaga. Ce cher vieil alpaga ! Pourquoi l'avait-on négligé ? Il est fin, léger, agréable à porter !

Nous l'avions déjà revu en blanc ou en couleurs, il y a quelques années. Cette année, nous le portons noir. Il faut bien convenir que c'est la couleur qui lui va le moins. Et noir évoque par trop « Messieurs les ronds-de-cuir ! ». Mais une couturière habile réalise des prodiges avec les matériaux les plus ingrats !

Parmi tous les tissus nouveaux, la rayonne tient une grande place. On aurait pu craindre que la rayonne ne détrônât la soie naturelle. Il n'en a rien été. C'est que toutes deux ont des qualités différentes. La rayonne ne songe plus à singer la soie et elle n'a fait qu'y gagner.

Si la soie naturelle est plus souple et plus chaude, les tissus de rayonne, mats et frais, facilement lavables, sont incomparables pour l'été. Nous porterons donc de la rayonne sans déroger à l'élégance.

### 1<sup>er</sup> mai, jour du muguet

Le muguet du

### Magasin du Porte-Bonheur

porte bonheur et ne se fane jamais.

43, rue des Moissons, Saint-Josse

### Complètement idiot

D'un lecteur :

Ce Français a-t-il été victime d'une zwanze ? Venu à Bruxelles pour assister au Concours Ysaye, il s'est laissé conter qu'ici la préparation du poisson séché nécessitait l'emploi... de liqueurs.

Non mais ! voyez-vous le besoin que notre populaire scholle a quant au rhum !

### Après la pluie, le beau temps

Votre raquette, votre équipement sont-ils prêts ?

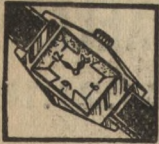
Van Schelle-Sports : les magasins les mieux achalandés ; 18, rue de Loxum, Bruxelles, et 30, av. de Keyzer, Anvers.

### Etonnement

Gisèle, en rentrant de l'école, raconte que sa maîtresse leur a parlé de la poule qui couve des œufs, et elle a été émerveillée d'apprendre qu'au bout de « vingt et un » jours tous les petits poussins brisent leur coquille en même temps pour s'échapper...

« Mais, alors, demande Gisèle, mais alors, dis maman, ils savent donc compter, les petits poussins ?... »





Votre montre aura le boîtier en **STAYBRITE MB** — le plus fin acier anglais inattaquable dans toute la masse. Vous refuserez le **CHROMÉ** altérable par la transpiration du poignet et l'action de l'air.

## La fragile Tour Eiffel

Si, disions-nous la semaine dernière, on fondait tout le métal qui a servi à la construction de la Tour et si on l'étaït sur un carré de 100 mètres de côté, l'épaisseur de la plaque ainsi obtenue ne serait que de dix centimètres.

On raconte à présent que, lors des essais d'éclairage du monument, à l'occasion de l'Exposition prochaine, on a dû renoncer à recouvrir la Tour de projecteurs, en raison de sa fragilité. Elle se serait écroulée !

N'empêche qu'elle tient bon depuis 1889 et que, depuis lors, il y a eu quelques tempêtes bien tassées.

## TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

## Le précurseur

A propos d'Eiffel, nous écrit M. L. B., de Liège, sait-on qu'il fut le premier théoricien de l'aviation et de l'« aérodynamisme » si à la mode aujourd'hui ? C'est précisément pour assurer à sa tour fameuse, une résistance suffisante aux vents, qu'il a dû étudier de très près l'influence des poussées de l'air sur les surfaces, et créer un laboratoire qui devait plus tard — vers les années de la guerre — puissamment servir la technique aéronautique.

## Dites-moi, Madame

Y a-t-il rien de plus désagréable, au cours d'une promenade à pied, d'être surprise par la pluie et d'avoir, de ce fait, les bas tachés par l'eau ?... Sans doute !... Cependant, il y a des bas ne se tachant absolument pas à l'eau : ce sont les bas « Mireille-Crêpe » qui, grâce à la torsion spéciale que subissent les fils de soie employés à leur fabrication, sont à l'abri de cet inconvénient et, de plus, sont d'une grande solidité. Les bas « Mireille-Crêpe » et toute la gamme des bas « Mireille » sont en vente aux Grands Magasins *Dujardin-Lammens*, nouvelle installation, angle des rues de l'Ecuyer et Léopold.

## Inconvenance

Nicole (trois ans et demi) assiste à la messe avec sa famille. Le prédicateur, un franciscain, fait la quête et Nicole, qui le voit pour la première fois, en reste suffoquée :

— Oh ! dit-elle... M. le curé qui quête en robe de chambre !...

## RAQUETTES Maillots, jeux de jardin, etc.

A. VAN NECK, Constr., 37, Grand Sablon

## Patience

La patience nous délivre de nos maux lorsqu'elle repose en nous : cet hôte généreux nous aide à porter fidèlement nos peines et nos douleurs.

La patience conserve la vie, accroît le nombre des amis, chasse et éteint bien des tourments ; elle arrête les larmes et calme les désirs trop ardents.

## « Sélectivité, prix modérés »

Telle est la devise d'ALICE MARCEL, COUTURE  
30, avenue Marnix

ORLY-COUTURE, 43, rue Moris, St-Gilles-Bruux., accepte Bons-Progress; accorde 10 p. c. ristourne lectrices « P. P. ? ». Actuellement : de ravissants ensembles et robes printanières depuis 250 fr. — Tous modèles, façon impeccable !

## Affection intéressée

Lui. — Oui, Lélie, vous ne m'embrassez que quand vous désirez de l'argent.

Elle. — Dieu vous bénisse ! John, mon chéri, n'est-ce pas assez souvent ?



le VELO  
des amateurs  
ECLAIRES

PEUGEOT

Gros :  
54, r. d'Artois  
Bruxelles-Midi

## Régime

Le médecin visite ses malades à l'hôpital.

— Eh bien ! ça va mieux ce matin ?... Vous mangeriez volontiers... Vous aimez le poisson... Ma sœur, donnez-lui donc deux cuillerées d'huile de foie de morue.

## EPILATION RADICALE

par spécialiste formé  
chez électrothérapeute

## L'hymne des œufs

Un évêque anglican, en visite de plusieurs jours chez des amis, observa que tous les matins une voix provenant de la cuisine chantait un hymne. Un jour, il se hasarda à congratuler l'hôtesse qui possédait des « domestiques si religieux », mais il fut vite détrompé :

— Ce que vous entendez est l'hymne que chante la cuisinière pendant la cuisson des œufs destinés au breakfast ; trois versets : œufs mollets ; cinq versets : œufs durs.

## Avances à long terme

Si vous êtes honnête et prévoyant, vous pouvez obtenir immédiatement une ouverture de crédit au taux de 2 % en souscrivant une police d'assurance qui vous mette à l'abri, dans l'avenir, vous et votre famille. Adressez-vous à la Société Belge de Gestion, de Courtage et d'Edition, 38, rue de la Loi, à Bruxelles. Bureaux de 14 à 19 heures. Lisez la revue mensuelle *Le Tiers-Etat*, même direction.

## On liquide

La vente de charité battait son plein ; l'organisatrice rayonnait. Les vendeuses avaient fait merveille et leurs comptoirs étaient presque complètement « nettoyés ». Survint une jeune vendeuse qui n'avait pas encore fait son rapport et qui s'exclame toute joyeuse :

— J'ai vendu tout ce qui se trouvait dans cette petite pièce.

— Juste ciel ! c'était le vestiaire.

MURY vous présente sa dernière création

## ETE FLEURI

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

## La bonne affaire

— Je vous offre cinq cents francs de votre chien...

— Cinq cents francs ! un chien qui a un pedigree long comme mon bras...

— Mais, vous garderez le pedigree... je n'achète que le chien.



**Recherche de la paternité**

Récemment, le sympathique Lucien Baroux était dans un poste d'émissions radiophoniques et attendait son tour de prendre le micro. En face de lui, une jeune femme lui souriait comme quelqu'un qu'on a oublié et qui veut se faire reconnaître. A la fin, l'inconnue, n'y tenant plus, finit par lui dire :

— Pardon, monsieur, est-ce que vous n'êtes pas le père d'un de mes enfants ?

A la stupeur de Lucien Baroux, la dame comprend qu'elle s'est mal exprimée et ajoute :

— Je vous demande cela parce que je suis institutrice et je crois qu'un de mes petits élèves est votre fils.

**A LA MINE D'OR**  
Fine Maroquinerie  
117, rue du Midi, BRUXELLES

**Ne confondons pas**

Une provinciale, en visite à Londres, voyage en autobus. Pour s'assurer qu'elle est dans le bon chemin, elle attire l'attention du receveur au moyen d'un vigoureux coup de son manche de parapluie.

— Dites donc, est-ce que c'est la Banque d'Angleterre ?

— Non, Madame, ce sont mes côtes.

**BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE**  
43, rue Hydraulique. Tél. 11.37.48

**Un mari prudent**

— Qui vous a poussé à frapper votre femme ? demande le juge à l'accusé.

— Eh bien, répond ce dernier, voilà. Elle me tournait le dos : la poêle à frire se trouvait à portée de ma main et la porte du fond était grande ouverte. J'ai pensé que c'était une bonne occasion.

**MEUBLEMAX UN MOBILIER DE LUXE POUR LE PRIX D'UN MOBILIER ORDINAIRE**  
Devis, croquis sur demande. — 10 ans de garantie.  
55, rue Mont. Herbes-Potagères, Bruxelles. — Tél.: 17.25.80

**L'invité**

— On me dit, Brigitte, dit la maîtresse de maison à la servante, que vous avez invité hier soir un policeman à souper et qu'il a mangé le reste du gigot froid.

— Mais, madame, vous ne croyez pas que je vais me mettre à faire de la cuisine pour un policeman à cette heure de la journée.

**Ardennes ou Littoral???**

Peu importe si vos équipements de tennis et de sports sont en ordre. Van Schelle, synonyme de Sports...  
18, rue de Loxum, Bruxelles, et 30, av. de Keyzer, Anvers.

**Malentendu**

Le client, installé au restaurant devant une assiette, en examine avec attention et suspicion le contenu.

— Qu'est-ce que c'est que ça, garçon ? demande-t-il.

Le garçon, tout occupé à écouter l'orchestre, et, sans baisser les yeux :

— Un morceau de la « Veuve Joyeuse », monsieur.



**Une histoire féminine**

La regrettée Madeleine Chaumont, qui vient de mourir, possédait une riche collection d'histoires féminines qu'elle racontait avec beaucoup d'esprit. En voici une entre autres :

— J'ai connu une femme qui devait avoir avec un homme qu'elle avait beaucoup aimé et qu'elle aimait encore beaucoup, une suprême entrevue. Son cœur était déchiré de regrets, de souvenirs, de remords. Elle savait que pleurer enlaidit, amollit les nerfs et devient presque toujours un aveu, une accusation. Mais comment, en certaines cir-  
constances douloureuses, résister à ces larmes qui, soudain J'ai tenu tête. Je me suis cabrée. Il s'attendait à me voir fondre en sanglots. Je suis restée imperturbable. Il n'en revenait pas. »

« Comment avez-vous pu vous dominer ainsi ? », lui demanda-t-elle. Elle me répondit gentiment : « J'avais laissé mon mouchoir chez moi. »

**Les premières restent les premières**

Le « jar boule » Materne, qualité surfine, qui depuis plusieurs années a conquis la faveur du public est de plus en plus imité... pas encore égalé. Confitures Materne ! !

**Autre histoire**

Quand elle voulait quelque chose, elle réussissait toujours à l'avoir. Cette incroyable ténacité, on la trouva chez elle dès son plus jeune âge. Une anecdote que content aujourd'hui ses amis : elle avait deux ans, ou trois, et très turbulente, elle avait été mise pour je ne sais quel méfait innocent, au pain sec. Mais elle avait des parents excellents qui, comme tant d'autres, étaient plus punis que leur fille, par les sanctions qu'ils prenaient contre cette dernière. L'heure du goûter sonnée, Madeleine se coupa un « quignon » de pain et mordit dedans à belles dents :

— Allons ! lui dit sa maman. Si tu promets d'être sage désormais, je te donne ton chocolat. Tiens...

L'enfant repoussa le chocolat et fit, malicieusement :  
— Non, aujourd'hui, j'ai mal aux dents, j'aime mieux le pain sec.

**PEAUX DU CONGO; TANNAGE EXTRA-SOUPLE**  
Utilisez nos cristaux antimites; ils tuent la vermine.  
Usine VAN GRIMBERGEN et Co, 40, rue Herry, Bruxelles

**Le volé poli**

Le bourgeois, auquel un apache vient de voler la montre, dit poliment à son voleur :

— Je vous préviens qu'elle retarde de cinq minutes !

**TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78**  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS ———— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE



# Banico

## ROBES

présente sa nouvelle collection de printemps

Toutes les robes d'après-midi ..... Fr. 225.-  
Toutes les robes du soir ..... Fr. 325.-

### Bruxelles :

16, AVENUE DE LA TOISON D'OR  
Téléphone : 11.75.33

52, RUE MARCHE AUX HERBES  
Téléphone : 12.49.49

Liège : 15, RUE G. CLEMENCEAU  
Téléphone : 152.67

## Bizareries

Bizareries de la langue française, retrouvées par un ami jettois :

Quand le vin tourne, il aigrit; quand l'homme est gris, il tourne.

???

On dit d'un vin qu'il n'est pas catholique, précisément quand on le croit baptisé.

???

On voit des magasins de nouveautés qui ne doivent leur vogue qu'à leur ancienneté.

???

Les navires qui marchent bien ont généralement de bonnes quilles.

???

Lu dans le plus grand journal, le mieux renseigné : « Le capitaine des pompiers s'est éteint doucement hier soir ». Voilà ce qui peut s'appeler faire ses affaires soi-même.

## La visite de M. Eden

Le très représentatif premier ministre anglais et sa toute charmante femme furent très entourés et le succès ne leur manqua pas. Cependant, ils durent bien regretter de n'avoir pu apprécier les mets succulents et les vins, de vieille et noble origine, servis dans le cadre somptueux et confortable du fameux restaurant

# « La Paix »

Tél. :  
11.25.43  
11.62.97

57-59, RUE DE L'ECUYER

## Autres curiosités

Sur un transatlantique :

— Les cabines sont bien petites, dit un passager à son voisin.

— Comment! monsieur, nous sommes au large et vous vous plaignez d'être à l'étroit!

???

Le soldat Pitou va chez un pharmacien demander du laudanum pour son colonel.

— On ne donne pas du laudanum au premier venu.

— Mais je ne suis pas le premier venu, puisqu'il y avait six personnes avant moi.

— Oui, mais il faut une ordonnance.  
— Mais puisque c'est moi l'ordonnance du colonel!  
Le pharmacien, affolé, a donné le laudanum.

???

On appelle briques réfractaires celles qui vont au feu et soldats réfractaires ceux qui refusent d'y aller.

## VAN ROY-DESMEDT

3, RUE CHAIR ET PAIN — Téléphone : 11.27.55  
Maison fondée en 1868 — Fournisseur des Restaurants Fins  
Ses Volailles — Gibiers — Foie Gras

## Satisfaction

Un terrible accident d'automobile. Ils étaient quatre dans la voiture et tous quatre faillirent bien y rester. Cependant, une petite bonne femme que les sauveteurs tirent tant bien que mal des débris de sa « décapotable » :

— Ça m'aura au moins fait passer mon hoquet!



le VELO  
des amateurs  
ECLAIRES

# PEUGEOT

Gros :  
54, r. d'Artois  
Bruxelles-Midi

## Pas si fou que ça...

Un célèbre médecin contait, l'autre jour, cette histoire : « Je soignais, pour certains troubles psychiâtres, un homme du meilleur monde, mais que la crise a fortement atteint. L'ayant examiné à fond, je fus amené à conclure :

— C'est un cas de dédoublement de la personnalité...

Il y a deux hommes en vous...

» Alors, mon client :

» — Parfait... Vous enverrez votre note à l'autre. »

## Nous voici au printemps

C'est le moment d'aller chez « Van Schelle-Sports » ! Raquettes et tous articles de sports, à tous prix. 18, rue de Loxum, Bruxelles, et 30, av. de Keyzer, Anvers.

## Le mot de la... fin

Sing-Sing, la grande prison américaine.

Le directeur entre dans la cellule du condamné à mort :

— Chaise électrique, mon garçon, demain matin à l'aube.

Du courage.

— A l'aube ? Impossible, s'esclaffe le mauvais garçon. Je ne me réveille jamais avant midi.

## Librairie Liberty

Lecture, abonnement (nouveautés comprises), livres et reliures neufs. 69, Marché aux Herbes.

Agenc. gén. Cartes à jouer B. P. Grimaud.

## Elu du peuple

A propos d'un député fort connu qui se flatte volontiers d'être sorti du peuple :

— Il est sorti du peuple, c'est vrai, mais ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il est bien décidé à ne pas y rentrer.

## Se raser sans souffrir

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons, Monsieur, le Glisseroz-Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon : 8 fr.

M. d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé; frictionnez légèrement avec les doigts. — Lu-Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.



**La recrue intelligente**

Un officier instruit les jeunes recrues.  
 — Lorsque j'aurai compté : un ! deux ! trois ! vous partirez, mais pas avant. C'est entendu ?  
 Et, d'une voix formidable, il crie :  
 — Un ! deux !...  
 A ce moment-là, le jeune Jules se détache du rang et part seul.  
 — Qu'est-ce que tu fais, Jules, tu es fou ?  
 — Mais non, mon capitaine. Tous ces gens-là sont des idiots. Moi, je savais bien que vous alliez dire trois !

**Transformations de magasins**

devanture et intérieur modernes par J. Vandezande, 140-146, av. Firmin Lecharlier, Tél. 26.70.76. Devis gratuit.

**Pauvres...**

Olive vient à Paris.  
 Il arrive de Toulon où il a pu voir le porte-avions « Bearn » orné de ses appareils bien alignés sur le pont.  
 Devant le Grand-Palais, d'où l'on déménage les avions du Salon, une plate-forme attelée de trois forts chevaux défile, ramenant vers leur usine deux des prototypes exposés.  
 — Pauvres Parisiens... fait Olive à Marius qui l'accompagne. pas de soleil... pas de mer... et un porte-avions qui n'est même pas motorisé...

**VOLETS JALOUSIES STORES HINDOUS**  
**J. VAN HUYNEGHEM ET FILS**  
 REPARATIONS 151, rue Jourdan Tél. 37.28.35

**Thérapeutique poétique**

A propos d'une poétesse qui chante en accents déchirants ses amours déçues.  
 — Comme elle a dû souffrir, disait une de ses admiratrices.  
 — Ne plains pas les poétesses, répliqua son mari. Leurs vers leur servent de ventouses scarifiées.

**AUBERGE DU CANARD SAUVAGE**  
 12 imp de la Fidélité (r des Bouchers). Tél. 12.54.04

**Un conseil d'ami**

— J'ai soixante ans, dit à un de ses amis un riche industriel. Croyez-vous qu'il serait préférable pour moi d'affirmer à une certaine dame que je voudrais épouser que je n'ai que cinquante ans ?  
 — Eh bien ! en toute franchise, répondit l'ami, je crois que vos chances seraient plus grandes si vous lui disiez que vous avez soixante-quinze ans.

**Evidemment**

A l'école :  
 — Qu'est-ce que c'est qu'un synonyme ?  
 — C'est un mot que l'on écrit à la place d'un autre dont on ignore l'orthographe.

**Humour anglais**

Le peintre « dernier bateau ». Ce paysage-ci représente une vache dans une prairie.  
 Le visiteur. — Où est l'herbe ?  
 Le peintre. — La vache l'a mangée.  
 Le visiteur. — Mais où est la vache ?  
 Le peintre. — Elle est partie, parce qu'il n'y a plus d'herbe !

POUR LE BEAU COSTUME VILLE et SPORT DEP. 525 FR.  
 SUR MESURE, PURE LAINE

**au Dôme des Halles**

89, Marché-aux-Herbes, Brux. (face aux Galeries St-Hubert)

**Cadeau du siège**

C'est à M. Maringer que nous devons cette anecdote inédite sur le Tigre. Clemenceau connaissait les Reichenberg et il était à la Comédie-Française le soir des débuts de la petite Suzanne. C'était en 1870, pendant le siège. Après la représentation, très brillante, le maire de Montmartre monte dans la loge de la jeune comédienne et la complimente :  
 — Je voudrais remplir votre loge de fleurs, lui dit-il, mais nous n'en avons guère. Et d'ailleurs, je compte vous envoyer demain quelque chose qui vous fera plus plaisir encore que des fleurs  
 Le lendemain matin, Suzanne Reichenberg recevait un magnifique fromage de Hollande. C'est elle-même qui raconta l'anecdote à M. Maringer.



**Un observateur**

Un père s'efforçait de se rendre compte des progrès de son fils au collège.  
 — Je vais te poser une question sur les sciences, déclare-t-il à son rejeton. Lorsque la bouillotte bout, pourquoi la vapeur sort-elle du goulot ?  
 — Afin que maman puisse décacheter tes lettres, répond le brillant écolier.

**Detol-Charbons - Tél. 26.98.96**

Anthracites 30/50 concassés .....fr 340.—  
 Anthracites 20/30 concassés ..... 250.—  
 Les meilleurs pour feux continus.

**La vraie raison**

Un sportif de onze ans vient d'assister à son premier match de football.  
 — Papa, demande-t-il, pourquoi crie-t-on après cet homme ?  
 — Parce qu'il a lancé une pierre à l'arbitre.  
 — J'ai bien vu, mais il l'a manqué.  
 — C'est bien pour cela que tout le monde hurle !

**LA CHEMISE DELWARDE, 54 RUE DU MARAIS (FIRME FONDEE EN 1879)**  
 VENTE DIRECTE DU FABRICANT AU PUBLIC. ECONOMIE DE 20 FRANCS PAR CHEMISE.  
 QUALITE ET FABRICATION IMPECCABLES. 58 ANNÉES D'EXPERIENCE.



## LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS  
et ses spécialités méridionales  
30, RUE DES BOUCHERS — TEL. : 12.18.78

### Les beaux noms

Tout le monde ne peut pas s'appeler Dupont, ni même Durand. Et il faut bien que certains noms sortent un peu de la banalité.

Témoin cet interrogatoire par le président de la 12e Chambre correctionnelle de Paris, d'un pauvre hère hirsute qui y comparaisait pour vagabondage et mendicité.

— Comment vous appelez-vous, demande le Président ?

— Jules César, répond, sans d'ailleurs beaucoup de fierté, le prévenu.

Le président, croyant à une mauvaise plaisanterie, consulte le dossier.

— C'est exact, l'inculpé s'appelle Jules (César)...

Et le président d'ajouter :

— Cette Chambre est prédestinée, car j'ai déjà eu un Alexandre Legrand, poursuivi pour flouterie d'aliments, et un Henri Quatre, accusé d'abus de confiance !

### Joli mois de mai, faisons un rêve!...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achats dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achats et la liste des magasins au *Comptoir des Bons d'Achats*, 56, boulevard Emile Jacquain, Bruxelles.

### Pourquoi?

Dimanche, l'enfant était resté silencieux dans une pièce où ne s'entendait que la voix lointaine transmise par la T. S. F.; au bout d'un instant, il demanda :

— Grand-père, si je dis : « Ma maman est la meilleure des mamans », puis-je dire aussi qu'il n'y a pas de meilleure que celle de ma cousine ?

— Non, car dans ce cas il y aurait un élément d'égalité ou de comparaison et le superlatif ne pourrait pas être appliqué.

— Ah!... Alors pourrais-tu me dire pourquoi le speaker vient de dire « que pour des meubles, il n'y a qu'une seule adresse » et qu'ensuite il a affirmé qu'il n'y avait « qu'une seule maison » pour se procurer un bon mobilier ?

**Achetez**  
**LE LAIT**  
*Nielsenise*,  
**en bouteilles.**  
*il n'y a pas de meilleur.*

TEL. 26.91.63



TEL. 26.19.62

Pour le  
*Grand nettoyage.*  
**ENCAUSTIQUE LIQUIDE**



### Cela continue

Mon premier : la parure des jambes bien tournées.

Mon second : de son chef triste réputation.

Mon tout est provoqué par des gens sans raison,

Préférant le boucan aux sereines pensées.

Bas Gare

Mon premier, fier, plastronne partout dans la campagne.

Le cheval qui démarre, mon second, l'entendit.

Mon tout, portant des cornes, vainement attendit

Des jours, des mois, des ans, sa volage compagne !

Coq. Hue !

Une ville des Flandres, spécialiste en tissus

Indique mon premier; mon second est, du lièvre,

La demeure ancestrale; mon tout, souvent issu

de l'excès de travail, cause mortelle fièvre !

Menin. Gite.

### APPRENEZ LE FLAMAND GRATUITEMENT

Nous portons à la connaissance des lecteurs du « Pourquoi Pas? » que l'Académie de Langue Flamande, 246, rue Royale, à Bruxelles, organise un cours par correspondance comprenant 20 leçons réparties en 3 brochures qui constitue une véritable innovation pédagogique. Tous les professeurs sont diplômés d'Université et de l'Enseignement officiel. Les seuls frais d'inscription s'élèvent à 25 francs, donnant droit à la correction des exercices.

A verser au compte chèques postaux 384.331.

### Il en reste

L'habitant de cette île voisine de la Corse

Se nomme mon premier. Si vraiment je m'efforce

D'imprimer un bouquin, d'idioties rempli,

Comment l'appellerai-je ? Mon second vous le dit.

D'une grande émotion vous êtes, mon troisième,

Mon tout : prince puissant qui la grande noce aime !...

Sarde. Ana. Pâle.

Mon premier : grand amour des vieilles jeunes filles,

Les navires, au port, mouillent dans mon second.

Mon tout, précisément, est la définition

De ce passe-temps-ci, agréable en famille !

Chat. Rade.

### Il y a cinquante ans

que Materne fabrique ses confitures comme les ménagères font chez elles. Confitures Materne à Jambes (Namur).

### L'humour au Pays noir

Batisse esse laminte dilé s' feume sur les mœurs modernes qui feye'nu trouver tout naturel... disca les minnadjes à twè. « Ains! » disti d'in air malicieux eyet pour fé plaiji a s' feume: « din l' rue rossi i' nda quiium qui nè né cordard! »

« Oyi? » respond s' feume toute saisie: « quisse qui c'est don? »



### Histoire de bohème

On demandait l'autre jour à notre confrère S... ce qu'il ferait s'il trouvait 20.000 francs.

— Moi, dit-il, je ferais afficher tout de suite 500 francs de récompense à celui qui les aurait perdus.

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE  
TIMBRE MELIOR  
RABAIS**

### Un petit acompte...

Le docteur, après avoir examiné le malade, prononce gravement : « J'ai le regret de vous annoncer que vous avez la varicelle. »

Et le malade de dire à sa femme d'une voix languissante : « Martha, si l'un quelconque de mes créanciers vient, dites-lui que je suis enfin en mesure de lui donner quelque chose. »

## RESTAURANT RAVENSTEIN

P. BEEKMAN, PROPRIÉTAIRE

SANS COMMENTAIRES. — SALONS. — TEL : 12.77.68.

### Le tapage impossible

— Comment ! tu refuses de me prêter, à moi qui te les rendrai demain, cent malheureux francs.

— Je refuse.

— Tu me disais encore hier que j'étais ton meilleur ami, un autre « toi-même ! »

— Justement, ça m'inquiète; je « me » connais.

Sardines

# Saint-Louis

les meilleures du monde dans  
la plus fine des huiles d'olives

### L'endormi et l'autre

Un petit communiqué nous a informé, voici quelques jours qu'une Section de la Musique allait s'employer, à l'Exposition de Paris, à donner des spectacles de choix. A-t-on remarqué les noms du président et du vice-président de cette section ?

Le premier s'appelle Léveillé. Le second s'appelle Landormy.



ROYAL ANDRÉ

Tout pour Bébé

97, boulevard du Midi.

Avec cette annonce, 10 p. c. ristourne.

### Le shilling perdu

— Regardez donc cet homme qui cherche un shilling depuis un temps infini.

— Comment savez-vous qu'il s'agit d'un shilling ?

— C'est moi qui l'ai ramassé.

**PRET de 5,000 Fr.** amortissable en 4 ans,  
par versements mensuels  
de 120 francs par mois.

**AFFILIEZ-VOUS POUR OBTENIR LA  
SOMME DONT VOUS AVEZ BESOIN  
A LA**

**SOCIÉTÉ SECURITY COOPERATIVE**

la plus puissante société belge de PRETS,  
plus d'un million d'avances faites en ces  
derniers mois sur matériel, mobilier, situa-  
tions, inventaires, bétail, machines, etc.

Demandez renseignements gratuits aux agents gén.  
BRABANT et HAINAUT : tél. 12.53.72, 196, bou-  
levard Anspach, à Bruxelles.

ANVERS et LIMBOURG : tél. 327.47, rue Longue de  
L'Evêque, 21, à Anvers.

LIEGE : tél. 217.50, place Saint-Jacques, 1, à Liège.

DEUX FLANDRES : tél. 131.08, rue de Courtrai, 12,  
à Gand.

NAMUR et LUXEMBOURG : tél. 2958, avenue de  
Stassart, 4, à Namur.

### Les recettes de l'Oncle Henri

POULETS NOUVEAUX A LA PUREE D'ASPERGES

Enlevez soigneusement les filaments des branches d'as-  
perges et puis passez celles-ci à la machine à hâcher les  
légumes de façon à les transformer en pulpe. Et en sur-  
veillant la cuisson, mettez cuire en casserole cette pulpe  
avec un bon morceau de beurre. Lorsque cette pulpe sera  
légèrement attendrie, intercalez-y d'assez nombreuses feuil-  
les de pourpier et le foie pilé.

Bourrez avec cette pulpe de jeunes poulets. Incorporez-y  
un bon morceau de beurre. Enfournez la volaille. Arrosez-  
la et servez après cuisson, avec de jeunes pommes de  
terre légèrement persillées.

**BERNARD** 7. RUE DE TABORA  
Tél.: 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS  
OUVERT APRES LES THEATRES - PAS DE SUCCURSALES

### Souvenez-vous !

Un ivrogne, entre deux calvados, venait de recevoir  
une mercuriale touchante de son aigre moitié. Soudain,  
il se redresse sous le trait qui le frappe, rejette majes-  
tueusement tout le poids de son corps sur ses talons et  
apostrophant la revêche d'une voix encore mal assurée :

— Faut pas, dit-il, que la femme oublie qu'elle a fait  
au pauvre monde plus de mal en mangeant, qu'aucun  
homme n'en fera jamais en buvant.

### Esthétique, Hygiène...

La mixture n° 3 de Lu-Tessi à base de camphro-musc est  
destinée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la  
transpiration du visage, des mains, dessous de bras, des  
pieds. Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique  
et puissant astringent. — Téléphone 12.11.10 Lu-Tessi.

### Comparaison

Le vieux monsieur au vieux soldat invalide qu'il impor-  
tune de ses questions :

— Mais, Dieu me pardonne, vous avez perdu un bras !

Le vétérinaire, impatienté :

— C'est ma foi vrai !





### Humour liégeois

Li crâssi (charcutier) Louis, qui n'est nin pu sùti qui n'fât, va prinde li train à Ans po z'aller veule si neveu à Bruxelles.

Il est à pône es l'estation, qui l'gare di salle vint kraire : « Les voyageurs pour Bruxelles ».

Tot l'monde si dresse et dâre so l' quai, à part Louis qui dmane ès s' cwenne l'air tot esbeulé di s' trover la tot seu.

— Eh bin, li dmande l'employé, en n'alléve nin vos? Qui fève là ès vosse cwenne?

— Ji rawade mi train po Bruxelles.

— Volà qui ji finihe di l'annonci. N'avéve nin oïou qui ji houquive les voyageurs po Bruxelles?

— Cia, cia, ji l'a fwert bin oïou, respond l'estèné Louis; mais ji n' sos nin voyageur, savez mi Moncheu, ji sos crâssi. — M. P.

Elles sont modernes... Elles sont agréables... Elles sont spirituelles... Elles sont faciles !... Quelles sont ces beautés? Mais les méthodes « J'apprends le Flamand, l'Anglais, l'Allemand ». Voir annonce page 1540.

### Leçon

Une dame quête pour une bonne œuvre. Elle sollicite un vieil avare, qui lui répond sèchement :

— Je n'ai rien !

— Eh bien ! prenez, monsieur, lui répond gentiment la solliciteuse. Je quête justement pour les indigents.

### MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART

HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

### Définition

Suzanne, trois ans, est en vacances. Les fournisseurs passent en voiture, et notamment, chaque jour, le boucher...

Mais, aujourd'hui, voici la voiture de l'épicier :

— Maman, maman..., crie Suzanne dans le jardin... Viens vite... C'est le boucher de chocolat.

**EPILATION RADICALE** par spécialiste formé  
chez électrothérapeute  
Cabinet, 6, rue Scailquin, 6, Bruxelles  
Uniquement sur rendez-vous — Téléphone : 17.96.21

### Ménage

Parlant d'un récent divorce, quelqu'un disait à Maurice Donnay :

— Dans tout ménage, il y en a un qui aime davantage et qui souffre !

— Peut-être ! fit le spirituel académicien, mais c'est l'autre qui s'ennuie !

**BERNARD** 93, Rue de Namur  
(PORTE DE NAMUR)  
TELEPHONE : 12 88 21

Huîtres - Foies gras - Homards - Caviar

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

### Entre jeunes filles

— Pourquoi n'épousez-vous pas Philippe ?

— Mais je ne le connais pas.

— Alors, épousez Maurice !

— Maurice, ah ! non ! celui-là, je le connais.

**BARBRY** l'ailleur-couturier, 275, r. Royale (Egl. Ste-Marie)  
— Un travail à la main à des prix modérés —

### Chez « ma tante »

Un brave homme, momentanément gêné, va mettre une pendule « au clou » L'employé :

— Elle marche huit jours ?

— Je l'ignore, répond le brave homme, je ne l'ai jamais eu en ma possession plus de quatre jours consécutifs.

Voici le printemps, confiez vos nettoyages et teintures à la

### GRANDE TEINTURERIE ROYALE

37, chaussée de Charleroi 104, avenue Brugmann

170, chaussée de Vleurgat 24, rue Van Oost

— Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

### Hai-Kais belges

Nouvelle fournée des jolis hai-kais de M. Max Rose dans le dernier numéro (15 avril) de la Revue Nationale; exemples :

#### Vanité :

Le chat dort en boule  
Je m'agite et me fatigue  
Nous mourrons tous deux.

#### L'automne près de la gare :

Pourquoi l'hirondelle  
Attend-t-elle un télégramme  
Pour nous délaissier ?

#### La gelée blanche :

Pauvre vieille femme  
La terre a poudré les rides  
De la peau des champs.

#### Le feu de bois :

Tout comme les hommes  
Faut-il que le bois se plaigne  
Avant de mourir !

#### Lassitude :

Se coiffer la tête  
Depuis vingt ans d'un chapeau  
Et croire à sa chance !



**Idiot**

— Alors, ce prétendu médecin, c'est un ancien comptable ...eh bien ! ça ne m'étonne pas qu'il ait si bien soigné mon mari.  
 — Qu'est-ce qu'il avait ?  
 — Des calculs !

**BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTÉ**

**Un Grand Concert étranger aux Beaux-Arts**

Le dimanche 9 mai prochain, à 14 h. 30, aura lieu dans la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts, un grand concert donné par l'Orchestre et les Chœurs d'Aix-la-Chapelle, sous la direction de Herbert von Karajan, avec le concours de Mmes Ria Ginster, Lore Fischer et de MM. Walther Ludwig et Walter Hofenmeyer.

Au programme : « Requiem » de Brahms et « Te Deum » de Bruckner.

Prix des places : de 15 à 75 fr. Location, 23, rue Ravenstein, tél. 11.13.74 et 11.13.75.

**FAISONS UN TOUR A LA CUISINE**

M. Eden nous a fait l'honneur d'être dans nos murs cette semaine et c'est bien le moins, pense Echalote, que ce rapprochement anglo-belge ait sa répercussion dans la cuisine. Entre nous soit dit, la cuisine britannique n'a rien de particulièrement séduisant si nous la considérons en général, mais Echalote lui trouve des charmes dans certains détails. C'est ainsi qu'elle apprécie la

**Mock turtle**

C'est ce que Caroline appelle « soupe à la torture », avec, en plus, des raffinements. Faites cuire à moitié dans de l'eau saïée, dit Echnalote, un morceau de tête de veau. La partie supérieure toute blanchie et préparée. Ensuite, coupez-la en petits dés, joignez-y un bouquet de persil, thym, marjolaine, basilic, oignons piqués de 2 clous de girofle, laurier, puis des champignons, du maigre de jambon en petits dés, poivre, muscade râpée; faites revenir tout cela, moins le bouquet, dans du beurre, retirez de la casserole et faites un roux; remettez ce que vous avez préparé ci-dessus et ajoutez la quantité d'eau nécessaire pour votre soupe, qui doit être épaisse comme un coulis. Ajoutez encore du Madère, une pointe de Bovril, de petites boulettes de viande, des jaunes d'œufs durs entiers, du jus de citron, soupçon de poivre de Cayenne et si c'est nécessaire. Telle est la « mock turtle » simple et complexe, douce et puissante, moelleuse et robuste du pays. M. Eden. Reflet de son âme?

**Pancakes**

Et voici les Pancakes savoureux. Dans un quart de litre de lait, battez 6 ou 8 jaunes d'œufs; mêlez jusqu'à ce que cela soit assez épais. Vous avez eu soin d'abord de délayer de la farine dans un peu de lait, en y ajoutant une cuillerée de Borwick's Baking Powder dans un peu de lait, et vous versez dedans en remuant et par degrés votre mélange. Jetez-y 2 cuillerées à café de gingembre, un verre d'eau de vie, un peu de sel. Remuez bien. Votre poêle étant bien nette, mettez dedans une bonne noix de beurre et répandez de la pâte, dès qu'il est chaud. Ces crêpes doivent être beaucoup plus épaisses que les crêpes françaises; trois fois au moins. On arrose de rhum et de sucre, dans les assiettes, ces pancakes secs et croustillants. Ech:lote.



**La Journée de l'Infanterie**

Elle sera célébrée le mercredi 5 mai, par un grand concert public donné au Palais des Beaux-Arts et radiodiffusé par l'I. N. R.

C'est la musique du 1er régiment des grenadiers, dirigée par le capitaine chef de musique R. de Ceuninck, et les chœurs d'hommes de l'I. N. R., qui collaboreront à cette séance offerte par l'Institut aux anciens combattants. Au programme figureront également MM. Georges Villier, baryton, et Pierre Leemans, pianiste.

Ensuite, devant le micro, à 18 heures, le major Menzel parlera du rôle de l'infanterie pendant la guerre, et, à 21 heures, un reportage sera consacré aux cérémonies de la journée.

**RIEN NE SURPASSE LE POSTE HARIO**

1.450 fr      2.300 fr      2.950 fr      6.750 fr.  
 Henri OTS, 1a, rue des Fabriques, Bruxelles

**L'agenda de l'auditeur**

Les auditeurs de l'I. N. R. pourront entendre : Le dimanche 2 mai, à 14 h. 50, le reportage par M. Milecan du match de football Hollande-Belgique, qui se disputera à Rotterdam. — A 17 heures, le quintette instrumental de Bruxelles. — A 20 h., une séance variée avec le concours de l'orchestre de Jazz. — Le lundi 3 mai, « No P'tit », comédie wallonne d'Emile André Robert, émise sous les auspices de Radio-Wallonie. — Le même jour, à 20 h., concert par l'orchestre symphonique avec le concours du violoniste Carlo Van Neste. — Le 4, sous les auspices de Radio-Catholique, concert populaire par le radio-orchestre. — Le 8, à 14 h. 30, radiodiffusion d'un concert donné au Conservatoire de Mons, sous la direction de M. Alex De Taeve. — Le 8, à 20 h., audition de l'opérette de Reynaldo Hahn, « Ciboulette ».

**A droite et à gauche**

L'Italie annonce qu'elle va construire les stations de télévision les plus importantes du monde. — La station de Rome émettra prochainement avec une puissance de 100 kw. — « Le Figaro » ayant organisé un referendum parmi ses lecteurs sans-filistes, une écrasante majorité se déclara contre la politique au micro. — En France, il y a actuellement 3,841,798 auditeurs. — Pour diriger six concerts à la radio pendant les fêtes du couronnement, le célèbre chef d'orchestre Toscanini touchera près d'un demi-million de francs.



**Essayez, comparez**

et vous comprendrez, pourquoi des milliers d'acheteurs donnent la préférence à la KAPPEL.

**MIEUX ENCORE**

Demandez à celui qui possède une Kappel qu'il nous lui avons vendue il y a plus de 16 ans, ce qu'il en pense.



## Une farce impie ou le Conseil des Flandres pendant l'occupation

Ce Conseil des Flandres que la résurrection de Borms remet sur le terrain de la politique courante, évoque des souvenirs qui relèvent peut-être encore plus du burlesque que de l'indignation patriotique.

On n'apprit son existence à Bruxelles, pendant l'occupation, que lorsqu'on sut qu'il avait été à Berlin négocier la paix avec l'Allemagne ! Pendant plusieurs jours — c'était exactement en mars 1917 — on se demanda quels pouvaient bien être ces traîtres qui disposaient de la Belgique comme s'ils eussent reçu mandat de décider de son sort.

C'est un article officiel publié le 4 mars par la « Belgique » qui donna leurs noms.

Ce n'étaient pas, comme on avait cru, quelques « zattekuls » activistes en quête de schnapps; c'étaient des messieurs en pelisse et en « buse ».

« Il n'apparaît nullement, comme la rumeur en a circulé, écrivait la « Belgique », que les membres de cette délégation aient voulu se soustraire à la lumière du grand jour dans l'accomplissement de leur acte désormais historique ».

La postérité était donc admise à connaître leurs noms...

Il n'est pas mauvais de les rappeler :

Aug. Borms, P. Tack, Verhees et Vernieuwe, tous quatre fonctionnaires supérieurs des ministères, Dr Dumon, médecin à Bruges, Vanden Broeck, avocat à Anvers, et Lambrechts, professeur à Bruxelles.

Les quatre premiers étaient notoirement connus déjà, les uns comme fantoches, les autres comme paniers per-



le seul  
**FER à REPASSER ÉLECTRIQUE**  
à chauffage instantané et réglable!

★  
8 CARACTERISTIQUES INÉDITES ALLIÉES  
À UNE PRÉSENTATION MODERNE DU  
MEILLEUR CÔTÉ  
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

14. GALERIE DU ROI, BRUXELLES.

cés; quant aux trois derniers, ils auraient été totalement ignorés, à Bruxelles, sans leur voyage à Berlin.

### LA « CLOCHE DES FLANDRES »

Dans le monde activiste, Borms était alors surnommé la « Cloche des Flandres ». Il apparaissait particulièrement odieux à la population parce qu'on savait qu'il avait été, à la demande du gouvernement allemand, prêcher la séparation dans les camps des prisonniers belges en Allemagne.

La Cloche des Flandres voulait, avant même la fin des hostilités, cette blague énorme : déposition par le Conseil des Flandres du gouvernement du Havre et proclamation de la séparation politique et administrative. Et déjà, on songeait à jeter par dessus bord la dynastie : « Les Saxe-Cobourg n'ont jamais été sympathiques à la cause flamande, écrivait Borms. Nous espérons que le roi Albert romprait avec cette tradition. Si nos espoirs sont déçus, tant pis! »

Tant pis, cela voulait dire que Borms mettrait son séant sur le trône de Belgique abandonné par Albert. Mais tout de même, comme à cette époque le « Roi-Chevalier » faisait l'admiration du monde entier, Borms consentait à ne pas prendre siège tout de suite...

### UN SANHEDRIN D'ALCOOLIQUES

Les chefs du flamingantisme rabique ont été de tout temps des ivrognes notoires : les pistaches du grand ancêtre Emmanuel Hiel sont beaucoup plus populaires que les vers qu'on assure qu'il a faits. Les chefs de l'activisme, pendant l'occupation, demeuraient dans la tradition : il aurait fallu aller dans un asile d'aliénés pour trouver une plus riche collection d'alcooliques. Raphael Verhulst, perdu de dettes et d'honneur, traînait de staminet en staminet une guenille tour à tour avachie ou surexcitée par les spiritueux; Lambrechts et Van Gemhuizen vivaient entre le hasselt et le boonekamp; l'avocat soulard Joseph Vandenbroek avait quitté depuis longtemps l'amateurisme pour entrer dans la catégorie des professionnels. Quant à René Declercq, il atteignait aussi souvent qu'on le voulait l'empyrée de la cuite : la « Kriminelzattetekuleraa », comme on dit aux Marolles.

Toute cette bande hurlante, titubante et suant le genièvre obéissait à l'ivrogne édenté von Falkenhausen, gouverneur de Bruxelles et du Brabant, pocharde invétéré, ajoutant aux rites empiriques de la saoulerie activiste, la méthode scientifique de la saoulerie berlinoise.

### LA MAROLIE ZOTONOME

C'est en février 1917 qu'un certain nombre de buveurs de lambic de nos vieux cafés de la rue Haute proclamèrent les Marolles autonomes et indépendantes. La proclamation disait entre autres choses :

« Il n'y a plus de Belgique : plus rien que la Flandre zotonome, la Wallonie découpée en kip-kap et la Marolle libre et indépendante. C'est pour ça que nous autres, Marolliens, on a convoqué nos compatriotes à un meeting de monstres, dans les salons de « Dikke Luis » et on a voté à l'unanimité moins les voix de ceux qui sont contre nous, la résolution solennelle suivante :

...3) Le Roi Albert, le gouvernement du Havre, le Collège échevinal de Bruxelles et tous les gros bonnets del stadhuis sont f... à la porte;

4) L'emploi du marollien devient obligatoire et gratuit;  
5) Tous les caberdouches seront fermés à 8 heures, sauf ceux fréquentés par les zattekuls du Conseil des Flandres;  
6) Tous les Brusseleers étant quasiment ruinés, coucheront désormais sur la paille (en vente à 20 francs le kilo à la Scherreweg Centrale);

8) Les membres du gouvernement des Marolles se sont nommés eux-mêmes, à vie, avec un traitement de 50,000 marks, dans l'ordre suivant :

Président du Conseil : Tackschyter, dit le roi des tappeurs;

Ministre de la guerre : le général Borm-Lawy;

Ministre de la musique : Verheest, maître chanteur;

Ministre de la finance : Rette Boustring, dit Jef den Dief;



Ministre des latrines : Meert;  
 Ministre de la marine : Chosson, dit l'Avaleur de mer-  
 cure;  
 Conservateur de la poussière des musées : René de  
 Kleermot. »

**L'OPINION DES ALLEMANDS**

Les activistes dégoûtaient les Allemands eux-mêmes.  
 Le président de l'administration civile, Kranzbuller,  
 s'écria, à l'hôtel de ville, un jour de janvier 1917, devant  
 plusieurs de nos magistrats communaux :

« Les flamingants ? Savez-vous ce qu'ils commencent à  
 faire, les flamingants ? Eh bien ! ils commencent à m'em...  
 bêter. »

Si, comme le restant de la population, Kranzbuller les  
 avait envoyés au cabinet, ça ne lui serait pas arrivé...

**L'OPINION DU MARQUIS DE VILLALOBAR**

En juillet 1918, le Conseil des Flandres imagina de  
 demander au marquis de Villalobar une audience aux fins  
 de réclamer ses bons offices pour le règlement, entre la  
 France et la Belgique, d'une somme de 76,000 francs due  
 pour des dépenses de bienfaisance publique, avant la guer-  
 re. Cela ne regardait pas le Conseil des Flandres, mais  
 c'était une occasion pour lui de prendre position vis-à-vis  
 du ministre d'Espagne.

Une délégation du Conseil l'informa donc par lettre de  
 sa visite. Il les reçut, accosté de son chien, un molosse  
 bien connu de tous les Bruxellois, et leur tint à peu près  
 ce langage :

« Messieurs, le marquis de Villalobar en tant que per-  
 sonne privée ne vous connaît pas et ne désire pas du tout  
 vous connaître; en tant que ministre plénipotentiaire de  
 Sa Majesté le Roi d'Espagne, il connaît le gouvernement  
 du Havre auprès duquel il a été régulièrement accrédité  
 et il ignore le « Conseil des Flandres ». Ce Conseil lui est  
 aussi étranger qu'il l'est à ce chien; cependant, il ne fau-  
 drait pas trop vous fier à l'attitude de ce dernier : il passe  
 facilement de l'indifférence à l'hostilité et si notre entre-  
 vue devait se prolonger, je ne répondrais plus de rien. »

L'un des délégués, l'œil sur le chien, les mains sur le  
 fond de sa culotte, eut la force de dire, avant de passer  
 la porte, que la délégation se rendrait chez le gouverneur  
 général pour lui faire connaître l'outrage qu'..., que...,  
 dont...

— J'y serai avant vous, répondit le ministre. J'ai une  
 auto... et vous n'en avez pas.

En effet, quand la délégation arriva chez le gouverneur,  
 le ministre avait eu avec ce dernier un court entretien  
 qui se résume à peu près ainsi :

— Je viens vous prévenir, Monsieur le Gouverneur, que  
 j'ai mis à la porte de ma légation des membres du « Con-  
 seil des Flandres » qui...

— Vous avez bien fait, Excellence ces gens-là com-  
 mencent à être tout à fait insupportables...

Une autre version veut que le marquis ait dit au chef  
 de la délégation :

— Je vois que vous portez le ruban de l'Ordre de Léo-  
 pold. Je ne puis le comprendre : quand on fait le mé-  
 tier que vous faites, on ne porte pas une décoration belge.

**REVONS-NOUS ?**

Le lundi 24 juin 1918, le Conseil des Flandres publia  
 une « proclamation » où il réclamait la création d'une  
 Flandre libre et autonome, ce qui, disait-il, « impliquera  
 pour l'Allemagne l'affranchissement des menaces à  
 l'Ouest ». La conception était simple : plus de Belgique;  
 la Flandre, Etat autonome, sous le protectorat germani-  
 que ou dans la confédération germanique; quant aux Wal-  
 lons, qu'ils se débrouillent!

Entre autres choses on lisait dans la « proclamation »  
 ces lignes textuelles :

« Dès le début, nous avons eu confiance dans nos frè-  
 res de race allemande et, à présent, vers ce peuple frère  
 nous nous tournons, dans la conviction qu'après les ré-  
 sultats acquis en Orient et sur les champs de bataille de  
 France, il n'oubliera pas ses frères de race flamande...  
 Les Flamands ont reconnu au cours de la guerre... que  
 non pas l'empire allemand, mais le gouvernement belge



*Payer 500frs  
 au lieu de  
 1.000*

L'index révèle la hausse constante des matières premières. Les tissus subissent une nouvelle et forte augmentation. Profitez des prix intéressants actuels à notre dépt. G N. Extension

Prix unique, mesure 500 frs. Vous obtiendrez encore, pour 500 frs, le costume s/mesure, pure laine peignée - 2 essayages - coupe splendide à choisir dans de magnifiques collections.

Achetez dès maintenant.

**LES GALERIES NATIONALES**

1. Place St-Jern BRUXELLES      40. Place Verte ANVERS

était leur pire ennemi. Livré à la France, à l'Angleterre et à l'Amérique, notre peuple tomberait en déchéance, son caractère s'abatardirait, il verrait s'éteindre sa pres-  
 tance... »

???

Et ce sont ces gens qui, quand nous étions sous la botte allemande, cherchant un air respirable, escomptant le retour de nos soldats vainqueurs, de nos parents exilés, ce sont ces gens dont les « proclamations » nous faisaient monter la colère et la haine aux dents, ce sont ces gens-là à qui le législateur de 1937 rendrait leurs droits politiques et qui viendraient siéger à la Chambre belge?

De toutes les plaies dont la Belgique a le corps couturé, celle-ci serait peut-être la plus douloureuse.

Ce serait peut-être aussi la plaie mortelle



— ...Que vous voilà en piteux état, Messire !...  
 — Pas pour longtemps, Noble Dame; je vais de ce pas toucher le gros lot de la LOTERIE COLONIALE.



Des milliers d'hommes  
ont demandé:  
pourquoi PALMOLIVE  
ne fait-il pas un stick à raser?



voici LA RÉPONSE!

Palmolive a créé un nouveau stick : « le bâton vert ». L'huile d'olive et la glycérine qui entrent dans sa composition ramolissent le poil qui est alors fauché plus facilement et de plus près, ce qui n'oblige plus à se raser 2 fois par jour! En outre la peau est rendue douce et lisse comme du satin.

AVEC LE  
SOCLE EN  
BAKELITE

6 frs

**PALMOLIVE**  
"Le Bâton Vert"

Essayez-le à nos risques!  
Achetez un « bâton vert ». Arrivé à la moitié, si vous n'êtes pas entièrement satisfait, renvoyez le restant à Palmolive-Bruxelles. Votre argent vous sera remboursé en double sans la moindre discussion!



Très simple...

En effet, déclare M. Lagasse :

La progression sera déterminée quand nous connaissons :

le premier terme :  $a$

la raison :  $v$

Nous aurons l'équation :

$$(a + 25v)^2 = \frac{a + a + 50v}{(a + 25v)} \times 51$$

$$= (a + 25v) 51$$

d'où

$$a + 25v = 51$$

$$a = 51 - 25v$$

Cette équation donne :

pour $v = 1$	$a = 26$
pour $v = 2$	$a = 1$

On ne peut donner à  $v$  aucune autre valeur, car on obtiendrait pour  $a$  des valeurs négatives.

Il y a donc deux solutions, qui sont :

Première solution. — La progression cherchée est :

$$26, 27, 8, 29, \dots, 76$$

51 termes

Deuxième solution. — La progression cherchée est :

$$1, 3, 5, 7, 9, \dots, 101$$

51 termes

Nos chercheurs ont évidemment résolu cela sans perdre aucun cheveu. Citons :

Dr Eug. Lamborelle, Bruxelles; Leumas, Bruxelles; J.-C. Babilon, Tongres; Edouard De By, Saint-Gilles; C. Georges, Gembloux; A. Hannot, Bruxelles; Marcel Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; Yvette Nagel, Woluwe-Saint-Pierre; Charles Leclercq, Bruxelles; Joseph Gérard, Meix-devant-Virton; E. Cotteleer, Esschen; A. B. Huy; Clément Thiry, Gand; Arille Rivir, Jumet; Henri Dehouck, Ostende; Gaston Colpaert, Saventhem; A.-H. Delsemme, Liège; F. V., Courtrai; Carlos Lemaire, Molenbeek; Math à Mac, Herstal; G. Bertrand, Ottignies; Jules Paquet, Jambes; O. Lamy, Namur; Dr L. Coutelier, La Louvière; A. Burton, Moha; Marcel Bruyère, Capellen; Philippe Tewart, Fléron; Marcel Delaby, Hannut; E. Duisberg-Largillière, Verviers; Henri Lhoest, Visé; Th. Lambert, Ostende; J. N., Amay; J. Minnekens, Jette; Pierre Lefèvre, Tervueren; François Balanger, Montreuil-au-Bois; M.-J. Lecart, Bruxelles; L. R., Luxembourg; E. Fox, Malmédy; Frédérique Lenger, Arlon; Rodolphe Hauvarlet, Tournai; L. Deglas, Bruxelles; Paul Daubies, Anderlecht; Jean Van Bladel, Bruxelles; Roger De Puydt, Tournai; A. Demolder, Ostende; Dr G. Waerseggers, Mesnil-Saint-Blaise; De Bosscher, Ixelles; X et Y, Louvain; Ixe, à Beauraing; A. Maghiels, Diest; Armand Boyen, Schaerbeek; Pol Selens, Schilde; Georges Deseck, Nieuport; J. Rosseels, Saint-Gilles; J. V., Liège; Emile Lacroix, Amay; Fernand Delcour, Jemeppe-sur-Meuse; Max Royaux, Mons; Eva Prudent, Namur.



# VISITEZ

LA PLUS  
FORMIDABLE REALISATION  
DES PROGRES

DE LA SCIENCE  
AERONAUTIQUE

CENT MILLIONS DE  
MATERIEL EXPOSE



## Plus simple encore

Voici, déclare M. Longval :

Soient  $x$  et  $y$  les chiffres du nombre cherché.

$$\text{On a } \begin{cases} 10x + y + 9 = 10y + x \\ \frac{10x + y}{xy} = 6 \end{cases} \quad \begin{cases} y - x = 1 \\ 10x + y = 6xy \end{cases}$$

Eliminons  $y$ . On a :

$$\begin{aligned} y &= 1 + x \\ 10x + 1 + x &= 6x(1 + x) \\ 6x^2 - 5x - 1 &= 0 \end{aligned} \quad \begin{cases} x = 1 \\ x' = -\frac{1}{6} \end{cases} \text{ (ne convient pas)}$$

D'où  $y = 2$ .

Le nombre cherché est 12.

Ont trouvé, tous les lecteurs cités ci-dessus, naturellement, plus : Paul Mercier, Bruxelles; Dely Caals, Bruxelles; Fid. Dutry, Ixelles; François Algrain, Liège; D. Lagasse, Liège; Camilla Stoquart, Eugies; A. Gaupain, Herbeumont; Henri Sorgeloos, Bruxelles; Nagels, Limal; Paul Jacques-Houssa, Bruxelles.

???

Rendons à Jambes... La réponse au problème « Rabic » que nous avons donnée dans notre dernier numéro, était de M. Jules Paquet, de Jambes, et non de Gembloux.

## Qui trouvera ?

Intéressant, ce petit problème que nous prie de proposer encore M. D. Lagasse, de Liège :

La somme de trois nombres est égale à 314.  
La somme de leurs racines carrées donne 30.  
La somme de leurs carrés est égale à 37,778.  
Quels sont ces trois nombres ?

???

— Un de vos aimables lecteurs pourrait-il me dire où l'on peut encore se procurer le livre suivant (il y a deux tomes) : Cours développé d'algèbre élémentaire, précédé d'un aperçu historique sur les origines et les derniers développements des mathématiques élémentaires » par B. Leffebvre, S. J. (Ces deux tomes sont épuisés chez Ad. Wesmael-Charlier, à Namur.) Quelqu'un voudrait-il me céder ces deux tomes (qui sont épuisés chez Ad. Wesmael-Charlier, à Namur) et à quel prix ? On peut directement répondre à mon adresse : M. Eugène Fox, rue de Saint-Vith, 3, Malmédy.

## Les vers s'y re-mettent

### Le Chêne et le Roseau

Au modeste « Premier » le grand Rex dit un jour :  
« Vous avez bien sujet d'accuser la nature,  
Car gouverner, pour vous, est un fardeau trop lourd.  
Le moindre Spaak qui, d'aventure,  
Vous lance un regard sans amour,  
Suffit à vous troubler la tête.  
Cependant que moi seul, au grand Hitler pareil,  
Je saurais arrêter la marche du soleil  
Et briser l'effort des tempêtes.  
Tout vous est aigülon, tout me semble zéphir.  
Encor si vous vouliez de mon compagnonnage,  
Mon allant, mon bagout, mon séduisant visage,  
Vous n'auriez pas tant à souffrir;  
Je vous défendrais de l'orage.  
Mais vous prenez, le plus souvent,  
Des hommes sans vigueur, tournant au gré des vents.  
La nature envers vous me semble bien injuste !  
— Votre comparaison, répondit l'Homme Juste,  
Part d'un bon naturel; mais quittez ce souci,  
Les vents me sont à moi, moins qu'à vous, redoutables,  
J'écoute... et ne romps pas ! Vous avez, jusqu'ici,  
Contre des coups épouvantables,  
Résisté sans courber le dos,  
Mais attendons la fin ! » Comme il disait ces mots,  
Du bout de l'horizon accourt, avec furie,  
Le plus effroyable ouragan  
Que le Nord, jusqu'ici, eût porté dans ses flancs.  
Le ministre tient bon, le futur Duce plie.  
Chute de grêle et vents redoublent leurs efforts...  
Ils emportent Celui, dont l'âme peu modeste  
Se proclamait, bien haut, le messager céleste !  
Que son Bluff repose en l'empire des morts.

F.

## DIABÉTIQUES

Je vous indique gratuitement comment chasser rapidement votre sucre sans régime rigour, ni piqûres, comment récupérer rapidement vos forces et reprendre votre vie normale. H. LOW, 13, Courte rue d'Argle, 13, à Anvers.





## Un fleuve enchaîné

L'ESCAUT

I

Il existe de par le monde un certain nombre de rivières qui traversent le territoire de plusieurs pays différents, de sorte que leur source, leur parcours moyen et leur embouchure dépendent de maîtres-souverains différents.

Ces cours d'eau qualifiés fleuves internationaux ont de tout temps été l'objet ou l'enjeu de contestations militaires, diplomatiques ou juridiques. Sujets d'études innombrables, de thèses doctrinales aussi variées que contradictoires, ils ont fourni un aliment généreux aux praticants du droit international public et aux conférences et aux congrès. On les trouve dans presque tous les traités de paix, comme très souvent à l'origine de nombreuses guerres ou de tensions politiques.

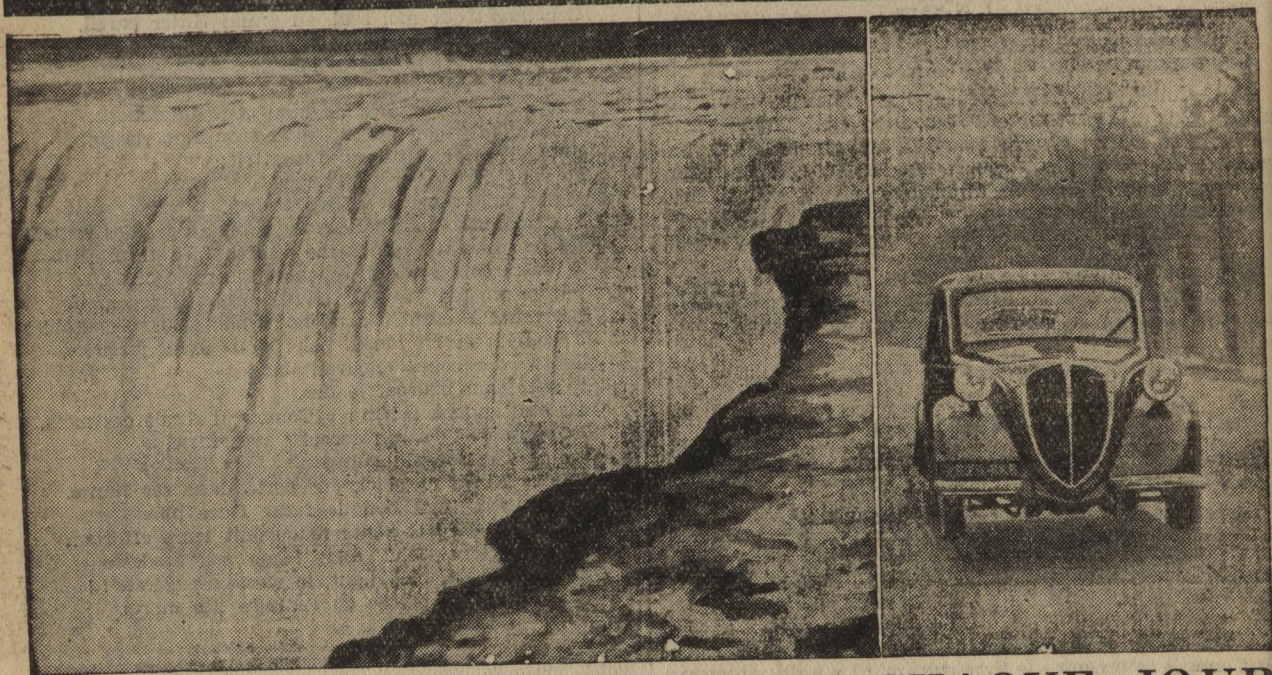
C'est que, qu'on le veuille ou non, les routes qui marchent sont des éléments de prospérité et d'activité essentielles pour les nations riveraines, quand elles ne sont pas — de plus — des moyens de défense — ou d'attaque — pour ceux qui les possèdent. La nature a créé là une sorte de co-propriété, de solidarité dont aucun des intéressés ne peut se défaire : l'amont possède l'eau, l'aval donne accès

à la mer, la partie médiane contrôle le passage de l'eau et des bateaux. Il y a donc là nécessité de s'entendre et matière à échanges et concessions réciproques.

Dans les premiers temps où les hommes n'avaient pas encore compris tous les avantages que donnait la possession de l'eau d'amont, les propriétaires de l'embouchure avaient l'avantage : ils interdisaient le passage ou se le faisaient payer par l'établissement de péages. Mais dès que l'on eut compris la valeur de la position d'amont aux points de vue de l'utilisation du courant ou de la chute, de l'irrigation et de la fertilisation, de l'alimentation de canaux et de voies de navigation intérieure et que l'on eut appris à influencer par des travaux de toute nature le cours inférieur, l'égalité devait se rétablir. Avec elle s'imposa la conclusion d'accords internationaux.

Mais en attendant, au cours des siècles précédents, les heureux propriétaires des « bouches » ne manquèrent pas de profiter de leur situation privilégiée : à peine l'Escaut occidental devient-il navigable (au XVe siècle) que les Zeelandais établissent un péage très onéreux au détriment d'Anvers naissante, comme leurs usines du Nord avaient fait — avec des chances de succès diverses — sur les embouchures de l'Escaut Oriental, de la Meuse, du Rhin, du Weser et de l'Elbe. Plus tard le même phénomène se représentera pour le Danube, la Vistule, l'Oder, le Nil, le Mississipi, l'Amazone, etc. Parfois l'impôt fait place au monopole de passage ou même à la fermeture complète, diplomatiquement, militairement ou même matériellement.

Nous autres Belges, nous jouissons du triste privilège d'avoir été les premiers dans l'histoire à connaître les inconvénients de voir la porte de sortie de notre fleuve nourricier, notre seule bonne communication avec la mer, aux mains d'une nation étrangère à qui ses intérêts vitaux commandaient d'abuser de sa position géographique dominante. Les premiers à être brimés et vinculés, nous sommes aussi les derniers à vivre encore sous le même régime, après avoir connu les pires aggravations telle la fermeture



## DES MILLIARDS SE PERDENT CHAQUE JOUR

Les chutes du Niagara elles-mêmes ne donnent qu'une faible idée du gaspillage colossal de l'essence dépensée chaque jour par la plupart des automobilistes en raison de la consommation exagérée de leur voiture. Ainsi des milliards se perdent : l'usager, chaque jour, en prend sa lourde part.

Devant cette écrasante situation de fait, aggravée encore par la hausse récente du prix de l'essence, il est bon de rappeler qu'il existe sur le marché une voiture dont la consommation et les frais de roulage (essence, huile, pneus, entretien) sont pratiquement insignifiants. Elle vient vers nous... Vous l'aviez déjà reconnue : C'EST LA FIAT 500.



complète à toute navigation de 1645 à 1792. Le péage des Zeelandais de 1475 existe toujours — et ce n'est pas parce que nous en avons fourni en 1863 le capital que la charge a disparu. Si, avec des navires marchands, nous pouvons plus ou moins librement passer, on ne nous accorde aucun droit de regard en dehors de la passe navigable, on nous a brutalement fermé l'Escaut Oriental, écarté du fleuve nos ports de pêche scaldéens par des endiguements, suite à des ensablements provoqués. Aucun navire de guerre ne peut venir nous rendre visite sans l'autorisation préalable de notre oppresseur lequel stationne lui-même à l'entrée sa flotte armée, appuyée sur des fortifications et va jusqu'à réclamer la maîtrise de nos eaux territoriales et de l'accès de Zeebrugge. Et cependant on a pu régler de façon satisfaisante et honorable les problèmes internationaux relatifs au Rhin, à l'Elbe, à la Vistule, au Danube, au Nil... en s'inspirant de ce qui avait été étudié, préparé et discuté pour l'Escaut. Celui qui, connaissant les principes de droit public réglant la situation des fleuves internationaux, qui compare les solutions données par ailleurs à l'état actuel du problème de l'Escaut, doit inévitablement se demander ce qu'il faut admirer le plus, ou bien l'immense patience du peuple belge ou l'incontestable habileté des Pays-Bas. Comment les Belges ne se sont-ils pas encore fâchés et n'ont-ils pas abattu les déshonorants vestiges de l'esclavage des siècles passés ? Comment les Hollandais ont-ils pu maintenir une telle domination, de pareils abus de pouvoir ? Dans les temps modernes où le monde entier se préoccupe des moindres incidents relatifs aux sources de l'Amazone, aux crues du Nil Bleu, à la libre navigation du Babel-Mandeb et de l'Amour ?

Pour la Hollande le Traité de Munster et l'esprit du Traité de Munster existent encore. Encore toujours on met en avant, dans toute la mesure du possible le fameux article 14. « Les rivières de l'Escaut, comme aussi les canaux de Sas van Gent, Zuyn et autres bouches de mer y abou-

« tissant seront tenues closes du côté des Seigneurs Etats « Généraux ».

Le 8 novembre 1785, à Fontainebleau — 150 ans après Munster — on stipulait « Le Traité de Munster du 30 janvier 1648 est adopté pour base du présent contrat et toutes ses stipulations confirmées ».

Le 16 novembre 1792 le Comité exécutif provisoire de la République française décrétait, il est vrai, que « les gênes et entraves apportées au commerce et à la navigation sur l'Escaut et la Meuse sont contraires aux principes fondamentaux du droit naturel; le cours des fleuves est propriété commune et inaliénable de tous les centres arrosés par leurs eaux et ne peut être occupé exclusivement par une seule nation au détriment d'une autre nation riveraine ». Mais tout aussitôt l'Angleterre — poussée par les Provinces-Unies — déclarait la guerre à la France en raison de cette libération de l'Escaut, l'exécution de Louis XVI n'étant invoquée que pour la forme. L'esprit de Munster inspirait aussi la Hollande quand elle protestait contre le retour à la vie libre du fleuve et s'indignait de la possibilité de sa réouverture en ces termes énergiques et clairs :

« Si nous avons attaqué, c'est en lions et pour dévorer, « Après quatre-vingts ans de batailles et de victoires nous « avons, enfin, saisi notre proie : nous lui avons sans « scrupules, donné à Munster le coup mortel parce que notre « existence en dépendait. C'est le grand axiome de tous « les temps : *vae victis!* »

« Vous pleurez sur la décadence d'Anvers. Mais songez « à la prospérité d'Amsterdam. Ne voyez pas l'Escaut fermé « et désert, voyez le Texel ouvert et peuplé. Songez que sans « la léthargie de l'Escaut, cet entrepôt immense d'Amsterdam et cent autres n'existeraient pas. Levez la barrière « qui a repoussé de ce côté les trésors et l'activité dont « autrefois l'Escaut était la source : ces côtes animées rede- « viendraient ce qu'elles étaient, des marais inaccessibles! »

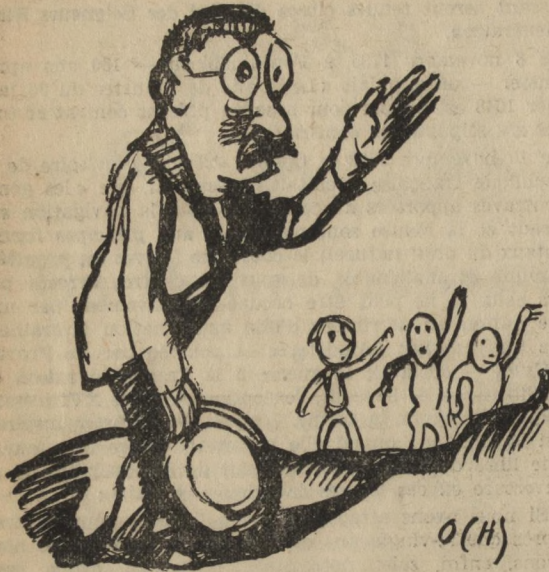
Arthur Rotsaert.



La FIAT française du modèle 500 qui, au concours du bidon de 5 litres a parcouru plus de 160 kilomètres avec 5 litres d'essence. C'est pourquoi cette gracieuse cliente verse avec précaution l'essence dans le réservoir de la voiture : elle sait que chaque goutte de son bidon se traduira en kilomètres.

**FIAT 500** Elle ne coûte que **16,900 francs**  
 L'AUTO-LOCOMOTION, S. A. B. 35-51, rue de l'Amazone, Bruxelles (tél. 37.30.14),  
 SALON D'EXPOSITION : 32, avenue Louise, à Bruxelles (tél. 12.69.02)





## PENSEES D'UN EMBALLEUR

PAR L. A. COMMERSION

*Pensées d'un emballleur... C'est le titre d'un volume où Louis-Auguste Commerson réunit, voici trois bons quarts de siècle, toute une série de plaisanteries, calembours et calembredaines qu'il avait données au « Tam-Tam » et au « Tintamarre ». Il est vraiment impossible aujourd'hui de tenir ces « pensées » pour des chefs-d'œuvre de l'intelligence; n'empêche qu'elles eurent gros succès en leur temps et que Banville lui-même en écrivit la préface avec enthousiasme.*

— Je ne connais que trois espèces d'hommes : les hommes heureux, les hommes malheureux et les emballleurs.

???

— Les femmes ne savent bien que ce qu'elles n'ont pas appris.

???



**RONDELLE de blocage d'écrou**  
**Eventail BLOCSUR**

**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

Servez-vous de cette rondelle, c'est votre **SÉCURITÉ**.  
En vente dans tous les magasins d'accessoires d'autos  
et d'outillage

GROS: Blocsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T 44.08.76  
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles.  
Téléphone: 34.14.52

— Aujourd'hui tout le monde pose.  
L'homme propose, la femme dispose, l'industrie expose,  
le commerce dépose, les sciences composent, et les grands  
hommes reposent.

???

— L'absence est le cuir à repasser de l'affection.

???

— J'aime mieux être tiré à quatre épingles qu'à quatre  
chevaux.

???

— N'avez-vous pas remarqué qu'il y a quelque chose  
de mystérieux dans une huitre ?

???

— Je ne sais si je ne déteste pas plus un faux col  
qu'un faux témoignage.

???

— Si j'avais une statue à élever à Mac-Adam, je ne la  
représenterais pas assis; je le ferais de boue.

???

— Un homme qui compte les pavés est un flâneur; un  
homme qui compte les étoiles est un rêveur.

???

— Un acteur de cirque m'a dit dernièrement : « Prêtez-  
moi cent francs.

— Eh bien, vous n'êtes pas gêné ! m'écriai-je.

— Si je n'étais pas gêné, je ne vous les demanderais  
pas. »

???

— Je vais quelquefois à l'Odéon, je trouve que c'est  
une infamie : voilà mon opinion.

???

— La philosophie a cela d'utile qu'elle sert à nous  
consoler de son inutilité.

???

— La lune est le pain à cacheter de la nature.

???

— L'argent, dans ma poche, file plus vite que la reine  
Berthe et qu'un quinquet.

???

— Demandez à Napoléon Landais ce que c'est que Dieu,  
il vous répondra que c'est une diphtongue.

???

— J'aimerais mieux aller hériter à la poste que d'aller  
à la postérité.

???

— La vie est une flamme éternelle, et nous sommes les  
bûches destinées à l'alimenter. Cette pensée m'est venue en  
regardant mon propriétaire.

???

— Mirabeau aimait avec force : c'est une de ses faiblesses.

???

— Faire un retour sur soi-même, c'est se gargariser l'âme.

???

— Voici mon opinion sur la poésie : les vers sont de  
petites prisons cellulaires où la pensée est coffrée.

???

— Les demoiselles ne devraient être reçues en paradis  
qu'autant qu'elles auraient vécu en saintes sur la terre.

Cette pensée m'est venue en contemplant le ciel et  
une jeune fille.

Commerson.



S 632 F

# Plus de CHEVEUX...

*Comme il fait vieux!*



**L**E fait est que le chauve se présente mal et décourage la sympathie. Les employeurs ne s'enquerraient même pas de ses capacités. Toutes les portes se ferment devant lui. Les cœurs aussi. Ses épaules se voûtent. Le désespoir, la neurasthénie l'achèvent.

NON, MILLE FOIS NON. Cela ne doit pas vous arriver à VOUS. Lisez la lettre ci-contre. La Silvikrine vous sauvera de la calvitie comme elle en a sauvé des millions d'hommes et de femmes. Vous recouvrirez votre prestige. Vous reprendrez goût à l'existence. Au lieu de faire pitié, votre chevelure sera pour tous un objet d'admiration.

## Ce qu'EST la Silvikrine

Aliment biologique des cheveux. Contient les 14 éléments constitutifs, dont le principal est la Tryptophane, sans laquelle la pousse des cheveux est impossible. Facile à employer par simple massage. Prescrit par le corps médical et les hôpitaux dans le monde entier.



## Ce que FAIT la Silvikrine

La Silvikrine régénère le cuir chevelu. Elle apporte aux tissus générateurs les substances nutritives dont ils sont privés et fortifie les racines capillaires. L'effet bienfaisant est instantané. Il

devient manifeste en quelques jours. Les pellicules disparaissent, parfois du jour au lendemain. Le cuir chevelu s'assainit, les racines reprennent leurs fonctions normales, la chute des cheveux s'arrête. Une pousse nouvelle se déclenche et progresse de plus en plus.

## N'attendez pas davantage!

Plus le mal s'aggrave, plus il est difficile à combattre. Si vous perdez vos cheveux, s'il en reste chaque matin entre les dents du peigne, si vos cheveux sont trop gras ou trop secs, si votre tête est infestée de pellicules, si votre cuir chevelu est durci, si vos cheveux commencent à s'éclaircir et si vous voyez déjà des endroits chauves: recourez d'urgence à la Silvikrine pure.

Dans quelque temps, vous vous regarderez de nouveau avec plaisir dans la glace. Vous êtes rajeuni de 10 ans. Votre superbe chevelure est enviée par tous.

Procurez-vous un flacon de Silvikrine pure. Mais faites-le dès ce soir ou au plus tard demain matin.

Remettre à plus tard, c'est méconnaître le danger! Recourez immédiatement à la Silvikrine.

# Silvikrine

*fertilise le cuir chevelu*

### Une preuve parmi des milliers

*J'ai exécuté ponctuellement des ordonnances pendant huit mois et dépensé sans succès près de 1500 francs. En désespoir de cause on me proposa même de me faire admettre dans la clinique d'un spécialiste. Je ne pus me résoudre à quitter mon foyer, ma femme étant prête à mettre au monde notre second bébé.*

*Je paraissais bien 50 ans et ce n'est davantage. Sur les conseils d'un de vos clients enchanté des résultats qu'il avait obtenus, j'ai commencé le Traitement Silvikrine. Au 2<sup>e</sup> flacon la repousse a commencé et voilà mes photos à la veille du Traitement Silvikrine et à l'heure actuelle. C'est tellement extraordinaire que dans la localité on crie au miracle.*

*Vous pouvez tout publier, comme bon vous semble, je suis trop heureux, ainsi que tous les miens, de rendre hommage à la Silvikrine.*

M. Georges BRULOIS,  
31, Rue Jean-Cousin, Sens (Yonne).



Après 1500 Frs de dépenses inutiles



Après quatre mois de Traitement Silvikrine

## Que me faut-il à moi ?

*Pour prévenir la chute des cheveux et les pellicules. Pour maintenir la santé du cuir chevelu, la vitalité de la chevelure et mettre en relief l'éclat naturel des cheveux:*

Demandez :  
**LOTION SILVIKRINE.**  
Le flacon stilligoutte à partir de 15 Frs.

*Contre les pellicules rebelles, chute grave des cheveux, calvitie partielle ou avancée. Pour provoquer une nouvelle pousse de cheveux, servez-vous de l'aliment biologique des racines capillaires.*

Demandez :  
**SILVIKRINE PURE (SuperS3)**  
Le flacon pour 1 mois 48 Frs.

En vente chez : Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, Droguistes, Grands Magasins.  
A défaut : LABORATOIRES SILVIKRINE  
112, rue des Palais - BRUXELLES





## Préoccupations printanières

« On a remarqué qu'il y avait toujours une recrudescence de crimes passionnels au printemps. »  
(Les journaux)

Avril s'en va et mai s'en vient  
Madame songe à ses toilettes  
Aux chapeaux frais, au petits « riens »  
Qui la font follement coquette.

# SPA

## « Château des Thermes »

HOTEL RESIDENCE

33, boulevard des Anglais, 33

TELEPHONE : 116

Prop. M<sup>me</sup> E. PEETERS (Anc. Château Levoz, Spa)

Situation admirable au milieu d'un grand parc d'agrément, à 300 mètres du Casino et de l'Etablissement Thermal. Toutes ses chambres, ayant vue sur un superbe panorama, sont munies de tous les confort modernes nouvellement installés. Cabinets de toilette complets privés. Hall et Salon de lecture. Tennis. Garages privés gratuits.

Boxes pour chevaux.

SPECIALITE :

AFTERNOON TEA sur sa terrasse

Pension -- Cure

Panonceaux des

R.A.C.B. — A.C.F. — A.A. — K.A.N.W.B.  
TOURING CLUB

Elle qui « n'a plus rien à se mettre »  
Rêve à des linons ravissants  
A des organdis, à des mètres  
De soies légères et de rubans.

Elle compte sur ses doigts frêles  
Combien coûtera tout cela,  
Deux manteaux, robes et ombrelles  
Un « ensemble » et trois pyjamas.

Et le chapitre des chapeaux ?  
Les faudra-t-il ornés de plumes ?  
Les portera-t-on plats ou hauts ?  
Garnis de fleurs ou de légumes ?

Monsieur, qui sait que le printemps  
Apporte surtout des factures  
Des paquets de « soldes » épatants,  
De parfums, de bas, de chaussures,

Se lamente tout en tirant  
La figure !

Paie les charmantes franfreluches,  
En songeant qu'il faudra qu'il bûche  
Pour regarnir son portefeuille.  
Il se contenterait pourtant,  
Pour célébrer le doux printemps,  
D'aller dans les bois, voir la feuille  
A l'envers ! Mais, hélas, Madame  
N'a pas de ces goûts bucoliques.  
Et rien ne plaît tant à son âme  
Que des choses extrêmement chic...ques

(Comme on peut,  
Vraiment, c'est curieux,  
Etre différents de goûts  
Entre époux !)

Le jeune homme qui « la comprend »  
Pense aux enivrantes promesses  
Quelle lui fit dernièrement.  
Il attend donc avec ivresse  
Le joli, joli mois de mai  
Où « ils feront... ce qui leur plaît » !  
Car elle voulut, en avril,  
Ne pas « se découvrir d'un fil » !

(Comme on peut,  
Vraiment, mon Dieu !  
Célébrer différemment  
Le printemps,  
Qu'on soit époux ou bien amants !)

Mais, hélas, mais  
Quand arrive le mois de mai,  
Monsieur qui, tout à coup, s'étonne  
De ne voir dans l'intimité  
Que de pilou et de cretonne  
Revêtue sa tendre moitié,  
Sent sa bonne foi qui chancelle.  
Il se doute que les dentelles  
Et tous les affutiaux charmants  
Sont réservés à quelque amant !!!  
Et sous les effets du printemps  
Son sang bout.  
La tête à l'envers,  
Il tire deux coups  
De revolver

(Comment peut-on, comment peut-on ?  
Se monter ainsi l'bourrichon ?  
Si tout ça s'passait en hiver  
On n'jouerait pas du revolver !)

CASSANDRE.



# Souverain "Henriot" 1929

*Le plus grand Champagne du siècle*

« Fidèles à l'excellent accueil qu'a reçu le Champagne HENRIOT, de notre clientèle distinguée, nous lui offrons, en reconnaissance, un Menu extraordinaire, accompagné du meilleur Grand Vin qui puisse se trouver en Champagne. »

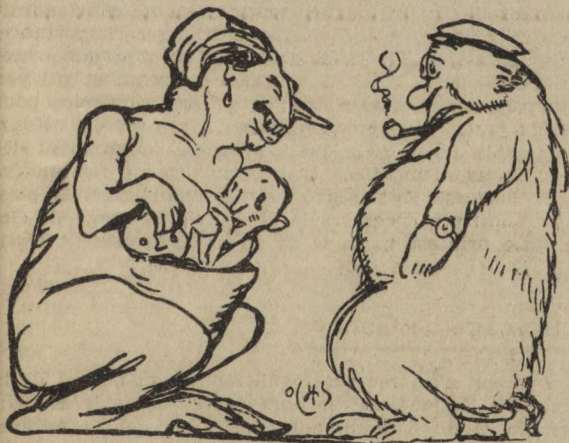
**LE GRAND HOTEL: RESTAURANT LEOPOLD II DU « GRAND HOTEL »:**  
Le Conseil d'Administration La Direction

## ASCENSION. --- MENU DE GALA

de 12 et 20 heures.  
A 60 FRANCS

- La Crème Marie-José
- La Bouchée à la Toulousaine
- Le Mignon de Veau Saint-Mandé
- Pommes rissolées
- Le Homard de Norvège froid Mayonnaise
- Salade mixte
- La Mactédoine de Fruits aux Liqueurs
- Une demi-bouteille de Champagne Henriot,
- Very Dry Special, par convive.

N. B. — En-dessous du Restaurant Léopold II du Grand Hôtel, le garage gratuit sera à votre disposition.  
COQ-S.-MER MEME DIRECTION HOTEL ATLANTA



## « Pourquoi Pas ? » à Paris

### M. Jouhaux préparerait-il vraiment ses malles ?

M. Jouhaux, le puissant manitou de la Confédération générale du Travail, n'est plus satisfait du tout. Il avait réussi, dès avant l'avènement du ministère Blum, à réaliser l'unité du syndicalisme français en agréant à son mouvement les syndicalistes communistes qui, durant plusieurs années, avaient fait non seulement bande à part, mais encore lui avaient taillé des croupières.

Certainement, M. Jouhaux ne se doute-t-il pas, qu'en ouvrant la C. G. T. aux communistes, il introduisait le loup dans la bergerie. Mais aujourd'hui, plus de doute à entretenir. Plus l'ombre d'un doute ! Les communistes moscou-

taires ont noyauté la C. G. T. que M. Jouhaux, assagi par l'âge, par le sentiment de ses responsabilités et... par sa rondette fortune eût souhaité voir évoluer dans un sens analogue à celui du trade-unionisme anglais. Les communistes, par le moyen des « minorités agissantes » ont si bien saboté la C. G. T., que M. Jouhaux n'a plus (mais plus du tout !) son instrument en mains et qu'il songe sérieusement à prendre sa retraite.

### Ce que les communistes lui sabotent

#### « son » exposition !

On sait que, pour être admis à travailler sur les chantiers de l'exposition, un ouvrier doit être syndiqué, appartenir à la C. G. T. (et dire que la « liberté » continue à être le premier des trois signes dont se réclame la devise républicaine !) Dans cette obligation, M. Jouhaux voyait un moyen — et nous sommes convaincus qu'il était tout à fait sincère — de mener à bien les travaux de la future « world's fair ». En étroite communion de pensée avec le président du conseil, M. Léon Blum, il était convaincu qu'il fallait faire confiance à la classe ouvrière et compter sur la conscience professionnelle des différents corps de métier employés sur les chantiers de l'exposition. Et c'est ce qui lui faisait s'écrier dans un moment d'enthousiasme : « Cette exposition de 1937 illustrera la victoire des libres ouvriers sur le fascisme. Mais les événements se chargèrent de faire déchanter M. Jouhaux, aussi bien intentionné soit-il. En effet...

### Pour vos Pipes et Réparations

adressez-vous directement chez le fabricant,

154, rue de Brabant

Tél. : 17.50.65

(Brux.-Nord) (en face de l'Eglise SS. Jean et Nicolas)



## L'INTIMINE

spécialement recommandée dans toutes les affections gynécologiques : métrites, vaginites, leucorrhée, salpingites, vulvovaginites, etc. — Antiseptique décongestif, cicatrisant, résolutif, adoucissant.

Dépôt général : Grande Pharmacie Commerciale, 2, place de Brouckère, Bruxelles. Ouverte tous les jours de 8 heures du matin à minuit.

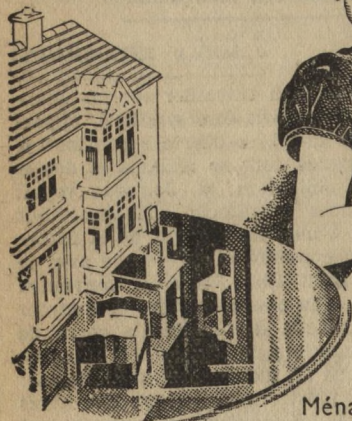
### En effet...

En effet, sur les chantiers de l'exposition, ce sont les minorités agissantes qui menèrent le bal, entravèrent l'effort supplémentaire qui s'imposait pour être approximativement prêts à la date voulue, suscitèrent des incidents scandaleux et criminels sur lesquels mieux vaut de ne point insister et déclenchèrent les grèves les plus inutiles et les plus nocives

Reconnaissons, empressons-nous même à reconnaître, en toute impartialité que M. Jouhaux — qui tenait et continue à tenir à la réussite (bien comprise) de «son» exposition n'hésite pas à opposer la plus énergique réaction à ces fâcheuses tendances. C'est lui qui fit décider par le bureau confédéral, après avoir pesé sur lui de tout le poids de son indéniable autorité, que seules bénéficieront du considérable fonds d'assistance (la C. G. T. est fort riche grâce à ses innombrables cotisants) les grèves autorisées et décidées en plein accord avec cet organisme central. Ainsi en

"Moi aussi j'aime ...  
*Poliflor!*

Il donne un si beau  
brillant.



Ménagez vos efforts en  
employant

L'ENCAUSTIQUE

*Poliflor*

C'EST UN PRODUIT NUGGET

fat-il décidé à la grande confusion et rage des moscoutaires. Ceux-ci ne se tiennent pas pour battus et s'apprentent à mener la vie dure à M. Jouhaux. Et même une vie si dure que ce dernier l'appréhende et se demande s'il ne vaut pas mieux pour lui, prendre ses invalides...

### Pour parler net, il se sent débordé...

C'est que, depuis les grèves sur les tas, les occupations d'usines, les contrats collectifs de travail et les solennels «accords Matignon impunément violés par la volonté unilatérale de la partie» prolétarienne, M. Jouhaux — ni M. Léon Blum au surplus — ne savent où ils vont. Sinon à l'aventure, une aventure qui risque de plus en plus de tourner à la mésaventure... En fin de compte, ce sont toujours les violents, les extrémistes qui l'emportent. Comme à Clichy, où le sang fut versé. Et le dernier Congrès socialiste tenu à Puteaux, n'a-t-il point passé l'absolution sur les «jeunesses socialistes» qui, de l'avis même — point suspect de M. Dormoy, — portent la plus grosse part de responsabilité de ces bagarres fratricides.

Désarroi jumelé — et combien tragique que celui du président de la Confédération générale du travail, mainteneur de l'ordre au sein des masses ouvrières, et du ministre de l'Intérieur, responsable de l'ordre national. Et qui, tous deux, conviennent qu'ils sont débordés. Ou, tout au moins, sur le point de l'être...

### La « fortune » de M. Jouhaux

D'aucuns — les ennemis du leader confédéral — citent des chiffres astronomiques. L'équité, la simple bonne foi commandent d'en rabattre. Et de beaucoup. M. Jouhaux est un homme probe, très au courant de l'organisation ouvrière à laquelle il a rendu de signalés services et qui n'a rien de ce qu'on est convenu d'appeler un «vendu». Cela ne l'a point empêché — en tout bien tout honneur — de réaliser une confortable petite pelote mais dont il ne conviendrait pas (sauf médisance systématique) d'exagérer l'importance. Le traitement que M. Jouhaux touche en tant que secrétaire général de la C. G. T. n'a rien d'excessif et n'a pas dû lui permettre de faire de bien grosses économies pour ses vieux jours qui approchent. Mais il y a les «à côtés». Disons qu'ils n'ont rien que d'avouable, notamment les missions gouvernementales et convenablement rémunérées dont M. Jouhaux s'est trouvé maintes fois chargé. Et puis, il y eut — il y a encore — le plantureux fromage de Genève (la Suisse est un pays de fromages justement réputés...)

### Le fromage de Genève

M. Jouhaux n'émerge pas régulièrement au budget de la Société des Nations. Il est hors cadres. Mais le Bureau International du Travail, qui dépend de cet organisme, fait souvent appel à ses lumières. Ce qui nécessite de la part de M. Jouhaux, de nombreux déplacements. La pipe au bec (car tout comme M. Herriot, il tient à sa bouffarde), il se rend fréquemment à Genève et n'en fait aucun mystère. Ces déplacements de M. Jouhaux sont fastueusement indemnisés. Certaines années, ils ont atteint plusieurs centaines de mille francs. Ces sommes figurent au budget de la Société des Nations et M. Jouhaux eût été bien bête de faire la petite bouche et de les refuser, puisqu'on les lui allouait sans qu'il les demandât.

### Le citoyen ministre Dormoy ne mâche pas

ses paroles

Fils de militant et militant lui-même, assez vieux militant mên (au point que les «Jeunesses Socialistes» le traitent de vieille baderne) le citoyen Marx Dormoy ministre





# Ce qu'ils en disent

M. René DUBOIS :

« On m'avait rendu sceptique. Après visite des Vignobles Henriot et caves Doyen en Champagne, j'ai été convaincu que les conseils d'amis de ne pas acheter ces champagnes étaient intéressés. Avant, les prix prohibitifs des autres marques de Champagne m'empêchaient toute vente. Depuis que j'ai rentré le Champagne Doyen, sa vente régulière et croissante m'étonne moi-même. Visitez la charmante vallée de l'Ourthe et arrêtez-vous chez moi.

Je servirai tous les dimanches, à titre de propagande, un dîner spécial, composé de

- 1/2 bouteille de champagne Doyen
  - Les Préliminaires
  - La Crème d'Asperges
  - La Truite de l'Ourthe Meunière
  - La Poularde aux Champignons ou le Porc à la Crème ou le Veau à l'Ardennaise
  - Les Crêpes flambées Le Moka
- POUR 60 FRANCS



**"LE PACOLET"** HOTEL DES BAINS  
RENDEUX S/OURTHE

de l'Intérieur ne dissimule pas « qu'il en a marre » (mais tout à fait !) de ses alliés de la gauche extrémiste ou communiste. Au congrès de Puteaux le citoyen ministre de l'Intérieur (par fonctions, chef des filcs, tout comme Clemenceau !) ne se borna pas à protester contre le rôle de la « voyoucratie des grandes villes » dans le rassemblement populaire qu'il ne veut pas populacier. Il eut aussi de terribles mots contre certaines grèves. Celle notamment des « boueux » qui sont les « fonctionnaires municipaux » (avec droit à la retraite, s'il vous plaît !) chargés de l'enlèvement des poubelles parisiennes (ce que révérence parlant, nous appelons chez nous des bacs à ordures). Au cours de leur grève insolite, les « boueux » laissèrent les poubelles stagner et fermenter sur la voie publique jusqu'à des heures avancées de l'après-midi (excellente méthode pour attirer les touristes à Paris). — « Ce n'est tout de même pas, s'écria Marx Dormoy, sur des bases d'immondices que nous construirons la société future ». A ces paroles de son ministre de l'Intérieur, le faible Léon Blum opinait du bonnet, en signe d'acquiescement. N'empêche que quelques heures plus tard, devant ce même Congrès de Puteaux, il défendait et faisait adopter la motion d'« apaisement » qui réintégrait dans le parti les fauteurs de ce désordre que l'intervention de M. Dormoy venait de faire exclure. Il est de roc, le Front populaire.

## Et le « radical » M. Campinchi se dérobe

Les habitués des conférences de notre jeune barreau connaissent ce brillant orateur et avocat, qui, voici quelques années, les a tenus sous le charme de son éblouissante parole. Feu Henri-Robert tenait M<sup>e</sup> Campinchi pour son poulain favori et lui prédisait l'avenir le plus éclatant d'avocat d'assises. Mais, certes, Henri-Robert, qui avait la politique et les politiciens en exécution ne se doutait point que son disciple favori verserait dans ce que Nietzsche appelait les « fracas de la place publique ».

Dans le médiocre milieu parlementaire, M<sup>e</sup> Campinchi, élu député, n'eut guère de peine à passer au rang de chef

— un chef parmi beaucoup d'autres — des incohérentes troupes radicales.

On attendait assez de lui. A plusieurs reprises, il avait prononcé d'énergiques paroles (mais des paroles simples, et les paroles autant en emporte le vent !...) contre l'anarchie spontanée qui a caractérisé la prise du pouvoir par le Front populaire.

Mais, invité à passer des paroles aux actes, M<sup>e</sup> Campinchi, sous la forme d'une lettre bien filandreuse (ce n'est pas la même chose d'écrire que de parler) vient de s'en tirer par une pénible déroboade.

## Cette déroboade

Aux modérés qui, ajoutant foi aux sages apparences du Congrès radical socialiste de Carcassonne, où M<sup>e</sup> Campinchi lui-même était intervenu au nom du simple bon sens, à ces modérés qui lui proposaient une action commune et concertée, il a répondu par un refus bien macaronique.

« Je suis d'accord avec vous, fait-il en substance. Mais le gouvernement du Front populaire est tout le premier à se trouver gêné, ennuyé et embarrassé par les sottises et foucades de son avant-garde. »

Et M<sup>e</sup> Campinchi de conclure qu'il ne veut pas exposer ces ennuis et qu'il n'entend point faire aucune peine, même légère, au dit gouvernement.

Comme quoi il ne faut pas trop tabler sur une réaction des radicaux. Ceux du moins de la nuance Campinchi... Il passe pourtant pour l'animateur de l'élément jeune du parti, l'élément le plus décidé à un retour aux traditions des classes moyennes, du Tiers Etat. Que serait-ce, grands dieux, si ces « jeunes » étaient des partisans résolus du Front commun ? Et comme si le décevant exemple de Kerenski devait rester lettre morte...

L'emballage qui fait vendre, Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Brux. T. 37.33.59.



POUR MAIGRIR SANS DANGER



Documentez-vous au sujet de ce merveilleux traitement en demandant la brochure n° 0 332 luxueusement éditée, véritable traité de beauté et de santé. Envoi gratuit par Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

## La terreur des hommes et la sexologie

S'il est une chose dont l'homme a peur c'est bien de constater sur sa personne la venue de signes avant-coureurs de la vieillesse, et le plus terrible d'entre tous : l'impuissance.

Nous tenons à signaler l'ouvrage du professeur Hirschfeld, un des grands maîtres de l'hormonothérapie, où il démontre que l'impuissance n'est nullement une maladie, mais la conséquence d'un certain degré d'affaiblissement. Puis il expose, en termes faciles à comprendre la fameuse théorie des hormones et leur merveilleuse propriété rajeunissante.

Il faudrait également citer « in-extenso » toutes ces pages où le professeur Hirschfeld étudie dans leurs détails intimes et avec cette franchise déconcertante qui lui est propre, les problèmes de sexologie et leur rapport avec le contentement mutuel des époux. A lui seul, ce chapitre est un monument de la sciences sexologique.

Dans la dernière partie de cet opuscule consacré aux études cliniques, le lecteur revivra la joie de ces hommes qui, au cours d'une cure de Perles Titus, ont vu leur force remonter doucement et régulièrement, et cela sans que l'organisme enregistre la moindre fatigue dans n'importe lequel de ses organes.

Pour terminer, nous signalons qu'à titre de propagande, cette étude documentaire, avec de nombreuses planches en couleurs, est envoyée, en ce moment, à titre entièrement gratuit et sous pli discret.

Ecrire au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles, en demandant l'étude documentaire N° Tl. 373.



## Mentons bleus d'autrefois

### LE GRAND ACTEUR BOULE-DE-ZINC

Les « mentons bleus » d'autrefois différaient-ils beaucoup de ceux d'aujourd'hui ? Au lecteur de se rendre compte. Voici comment les voyait en son temps Monselet, et tels qu'il les a peints dans son théâtre du « Figaro » :

I

#### DANS LA RUE

UN PASSANT (serrant le bras de son ami). — Regarde devant toi : c'est Boule-de-Zinc, le célèbre Boule-de-Zinc.

L'AMI. — Qui ? ce grand ! ce vieux ?

LE PASSANT. — Oui.

L'AMI. — Quel dégomme ? (Ils passent.)

BOULE-DE-ZINC (à part). — Tais-toi, mon cœur ! Et toi, ma poitrine, comprime tes battements. O gloire ! tu n'es pas un vain nom !

UNE VIEILLE DAME (à son mari). — Ah ! mon Dieu !

LE MARI. — Qu'as-tu, ma chatte ?

LA VIEILLE DAME. — Vois donc ce beau jeune homme ; c'est lui qui jouait, cet hiver, le marquis de Santa-Flore dans « Dona Carmen » ; c'est M. Boule-de-Zinc.

LE MARI. — Eh bien, ne vas-tu pas lui sauter au cou ? Que les femmes sont drôles ! crois-tu que les acteurs ne sont pas faits comme les autres hommes, par hasard ? Si tu avais connu comme moi Bosquier-Gavaudan... (Ils passent.)

BOULE-DE-ZINC (à part). — Dignes bourgeois ! braves bourgeois ! le vrai public ! le seul qui comprenne l'artiste !

UNE OUVRIERE (derrière les vitres d'un magasin). — Il n'a pas seulement tourné les yeux vers moi. Aussi de quoi allé-je m'aviser d'écrire à quelqu'un d'aussi célèbre !

BOULE-DE-ZINC (à part). — Plus souvent que je m'amuserais à répondre à toutes les lettres d'amour qu'on m'envoie !

UN CAMARADE. — Comment, c'est toi, vieille bête ! je te croyais à Dijon.

BOULE-DE-ZINC. — J'en reviens, mon petit. Ah ! quel triomphe ! Parole d'honneur, ils ont été trop loin. A ma dernière, la loge du Cercle m'a jeté une couronne d'or, avec les titres de mes créations sur chaque feuille. Vois-tu, mon bonhomme, on a beau être blasé sur ces choses-là, cela console de bien des injustices. Tu sais que j'entre là-dedans en juin. (Il désigne un théâtre sur le boulevard.)

LE CAMARADE. — Où vient de me le dire au café.

BOULE-DE-ZINC. — Dix-huit mille francs pour trois mois ; la pièce de mon choix... avec de la pluie assurée pendant le mois d'août.

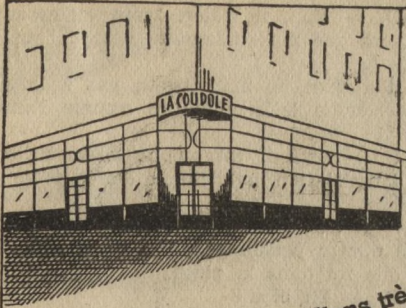
LE CAMARADE. — Comment ! de la pluie ?

BOULE-DE-ZINC. — Est-ce que tu crois que je consentirais à jouer par trente-trois degrés de chaleur, en m'es-suyant le front après chaque tirade ? J'ai exigé de la pluie sur mon engagement. De la pluie, ou je ne signe pas. C'est comme cela qu'il faut mener les directeurs.

LE CAMARADE. — Et il t'a promis de la pluie ?

BOULE-DE-ZINC. — Parbleu !





# Ce qu'ils en disent !

Autrefois nous vendions très peu de champagne. Depuis que nous avons acheté le DOYEN, nous en vendons journellement. Il faut avouer que la haute qualité de ce champagne est indiscutable; nous l'avons souvent prouvé à notre clientèle, par maintes expériences, en sa présence.

Afin de lui donner une nouvelle occasion de s'en rendre compte, voici le Menu qui sera servi le 1er mai, en notre restaurant, à titre de publicité, à partir de 8 heures du soir, au prix de fr. 50.

- 1/2 DOYEN sec ou brut
- Crème Solférino
- Turbot grillé
- Maître d'Hôtel
- Poularde de Bruxelles
- Compote de Calville
- Asperges Mousseline
- Poire Belle-Hélène

—  
Cette soirée sera marquée par les débuts de l'orchestre Chassmann.



## LA COUPOLE

PORTE LOUISE  
BRUXELLES

### II

#### AVEC SON AUTEUR

L'AUTEUR (disant un manuscrit). — « ... Les hommes vous ont pardonné, madame; mais Dieu vous pardonnera-t-il, LUI ! (La comtesse, étouffant ses sanglots, se jette aux pieds du comte, qui la relève avec dignité. Il tend une main à Frédéric; de l'autre, il lui montre le cadavre de Mac-Trévor; et de l'autre, saisissant le testament)...

BOULE-DE-ZINC. — Ah ça! combien a-t-il donc de mains ?

L'AUTEUR (continuant). — « ... (Saisissant le testament, il le déchire à leurs yeux. Anna va pour s'élançer, mais le comte, la clouant du regard, lui dit :) Mac-Trévor le bandit n'existe plus; il n'y a plus ici la fille de Mac-Trévor, il y a la fille du comte Sigismond ! (Tableau. La toile tombe. ) » Eh bien, qu'en dis-tu ? Qu'en penses-tu ? Est-ce assez joli ? est-ce assez corsé ?

BOULE-DE-ZINC. — Oui... oui... oui...

L'AUTEUR. — Est-ce assez mouvementé ? Et quelles situations ! un crescendo perpétuel.

BOULE-DE-ZINC. — Certainement; mais...

L'AUTEUR. — Mais quoi ?

BOULE-DE-ZINC. — Il y a trop de personnages.

L'AUTEUR. — Qu'est-ce que cela te fait ? Tu n'en ressortiras que mieux.

BOULE-DE-ZINC. — Tu ne m'entends pas; je veux dire qu'il y a trop de rôles à côté du mien.

L'AUTEUR. — Pas plus qu'il n'en faut: l'amoureuse, le traître et le comique. Un drame à quatre; que veux-tu de moins ?

BOULE-DE-ZINC (marchant dans la chambre). — C'est donc bien nécessaire, un comique ? Moi, je trouve que c'est ce qui compromet toutes les pièces aujourd'hui.

L'AUTEUR. — Celui-là, tu le sais bien, ne fait que passer à travers l'action.

BOULE-DE-ZINC. — Raison de plus; puisqu'il est inutile, tu dois le supprimer.

L'AUTEUR. — Nous verrons... Que dis-tu de la jeune première ?

BOULE-DE-ZINC (avec humeur). — Elle a tout. Tu lui as tout donné. Ah ! tu es encore un joli camarade, toi !

L'AUTEUR. — Ma pièce ne peut pas se passer de femmes, cependant. Je n'écris pas pour les lycées.

BOULE-DE-ZINC. — Qu'est-ce qui te parle de te passer de femmes ? Tu aurais pu faire la jeune première moins intéressante, voilà tout. Deux rôles intéressants dans une pièce se nuisent toujours. C'est élémentaire, cela.

L'AUTEUR. — Il faut pourtant qu'elle t'aime pour amener la scène de la déclaration. Tu dois être content de la scène de la déclaration, hein ?

BOULE-DE-ZINC. — Pas mal, pas mal... mais il est inutile que la femme soit là pendant ce moment. Elle gênerait tout.

L'AUTEUR. — Comment inutile ! Où veux-tu qu'elle soit, puisque tu tombes à ses genoux ?

BOULE-DE-ZINC. — Elle sera dans un cabinet à côté, où son tuteur l'aura enfermée à double tour. Je tomberai à genoux devant la porte. L'effet sera bien plus grand.

L'AUTEUR. — Je n'y avais pas pensé, je l'avoue.

BOULE-DE-ZINC. — A qui donnes-tu le rôle du traître ?

L'AUTEUR. — Le rôle de Mac-Trévor ? à Griboux; il n'y a que lui.

BOULE-DE-ZINC. — J'en suis fâché; je ne peux pas jouer avec Griboux, il me donne sur les nerfs; c'est plus fort que moi ! J'ai fait mettre dans mon engagement que je ne serais jamais d'une pièce où serait Griboux.

L'AUTEUR. — Alors, je prendrais Saint-Colin.

BOULE-DE-ZINC. — Veux-tu un bon conseil ? prends plutôt Roussel.

L'AUTEUR. — Une utilité ?

BOULE-DE-ZINC. — Allons, tu es injuste pour Roussel. Un élève de Machanette ! Il te jouera très-proprement ton Mac-Chose. Et puis, un si brave garçon... surchargé de famille.

L'AUTEUR. — Il bégaye.



## Tout le monde peut apprendre LE FLAMAND

sans effort, sans fatigue, chez soi,  
en s'amusant, grâce aux Nouvelles

Méthodes UP TO DATE MASTER



CLAIRES - SIMPLES - FACILES  
en 40 leçons, présentées en 40 fascicules, renfermés  
dans un élégant boîtier simili cuir, impression en or.  
500 DESSINS HUMORISTIQUES - 80 COMPOSITIONS -  
185 GRILLES DE MOTS CROISÉS POUR EXERCICES  
D'ORTHOGRAPHE.

Chaque fascicule abondamment illustré.  
La prononciation figurée la mieux comprise.  
CORRESPONDANCE USUELLE ET COMMERCIALE.  
CONVERSATION. VOCABULAIRE SYSTEMATIQUE.  
TOUTE LA GRAMMAIRE.

NOS METHODES S'ADRESSENT A TOUS  
et ne nécessitent aucun frais supplémentaire, pas  
même un dictionnaire.

## J'APPRENDS LE FLAMAND

La seule Méthode  
qui vous permettra d'apprendre seul, sans difficulté.  
PLUS DE 1,000 REFERENCES EN TROIS MOIS

Prix de faveur pour un temps limité

295 Fr. payables 15 Fr. par Mois 270 Fr.  
Franco comptant

Je soussigné déclare souscrire à J'APPRENDS LE  
FLAMAND, au prix de 295 francs - 15 francs par  
MOIS - 270 francs comptant. - Envoi franco.

Nom, prénom ..... Signature - Date  
Adresse .....  
Ville .....

Dans la même collection : « J'apprends l'Anglais »,  
« J'apprends l'Allemand ». - Spécimen détaillé s' dem.  
Adressez par retour votre commande à

**La Librairie Générale**  
29-31, RUE DE NAMUR - BRUXELLES

BOULE-DE-ZINC. — Non, il blaise. Mais, qu'importe !  
Ton traître n'en sera que plus haïssable; c'est ce que tu  
demandes.

L'AUTEUR. — Pourquoi ne m'invites-tu pas à le sup-  
primer, lui aussi, comme le comique et comme l'amou-  
reuseuse ?

BOULE-DE-ZINC. — Le fait est qu'une lettre suffirait  
peut-être... Une dénonciation habilement dictée... Tu ré-  
fléchiras.

L'AUTEUR. — C'est tout réfléchi, je suivrai tes conseils.  
Seulement, qui de quatre personnages ôte trois, reste un.  
Il n'y aura plus que toi dans la pièce.

BOULE-DE-ZINC. — Eh bien ?

### III

#### PENDANT LES REPETITIONS

BOULE-DE-ZINC (à l'auteur). — Viens donc par là, j'ai  
deux mots à te dire. Comment trouves-tu ce couteau de  
chasse ?

L'AUTEUR. — Ah ! oui; voilà un beau couteau de  
chasse... un fier couteau de chasse, là !

BOULE-DE-ZINC. — Eh bien, sois content, je le porterai  
à ma ceinture pendant la pièce. Tu ajouteras quelques  
mots pour justifier cela.

L'AUTEUR. — Tu es fou ! un couteau de chasse; et  
pourquoi ? tu représentes un homme du monde, le comte  
Sigismond. Tu es en habit noir tout le temps.

BOULE-DE-ZINC. — Oh ! j'ai changé le costume. Je  
me suis fait faire un habit Louis XV dont tu me diras  
des nouvelles. Il faut bien que ce soit pour toi, va.

L'AUTEUR. — Mais ma couleur locale ! Je me suis  
évertué à faire de l'Allemagne moderne pendant cinq actes !

BOULE-DE-ZINC. — Avec quelques retouches, tu t'en  
tireras facilement. Je t'aiderai. — Et puis, qu'il ton  
comte Sigismond peut avoir la toquade d'user les habits  
de son père.

L'AUTEUR (découragé). — Adieu, Boule-de-Zinc.

### IV

#### DANS LE PREMIER DESSOUS

UN MACHINISTE. — Bien le bonjour, monsieur Boule-  
de-Zinc.

BOULE-DE-ZINC. — Dites donc, Latapy ?

LATAPY (ôtant sa casquette). — Monsieur Boule-de-  
Zinc ?

BOULE-DE-ZINC. — C'est toujours vous qui avez le ser-  
vice de la rampe ?

LATAPY. — Oui, monsieur Boule-de-Zinc.

BOULE-DE-ZINC. — C'est alors vous qui haussez ou  
baissez le gaz ?...

LATAPY. — Selon les indications du régisseur; oui,  
monsieur Boule-de-Zinc.

BOULE-DE-ZINC. — Ce brave Latapy ! Savez-vous que  
vous n'êtes pas changé depuis quinze ans que je vous  
connais ?

LATAPY. — Trente ans, monsieur Boule-de-Zinc, trente  
ans au mois d'avril qui vient. J'étais avec vous à l'Odéon  
en... en...

BOULE-DE-ZINC. — Ah bah ! satané Latapy ! — Et  
avez-vous toujours votre petite femme ?

LATAPY. — Merci bien, monsieur Boule-de-Zinc. Dame !  
elle n'est pas jeune non plus; elle est comme nous.

BOULE-DE-ZINC. — Latapy, permettez-moi de vous  
offrir ces cinquante francs en souvenir de notre ancienne  
amitié. Ne me refusez pas; ce serait me désobliger cruel-  
lement.

LATAPY. — Vous êtes trop bon, monsieur Boule-de-Zinc.  
Mais comment pourrai-je reconnaître...

BOULE-DE-ZINC. — C'est bien simple. Vous savez que  
mes avons une rude soirée aujourd'hui. A chacune de  
mes entrées, forcez un peu le gaz.

LATAPY. — C'est entendu, monsieur Boule-de-Zinc.

BOULE-DE-ZINC. — Adieu, mon cher Latapy, adieu.

LATAPY (le rappelant). — Ah ! monsieur Boule-de-  
Zinc, permettez... Faut-il aussi forcer le gaz pour les  
entrées de M. Roussel ?

BOULE-DE-ZINC. — Gardez-vous-en bien ! Roussel souf-  
fre beaucoup des yeux; il ne peut pas jouer dans une trop  
vive lumière. Ménagez le gaz à Roussel.





*Ce qu'ils en disent!*

« Le Champagne DOYEN est merveilleux. Tous mes clients m'en font des compliments et je vous garantis que j'en vends beaucoup, beaucoup... et faut-il le dire, j'en bois aussi beaucoup, beaucoup ! Pour convaincre les rares incrédules, j'ai composé pour le 6 mai (Ascension), à midi, un Menu d'une demi-bouteille de Champagne Doyen. Une demi-bouteille d'un Champagne d'une autre marque, de même qualité, coûterait au moins autant que le menu que j'ai composé, Champagne DOYEN compris. Et pour les dilettantes le Champagne Henriot le Souverain 1928 ou 1929, est le summum de la qualité ».

Victor Leyman,  
Auberge de Bouvignes,  
à Bouvignes.



6 MAI (ASCENSION)

**MENU**

**Dîner Gala DOYEN**

- Crème de volaille
- Homard américaine
- Poularde archiduc
- Foie gras de Strasbourg
- Dame Blanche
- Corbeille de fruits

Menu : 60 fr. avec 1/2 DOYEN

**AUBERGE DE BOUVIGNES**



de sa vie. Revenus au pays, les internés se sentirent des officiers de seconde classe. Beaucoup quittèrent l'armée, et Omer Habaru est du nombre. Fournant, cette captivité malheureuse, beaucoup en ont été victimes, non seulement sans qu'on puisse leur faire grief d'avoir dû désarmer, mais pour certains même, dans de telles conditions que leur bonne foi fut surprise; et les circonstances furent telles qu'il n'est pas possible de leur reprocher de n'avoir pas tenté de s'évader.

C'est ce qu'Omer Habaru expose dans son petit livre, écrit avec une grâce aisée, et qui, dépassant de beaucoup les proportions d'un plaidoyer, constitue une excellente page d'histoire militaire.

**Reçu :**

— *Les Dialectes belgo-romans.* — Au sommaire du premier numéro (janvier-mars) : La revue des « Amis de nos Dialectes », son titre et son programme (L. Michel) — Une « Paskeille » liégeoise de 1683, sur le siège de Vienne, éditée par J. Haust — Les Abannets de Nismes et les dialectes, par A. Bayot — Le bon poète wallon Georges Willame, par H. Bernier — Bibliographie, publiée sous la direction d'O. Jodogne, etc. (Abonnements : Belgique, 40 fr. par an; Etranger, 10 belgas; 56, rue de Gerlache, Bruxelles. Rédaction : 72, rue Joseph Brand.)

**livres nouveaux**

**JE SUIS UN INTERNE**, par Omer Habaru. — Fasbender, Arlon.

M. Omer Habaru est un écrivain charmant. Sans doute, il eût voulu délaïsser sa lointaine province et se pousser à Bruxelles, Omer Habaru aurait un nom en vue dans notre littérature écrivassière. La vie, la dure vie le confine à Arlon, et il fait de bonne besogne, luttant pour la cause de la langue française, menacée là-bas comme partout. Et certes, Omer Habaru, personnalité arlonnaise, n'est pas ignoré à Bruxelles, et « Pourquoi Pas ? » l'a déjà cité plusieurs fois à propos des campagnes germanophiles des « bunden » qui sévissent dans notre extrême-sud; mais les bons amis de l'auteur, dont est celui qui signe ces lignes, regrettent malgré tout que Habaru, un de nos hommes de plume capable de rédiger toujours et partout en français — se soit exilé si loin, aux marches de Lorraine.

Omer Habaru, soldat de carrière, fut interné en Hollande en 1914. Et cet internement, pour lui comme pour beaucoup d'autres, fut le drame, ou plutôt l'effondrement,

**AFFILIEZ-VOUS**

**A L'UNION NOTRE BIEN, a. s. b. l.**

206, rue de Mérode, à Bruxelles, pour obtenir le capital nécessaire à la construction ou à l'achat d'une maison. 50.000 francs empruntés pour 20 ans, par exemple, peuvent s'amortir par des versements mensuels de 280 fr. seulement. Bureaux ouverts de 9 à 12 h. et sur rendez-vous. T. 37.98.27. Renseignements sans frais ni engagement aucuns.



# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### MADemoiselle Docteur

Ce n'est pas sans danger qu'on s'aventure aujourd'hui dans le genre « film d'espionnage ». C'est un sujet très rebattu, ou, si l'on veut, une succulente orange que tant de mains ont pressée qu'elle ne renferme plus guère de jus. Or, voici que le cinéma français recommence à la triturer! C'est son affaire, la nôtre est de voir ce qu'elle en fait sortir.

Voici « Mademoiselle Docteur » qu'on nous annonce depuis bien des jours avec un certain fracas. Notons que la direction du film a été confiée à Pabst auquel se rattachent d'éblouissants souvenirs : « L'Atlantide », « La Rue sans Joie », « L'Opéra de Quat' Sous ». Nous voilà en confiance et ce sentiment s'accroît à la lecture de la distribution: Pierre Blanchar, Pierre Fresnay, Louis Jouvet, Dita Parlo et ce jeune Barrault si émouvant récemment apparu sur l'écran français.

Avec de tels éléments, l'histoire importe assez peu. Nous n'allons d'ailleurs pas au cinéma comme nous allons au théâtre, pour y entendre exposer un débat psychologique et pour suivre un dialogue, mais pour voir des images et déchiffrer des âmes dans le jeu des muscles et l'expression des yeux. C'est ce que nous faisons sous la conduite du très bel artiste qu'est G-W Pabst.

Nous retrouvons ses excellentes qualités dans la manière dont il a traité son sujet, c'est-à-dire en découvrant pour

chaque tableau des points de vue qui les font apparaître sous des angles tels qu'il en jaillit des valeurs esthétiques imprévues; en faisant concourir les objets inanimés à la construction des effets psychologiques et enfin, en enveloppant les personnages d'une atmosphère trouble, hallucinante souvent, ce qui fait naître, dans le spectateur, une sourde inquiétude qui double l'intérêt.

Nous ne pouvons ici résumer le scénario extraordinairement touffu de « Mademoiselle Docteur », rappelons seulement qu'il repose sur des faits qui font partie de l'histoire de l'espionnage, et que l'héroïne exista, existe peut-être encore au fond du sanatorium suisse qui l'accueillit après la guerre.

Dans cette mouvante succession de scènes, toutes mises au point avec une habileté remarquable, il en est quelques-unes qui sont de véritables chefs-d'œuvre. Citons celle où l'espionne seule dans sa chambre d'hôtel, assise à côté d'une fenêtre ouverte, pense au sort qui l'attend peut-être: le poteau d'exécution. La nuit est orageuse et le vent gonfle par moment le rideau. Le vent devient de plus en plus fort et la légère dentelle semble vivre tout-à-coup et frémir à l'unisson de la terreur qui s'élève dans l'âme de la femme.

Une autre fois, on se trouve dans une pittoresque boutique de fruitier. Le marchand est un colonel allemand qui cache un appareil téléphonique sous un panier de melons et de pastèques. Il vient d'apprendre qu'une femme l'a vendu. Lorsqu'elle se présente, il l'abat d'un coup de revolver. Pabst ne nous montre pas la femme, mais la pile de melons s'écroule et on les voit rouler sur le sol. Il plane un silence effrayant, rendu sensible par le tic-tac d'un réveille-matin qu'on aperçoit posé sur une commode.

Ces exemples illustrent ce que nous disions plus haut des caractéristiques du talent de Pabst. Il se rencontre sur ce terrain avec Louis Jouvet dont le jeu a toujours cette qualité de mystère qui le rend si attachant.

Pierre Blanchar dessine une curieuse figure d'aventurier levantin avec cet air halluciné qu'il apporte à toutes ses réalisations. Le colloque dans la prison, avec un des chefs de l'espionnage est, à ce point de vue, particulièrement typique.

Nous avons admiré Pierre Fresnay, dans son rôle d'officier français épris de l'espionne. Il s'y montre d'une sobriété qui passe pour de la sécheresse aux yeux de quelques-uns mais qui nous apparaît comme l'effet d'une science consommée.

Dita Parlo met beaucoup de finesse et d'élégance dans sa création et fait, par contraste, paraître plus indigente encore la collaboration de Mlle Viviane Romance dans un rôle, heureusement, épisodique.

Épisodique aussi la scène du fou dans la fruiterie mais combien expressive! En ces quelques instants M. Barrault y justifie, une fois de plus, les grands espoirs que le cinéma français met en lui.



CINEMA DES  
BEAUX  
ARTS  
Au même  
programme:

L'événement de l'année

LES VERTS  
PATURAGES

Regards sur la Belgique ancienne  
de H. STORCK



**PYGMALION**

Lorsque Bernard Shaw livra sa pièce au cinéma, ce fut à la condition qu'elle ne serait jamais doublée. Distinguons bien : le texte peut être traduit, mais il faut qu'il soit projeté dans la langue où les acteurs l'ont joué.

Aujourd'hui, on nous présente la version néerlandaise, mise en scène par le Dr Ludwig Berger. Le film a été tourné dans le studio d'Amsterdam et monté par un technicien néerlandais : M. G. J. Theunissen. Disons tout de suite qu'il est fort bien venu et qu'il respecte l'ouvrage de Bernard Shaw. Se souvient-on du thème ?

Ce que nous appellerions une drache, à Bruxelles, a forcé les passants à s'abriter sur le péristyle d'un théâtre. Tout ce monde bavarde, sauf un monsieur qui trace des signes rapides sur son carnet. C'est l'éminent linguiste Higgins qui saisit l'occasion pour noter les différents accents qui se révèlent autour de lui. Le hasard a voulu qu'un de ses amis, le colonel Pickering, se trouve parmi ceux qui attendent la fin de l'averse, ce qui est une chance pour quelqu'un ainsi que nous allons le voir.

Une petite bouquetière, enfant du ruisseau, offre ses fleurs dans un langage que le professeur Higgins s'amuse à corriger. Ce colonel Pickering souffle malicieusement à la petite de demander des leçons de prononciation au professeur.

Piqué au jeu, curieux aussi d'expérimenter ses méthodes, le professeur emmène la petite chez lui, la fait dégrasser et habiller par sa gouvernante et se met à l'œuvre dans un laboratoire rempli d'un outillage savant.

La réussite est merveilleuse. Non seulement Liesje corrige son langage, mais elle s'épanouit en une charmante jeune fille qui séduit tout le monde... sauf le professeur, trop absorbé par ses études. Il est même très dur avec Lisje qui s'enfuit chez la mère de l'ingrat. Mais il s'aperçoit alors

qu'il est, nouveau Pygmalion, très amoureux de son œuvre, et tout finit comme il se doit.

Ce thème a été remarquablement interprété par Mlle Lily Bouwmeester, qui est une petite personne sémillante, gracieuse et pleine de talent. Johan de Meester et Eduard Verkadé incarnent très habilement le professeur et le colonel.

Nous n'avons pas, ici, à faire la critique de la pièce de Shaw; tout a été dit sur sa manière brillante, la verve intarissable de ses dialogues et l'humour très anglais qui donne tant de charme à son théâtre. Disons que la transposition en néerlandais garde beaucoup de la saveur du texte primitif et que la « mis en conserve » ne l'a pas trop abîmé. Le film, bien que purement théâtral, est savamment monté, de telle sorte qu'il est très vivant tout en demeurant très proche de la pensée de Bernard Shaw.

Cela fait penser aux meilleures compositions cinématographiques de Sacha Guitry.

**TROUBLANT AMOUR**

Cette fois encore il s'agit d'une transposition du théâtre à l'écran, mais qui songerait à s'en plaindre en présence de l'étonnante virtuosité de Mme Elisabeth Bergner ?

On nous expose un cas de psychologie féminine peut-être plus commun qu'on ne pense et qui peut d'ailleurs également surgir, sous d'autres aspects, dans une conscience d'homme; une femme qui aime tendrement son mari se sent attirée vers un autre amour. Cruellement déchirée par les contradictions qui sont en conflit dans son cœur, accablée de honte, elle cherche l'oubli dans la mort. Tel est le thème sur lequel sont greffées des scènes très simples et qui seraient même banales sans les miraculeuses intuitions de Mme Bergner. Mais cette extraordinaire ar-

**Cinés MAX & LOUISE**  
 rue de Malines 17-49-75      avenue Louise 12-33-61

de charlie protège  
 de 4 ans  
 la réédition  
 de l'année

**BOBEY BROWN**

**LE CHANT DU MISSOURI**

AVEC  
**MAY ROBSON**  
 Charles  
**BUTTERWORTH**

LE FAMEUX CHOEUR NÈGRE  
**HALL JOHNSON**

Louise  
**BEAVERS**

Vous entendez d'ailleurs parfaitement prononcés  
 DANCE ON THE DANCE  
 DING BONG DE SANDO  
 WYNN FROM STARDUST  
 OLD FOLKS AT HOME  
 THE CLOVER SONG  
 WATER FOR THE SUN  
 AVE MARIA DE SUBERT

Toute la nostalgie,  
 la mélancolie, la  
 magie des chants  
 de la Louisiane!!



**STUDIO ARENBERG**

UN NOUVEAU « MOUCHARD » :

**RÉVOLTE A DUBLIN**

de JOHN FORD

avec Barbara STANWYCK et Preston FOSTER  
et l'extraordinaire documentaire sur l'Espagne :**TERRE SANS PAIN**

tiste sait tirer, de toutes les situations, leur contenu profondément humain, elle sait comment faire affleurer ce qui se meut dans les profondeurs obscures de l'inconscient. C'est à cet art exquis, à cette lucidité rarissime, qu'il faut attribuer l'intérêt passionné qu'elle suscite.

Citons quelques-unes de ces scènes : Deux jeunes époux déjeunent par un beau matin clair; la jeune femme assiste au concert de la philharmonique de Londres où son mari joue comme premier violon et celui qui deviendra son amant comme soliste en renom; les deux violonistes finissent la soirée en compagnie de la jeune femme; la première visite en cachette; une soirée à trois au cabaret; un coup de téléphone, etc., etc. Tout cela qui pourrait être du roman à la manière de Marcel Prévost prend une signification d'une étonnante ampleur entre les mains de Mme Bergner.

La première scène, par exemple, établit solidement la principale donnée psychologique. Nous n'ignorons plus rien de la qualité des sentiments qui unissent le mari et la femme; ils sont exactement situés sur l'échelle sentimentale : tendresse familière, confiance, camaraderie qui n'exclut pas un rien de protection d'un côté, un peu de sou-

**MARIVAUX**

104, Boulevard Adolphe-Max, 104 — Bruxelles

**PIERRE BLANCHAR****PIERRE FRESNAY**

DANS

**MADemoiselle****DOCTEUR**

UN FILM DE G.-W. PABST

AVEC

**Dita Parlo****Vivianne Romance****Charles Dullin****Louis Jouvet**

et

**Roger Karl**

ENFANTS NON ADMIS

**PATHE - PALACE**

85, Boulevard Anspach, 85, — Bruxelles

mission mutine de l'autre. Un amour, en somme, qui n'a pas poussé des racines en profondeur dans l'âme féminine.

Le concert n'est pas moins admirable bien qu'une seule parole y soit prononcée : « I beg your pardon ! » Tout le drame se joue sur le visage de l'artiste, cet étroit visage mobile, ardent, d'une séduction qui s'explique moins par les traits du visage que par une sorte de rayonnement spirituel.

Toutes les scènes que nous profanerions en les nommant des « gags » possèdent ces exceptionnelles qualités, jaillissant de la même source.

Cependant, le cinéma n'est pas complètement réduit au rôle de comparse dans ce très beau film. Il y a quelques effets qui sont purement du ressort de l'écran et qu'une partition très expressive souligne avec bonheur.

Le montage du film fait honneur aux artistes qui se sont livrés à cette délicate opération; il n'y a pas de longueurs et le rythme des scènes est assez rapide pour débarrasser presque entièrement l'ouvrage des lourdeurs de la scène.

Nous sommes reconnaissants, au surplus, de ce que les cinéastes nous aient épargné la vue d'une Elisabeth Bergner inerte et ruisselante sur un quai de la Tamise. L'épilogue est très heureusement elliptique et sauve les conclusions du mélodrame.

Rappelons ici que le thème de ce film a été développé déjà par le cinéma français sous le nom de « Mélo ». Les rôles étaient tenus par Gaby Morlay, Pierre Blanchard et Victor Francen.

**LA MARCHÉ DU TEMPS**

Je ne vois pas, me dit quelqu'un, la différence que vous faites entre un documentaire ordinaire et votre « Marche du Temps ».

Comment peut-on dire ! Pensez à ce très beau film de pure documentation celui-là, qu'on nous montre en ce moment : « Le Venezuela ». C'est un modèle du genre géographique. Désormais, lorsqu'on prononcera devant vous le nom « Venezuela », des souvenirs surgiront en foule dans votre mémoire et vous aurez sur le bout des lèvres cette exclamation : « Ah ! Oui ! Je connais très bien.

Voici maintenant « La Dime en Angleterre ». Nous montre-t-on des lacs, des plaines et des montagnes ? Des types d'habitants ? Des industries ? Non, n'est-ce pas, mais l'histoire de la dime et sa très curieuse survivance au plein vingtième siècle. Nous voilà en possession, non d'un tableau, mais d'une série d'idées : nous connaissons dans ses grandes lignes l'évolution d'un fait. Il y a, entre les deux conceptions, toute la différence qui existe entre substantif et le verbe ? Y êtes-vous, cette fois ?

« La Marche du Temps » nous montre donc, cette semaine, comment s'est poursuivie et se poursuit encore la levée de l'impôt destiné à la subsistance de l'Eglise d'Étrange confit ! Les paysans ne veulent pas payer ? Les collecteurs s'emparent de leurs poules, de leurs canards de leurs cochons et même de leurs vaches et de leurs chèvres. Les fermiers s'entendent pour obstruer les routes et les fourgons des « fiscaux » sont annoncés. Pendant ce temps, les fermières s'empressent de dissimuler leur volaille.

Ensuite, les animaux sont vendus à l'encan, mais les enchères sont impossibles, car les paysans font encore l'obstruction : ils misent deux pence sur une magnifique jument, par exemple. Tandis que le film se déroule, nous nous demandons s'il ne nous est pas survenu l'aventure de Rip van Winkel, mais en sens contraire.

Deux autres sujets sont traités de la même façon : mouvement sioniste et l'établissement des lignes aériennes « Pacifique-Sud », par les États-Unis. L'occupation de l'île s'opère devant nos yeux et nous apercevons les Australiens qui en demeurent pantois. Qu'est-ce qui pourrait mieux caractériser cette audacieuse et quelque peu « lawful » opération et ses répercussions lointaines ?

Ce sont là d'excellents articles en images, très intelligemment conçus et parfaitement montés. Voilà qui ne console des matches de foot-ball !





Le problème du transport aérien des passagers et des marchandises est plus que jamais à l'ordre du jour. S'il fallait encore convaincre les derniers incrédules de son importance, il n'y aurait qu'à les inviter à jeter un coup d'œil sur le réseau aérien mondial. Rien qu'en ce qui concerne notre petite Europe, les liaisons ultra-rapides par avions commerciaux entre les capitales des différents pays sont au moins quotidiennes dans les deux sens. Et certains centres sont desservis par plusieurs services réguliers, mettant en concurrence — à moins qu'elles ne travaillent en « pool » — les grandes compagnies qui se partagent le trafic.

Mais un autre problème se pose, tout au moins lorsque l'on envisage la question des liaisons aériennes entre les continents: celui du choix entre le plus lourd et le plus léger que l'air. En d'autres mots, pour les véhicules aériens destinés à assurer le travail sur les lignes régulières intercontinentales, faut-il donner la préférence à l'avion de gros tonnage, à l'hydravion, véritable bateau aérien, ou au dirigeable?

C'est cet aspect de la question que la Société Royale Belge des Ingénieurs et des Industriels a voulu éclairer en invitant à sa tribune un des plus éminents spécialistes de la navigation aérienne en dirigeable, le « luftschriftkapitän » von Schiller, qui compte, au poste de second ou à celui de commandant, un million de milles marins parcourus avec le « Graf Zeppelin ».

Depuis plus de vingt ans ce technicien, qui se double d'un pilote remarquable, a participé ou a dirigé tous les vols expérimentaux, tous les raids au long cours entrepris par ces énormes engins. Certes, dans beaucoup de circonstances, ils se révélèrent délicats et fragiles, mais, pourtant la régularité avec laquelle, depuis quelques années, ils assurent la liaison Allemagne-Amérique du Sud, a littéralement stupéfié les gens de la partie, les hommes de métier.

???

C'est donc devant un auditoire nombreux d'ingénieurs, d'industriels, d'officiers de marine et d'aviation, que le capitaine von Schiller a fait, à l'Hôtel Ravenstein, une conférence sur la collaboration du dirigeable au « développement des relations économiques entre les peuples que les immensités océaniques séparent ».

Par le récit et par l'image — de nombreuses et très belles projections en noir et en couleur illustraient cette causerie — l'orateur montra les avantages comparatifs du plus lourd et du plus léger que l'air. Son exposé fut habile, éloquent et brillant. Parlant un français excellent, le capitaine von Schiller possède aussi le don de la persuasion... Avocat de cour d'assises il ferait acquitter les pires criminels!

A son avis, le rendement commercial du dirigeable, relativement lent mais très sûr, est plus élevé que l'avion multimoteur, et son utilisation tout indiquée pour le survol des océans. Par contre, les avions ont pour eux la vitesse, très utiles sur les lignes transcontinentales où les atterrissages fréquents sont nécessaires.

De sorte que si l'on envisage impartialement le problème et non pas sous l'angle étroit et mesquin de la concurrence des deux types d'aéronefs, mais de leur collaboration, on en arrive à cette solution que les lignes transocéaniques desservies par zeppelins se compléteront et se prolongeront, à leurs deux extrémités, par les réseaux des lignes aériennes d'avions qui apporteront au départ du dirigeable et emporteront à son arrivée, passagers, courrier postal et marchandises.

Voilà une conclusion qui nous paraît parfaitement raisonnable et logique. Surtout si l'on s'en rapporte aux chiffres, concernant l'exploitation et le rendement commercial, cités par le capitaine von Schiller et si, bien entendu, la réalité ne dément pas la théorie, c'est-à-dire le plan financier envisagé.

???

La grande guerre a parfaitement démontré que le dirigeable était une bien pauvre arme, extrêmement vulnérable, incapable de se défendre, aussi bien contre les avions que contre le tir d'artillerie de la défense terrestre. Mais si l'on suit les progrès réalisés dans la construction de ce type de plus léger que l'air depuis dix ans, l'on ne peut qu'être impressionné par les étapes victorieusement franchies.

Le premier voyage entrepris par le « Graf Zeppelin » via l'Atlantique Nord vers l'Amérique, sous la conduite du Dr Eeckener, date d'octobre 1928. L'année suivante ce fut le voyage autour du monde par la Russie du Nord, le Japon et les Etats-Unis — avec 63 personnes à bord, dont 20 passagers! En 1930 le dirigeable allemand fit la traversée de l'Atlantique Sud vers le Brésil et l'Argentine avec retour par l'Amérique du Nord. La même année il visita les régions arctiques. Depuis 1931 la ligne vers l'Amérique du Sud est régulière. En huit années elle a transporté 12.859 passagers et 68.750 kgs. de courrier. Le « Graf Zeppelin »

## AMBASSADOR

BOURSE

2<sup>me</sup> SEMAINE

Le premier grand film français  
sur les exploits de la Brigade  
Mondaine de Paris

# POLICE MONDAINE

AVEC

Charles Vanel, Alice Field, Larquey,  
J.-L. Barrault, Jean Servais,  
Junie Astor

SPECTACLE POUR ADULTES



a pourcouru, depuis sa mise en activité, 1.852.000 kilomètres. Comparez maintenant les chiffres suivants: 13 jours pour aller de Hambourg à Rio de Janeiro par les paquebots les plus rapides; 3 1/2 jours pour couvrir la même distance avec le zeppelin « Hindenburg ». Ceci ne manque pas évidemment d'être impressionnant.

???

A l'issue de la conférence, M. Maurice Berger, l'aimable président de la Société Royale Belge des Ingénieurs, posa au capitaine von Schiller cette question indiscrète, qui pouvait être aussi assez embarrassante: « Mais à quel... déficit aboutirez-vous, lorsque vous organiserez un service fréquent et régulier entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique »?

Sans hésiter, son interlocuteur répondit du tac au tac: « Un déficit ! Il n'y en aura pas. Mais le bénéfice commencera à être appréciable lorsque nous pourrons utiliser simultanément le « Graf Zeppelin », le « Hindenburg » et deux nouveaux dirigeables, actuellement en construction, d'un type encore plus grand et plus confortable pour les passagers ».

L'optimisme de cette réponse fut peut-être ce qui nous surprit et nous étonna le plus de toutes les déclarations du capitaine von Schiller.

???

Le Ministre de la Santé publique a adressé, il y a quelques jours, un message radiophonique à la jeunesse. Le thème qu'il développa se résume ainsi: « Les sports et la conquête de la joie ! ». Un joli sujet de rédaction d'ailleurs.

M. Wauters dit d'excellentes choses et, ce qui vaut mieux, il fit des promesses intéressantes qu'il est, dit-on, fermement intentionné de tenir... Son programme est évidemment tout à fait favorable à l'organisation, au développement et à la protection de l'éducation physique, sans qu'il



— Quelle barbe tu as, mon cher!  
— Quel supplice tous les jours!  
— Mais pas du tout, car on se rase  
doux et bien en 2 minutes avec la  
crème et la lame Razex. Plus aucune  
douleur, ni éruptions de la peau,  
plus de rougeurs ni feu du rasoir.  
Une vraie cure de l'épiderme! Un  
produit PARFAIT!

En vente partout 9, 12, 25, 45  
Lames Razex 450 fr. les 4

**RAZEX**

Un produit des Laboratoires Curia, S.A., Bruxelles

soit besoin, pour arriver à des résultats honorables, de ca-poraliser la jeunesse, de la faire vivre en troupeau sous la menace de la trique: « Pas de contrainte offensante ni de régime d'oppression. Nous n'oublierons jamais les bînfaits de la liberté et nous écartons préalablement toute arrière-pensée belliqueuse. Nous voulons que notre jeunesse reste fidèle à nos traditions de spontanéité, de fantaisie assurant le plein développement de la personnalité humaine et des qualités originales de chaque individu. »

On ne pouvait mieux dire. Mais ce qui, dans l'appel au Ministre de la Santé, mérite surtout d'être souligné et rappelé, c'est la distinction très exacte qu'il fit entre les « vrais » et les « faux » sportifs.

« Les adolescents, proclame-t-il, se détourneront ce plus en plus des faux sportifs, de ceux qui confondent le développement physique de la race avec les spectacles mercantiles et les performances outrancières compromettant la santé de ceux, souvent mal sélectionnés, qui s'y livrent.



Fraternité d'arme franco-belge.

Ils mettront en discrédit toutes les caricatures de l'éducation physique. Celle-ci exclut tous les excès. Elle est faite d'harmonie, de modération et de mesure. C'est en pratiquant les sports dans cet esprit que la jeunesse se développera le sangfroid, le don d'observation, la sûreté de jugement, la promptitude dans la décision, le sens de la responsabilité et la confiance en soi-même. L'éducation physique serait une faillite si elle n'aboutissait pas à la conquête de ces grandes vertus ».

A ces paroles-là nous applaudissons vigoureusement de tout cœur, sans restriction.

???

Et voici la toute dernière que l'on se raconte à l'aérodrome de Haren, au bar fréquenté par les pilotes-aviateurs.

- Que fait donc X...? On ne le voit plus.
- Rien. Immobilisé à la maison après un coup dur!
- Pauvre vieux! Je l'avais aperçu, il y a peu de temps en train de danser avec une gentille petite blonde...
- C'est ça, le coup dur: sa femme aussi l'a aperçu!

Victor BOIN.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



« Il faut apprendre à se laver le visage », dit une célèbre journaliste

« Il est curieux d'observer, écrit Miss Julia Foster, dont les articles font autorité, que la plupart des femmes, ne savent pas se laver la figure ! »

« C'est avec les mains qu'on se lave le mieux le visage », insistent certains experts. Pour bien faire pénétrer la mousse dans la profondeur des pores, employez le bout des doigts. Vous évitez ainsi l'irritation causée par les gants de toilette souvent rugueux. Après avoir savonné généreusement avec la mousse d'un savon pur et onctueux, rincez à l'eau tiède, puis froide. Evitez soigneusement l'eau trop chaude pour le visage, recommande Miss Foster. C'est le meilleur moyen de faire rougir la peau et de la rater.

L'avis de Miss Foster, en matière de beauté, est celui d'une véritable compétence: Durant les trois dernières années, elle a rendu visite à des milliers d'experts et assisté à d'importants congrès de Beauté. Ces circonstances lui ont permis d'obtenir, des plus éminents professionnels de la Beauté, plus de confidences que n'importe quelle femme au monde.

# une peau jeune, claire radieusement belle!



Voyez la quantité généreuse d'huile d'olive qui entre dans la fabrication de chaque savon Palmolive, apportant à votre peau la santé, la vie...

Aujourd'hui, la beauté du visage ne suffit plus. Les modes actuelles sont si révélatrices! Une femme doit avoir, sur tout son corps, une peau douce et claire... Utilisez donc, Madame, le savon Palmolive pour votre toilette et votre bain. Grâce à l'huile d'olive, Palmolive adoucit, tonifie, rajeunit l'épiderme. De la tête aux pieds, quel embellissement!...



RIEN QUE DES HUILES VÉGÉTALES — AUCUN COLORANT — PAS DE GRAISSE ANIMALE



Aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture...

Par ces mots, d'une simplicité intentionnelle, le poète voulut nous faire accroire que le problème de la subsistance n'est pas si compliqué qu'on le dit. M. de la Fontaine a parfaitement réussi à créer l'impression que moucherons et vermineux tombent tout cuits dans le bec des alouettes.

La vérité est tout autre. L'incessant travail des oiseaux, leur activité débordante pour se procurer la nourriture et le logement pourraient servir d'exemple aux humains les plus industriels, ceux qui n'attendent pas que les alouettes leur tombent toutes rôties dans la bouche.

Ce n'est point que Dame Nature ne fasse pas bien les choses. Encore faut-il que nous l'y aidions par notre labeur et notre science, que nous plantions, semions, récoltions, que nous nous abritons de la pluie fécondante et protégeons nos crânes contre les atteintes d'un soleil trop généreux.

???

Avec le costume de flanelle, portez des souliers bruns ou jaunes en daim ou box. Achetez-les chez Boy, 9, rue des Fripiers (côté Coliseum).

Depuis quelques années, la mode et certains thérapeutes nous conseillent d'acquiescer pour l'été un complet brun qu'ils affirment ne rien coûter. Pour l'obtenir, à les entendre, il suffit de s'adresser au soleil. L'astre exaucerait tous les vœux, pourvu que le quémandeur du complet se mette à nu, prouvant ainsi son dénuement, pourvu encore qu'il persévère, s'obstine et prolonge la prière des heures durant.

Moyennant quoi, le soleil vous revêt d'un complet d'une finesse extrême, qui vous habillera sobrement, coupe et façon très ajustée, vous durera six à sept mois et vous préservera, pendant ce temps, d'une foule de maladies et plaintes.

Cela paraît si facile qu'avant même de prier, pour peu, on entonnerait un « Te Deum ».

???

Avant de vous décider pour l'achat d'un vêtement, voyez sans engagement, le merveilleux choix de tissus anglais vendus au mètre par la maison Siberto. Gageons que dans toute cette variété, vous fixerez votre choix sur le fameux tissu FILMEX, qui ne coûte que 98 francs le mètre.

Après quoi, il vous sera loisible de faire confectionner le vêtement par votre tailleur habituel ou de faire un essai de la coupe viennoise de Siberto. Sa façon impeccable, fournitures comprises, deux essayages, ne coûte que 175 francs. Maison de confiance. Siberto, 236, chaussée d'Ixelles, tél. 48.02.50; 304, chaussée de Waterloo (Barrière Saint-Gilles), tél. 37.68.89; 156, chaussée d'Etterbeek, tél. 34.33.30.

???

En vérité, se griller au soleil est un art qui réclame beaucoup de soins et un certain labeur. La grillade au soleil est une grillade scientifique aussi délicate que celle d'un poulet.

Il y a des poulets qu'il faut à peine arroser et que l'on peut impunément exposer au coup de feu. Remarquez que





ces poulets-là sont les plus gras. Leur vie durant ils furent des bons vivants.

Si vous avez la peau grasse de cette variété qui souvent accompagne des cheveux bruns ou noirs, si vous êtes bien en chair et plein de vitalité, vous pouvez vous exposer au soleil sans trop de précautions. Le bain de soleil est excellent pour vous.

En tout cas, chez les personnes de cette catégorie, le soleil agit immédiatement et donne la teinte bronzée, uniforme, très foncée en quelques jours.

Une certaine prudence est pourtant à conseiller dans les débuts.

???

On trouve tous les articles de rodina à :  
RODINA-CHARLEROI, place du Sud

???

Etes-vous blond et maigre? Si oui, les anthropophages n'apprécieraient guère votre genre de beauté. Vous feriez un piètre rôti auquel leurs cuisiniers les plus experts ne parviendraient pas à donner une belle teinte dorée.

Il est peu probable que vous réussissiez vous-même à vous bronzer convenablement et de façon durable. N'insistez pas; vous finiriez par vous brûler la peau en provoquant possiblement une infection sérieuse, un dérangement nerveux ou en tout cas des affections cutanées. Les bains de soleil vous fatigueront beaucoup.

Dans les cas moins extrêmes, la cure de soleil peut néanmoins être tentée; elle peut être salutaire, à la condition qu'on s'y prenne à temps et qu'on procède méthodiquement.

L'erreur générale est de ne pas acclimater la peau et de l'exposer sans transition au soleil de juin ou d'août.

???

Voici une création, une vraie nouveauté: Il s'agit d'un complet veston pour le sport, le week-end et la campagne. Il est confectionné en excellent « tweed » et aussi en tricot.

Le veston a ceci de particulier, d'original et de pratique qu'il ne possède ni revers ni col. Il est néanmoins d'un chic sportif unique. Le dos est pourvu de deux grands soufflets verticaux placés à l'arrière des emmanchures.

Il faut porter cela avec une chemise à col attaché, ou une chemise col Danton.

Le veston seul coûte 295 francs, le costume deux pièces 595 francs. On trouve cet article unique et tout nouveau au département « confection » du Bon Marché.

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

C'est maintenant en avril et mai qu'il faut commencer le traitement.

« Dès maintenant, vous n'y pensez pas; il fait froid, il n'y pas de soleil. »

Je maintiens pourtant mon avis.

Pour ce qui est du soleil, il faut profiter autant que possible des éclaircies. Mais, même quand il n'y a pas de soleil, il y en a tout de même, puisqu'il y a de l'éclairage. Les rayons qui nous parviennent au travers d'un ciel couvert sont très suffisants pour entamer la cure préparatoire.

Quant au froid, il existe un excellent moyen de le combattre: l'exercice. La conception du bain de soleil oisif est tout à fait erronée encore que plaisante. Mieux vaut à tous points de vue, exposer à l'air et au soleil un corps en mouvement respirant par tous ses pores.

???

Pour la toute belle chemise.

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

Voici précisément le moment où le potager réclame de nombreux soins. Faites œuvre utile et plaisante en même temps que salutaire à votre santé en effectuant quelques travaux de jardinage.

Pour cette besogne, revêtez votre costume de bain.

L'exercice sera éminemment salutaire à votre santé générale. Vous verrez disparaître progressivement des couches de graisse superflue. Vous assisterez à une transformation radicale de votre épiderme. Tout d'abord, il s'affermira, perdant sa blancheur de poulet anémique après qu'un sang généreux aura afflué sous toute sa surface. Petit à petit, vous brunirez, non de ce brun merveilleux que seul le grand soleil peut donner, mais néanmoins d'un léger hâle.

Quant ce hâle sera venu, vous serez prêt à compléter le traitement qui, pour lors, sera sans danger aucun, vous serez prêt juste au moment où, décemment, le soleil ne pourra se cacher plus longtemps.

???

Hello Jame's! What about pyjamas?

« Il y a, évidemment, les pyjamas en soie naturelle, répond Jame's. Ceux-là, j'attends qu'on me les demande. Mais voici les premiers substituts: les pyjamas en popeline à rayure satin. Ils sont très solides et donnent des coloris d'une délicatesse... »

Laissons Jame's à la recherche d'un qualificatif qui sera sans aucun doute superlatif.

Voici les teintes vraiment attrayantes, riches et délicates de ces pyjamas en popeline rayure satin: champagne, rose-saumon, gris-taupé, vert d'eau, bleu azur.

Jame's, le chapelier chemisier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance, 30A, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

Cette méthode, je le répète, donne une vraie cure, une cure complète de santé. Ne dut-elle que prévenir les coups de soleil et lancinante douleur des chairs rôties qu'elle mériterait votre attention. Elle est, en tout cas, la seule cure que devraient suivre ceux qui, antérieurement, ont souffert des bains de soleil.

Le succès d'une cure de soleil dépendra également du genre de nourriture que vous absorberez pendant la période de cure.

Pourquoi ne pas combiner une cure digestive et éliminatoire en même temps que la cure de soleil?

Le régime diffèrera sensiblement suivant que vous êtes de la catégorie des bruns bien en chairs ou des blonds sveltes et nerveux.

???

Il ne faut pas confondre autour avec alentour, ni politesse et diplomatie. La politesse exige qu'on se dégage avant de serrer la main qu'on vous tend. La diplomatie, au contraire, opère à main gantée.

Pour vos gants d'été, choisissez suivant l'état de votre bourse. L'« Elephantex », un gant en peau de gazelle, très souple, lavable, qui ressemble au pécaré et ne coûte que 59 francs. Si vous êtes millionnaire, c'est le gant en gazelle véritable que nous vous recommandons.

Le gant « Elephantex » est en vente au département ganterie du Bon Marché où l'on trouve également le gant d'antilope.

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

Quand les premiers commencent la cure, ils feront bien de renoncer à la viande, aux poissons gras, aux graisses de toutes espèces. Tout au moins ils devront diminuer leur ration habituelle de ces aliments, quitte à se dédommager sur les salades fraîches, sans mayonnaise, avec très peu d'huile et quitte à augmenter leur ration de céréales.

Les graisses consommées sont amenées à fleur de peau par la cuisson solaire; elles provoquent des plaques rouges.

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-ANVERS 105. Meir.

???

Au contraire, le blond maigre fera ample usage de viandes et de poissons; il arrosera le tout d'amples rasades de lait frais. Des fruits, encore des fruits et des légumes frais, mais seulement par petite quantité à la fois.



Ce type d'homme est généralement nerveux et son estomac digère mal les grands volumes absorbés en une seule fois. En ce qui concerne l'exercice, ceux-ci feront bien de ne pas exagérer et de se contenter d'un maximum journalier d'un quart d'heure d'activité.

???

**EMEFFE SPORT**

Tout l'habillement et tout l'équipement pour tous les sports  
**COSTUMES DE BAIN**  
2, rue de Loxum

???

Cette cure nous amène, plutôt que de coutume, à l'achat du costume de bain et des accessoires du bain de soleil. Costume de bain d'eau et de soleil pour l'homme sont identiques. La seconde utilisation et les règlements de police qui diffèrent d'une plage à l'autre ont valu un regain de faveur au costume deux pièces qui utilise la fermeture « éclair » pour se transformer.

Cela ne veut pas dire que le costume d'une seule pièce soit complètement abandonné. Dans ceux-ci, la partie supérieure est de plus en plus réduite; elle ne consiste guère qu'en une série de bretelles. Précisément ce sont les bretelles qui déplaisent le plus à ceux qui s'adonnent aux bains de soleil.

???

Deux formules en chapeaux :

1° Pour ceux qui sont sensibles de la tête ou qui aiment un feutre souple et léger nous avons, à 125 fr., le « Earlie Scott », un chapeau en pur feutre d'un coiffant jeune et vraiment sport. Ensuite, à 195 fr., un feutre extra souple, une merveille de qualité et de souplesse.

2° Le chapeau extra dur, réellement indestructible, qui résiste à toutes les intempéries. La forme de ce chapeau est celle adoptée cette saison par les premiers chapeliers de New-York. Le gris, le marron foncé et clair sont particulièrement réussis dans cette qualité.

Charley : 7, rue des Fripiers; 46, chaussée d'Ixelles et 227, rue Blas.

???

Au lieu d'obtenir une belle teinte brune uniforme, la bretelle produit un véritable zébrage de la peau. C'est disgracieux au possible.

Quoi qu'il en soit, le genre de costume a moins d'importance que leur nombre. Si l'on pratique bain d'eau et de soleil successivement, il est indispensable de posséder au moins deux costumes. Le bain de soleil dans un costume mouillé est dangereux pour la santé et excessivement désagréable.

???

On trouve tous les articles de rodina à :

**RODINA-NAMUR**, 22, rue des Carmes

???

Inutile d'acheter une robe de bain en tissu éponge. Cela ne se porte plus guère, car les gens à la page qui vont à la plage ont renoncé à ce vêtement lourd, disgracieux, qui prend énormément de place dans les bagages et qu'on utilise somme toute très peu.

Le chic et le pratique sont combinés par l'adoption de la robe de chambre en laine tissée main et lavable. Je dis bien robe de chambre, la même qu'on porte dans la chambre d'hôtel et dans le « home », celle qu'on utilise toute l'année.

???

Vous les trouverez dans des coloris délicieux, coloris garantis comme est garantie l'irrétrécissabilité, vous les trouverez, disons-nous, dans tous les magasins **RODINA**. A partir de 195 francs.

???

Le choix de la teinte du costume de bain est un problème qui mérite notre attention.

Le costume en laine blanche à grosses côtes ou le maillot hort dans le même tricot feront ressortir d'une éclatante façon le contraste d'une peau soigneusement bronzée. Un vendeur m'a affirmé que ces costumes blancs étaient garantis bon teint. Était-il sérieux ou se moquait-il de moi? Cependant, ces costumes ne conviennent qu'aux blonds

dont le système pileux n'a rien à craindre de la transparence.

Pour les bruns, nous donnerons la préférence aux teintes plus sombres sans en exclure, toutefois, des couleurs assez violentes.

Il faut en effet songer que ces complets affronteront des lumières très violentes dans de vastes espaces. Une note de couleur est là non seulement permise mais recommandée aux moins de quarante ans dont le physique ne craint pas le « close-up ».

???

Lass coupe bien, coud tout à la main;

Lass ne vend que des tissus anglais;

Lass garantit un vêtement bien fait.

Si vous l'ignorez encore, le tailleur Lass est installé au 10, rue Tabora, Bourse.

???

Nous avons parlé de blanc pour les blonds. Pareillement convenables seront pour eux le jaune, le bleu et le vert. Le vert, très à la mode, convient aux bruns comme aussi toute la gamme des rouges. J'ai vu des grenats, des tulipes, des rouges violents qui s'assombriront au contact de l'eau, des brun-prune et enfin des bleu-marin. Dans cette gamme, les bruns trouveront certainement de quoi être satisfaits.

Pour les roux, le brun tête de nègre ou le jaune, suivant qu'on est fier de cette pigmentation orgueilleuse et célèbre ou qu'au contraire on veuille qu'elle ne se remarque point.

Pour passer inaperçu, l'homme qui souffre d'embonpoint ne saurait mieux faire que de contenir ses rondeurs dans un costume noir ou bleu-marin. On trouvera d'ailleurs que le costume noir fera un costume d'usage et d'eau très approprié, tandis que pour le second costume, costume de bain de soleil et de parade, les couleurs attrayantes seront adoptées avantageusement.

???

Christophe Colomb découvrit l'Amérique, c'est quelque chose. J'ai découvert pour vous, Messieurs, un excellent tailleur, un as de la coupe, et c'est bien mieux. J'ai nommé Jean Pol, 56, rue de Namur, le tailleur de tous les élégants.

???

La baignade de nuit sous les phares et les projecteurs, telle qu'elle se pratique dans les bassins de natation, va-t-elle provoquer la création d'un nouveau costume de bain? Il semble en tout cas que pour les soirées de bain qui sont en même temps des soirées de gala, un costume plus cérémonieux que le maillot ordinaire s'impose.

L'idée m'en a été donnée par « Punch », qui nous présentait dernièrement, en caricature, un costume de bain en tricot noir, à revers de soie et basques.

Et, sans doute le caricaturiste ne fait qu'anticiper un peu.  
**Don Juan 348.**

On trouve tous les articles de rodina à :

**RODINA-MOUSCRON**, 182, rue de la Station.

**Petite correspondance**

G. J. 276. — Toujours le papillon noir. Le « snobisme » londonien enlève à cette tenue tout ce qu'elle pourrait contenir d'habillé. Aucun effort de toilette ne doit être visible.

???

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine. Joindre un timbre pour la réponse.

**CHACUN DOIT SAVOIR !**

**175 fr.** et votre tissu nous vous ferons un superbe costume ou pardessus (manteau et tailleur dames) fournitures comprises

COUPE VIENNOISE — 4 essayages fini impeccable

MAISON DE CONFIANCE SIBERTO

236 ch d'Ixelles tél. 48 02 50

304 ch de Waterloo tél. 57 68 89 (près barrière de Saint-Gilles)

156 ch d'Etterbeek tél. 34 33 30

P. S. — La maison SIBERTO possède en dépôt des tissus anglais vendus au mètre à des prix de fabrique. Retournage, transformation



# LES ARTISTES POLYGLOTTES



Les sympathiques duettistes, PILLS et TABET qui nous ont adressé une attestation qui se passe de commentaires.

Les créateurs de « Couchés dans le foin », qui sont des polyglottes distingués, au cours d'une visite à notre auditorium, nous ont spontanément offert leur opinion sur LINGUAPHONE.

Ces artistes, qui chantent dans le monde entier, parlent plusieurs langues à la perfection : leur opinion favorable à LINGUAPHONE est une référence qui se passe de commentaires.

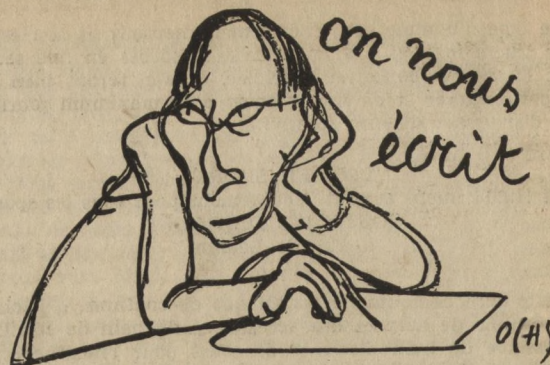
PILLS & TABET.

le 11, Avril 1977  
 bon car confirmation de vos idées  
 notre opinion :  
 la Linguaphone et son contacte la  
 meilleure profinerie de langues vivantes

Jacques Pills  
 Leon Tabet

Documentez-vous aujourd'hui même sur Linguaphone en nous demandant l'ouvrage illustré sur les langues vivantes à l'aide du bon ci-dessous; vous y trouverez non seulement toute la documentation sur cette méthode, mais encore le moyen d'en faire l'ESSAI GRATUIT PENDANT HUIT JOURS.

**BON** pour l'ouvrage gratuit sur les langues vivantes à adresser à M. J.-A. HILARET, Directeur de l'INSTITUT LINGUAPHONE (Classe J. 63), 18, rue du Méridien, 18, BRUXELLES  
 Téléphone: 17.60.80.



## Sur le cas Borms et l'amnistie

Notre article de la semaine dernière « Ce cher Dr Borms » nous a valu une nouvelle avalanche de lettres. Cette fois-ci l'approbation est à peu près unanime. De ces lettres, parmi lesquelles nous devons faire un choix nécessairement assez restreint — tout le journal y passerait — les unes sont violentes, les autres amères. Toutes montrent l'opinion patriotique en révolte. Elles sont de nature à faire réfléchir la Chambre et le Gouvernement, si d'aventure on persistait à vouloir la réhabilitation des traîtres de 1917-1918.

Voici, à titre d'exemple, entre cent, la lettre d'un ancien combattant.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Suite à votre article de tête « Ce cher Dr Borms », vous écrivez en dernière ligne de la page 1380 que suivant l'expression populaire « Tous nos morts sortiraient de leur tombeau » si cette monstrueuse loi d'amnistie était votée; si Borms par cette loi se trouvait amnistié.

Non, Messieurs, les morts ne sortiraient pas de leur tombeau, car eux ne réclament plus qu'une seule chose, le calme et la paix.

Mais nous les vivants, ceux qui malheureusement pour beaucoup, en sont revenus, nous nous révoltons et nous crions assez !

Aussi en attendant que pour blanchir les traîtres, on veuille bien construire des prisons pour nous enfermer, nous pauvres fous qui croyons encore, que nous avons fait notre devoir, je propose à tous les anciens de 14 à 18, aux invalides qui ont osé, les malheureux, offrir leur chair pour la « Défense et l'honneur des foyers du peuple belge » à tous ceux qui ont connu la guerre en combattants, je propose de nous rendre menottes aux mains, à Marches-les-Dames, y jeter à cet endroit sacré les distinctions que nous pensions avoir gagnées, distinctions que notre malheureux Roi Albert, notre Chef regretté, croyait qu'elles seraient pour nous et pour tous un symbole inattaquable.

R. B.

Volontaire de Guerre 1914,  
 Invalide de guerre,

Croix de guerre avec palmes, Croix de Feu,  
 Médaille du Volontaire, Médaille de la Victoire,  
 Médaille Commémorative, Décoration militaire.

???

Celui-ci se refuse à comprendre.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

La lecture de votre très intéressant journal m'a permis d'apprécier que votre jugement est toujours empreint de beaucoup de bon sens, c'est pourquoi je me permets de vous soumettre mes perplexités.

Lors des élections de mai 36, j'ai voté pour Rex parce que je voyais dans ce mouvement quelque chose qui pouvait redresser pas mal d'erreurs; le 15 avril dernier, je n'ai plus voté pour Rex parce que les propagandistes de M. Van Zeeland faisaient passer M. Degrelle pour un suppôt de Borms et autres activistes, ancien combattant 8 ch. front j'ai toujours eu en horreur ces gens-là.

Mais voilà les élections sont à peine finies, les affiches



ne soit pas encore décollées que j'apprends que les mêmes supporters de M. Van Zeeland vont voter une loi d'amnistie en faveur des traîtres activistes en les réintégrant dans leur emploi avec avantages, honneur, etc., dus à ces très peu intéressants personnages.

Je vous avoue cher « P. P. » que j'en ai un coin de bouché et que je ne sais plus quoi faire, qu'en pensez-vous ?

Votre très dévoué lecteur,

H...

???

**Douloureuse comparaison.**

Mon cher *Pourquoi Pas ?*.

Votre article de cette semaine sur Borms me remue le cœur et l'idée de l'amnistie de ce traître, me révolte, et voici pourquoi.

Tout jeune (16 ans) étant à Bruges, je me suis voué une haine contre ce sinistre individu, ayant assisté à toutes ses conférences, données à la Brasserie allemande de la Grand-place, dans l'une d'elles je l'ai apostrophé (lors de sa déclaration que le Roi Albert n'était qu'un lâche pour laisser massacrer le brave peuple de Flandre) cela m'a valu d'être surveillé et comme je m'occupais d'un service de renseignements je n'ai pas tardé à être arrêté et condamné à la déportation. Résultat : interruption dans mes études, voyez la suite :

En 1928, je suis engagé en qualité d'agent territorial au Congo belge, où m'accompagnent ma femme et mes trois gosses. Je termine ce premier terme sans aucuns blâmes et suis même cité comme exemple, famille honnête devant servir d'exemple, etc., etc. Mais je ne suis pas réengagé. Après quatre ans de lutte pour pouvoir reprendre rang dans les cadres de la colonie, il m'est répondu (après une demande de réadmission formulée par M. le gouverneur Ryckmans). « Ne possède pas les diplômes requis (j'ai suivi les cours coloniaux du ministère et ait réussi les examens de sortie) depuis... misère noire et tout le cortège d'ennuis que rencontrent ici bons nombre d'anciens coloniaux.

Recours à Sa Majesté Léopold III resté sans réponse — juste récompense accordée à une famille qui depuis cent ans était au service du pays, je suis fils, petit-fils et arrière-petit-fils d'officiers supérieurs.

Et voilà, mon cher « P. P. », pourquoi l'idée seule de l'amnistie me donne la chair de poule... cela ne m'a pas empêché de voter Van Zeeland, car malgré tout je reste Belge.

???

Tata Mandefu.

**Une pénible histoire.**

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

La lecture de votre article sur le fameux Dr Borms, ainsi que d'un ordre du jour voté par le front commun des combattants de St-Gilles, dans lequel il est dit que le gouvernement consacre plusieurs millions au paiement des pensions aux « inciviques » me tente de vous faire comparer la situation de ces derniers avec celle d'un de mes amis, volontaire de guerre, invalide pour blessures reçues à l'ennemi, huit chevrons de front, croix de feu et plusieurs citations à l'ordre de l'armée.

Petit industriel, cet ami avait fait construire, en 1929, une maison pour le paiement de laquelle il avait pris une hypothèque assez forte.

Les affaires étant prospères à cette époque, il pensait pouvoir supporter facilement la charge de cet emprunt.

Mais vint la crise et en même temps le malheur qui s'abattit sur lui; en un an, il perdit plusieurs membres de sa famille habitant chez lui, dont son épouse qui le laissait veuf avec deux petits enfants.

Il ne perdit cependant pas courage et continua à lutter pour « tenir le coup » espérant que cette crise finirait bien un jour.

**Corrections Esthétiques**



**POITRINES**

- trop torses ou tombantes
- Vices de forme du nez, busqués ou encellés
- Lèvres épaisses
- Aplatissement du ventre
- Suppression des rides du visage et cicatrices
- double-menton, poches sous les yeux
- pattes d'oie
- Décollement des oreilles
- Bec de Lièvre
- Cure radicale des Varices
- Tout ce qui concerne la Chirurgie Esthétique et Plastique

Consultations par le Chirurgien, sur rendez-vous

**Institut de Chirurgie Esthétique et Plastique**

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CE GENRE EN BELGIQUE  
R. du Marché, 90, BRUXELLES - Tél. 17.73.31

Entre-temps l'hypothèque était arrivée à échéance. Il fallait rembourser. Il ne le put et sa maison fut vendue en vente publique à un prix qui ne permettait même pas avec le montant de la vente de son matériel, de payer le montant de l'hypothèque.

Mais il devait aussi quelques milliers de francs au fisc. Eh bien, celui-ci vient de faire vendre son mobilier, ne lui laissant que le strict nécessaire.

Qu'en pensez-vous ?

Est-il vraiment possible qu'un homme honnête, qui a sacrifié sa jeunesse et sa santé pour le pays, soit traité de la sorte par celui-ci, par l'intermédiaire du fisc, alors qu'on s'apprête à amnistier les traîtres, en attendant qu'on les récompense.

M. F.

*Pour la Ville...*

*Pour le Week-End...*

**DANDY**

**Maître-Tailleur**

**A CRÉÉ LE VÊTEMENT  
QUI VOUS CONVIENT  
QUE CE SOIT EN MESURE  
OU EN TOUT FAIT**

**Chez DANDY...**

**vous serez bien servi...**

**BRUXELLES: 54, rue Neuve  
45, rue Haute**

**LIEGE: 48, rue Léopold, 48  
CHARLEROI:**

**45, rue de la Montagne**





Vous pouvez avoir toutes les exigences et être impeccablement habillé à bon compte à nos nouveaux départements :

Dépt. de Mesure à prix unique de 500 frs (Belles draperies en pure laine peignée).

Dépt. "Young Fashion" tissus et vêtements pour s'habiller jeune. (Tissus et coupe modernes).

Dépt de Vêtements de Sports. (Choix unique).

Dépt. de Vêtements prêts à porter, coupés en 12 tailles.

Rappelons aux parents que notre Dépt. "Vêtements garçonnets et jeunes gens" est le plus important du pays.

## LES GALERIES NATIONALES

1, Place St-Jean  
BRUXELLES

40, Place Verte  
ANVERS

Succursales à Turnhout • Tournai • La Louvière • Esch

### Comparaison.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

En vérité, votre article sur « ce cher Dr Borms » est une bonne action, de nature à combler tous les Belges dignes de ce nom.

Il y a, en effet, des limites à la bonté, en démocratie, laquelle est souvent, trop souvent, lente et faible dans l'administration de la justice, au point de ne pas distinguer entre la sensibilité et la sensiblerie — ah! la force, la sévérité au service du droit a parfois du bon.

Voudriez-vous me permettre de rappeler que, depuis peu d'années, il y a une loi qui dénationalise les mauvais citoyens? Jusqu'ici, elle fut, sauf erreur, appliquée à MM. Dehottay et Foxius, de Malmedy, qui avaient œuvré contre la Belgique, à laquelle librement ils eussent pu renoncer — ils furent même expulsés du territoire. Nés Prussiens, ces messieurs avaient un semblant d'excuse. Nos Borms et consorts n'en ont aucun. Dès lors, comment ne pas agir contre ceux qui conspirent et s'écrient qu'ils sont contre leur patrie?

Si amis de la France que soient la plupart des Belges, ils n'hésitent pas à lui préférer leur pays, la Belgique. Mais, si celle-ci ou son gouvernement n'est viable qu'à la condition de mettre sur le même pied Borms, vous et moi, alors, qu'on ne s'y trompe point! beaucoup de Wallons seront prêts à crier, non plus: Vive la Belgique! mais bien: Vive la France!

Voilà, en très bref, ce que pensent des quantités de Belges tout court. On ferait bien d'y réfléchir, dans certains milieux flamands, que nous considérons comme des milieux frères, composés de parfaits Belges, à qui justice intégrale doit être rendue.

Attention donc, messieurs les parlementaires. Si la cuisine politique ou électorale vous faisait oublier, vous pourriez quelque jour vous réveiller en constatant qu'« on n'est pas des vaches ».

Albert Renard,  
ancien sénateur coopté.

### Fais ons un bridge

Mon cher *Pourquoi Pas?*

S'il y a des Belges 200 %, j'en suis. Donc la question thioise requiert mon attention (la question étant facile, celle-là, à résoudre en équité et elle l'est presque).

Je réfléchis un instant. Je vois plus grand que Belge, je vois Européen.

Bon.

Que devient devant un Européen la question thioise?

1) L'Anglais dit: Hé là! On ne bouge pas! Je suis conservateur.

2) Le Luxembourgeois crie: Fichez-moi la Paix (avec un grand P), je n'ai que sept chômeurs.

3) L'Allemand susurre et puis tonne: Deutsch und Deutschland über alles.

4) Le Hollandais taciturne: Pas de papistes ni d'Anversois.

5) Le Suisse, l'Alsacien, le Lorrain rigolent: Charles le Téméraire a déjà essayé. Quelle témérité!

6) Le Russe Urss glougloute: ça détourne l'attention.

7) L'Italien éclate: Je ne veux pas que la Thioiserie ait une flotte en Méditerranée.

8) Les autres s'informent: Tiens, tiens, il y a quelque part une question thioise.

Et tout et tout et tout.

Mais non, ce n'est pas tout. Il y a le Français que j'oublie!

9) Le Français implore: J'adore la Belgique et je veux bien adorer la Thioiserie; mais pour l'amour de Dieu et de moi que l'on ne me flanque pas la Wallonie sur les bras; j'ai une petite frontière à l'Est et un beau glacis suffisamment vaste au Nord; ça me suffit comme protection; pas besoin d'allonger ma frontière de l'Est d'une façon démesurée (Maginot est mort); s'il faut absolument faire quelque chose pour vous, prenez ma Flandre à moi, mais gardez la Wallonie.

Et voilà!



Cela veut dire que thiois et wallingants peuvent faire un bridge sous un orme gigantesque et même plus grand que cela et que Terre aura vaincu Mars avant que Thioiserie ait vaincu Belgique.

Ton dévoué Maurice Henrimarie.

### Un point d'histoire

Mon cher Pourquoi Pas?

Je lis avec surprise dans le « Pourquoi Pas ? » de la semaine dernière, immédiatement après l'exposé des agissements du Dr Borms pendant la guerre, la phrase que voici (p. 1385) :

« Quelques mois après l'armistice, Borms fut arrêté à Bruxelles... »

Comme l'oubli se fait vite !

J'avais toujours cru, pour ma part, que Borms avait été arrêté à la barbe des Allemands et incarcéré à St-Gilles le 8 février 1918 à 6 h. 30 du matin, sur ordre de M. le juge d'instruction Bilaut (aujourd'hui Conseiller à la Cour), à la suite d'un arrêt que la Cour d'Appel de Bruxelles, constatant l'inaction du Ministère Public, avait rendu à l'unanimité dans le courant de l'après-midi du 7, et par lequel elle ordonnait, en vertu d'une disposition légale qui n'avait jamais jusqu'ores reçu d'application en Belgique, à son f.f. de Procureur Général, mandé à cet effet auprès d'elle, de faire rechercher et poursuivre les membres du Raad van Vlaanderen.

Je me permets de vous envoyer ci-joint le texte officiel de cet arrêt, qui fut publié à l'époque dans tous les pays, et dont je suis fier de posséder le brouillon, écrit entièrement de la main de mon père. Peut-être vos lecteurs vous seraient-ils reconnaissants de leur donner l'occasion de le relire.

*Arrêt rendu par la Cour d'appel de Bruxelles en assemblée générale, toutes les Chambres réunies, le jeudi 7 février 1918.*

Vu la dénonciation faite par deux membres de la Cour au sujet de certains agissements, discours et décisions émanés d'un groupe de personnes prenant le titre de « Raad van Vlaanderen », et ayant décrété l'indépendance et l'autonomie d'une partie du territoire national;

Attendu que les faits dénoncés ont pour auteurs des Belges et se sont produits dans le ressort de la Cour; qu'ils apparaissent comme constituant des crimes et délits prévus et punis, notamment par les articles 104, 105, 109, 110 du Code pénal, par les articles 2 et 3 du décret du 20 juillet 1831 et par l'article 1er de la loi du 25 mars 1891;

Attendu qu'il ne se concevrait pas que la Justice ne suive point son cours pour assurer la répression d'infractions aussi graves à des lois en vigueur, ni qu'on pût voir violer, au profit de leurs auteurs, le principe constitutionnel de l'égalité des Belges devant la Loi;

Attendu que M. le Procureur Général déclare ne pas avoir fait, jusqu'ores, ouvrir, au sujet des faits dénoncés, une instruction régulière;

Attendu que, dans ces circonstances, il appartient à la Cour, toutes Chambres assemblées, d'intervenir pour donner au ministère public l'appui de son autorité, et de faire usage, à cet effet, du pouvoir que l'article 11 de la loi du 20 avril 1810 a attribué aux Cours d'appel, pour leur permettre d'assurer, dans leurs ressorts respectifs, le cours régulier et égal pour tous de la justice répressive;

Par ces motifs,

En vertu et en exécution du texte prémentionné :

La Cour, toutes Chambres assemblées,

Enjoint à M. le Procureur Général, mandé à cet effet auprès d'elle et présent à la séance, de faire rechercher et poursuivre tous les auteurs, coauteurs et complices des faits dénoncés; et se réserve de mande à nouveau M. le Procureur Général pour entendre le compte que celui-ci lui rendra des poursuites qui seraient commencées en exécution de la présente injonction.

(s.) J. B. Vain.

(s.) H. Levy-Morelle.

Je désire ajouter que les deux membres de la Cour qui avaient revendiqué l'honneur de dénoncer les traîtres étaient MM. les conseillers Nothomb et Mechelynck, tous deux décédés aujourd'hui — comme d'ailleurs la plupart de ceux qui prirent part au délibéré.

Si Borms fut arrêté quelques mois après l'armistice, ce n'était donc pas la première fois...

Mais le même jour, 8 février 1918, à 10 h. 30 le Gouverneur allemand fit saisir le dossier dans le cabinet du juge d'instruction et remettre les détenus en liberté, tandis que

MAISON

OPDEGRAAF

113. avenue de la Toison d'Or

BRUXELLES

TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE

maintient

ses anciens prix

malgré

la forte

hausse

SES COSTUMES

MILITAIRES A PARTIR DE

650 fr.

SON BEAU MANTEAU A 875 fr.



les trois présidents, MM. Lévy Morelle, Ernst et Carez, qui avaient siégé la veille, étaient incarcérés à leur tour, à 69 ans, et déportés bientôt dans une forteresse en Allemagne.

L'un de vous voulut bien, à l'époque, m'écrire du front pour obtenir certains renseignements sur ces magistrats; ce n'est donc pas pour lui mais pour les lecteurs de l'article « Ce cher Dr Borms » que je me permets de vous adresser ce billet.

Peut-être, après tout, penseront-ils — comme moi — qu'il y a plus de noblesse, après vingt ans, à cultiver la mémoire de ceux qui vengèrent l'honneur national qu'à se souvenir des offenses de quelques misérables.

J. Levy-Morelle,

Avocat à la Cour d'appel.

Pardonnons les offenses. Soit, mais que le pardon n'aille pas jusqu'à la réhabilitation des traîtres.

A CHACUN SON APPARTEMENT

POUR LE PRIX D'UNE LOCATION

105, rue de l'Orient (pl. Jourdan), 5 pièces, hall, cave, gainé, ascens., ch. cent. concierge. constr. 1er ordre. 75,000 fr., facil. de paiem. Vis. sur place. Rens. : Lechevalier, 31, avenue des Armures, 31.





## LIBRE

Cette liberté du corps et de l'esprit, qui donne à la femme plus de jeunesse et d'attrait, dépend souvent de détails intimes dont l'influence est grande sur la santé comme sur le caractère.

La femme peut se débarrasser des malaises et des ennuis périodiques. Elle ne connaîtra ni les journées maussades ni la gêne consécutive à des précautions rudimentaires, si, au lieu d'utiliser la serviette en tissu, cause fréquente d'infection ou d'irritation, elle adopte la bande LILIA, la plus absorbante, si légère et si douce qu'on oublie sa présence, fabriquée en cellulose soluble qui se détruit dans l'eau.

Aucune contrainte, aucun souci, en voyage, en visite, en soirée : la bande LILIA assure discrètement l'hygiène et le confort.

En boîtes de 12 pièces : fr. 9.50

En boîtes de 6 pièces : fr. 5.-

LILIA vous offre, gratuitement, la brochure : « Ce que toute femme devrait connaître », recueil de conseils autorisés pour se conserver belle et bien portante. La demander à SATOMA, 13, rue Sainte-Véronique, à Liège.

LILIA 

## Le flamand à Bruxelles

Un lecteur « sans parti pris » répondant à un autre lecteur « sans parti pris » remet les choses au point.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je lis dans votre dernier numéro une lettre signée : « Un lecteur sans parti pris ».

Ce lecteur reproche aux neuf dixièmes des Bruxellois d'avoir une incompréhension totale de ce qu'il y a de légitime dans les revendications flamandes, et il revendique « encore » le droit de faire instruire ses enfants en flamand.

Me sera-t-il permis de lui dire que son ignorance de la question est au moins aussi grande que celle des Bruxellois mis en cause.

Qu'est-ce donc qui l'empêche de faire instruire ses enfants en flamand ?

Quand M. Van Dieren affirme, comme il l'a fait récemment à la Grande Harmonie, qu'il n'y a pas de classes flamandes à Bruxelles, nous savons qu'il a fait une déclaration dont la bonne foi peut être sérieusement mise en doute. J'aime à croire à la sincérité du lecteur « sans parti pris ». Je lui apprendrai donc qu'il existe dans l'agglomération bruxelloise :

721 classes primaires et gardiennes flamandes ;

54 classes, au moins, d'enseignement moyen auxquelles il faut ajouter un enseignement normal complet.

Je dirai donc comme vous : « Non, mais, qu'est-ce qu'il lui faut ? »

Je lui apprendrai aussi que la loi de flamandisation du 14 juillet 1932 a supprimé pour l'enseignement officiel à Bruxelles, la liberté du père de famille. Celui-ci n'a plus le droit de choisir la langue dans laquelle son enfant sera instruit. La loi lui impose la langue maternelle ou celle du foyer. Et cette loi fut votée pour enrayer les progrès du français à Bruxelles.

Devrai-je lui apprendre encore que l'on a imposé le bilinguisme à des communes de l'agglomération où, comme à Ixelles, la minorité d'unilingues flamands est inférieure à 5 p.c., alors qu'on a sacrifié totalement dans la partie rurale des minorités francophones atteignant, comme à Crainhem, 28 %.

Et la pleine autonomie culturelle que le « lecteur sans parti pris » revendique pour ses frères flamands, la refusera-t-il donc aux Bruxellois ?

Je ne répondrai pas à son plaidoyer concernant l'accord Rex-V. N. V., les électeurs bruxellois s'étant chargés de le faire éloquentement le 11 avril dernier, et au surplus cela m'entraînerait trop loin.

Je m'excuse d'avoir été aussi long et vous prie d'agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », l'expression de mes sentiments les meilleurs.

*Un lecteur sans le moindre parti pris.*

## Encore un rexiste indigné

*...Mais celui-ci n'est peut-être qu'un zwanzeur. Sa lettre est trop belle pour être vraie. Nous la donnons tout de même (avec l'orthographe) pour la joie de nos lecteurs.*

Mossieu *Pourquoi Pas ?*

J'ai lut dans votre ignoble torchon la letre d'un sale zélando-marxiste. Cet énergomène réclame que le 11 avril devienne un jour férié. Quant j'ai lut ça j'en ais été paf. Je ne comprend pas coment vous osé publier des imondices pareilles. Si je n'avait pas peur d'avoir des émoroiides je metrait votre feuille de chou ou vous savez. Je vous averti que votre tirage vat tombé à zéro et que vous perdiez ma clientèle.

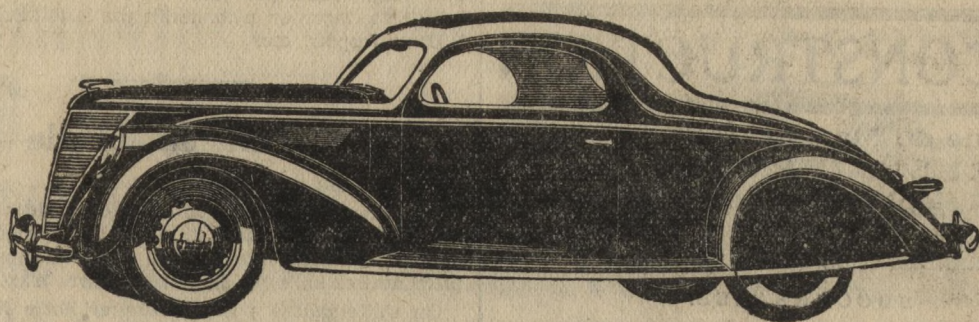
Quant a votre « Eminence Auguste » là, je n'em parle même pas, le chef s'en chargera.

*Rex vaincra. P. K.*

P. S. Ce n'est pas ce sale zélandiste que j'injurie, parce que moi je suis un homme convenable. c'est à vous que je m'adresse.

*Comment parlerait le rexiste P. K. s'il n'était pas un homme convenable...*





12 Cyl. en V  
LIGNE  
SURPROFILÉE

**LINCOLN  
ZEPHYR**

DÉMONSTRATION  
SUR  
DEMANDE

**ÉTABLISSEMENTS P. PLASMAN, SOC. AN.**

**BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI — GAND**

## Avant de légiférer à nouveau sur l'alcool

Il serait peut-être bon de s'informer.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Il est pénible de constater combien tous ceux qui veulent réglementer la question de l'alcool sont ignorants de la réalité.

Par mon métier, (Directeur des ventes de Brasserie) je suis amené à visiter tous les lieux où l'on consomme, cafés et débits clandestins, ces derniers devenant une clientèle importante, même pour nous, brasseurs, et je déclare que ceux qui croient que la loi actuelle diminue d'un décilitre la consommation d'alcool en Belgique sont des ignorants coupables.

Je peux prouver à quiconque que l'on vend de l'alcool partout ; dans des cafés, dans d'innombrables débits clandestins dont 50 p. c. se doublent de prostitution clandestine. Dans toute la ville de Liège, on ne pourrait faire 100 mètres sans pouvoir s'offrir une grande goutte, soit chez l'épicier, le coiffeur, le marchand de journaux, l'électricien ou la plus bourgeoise et la plus cossue des maisons des quartiers bourgeois. Ces maisons sont connues et fréquentées par tout le monde. D'autres n'hésitent pas à faire circuler en ville maintes gentilles personnes qui invitent leurs admirateurs à venir consommer avec elles quelques whisky's, picon ou pernod.

Il y a quelque temps, l'Association des cafetiers avait remis à qui de droit une liste de plus de 600 adresses de débits clandestins (pour Liège) ; il est probable que cette liste dort toujours dans un dossier quelconque, mais il est certain qu'actuellement on peut en doubler le nombre et que l'on sera encore en dessous de la vérité.

Quant aux bouges dont parle à chaque occasion M. Vanderveelde, il y en avait, c'est vrai, avant la fameuse loi, mais ils étaient connus et repérés par les polices locales qui pouvaient, y appliquer la loi interdisant de donner à boire à quiconque est ivre. Actuellement les dits bouges

ont quintuplé, que dis-je, décuplé, et la loi actuelle ne permet pas de les contrôler ni de les fermer, car accisiens, gendarmes, etc., sont désarmés devant l'organisation de ces débits clandestins.

En vérité ces Messieurs des commissions feraient bien de se documenter auprès des gens du métier, avant de raconter des histoires qui font hausser les épaules aux deux tiers des citoyens, et avant de voter des lois stupides dont le seul résultat est d'avoir réduit au rang de parias la majorité des cafetiers belges.

J. M.

## Où placer le Jardin Botanique ?

Ce lecteur propose l'Espinette centrale.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

A la page 1430 du numéro du vendredi 23 avril 1937, vous demandez : où placer le nouveau Jardin Botanique ?

Un endroit superbe dans un décor charmant, à proximité de la forêt de Soignes, est l'Espinette Centrale, rue du Hameau (Gucht straat) au lieu Hof ten Berg.

Ce terrain, valonné en partie, bon sol de culture, à front de rue, se vend très bon marché. Il est situé à la côte 106, d'où l'on jouit d'un panorama superbe.

La route pour s'y rendre est une promenade idéale : Avenue Louise, Bois, Drève de Lorraine, Drève St-Hubert, Chaussée de Waterloo, rue du Hameau (Gucht straat).

En tramway : Place Rouppe-Petite Espinette, station de Rhode, chemin des étangs, 5 minutes à pied.

En chemin de fer : Bruxelles-Midi-station Den Hoeck,

**COMMERCANTS** MODERNISEZ VOTRE  
MAGASIN  
**AUGMENTEZ vos BÉNÉFICES**  
**BELARCO** 446, Av. Couronne. Tél.: 48.53.48  
s'en charge dep. 240 fr. p. mois



# COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (Av. Louise)

IXELLES-BRUXELLES

— Téléphone : 48.91.58 —

BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES

et sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

SUCCURSALES:

GAND: 83, rue des Rémouleurs. — Tél. 125.81

ANVERS: 31, rue Louise. — Téléphone 303.41

## MAISON BOURGEOISE

SIX METRES DE FAÇADE

59.500 FRANCS (CLE SUR PORTE)

COMPRENANT:

Sous-sol: Trois caves.

Rez-de-chaussée: Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W.-C.

Premier étage: Deux chambres à coucher, une chambre d'enfant, toilette.

Vaste grenier.

Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), boiseries vernies ou peintes en trois couches à l'huile, tapissage, évier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix, ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références.

Grandes facilités

de paiements sur demande

Cette construction reviendrait à 105,000 francs à Etterbeek, à 150 mètres des trams 24, 25, 26, 35 et 90.

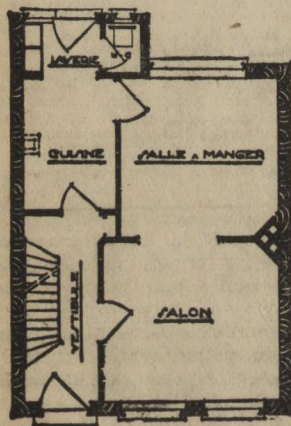
Cette même maison construite avenue René Stevens à Auderghem, trams 31, 35, sur un terrain de 26 m. de profondeur, coûterait 92,000 francs.

Ces prix de 105,000 et de 92,000 francs comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts.

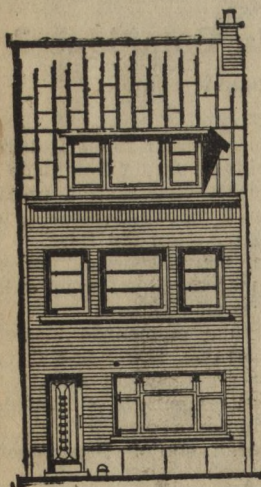
Nous sommes à votre entière disposition pour vous

faire visiter nos chantiers et maisons terminées; dans ce but, une voiture est gratuitement mise à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir et donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS gratuits. Nous exécutons toutes transformations et CONSTRUCTIONS SUR TOUS TERRAINS. C.B.C.



REZ DE CHAUSSEE



rue du Hameau à 2 minutes du terrain. Douze kilomètres de Bruxelles, trajet en 16 minutes en chemin de fer omnibus, vingt trains par jour.

De cette façon on n'abîmerait pas le joli Parc de Woluwe. Dans l'espoir, etc. N. C.

## Sur le monument de Gand

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je lis dans votre numéro du 16 avril dernier, les articles consacrés au Monument du Roi Albert, érigé dans le Parc du Sud (Parc Albert), à Gand. Voici quelques détails complémentaires au sujet de cette « œuvre d'art ».

On s'attendait à pouvoir admirer, notre feu Roi, monté sur un cheval racé, élégant, donnant une impression de nervosité, d'allant, comme disent les cavaliers. Au lieu de cela, on voit un cheval massif, lourd, bon à trainer d'importants fardeaux, quelque chose dans le genre : « Cheval des Nations » bien connu au port d'Anvers. Au point de vue anatomique, je m'en réfère à l'opinion d'un vétérinaire très connu à Gand : Ce sculpteur ignore tout de l'anatomie d'un cheval.

Le cavalier a un cou de lutteur surmonté d'une tête trop petite pour l'ensemble, elle-même coiffée d'un casque trop petit pour la tête. La ressemblance avec le roi Albert est plutôt vague.

Cette description est celle qu'émettent la plupart des Gandois qui ont pu voir l'œuvre lors de son montage sur piédestal. Dire qu'il a fallu, pour accepter ce chef-d'œuvre un comité composé de sommités artistiques, administratives, etc.

Un « ancien ».

## Pour simplifier et activer la mobilisation

Bonne idée, semble-t-il.

Mon cher Pourquoi Pas ?

En ce moment où les menaces de guerre sont encore toujours au premier plan, pourquoi ne pas simplifier les choses lors d'une mobilisation.

Lorsqu'on envoie les soldats en congé illimité, on leur donne comme tout habillement, une veste, un bonnet de police et un pantalon de toile.

On devrait leur donner tout leur équipement de guerre (sac, casque, vêtements, godasses, gamelle, etc.) sans donner leurs armes, (celles-ci leurs seraient remises lors du rassemblement) chacun a bien une petite place chez soi pour y mettre son sac, et cela éviterait que dès la déclaration de guerre il y ait tant de retards lors de la remise des « sacs ».

On supprimerait ainsi tous les dépôts actuels, qu'on pourrait employer à d'autres utilités.

Pour vérifier l'état de cet équipement, une revue devrait avoir lieu tous les deux ou trois ans, le dimanche matin et non pas en semaine comme il est coutume de la faire.

Un lecteur, ancien Grenadier.

## La plaie des démarcheurs

Une ligue contre les « porte à porte » ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Depuis longtemps déjà les firmes importantes (ou qui ont la prétention de l'être) font dans tous les coins de Belgique ce qu'elles appellent de la « prospection ». Pour sées par certaines publications éditées par des gens qui ne connaissent les affaires que par les statistiques ou des ragots de café, on lance les centaines de démarcheurs



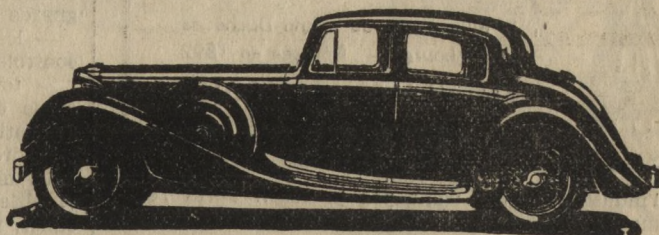
Distinction - Vitesse - Sécurité

**S. S. JAGUAR**

AGENCE GÉNÉRALE

22, rue Bodenbroeck

BRUXELLES



TÉLÉPHONE: 11.61.04

masculins ou féminins; il faut voir le client, aller de porte en porte et em...bêter les gens jusqu'à ce qu'on vous demande soit un prix, soit un objet quelconque.

Or, si le système paraît avoir du bon pour M. le directeur chaudement assis dans son club, il a le mérite de mettre tout le monde d'une humeur féroce.

Ces jours derniers, un Monsieur sonne chez moi; ma femme ouvre et avec aplomb l'individu demande: « Pierre est là, Madame? ». Ma femme, croyant avoir affaire à l'un de mes amis, fait entrer et me crie au porte-voix: « Pierre, quelqu'un pour toi ». Je viens et je me trouve en présence d'un inconnu qui s'excuse et m'annonce qu'il vient de la part de M. X, un ami. Il s'entête à m'offrir une assurance-vie. La défense dure un quart d'heure et me met les nerfs en pelote.

Comme je reconduis le « Monsieur », je trouve ma femme en prise avec une démarcheuse qui veut à tout prix lui faire une démonstration d'aspirateur. Je dois intervenir pour délivrer ma femme.

Une heure plus tard, une dame « très bien » insiste sur que je la reçoive, « ayant quelque chose de particulier à me dire ».

Je quitte de nouveau mon travail et me voilà devant la liquidation d'une firme en faillite ».

L'après-midi, concert public par le Rossi en conserve et coup de sonnette pour me remettre des échantillons de savons...

Et cette comédie dure toute la journée, toute la semaine. N'y a-t-il pas de règlement pour empêcher ces mendiants d'affaires de faire perdre le temps à ceux qui travaillent? Vous admettez que cela devient impossible et qu'il faut fonder une nouvelle ligue contre les « porte à porte ».  
*Un abonné.*

### Le serment des instituteurs

Les instituteurs catholiques le prêteront-ils désormais demande ce lecteur?

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Le projet scolaire qui vient devant les Chambres et qui passera vraisemblablement, est l'aboutissement d'un plan soigneusement conçu et exécuté avec persévérance par le clergé et le parti catholique. La même comédie se joue, par les mêmes hommes, en ce qui concerne le mouvement flamand, la grande partie antibelge.

Tous les instituteurs vont donc avoir les mêmes droits, mais ils n'auront pas les mêmes devoirs.

Est-il admissible que les instituteurs catholiques, devant maintenant de véritables fonctionnaires de l'Etat, ne soient pas astreints, comme tous les autres fonctionnaires, à jurer fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du Peuple Belge? Qu'on les mette donc une bonne fois à leur rang de file qu'ils cessent de former un Etat dans l'Etat! Qu'on leur impose le serment constitutionnel et que l'on mette au rancart les fanatiques, ennemis de la Belgique, qui, parmi eux, refuseraient allégeance ou trahiraient leur serment!

Mais où êtes-vous, Rogier, Frère-Orban, Bara, Rolin, Jac-

quemyns, et tant d'autres caractères nobles et de consciences droites?

Bien à vous,

A. F.

### Saumâtre, dit le maître d'école

Et il énumère.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Comme je vous lis de la première ligne à la dernière, j'ai vu la lettre que vous a adressée F. Dubois (p. 1453). Votre correspondant trouve donc que les instituteurs ne sont pas encore assez maltraités, et il veut encore leur faire dépenser leur pauvre petite galette d'une façon parfaitement superflue?

Les conférences pédagogiques? Qu'on les supprime! La meilleure preuve de leur inutilité: tous les instituteurs n'y sont pas astreints, témoins les instituteurs des préparatoires d'écoles moyennes.

Non décidément, pas de ça! Ce serait toujours sur les mêmes que l'on tomberait, tous crocs ouverts!

Les instituteurs sont continuellement pressurés: 1) on leur retire les malheureux jetons de présence qu'ils touchaient lors des conférences pédagogiques; 2) on leur applique des arrêtés-lois qui ont spolié uniquement les jeunes (dont je suis encore: coût, 1,000 francs); 3) on rapporte ces arrêtés, mais on ne rembourse pas!; 4) on prend leur caisse des Veuves et Orphelins — caisse très riche, car les pensions sont peu nombreuses et sont fort maigres — pour combler les déficits des autres caisses de fonctionnaires; 5) on leur impose un nouveau « Plan d'Etudes » dans lequel personne ne voit clair et qui force à acheter livres et revues si l'on veut se tenir à la page; 6) on les paie mal: j'ai 35 ans — 15 ans de fonction — marié et père d'un enfant, et je « jouis » d'un traitement mensuel de fr. 1,541.33 (n'oublions pas les centimes: à eux seuls ils valent toute une satire). Tous mes camarades employés

La marque de garantie

*filés Lastex*

Indique toujours un article élastique de qualité qui se lave, se nettoie, se repasse et reste toujours élastique.

Méfiez vous des contrefaçons

Exiger l'identification


« FILÉS LASTEX »

Les filés élastiques

qui durent







**GRANDE LIQUEUR  
DU PÈRE BLANC**

la plus vieille du Grand-Duché de  
Luxembourg. - Déposée en 1892

**EN VENTE PARTOUT**

Agent Général : G. ATTOUT - NAMUR

dans l'industrie et qui n'ont pas poursuivi après l'école moyenne ne gagnent pas moins de 1.800 francs, sans compter les gratifications annuelles.

Et malgré tout cela, j'attends chaque vendredi avec l'espoir de me dérider un peu en me plaçant sous le signe de Sirius et de « Pourquoi Pas ? »

B. Hainaut.

## Le paradis portugais

Une lettre de Lisbonne nous donne quelques précisions sur la dictature de M. Salazar.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Au cours de l'ardente polémique poursuivie en Belgique autour du mouvement rexiste il a été dit que ce dernier se donnait comme modèle la dictature de Salazar au Portugal. Je l'ai lu il y a encore peu de temps dans la correspondance de vos lecteurs.

N'étant pas Belge, je n'ai pas à juger le mouvement rexiste, mais je tiens à vous éclairer un peu sur cette fameuse dictature Salazar, car je vis à Lisbonne depuis nombre d'années.

Voici le bonheur dont on y jouit.

En premier lieu la liberté de presse a été supprimée : les journaux doivent passer à la censure avant l'impression et défense de laisser en blanc les passages coupés.

Liberté de réunion : Si, chez moi, je veux donner une réception se prolongeant après minuit, je dois avoir l'autorisation préalable et... payée de la police.

Liberté d'opinion : le seul parti autorisé est, bien entendu, celui du dictateur.

Liberté individuelle : Si quelqu'un est incarcéré pour simple soupçon de délit d'opinion il aura le droit de se faire lorsqu'on voudra bien le libérer.

Voulez-vous savoir comment se passe ici un plébiscite : les cartes d'électeurs sont remises aux impétrants jusqu'à la veille du vote, ce qui empêche de réclamer utilement lorsqu'on est « oublié ». Les abstentions sont comptées en dehors du régime.

Le gouvernement émet un emprunt en livres-or. Quelque temps après on dévalue (l'escudo portugais représente actuellement 1/40 de sa valeur d'avant-guerre). On paye en livres-papier!

Le budget est officiellement en équilibre (un bon conseil ; n'essayez pas d'aller y regarder de près). Seulement, les traitements des fonctionnaires ont été réduits et les retraites supprimées pour l'avenir. Quant aux impôts, ils montent chaque année, et comment...

Une taxe de 3 % sur les salaires est perçue au profit des chômeurs, mais ceux-ci doivent, pour la toucher, faire la corvée.

**SITUATION 1<sup>ER</sup> ORDRE**

**Schaerbeek - Quartier des Nations**

**94.000 à 145.000 francs**

APPARTEMENTS SPACIEUX — TOUS CONFORTS

S'adr.: J. WOLF, 37, r. des Palais. T.17.91.39

Le gouvernement Salazar a eu l'idée de faire de l'économie dirigée. Cela donne des résultats dans le genre suivant : — chaque année le bétail est recensé, de sorte que chaque paysan doit remettre un état discriminatif de ses animaux, volaille comprise. Comme la plupart des campagnards sont illettrés, voyez si c'est facile.

— les plantations de vignes, la production de vin sont contrôlées et limitées d'office.

— toute création d'industrie, toute installation de machine dépend d'autorisation officielle, ainsi que les augmentations du nombre d'ouvriers; ces autorisations se font attendre des mois et des années.

La moindre réparation, réfection ou peinture, même à l'intérieur d'un domicile privé, même exécuté par le particulier, ne peut être faite qu'après autorisation de la commune, accordée (ou non) après paiement d'une taxe, remise d'un devis et plusieurs jours ou semaines d'attente.

Tout conscrit reconnu inapte doit payer un impôt spécial fixe, quelle que soit sa situation pécuniaire.

Mais les dépenses militaires et navales absorbent 2/3 des recettes budgétaires.

Les travailleurs ruraux gagnent de 4 à 8 escudos par journée, de l'aube au crépuscule (l'escudo vaut environ fr. 130). Beaucoup cherchent à émigrer; le gouvernement s'y oppose.

Le prix de la vie augmente constamment et considérablement. Un quart de la population, certainement, ne mange pas à sa faim, mais... il y a surproduction agricole.

Admirateurs de Salazar, venez donc habiter ici.

*Un habitant de Lisbonne.*

*Ce lecteur lointain de « Pourquoi Pas ? » signe de son nom et donne son adresse, mais nous prie de lui garder l'anonymat, crainte d'ennuis. Evidemment, les dictatures sont quelquefois nécessaires : le régime Salazar vaut mieux que le régime Companys et que le régime Largo Caballero. Mais nous préférons encore le régime Van Zeeland.*

## On se réjouit à Anvers

de la reprise des thés légendaires en le hall magnifique de l'Hôtel Century, avec l'Orchestre symphonique de John Rutten et son orchestre... Les après-midis du « Century » sont justement dénommées : « le dernier salon anversois où l'on cause »... Anvers, Hôtel Century !!

Et n'oubliez pas la cuisine fine des Ambassadeurs !

## Invasion

Que d'étrangers aux noms... étranges !

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Pour des raisons qui échappent au commun des mortels, la presse officieuse s'efforce de minimiser l'importance et l'ampleur du mouvement des immigrations étrangères vers la Belgique.

A en croire certains de nos dirigeants, les dizaines de milliers de marchands forains, marchands ambulants, négociants installés dans des moitiés de vestibules, représentants et courtiers de toutes sortes, sans oublier les étrangers à main-d'œuvre plus ou moins qualifiée, n'auraient aucune influence désastreuse sur la situation critique de nos classes moyennes, ni aucune répercussion sur le marché de la main-d'œuvre.

Or, dans tous les bureaux de population de nos grandes villes, on ne cesse de confectionner des cartes d'identité pour un tas de gens dont les noms se terminent harmonieusement en ...mann, en ...hirsch, en ...sky ou en ...stein.

Dans l'agglomération bruxelloise, le nombre des étrangers atteint ou dépasse les 10 à 15 p.c. du total de la population et l'on appréciera la valeur de ces chiffres quand on saura que la majorité des inscriptions étrangères représentent des isolés adultes, alors que pour nos indigènes elle comprend, pour plus de la moitié, des enfants et des vieillards.

Il serait intéressant de connaître les chiffres exacts de la population des diverses communes de nos grandes agglomé-



SAISON 1937 !

LA

# Centrale Belge du Vêtement

LA FIRME BIEN CONNUE

Une seule adresse

Une seule adresse

28, boulevard Bischoffsheim - BRUXELLES

LE PLUS GRAND CHOIX A PARTIR DE  
en belles nouveautés pure laine  
Tous vêtements pour Dames et Messieurs **475 fr.**

OUVERT DE 9 A 19 HEURES. — LE DIMANCHI : DE 10 A 12 HEURES



TOUT SUR MESURE

mérations, Anvers, Bruxelles, Gand et Liège, par exemple. A Schaerbeek, p. e., pour 128,000 habitants inscrits, il y a 13,500 étrangers. Et nous ne parlerons pas des naturalisés inscrits comme Belges, bien que répondant à des vocables comme Heinrich Kirschenstein ou Jacobus Müller, etc.

Sans doute la Belgique a-t-elle toujours été une hospitalière terre d'asile, mais tout en souhaitant qu'elle reste largement ouverte à l'étranger malheureux, on ne peut se défendre de souligner que, chaque mois, le pays supporte la lourde charge de 4 millions de journées de chômage.

## A propos du réarmement

Toujours armé et organisé pour donner entière satisfaction à sa clientèle, Van Schelle-Sports, Tennis, Recordages, 18, rue de Loxum, Bruxelles, et 30, av. de Keyzer, Anvers.

## Foire et drache

Cause et effet? Une suggestion

Mon cher Pourquoi Pas ?

A propos du temps exécrable dont nous sommes gratifiés depuis quelque temps, je me permets de vous signaler une remarque que j'ai faite personnellement ainsi qu'une foule d'autres personnes. Je me souviens que depuis la première Foire Commerciale jusqu'à celle (Internationale) de cette année, la pluie a toujours sévi depuis le jour de l'ouverture jusqu'à celui de la fermeture. Lors de la première Foire Commerciale, installée au Parc de Bruxelles, il a plu à torrents pendant toute sa durée et les allées devant les petits baraquements étaient transformés en boue. Depuis, au Cinquantenaire, au Heysel, cela n'a jamais raté.

Dans ces conditions, le Comité de la Foire ne pourrait-il reporter la date de celle-ci au mois de décembre ou janvier, c'est-à-dire pendant les deux plus mauvais mois de l'hiver? On pourrait être certains ainsi d'avoir du beau temps au mois d'avril.

En espérant, etc...

## Le croutard sera le premier

Sur une fâcheuse méthode pédagogique

Mon cher Pourquoi Pas ?

La méthode de répartition des points à l'Athénée de Liège est complètement antipédagogique et déroutante. Il y a trois examens, et pour chaque trimestre, le travail journalier compte pour le tiers des points, l'examen pour les deux tiers. C'est parfait. Seulement, on attribue à l'examen final des rhétoriques deux fois plus de points qu'aux examens de Noël et de Pâques; alors voici ce qui se produit : un élève qui a travaillé consciencieusement et laborieusement pendant une année s'aperçoit que son travail n'a servi à rien : en effet, vu le nombre exagéré de

points attribués à ce troisième examen (qui décide en somme de tout) il se voit dépasser par un croutard qui s'est mis à travailler une quinzaine de jours avant les épreuves et qui a eu la chance de tirer au sort des questions qu'il savait « par hasard » parfaitement. J'en appelle aux parents des élèves. N'y a-t-il pas une injustice à tenir aussi peu compte du travail constant, de chaque jour, pour mettre la décision finale dans les hasards d'un seul examen?

On parle de réformes? En voilà une : faire cesser ce non-sens!

Un avocat liégeois.

## Il y a veuf et veuve

Pourquoi, dans l'enseignement, comprend-on différemment leur pension?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Maintenant que l'on discute de la pension à octroyer aux instituteurs de l'enseignement libre, ne pourrait-on pas également songer à la question que voici :

Des retenues élevées sont faites sur les traitements des instituteurs et institutrices en vue de leurs pensions, mais il se fait que ces retenues, qui sont les mêmes pour les uns et les autres, ne donnent pas les mêmes avantages aux intéressés.

En effet, lors du décès d'un instituteur, sa veuve touche une pension calculée au prorata de ses années de service; mais, lors du décès d'une institutrice, son veuf ne touche rien. Pourtant les retenues ont été semblablement calculées.

Si on ne veut pas donner une pension au veuf d'une institutrice, soit; mais alors qu'on ne prélève pas sur les appointements de la femme une redevance dont personne des siens ne bénéficiera. Qu'on lui laisse le montant de cette retenue afin de lui permettre de constituer un capital assurant une fin tranquille à celui qui a été le compagnon de sa vie.

Il est inadmissible qu'au siècle de l'émancipation féminine, il existe de pareil abus.

Un groupe de laïcs.



Caves  
**St. Martin**  
Fournisseur de la Cour  
Remich (Moselle) Luxembourg

Gd. VINS CHAMPAGNISÉS  
(Méthode Champenoise)

EN VENTE PARTOUT

Agent général :

G. ATTOUT, NAMUR, T. 4.70



## RHUMATISMES

Goutte, sciatique, etc., sont radicalement guéris par F. S. 25. — Traitement hormonal, externe, nouveau. Sans danger. Nombreuses références.

Notice P. gratuite.

Etabl. LUMINEX, 31a, rue Lebrun. — Bruxelles  
En vente dans toutes les Pharmacies du Pays.

## Du point et de la virgule

Et de leur importance dans la numérotation

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je lis dans votre dernier n<sup>o</sup>, page 1462, sous la signature « L. B., Liège », des réflexions qui en appellent d'autres.

Votre correspondant signale avec raison que l'on devrait revenir aux saines notions de la numérotation des nombres décimaux. C'est parfait. Mais alors, pourquoi lui-même ne s'y soumet-il pas ?

M. L. B. écrit, en effet : 1.25 alors qu'il devrait écrire 1,25, avec une virgule et non avec un point. C'est la virgule qui, dans la numérotation écrite, caractérise le rang des unités.

Ce détail, en apparence futile, ne l'est pas. Les publications statistiques, notamment l'Annuaire Statistique de Belgique, font un usage trop souvent abusif de la virgule, employée à la place du point et réciproquement. L'édition de 1935 est remplie de cas semblables. Il en résulte généralement des hésitations chez le lecteur et souvent des erreurs.

Le point ne peut s'employer, dans la numérotation écrite, que pour faciliter la lecture des grands nombre en séparant, par exemple, les tranches de 3 chiffres. N'est-il pas utile de le rappeler ?

Croyez-moi, etc...

G. M.

## Cet invalide rouspète

On lui enlève son allocation familiale

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

J'attire votre attention sur une nouvelle brimade que nos chers ministres ont inventée pour embêter les invalides de guerre. Jusqu'à présent, ceux des « Créanciers privilégiés de la Nation » qui avaient réussi à se réserver une place

## Hâtez-vous avant la Hausse

Il ne reste plus que quelques appartements de grand confort

## Square de Broqueville

(Quartier avenue de la Couronne)

41 m. de faç., 5 ou 6 pièces très spacieuses, salle de bain installée et faïencée, cuisine et W.-C. faïencés balcon sur square hall avec vestiaire terrasse. nombreuses armoires, chauffage et eau chaude par compteurs, cave, ouvre-porte électrique, protectophone, antenne, vide-poubelle, parquets solarium, garage pour vélos et voitures d'enfant

85.000, 110.000, 115.000 Francs

PETIAU, architecte constructeur,

190, Avenue de la Couronne, 190, Ixelles.

au soleil, et qui sait à combien d'efforts, touchaient, tout comme leurs collègues, les allocations familiales pour leurs enfants à charge.

Le ministre Delattre, par sa lettre du 30 mars dernier, vient de mettre fin à cet « ABUS ». Il estime que les invalides n'ont pas droit à cette allocation, vu que dans leur pension une certaine prime à la reproduction leur est déjà accordée. Et voilà, n'est-ce pas, un « cumul » à supprimer. Nos chers ministres ont dû attendre l'année 1937, pour dénicher celle-là. De sorte qu'à partir de ce trimestre les allocations familiales nous sont supprimées et la Caisse de Compensation à laquelle mon patron est affiliée prétend même être remboursée des allocations qu'elle a payées de bonne foi, mais érronément pendant les deux derniers trimestres 1936. J'ai trois enfants à charge, j'aurai donc à rembourser 630 francs touchés indûment et à partir de 1937... la ceinture. Ça m'apprendra à être invalide de guerre.

La moitié de l'excédent des bonis des Caisses de Compensation devant faire retour à l'Etat, c'est donc une nouvelle source de revenus pour celui-ci — sur le dos des invalides de guerre. Bien entendu, cet argent lui viendra à point pour payer de grasses prébendes aux activistes révoqués et réinstallés dans leurs « droits sacrés ».

Recevez, etc...

Un invalide de guerre 50 p.c.

## Sur le meeting wallo-flamand de Charleroi

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Dans votre dernier numéro, vous écrivez que le meeting wallo-flamand, organisé par le F. D. W. à Charleroi, fut une maladresse et une erreur. Permettez-nous de vous faire remarquer que les arguments que vous avancez pour justifier ce point de vue ne sont nullement convaincants.

1. Nous aurions dû, écrivez-vous, appeler un autre Flamand que le prof. Vrijdaghs. Mais les hommes du Conseil des Flandres ne sont-ils pas plus qualifiés que quiconque pour parler de l'extrémisme flamand ? Et ne sont-ce pas les hommes du Conseil des Flandres qui, au fond, sont les inspirateurs du mouvement flamand ? Vous-même sentez tellement bien que ce sont eux les animateurs que vous consacrez cette semaine votre éditorial à Borms.

2. Le prof. Vrijdaghs a pu faire un exposé qui était un plaidoyer en faveur de l'activisme, sans être incommode ni même sifflé. N'est-ce pas à l'honneur du public carolo-régien ? Sans doute, certains eussent désiré que le meeting fût contradictoire, mais un meeting contradictoire loyal implique que la moitié de la salle est occupée par les supporters d'un parti et la seconde moitié par les supporters de l'autre. Il ne pouvait en être ainsi à Charleroi. L'orateur flamand était uniquement chargé de faire un exposé de la thèse flamande. Il l'a fait. Il a même fait une déclaration dont on n'a pas assez souligné l'importance, les commentateurs étant surtout préoccupés de critiquer — de façon assez mesquine — le F. D. W. pour avoir amené en Wallonie un ancien membre du Conseil des Flandres.

Tout de même, lorsque le prof. Vrijdaghs déclare que le conflit wallo-flamand doit être réglé dans le cadre belge, cela vaut la peine d'être noté. Et l'on pourrait peut-être savoir gre au F. D. W. d'avoir provoqué une semblable déclaration qui indique chez les nationalistes flamands une évolution dont on ferait bien de tenir compte à Bruxelles si on a la ferme intention de régler une bonne fois les problèmes wallo-flamands.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Lucien Marchal,

Secrétaire général du Front Démocratique wallon.



# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

## Le flamand bruxellois

Tel qu'on le parle

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Puis-je me permettre de répondre — dans le pur dialecte local — à la lettre du « Vieux Bruxellois » parue dans le numéro de la semaine dernière?

Voici :

« Zeg, Pé, lot het alga zoe!!

» Ge komt ons de rammeling van de katholieke rappeleere, en van den andere kant, ée a loete vange oen het gelul van daan klaane provincioele flierefloefter, die ée alles op en igne zet, just vi zenen tyd te passeere, oemdat hem ni wet van wat hoot pyle te moeke.

» Hee lee gelukkeglyk in 't kakkershoeck, en as gem gâ zoe enteressant vint, legt er a den mo bâ!!

» Mem Bomma à vi zoe en pretansieuse zievereers e goe woot : « Och erme, wa byt den hond da verke! » Verstoen?

» Salut en de kost,  
» Custiche. »

## On nous écrit encore

— S'il est exact que, depuis quelques mois déjà, le Lloyd réclame une surprime pour le risque de guerre (pour la Méditerranée et ensuite pour l'Atlantique) il n'insère pas encore dans ses polices la clause F. C. S. R. et C. C. (« free of capture, seizure, riots and civil commotion »), à moins

— ce qui est possible — qu'on n'ait refusé d'assurer des navires en destination de certains ports espagnols. Je crois que c'est bien là le sens qu'il faut attacher à votre récente information. Elle n'aurait donc pas la signification pessimiste que certains lecteurs pourraient y attacher. — A. F.

— Pourquoi a-t-on diffusé les matches de football Belgique-Hollande (à Anvers), Allemagne-Belgique (à Hanovre) et se propose-t-on de diffuser Hollande-Belgique (à Adam) exclusivement en flamand par l'I. N. R.? Il doit évidemment avoir là une subtilité bureaucratique et administrative que le vulgaire ne saisit pas. — N. D.

— Nous sommes à la fin avril et on n'a pas encore vu le volume III de l'Indicateur des téléphones ni le moindre supplément. Dans le bouquin « Brabant » il y a deux bonnes pages de rectifications et changements de numéros. Tout cela fait un sérieux compte d'ennuis. Mais... j'ai un dépôt de 300 francs depuis quinze ans qui ne me rapporte pas un filrelin; or, à 4 p. c. l'an, cela me représente bien près de 200 francs comme surtaxe d'abonnement. Cela n'empêche que si je téléphone une dépêche, il y a surtaxe d'une communication (voir instructions); si je demande la comptabilité pour obtenir un renseignement administratif, je paie une communication. Pourquoi notre Premier ne prendrait-il pas une heure en dehors de ses soucis pour discuter avec son collègue des P.T.T., les intérêts des « raccordés »? — *Un abonné qui sera traité de rouspéteur.*

— Savez-vous que dans l'armée belge, pendant les périodes de rappel, alors que le joueur de football reçoit congés et permissions, il est formellement interdit d'en accorder au malheureux étudiant qui se perfectionne par des cours du dimanche. Le champ de tir s'enfuirait si, par malheur, ces malheureux plouks avaient la permission hebdomadaire. — P. D.

— Encore de nouveaux clients! Une grand'maman infirme qui nous demande des timbres pour elle-même et pour deux de ses petits-enfants; une jeune lycéenne du Hainaut qui voudrait se reposer de temps à autre de ses livres par la philatélie; un papa du Namurois dont deux enfants sont prisonniers chez eux en raison de la maladie d'un troisième, etc. Au total — le croirait-on? — nos petits amateurs sont à présent une trentaine...

Heureusement, nos « fournisseurs » ne nous abandonnent pas. Nous avons eu la joyeuse surprise de recevoir une précieuse enveloppe d'un compatriote, M. Paul Vandendriessche, ingénieur aux Tramways de Damas — toute une collection de timbres de Syrie que nous allons partager au mieux. Grand merci! Merci également à M. L. Delaplanque, de Bruxelles, qui nous envoie de bien jolis timbres de France et du Maroc; de même qu'à Mme Bruwier, de Liège, qui a promis à deux de nos petits amis de leur garnir une sérieuse enveloppe. Et merci encore à M. Barbé, de Boitsfort et à un anonyme dont l'enveloppe est timbrée de Moustier.

Et puis, il y a les « doubles » de Claude et Roberte, de Schaarbeek, d'Elie, d'Anderlecht, du jeune Arthur, etc., qui insistent pour que nous remercions chaleureusement leurs « bienfaiteurs ».

???

— Un de nos lecteurs offre de verser 50 francs pour nos pauvres s'il trouve acquéreur pour un lot de 75 pièces de tissu de 0.45 sur 0.35, produisant une véritable luminosité dans la pénombre ou dans l'obscurité. Décorées à la couleur, elles forment des tableaux lumineux; on en confectionne aussi des fleurs qui paraissent phosphorescentes dans l'ombre. Adresser offres sous G. J. au « Pourquoi Pas? », qui transmettra.

— Petit de Regor a déjà reçu tout un paquet d'illustrations, de beaux romans et de magnifiques livres d'histoire : provision de bonheur pour bien des mauvais jours...

— C. E., célibataire, qui souhaite pouvoir séjourner sous les tropiques est prié de donner son adresse au journal.

— H. W., jeune homme de 24 ans, a fait sa rhétorique et suivi pendant un an les cours de l'institut pour journalistes; il est très doué en littérature française et étrangère, en histoire des religions, en histoire mondiale, versé en généalogies et l'iconographie militaire. Pour aider sa mère à vivre depuis la mort de son père, survenue à la suite d'une longue maladie, qui a englouti l'avoire familial, il cherche vainement un emploi. N'importe quoi, pour vivre, fallût-il même sacrifier tout ce bagage scientifique accumulé par de patientes études. Mais, tout de même, quel excellent secrétaire ne ferait-il pas pour un littérateur?

— F. V., aimable jeune homme de 26 ans, est orphelin depuis sa tendre enfance et se trouve absolument seul au monde. Une bonne instruction, sa bonne présentation, son aménité devraient lui permettre de trouver aisément un gagne-pain. Sa timidité, autant que son isolement, l'ont des-



TOUJOURS LE VÉRITABLE

Schweppes

avec votre

WHISKY





servi au point de l'affaiblir et de menacer sa santé. Il mérite qu'on lui procure d'urgence une bonne place de représentant, d'employé sténo-dactylographe. Qui veut en faire l'essai en sera content : nous le promettons.

— Assistance et Charité nous a fait faire la connaissance d'un bien brave homme resté seul à l'âge de 76 ans, après avoir sacrifié sa vie à ses vieux parents d'abord, à ses trois sœurs ensuite. M. C. T. vit actuellement — cela s'appelle-t-il encore *vivre* ? — d'une squelettique pension. L'Assistance publique n'intervient donc pas; d'ailleurs, il n'aurait garde de la solliciter. Mais le vestiaire de « Pourquoi Pas ? » a pu, heureusement, être mis à contribution. Il resterait à constituer une petite cagnotte pour procurer à ce bon vieillard un peu de douceur de temps en temps. Ne mérite-t-il pas bien ça, lui qui n'a vécu et trimé que pour les autres ? « Et si c'était à refaire, nous a-t-il dit, je recommencerais, sans rien changer... »

— Nous avons reçu : E. N. Gand, 10 fr.; H. D., Lessines, 5 fr.; F. G., Bruxelles, 5 fr.; E. H., Andenne, 5 fr.; R. A., Scherbeek, 5 fr.; P. Ch., Liège, 50 fr.; A. M., Pont-à-Celles, en timbres, 7 fr.; J. I. P., Anvers, 10 fr.; P. B., Anvers, 5 fr.; Veuve Ch., Bruxelles, 10 fr.; Ch. N., 4 paires de chaussettes, 1 complet-veston gris clair, 2 vestons et 2 gilets, 1 casquette, 5 chemises, 1 pardessus, 1 feutre; J. B., Ensival, 5 fr.; D. Malines, en timbres, 4 fr.; L., Etterbeek, 1 lit anglais avec matelas, traversin et oreiller; Mme Vve A., 1 matelas; V. A., Schaerbeek, 1 matelas; D., Schaerbeek, 1 matelas; R. D. W., Ostende, 10 fr.; W. B., Schaerbeek, 10 fr.; L. B., Bruxelles, 10 fr.; L. C., Forest, 5 fr.; P. L., Bruxelles, 5 fr.; Monique, Liège, remercie « P. P. » et les nombreuses personnes qui lui ont aimablement envoyé de bonnes recettes de confitures d'oranges, pour vos bonnes œuvres, 10 fr.; J. V. C., La Hulpe, 5 fr.; Pour le « Petit de Ragor », d'un anonyme, romans et illustrations; de Mme R. D., romans et livres d'histoire; de V. D., 6 volumes; de R. D., encore 100 fr. pour nos plus pauvres; An, Bruxelles, 5 fr.. Merci à tous et de bon cœur !



**MONTE  
ET  
DESCEND  
Améliorez  
votre home  
PAR  
l'Escalier-  
Surprise  
AJAX**

Placement gratuit  
partout  
en Belgique.

**Etabl. AJAX 38, rue du Lombard  
BRUXELLES**



## Cocktail congolais

La morale indigène est sauvée.

Le Gouvernement a prohibé l'introduction au Congo de publications licencieuses

« Avant que les Blancs ne nous apportent des étoffes, je ne connaissais pas la honte », me disait jadis une négresse peu farouche... »

Fi donc, Madame Chocolat, la honte est le piment de l'amour, lui eût répondu un vicieux.

Pour ma part, je me suis tu et me suis contenté d'épingler le mot, car, une fois de plus, tout aussi nue que d'un puits, la vérité profonde était sortie de la bouche d'un simple, ou plutôt d'une simple.

Mais au Congo, bientôt le nu ne sera plus porté, et cette austérité dans la tenue ne permettra plus de mots charmants comme celui d'une princesse au retour d'un voyage dans le Nord-Est de la Colonie, où la population courait toute nue.

« Madame, lui disait un vieux colonial, vous revenez du pays des hommes natures. »

« Oui, répondit en souriant la princesse, et j'ai pu y constater de visu que la nature avait été généreuse. »

???

Un journal katangais préconise une réforme profonde. Le boy, le sympathique boy, ce serviteur de couleur qui illustre tant de romans coloniaux serait remplacé par une boyesse. Ainsi le vocable « ménagère », par lequel la pudique administration de la Colonie désignait, non les servantes, mais les noires, amies de ses fonctionnaires, reprendrait sa vraie valeur, tandis que pour les vieux messieurs comme pour les adolescents pubères, d'ancillaires amours pourraient fleurir au Congo exactement comme dans les pays dits civilisés.

Mais il y a la question de la tenue : jupe foncée et tablier blanc ou jupe claire et tablier foncé ?

Une « gallette » sous la neige ou du blanc d'œuf sur une crème au chocolat ? Cruelle énigme.

Verra-t-on aussi un bonnet blanc se poser sur l'externe crépeline de ces dames comme un cygne sur une mare courroucée ?

Pour le corsage, la solution du problème est simple. L'étanchéité absolue sera de rigueur afin d'empêcher que, brusquement, un grand « dard » ne bondissant hors de sa cachette s'en vienne souffleter un convive ou choir dans le potage...

???

Pour le surplus, le Congo a le sourire.

Après avoir trimé dans la course d'obstacles, il connaît les records de sauts en hauteur, car les cours du cuivre, de l'étain, des palmistes fusent comme des chandelles romaines.

La prospérité renaît, les plaies se ferment, on reverra des nouveaux riches sur les bords du Pool, dans le Katanga et l'on y rediscutera la qualité des marques de champagne. Tout va donc bien sous l'Equateur.

« KATARA NA TUMBO »





De *Pourquoi Pas ?*, 26 avril :

...Janson avait coupé : « Mais toi, à l'Athénée, tu étais toujours le premier et j'aurais été à côté de toi, si la classe s'était mise en demi-cercle... Parfaitement, avait réparti Jasper.

Nous avons le plus vif respect pour les deux honorables ministres d'Etat, mais nous sommes bien forcés de leur dire qu'ils se sont mis le doigt dans l'œil jusqu'à la clavicle inclusivement. Ne dites pas : « en demi-cercle » ; dites : « en cercle » et tout le monde sera heureux.

???

De *l'Express*, 24 avril :

Le nombre des locomotives dans le monde... En dehors de l'Europe, les Etats-Unis viennent en tête, comme il se doit, avec 50.000 machines « Enfin, dit-elle, mes filles auront un au moins les Indes anglaises, 9.300...

Heureuse mère.

**CONSTIPATION  
OBÉSITÉ**  
Le soir  
UN **GRAIN DE VALS**  
LAXATIF AMAIGRISSANT

De *l'Express*, 24 avril :

En réparant la toiture d'une maison, M. S... a fait une chute et s'est blessé sérieusement sur les corps.  
Aux pieds ?

???

De *l'Express*, 26 avril :

Les mouettes et autres oiseaux coulent grès de la côte, engelures par l'hulle épaisse.  
Pauvres bêtes.

???

De *l'Echo des Affiches* (Jodoigne), 18 avril :

L'emploi de secrétaire communal est vacant à Zétrud-Lumay.

L'âge est fixé de 21 à 30 ans.

Traitement légal (790 habitants).

Est-ce là ce qu'on appelle se payer sur la bête ?

???

La Ville de Liège vient de publier le rapport annuel de 1935. On y peut lire, page 116 :

Dans le courant de l'année 1935, le nombre des aliénés de cette catégorie (gardés à domicile) a augmenté de quatre, dont un du sexe féminin et deux du sexe masculin...

On demandé le sexe du quatrième.

## RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE -

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies : fr. 12.50.

De *Pourquoi Pas ?*, 16 avril, ce communiqué :

Mlle K..., soprano, et M. Y..., baryton, interpréteront, le 23 avril, à 20 h. 30, au Conservatoire de Bruxelles, une série d'œuvres pour chant écrites sur des poèmes de Baudelaire, Verlaine, etc.

Seront interprétées en même temps des œuvres pour piano des mêmes compositeurs.

Les sonates de Verlaine ?...

???

Du *Journal de Liège*, 15 avril :

...Le cheval, qui fut tué sur le coup, ainsi que le camion, furent retirés du fleuve...

Pauvre bête, pitoyable camion !

???

De la *Gazette*, 22 avril :

M. Wauters, ministre de la Santé publique, a adressé hier par radio un appel à la jeunesse. En voici quelques passages : « Depuis un demi-siècle, de remarquables réformes ont été réalisées pour l'enfance et l'adolescence... L'exposition du travail à domicile, organisée en 1910 par M. Camille Huysmans et le R. F. Rutten, révélait à l'opinion indignée que des enfants de 4 ou 5 ans étaient déjà atteints de maladies professionnelles !

L'eusses-tu cru ?

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22, jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages), prix : 15 francs.

???

Du *Soir*, 22 avril :

Le conducteur put heureusement obliquer à temps, mais le bœuf attelé, effrayé, prit le mors aux dents.

Comme un simple cheval-crottin.

???

Du *Vingtième siècle*, 27 avril :

Titre :

700 ouvriers menacent de se mettre en grève au canal Albert.

Texte :

Verviers, 26. — Au cours d'une réunion, les délégués des quelque 700 ouvriers occupés aux travaux du barrage d'Eupen ont décidé de se mettre en grève...

Le canal Albert à Eupen ? Instruisons-nous.

## MIRABEAU HOTEL TAVERNE

Place Fontainas, 18. tél. 11.86.08, entrée de l'Hôtel rue des Bogards, 4. Ses chambres ultra-modernes, tout confort. Un client du Mirabeau un jour est un client pour toujours.



**“SONOTONE”**, NOUVELLE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE fait ENTENDRE PAR LES OS  
 SOURDS faites un essai SANS ENGAGEMENT  
 F. E. BRASSEUR, 82, rue du Midi - BRUXELLES - Tél. 11.11.94  
 Documentation et références sur demande.

Du *Peuple*, 27 avril :

La signature du Traité de Montreux dépassera cependant largement le cadre d'une manifestation post-scolaire...

On peut, du moins, l'espérer.

???

Du *Journal*, de Verviers, 24-25 avril :

Près de Vienne, un camion militaire a dérapé et s'est renversé, entraînant dans sa chute une motocycliste montée par deux policiers qui ont été grièvement blessés.

Deux?... Il se passe près de Vienne des choses...

???

De *L'inspecteur Max*, roman de Pierre Véry :

Dans sa fuite, le malandrin a perdu sa casquette. L'examen scientifique de ce crasseux couvre-chef amènera vraisemblablement la découverte d'empreintes digitales.

Des empreintes digitales sur du tissu ? Voilà qui est plus fort que de jouer au bouchon !...

???

De *La vie est un combat...* autobiographie du champion de boxe, Gene Tunney :

Je parcourus en moins de deux secondes les deux cents mètres qui me séparaient des bureaux de la compagnie...

Ce n'est plus de la course; à Bruxelles, on appelle ça de la zwanze.

???

Du même :

Il mit, finalement, sa tête entre ses genoux pour se protéger. Il employa cette méthode de défense pendant les deux rounds suivants...

L'homme-serpent.

## Correspondance du Pion

En dépit d'avis et prières x fois répétés, nous continuons à recevoir des correspondances signées d'initiales ou sans adresse précise. Cela nous occasionne tout un travail de recherche, de questions, de tâtonnements qu'il serait simple de nous éviter. Nous faisons un dernier appel à la bonne volonté de tous. Désormais, nous ne tiendrons plus compte que des demandes et réponses donnant avec les initiales à publier, les noms et adresses complets et bien lisibles.

???

Et liquidons :

Des correspondances attendent l'adresse de leurs destinataires. Ce sont des réponses aux initiales A. C. — D. M. G. — C. C. H., Uccle — R. M. — et Un lecteur inconnu, Verviers.

### ON REPOND

— D., rue des Allés. — L'hôtel de ville de Bruxelles ne comprenait tout d'abord que l'aile gauche (côté de la rue Charles Buls) construite de 1402 à 1410. L'aile droite a été commencée en 1444 seulement. Il suffit de

se placer en face de l'hôtel de ville pour constater du premier coup d'œil que l'architecture diffère considérablement d'une aile à l'autre. L'édifice primitif (l'aile gauche actuelle) comportait, à son angle droit, une tour appelée alors beffroi, qui se trouvait sur l'emplacement de la tour d'aujourd'hui. Lorsque l'on construisit l'aile droite, ce beffroi apparut trop menu et l'on décida (en 1449) d'élever une tour considérable, en lui donnant comme assise le beffroi lui-même ou tout au moins son rez-de-chaussée, et en gardant le porche tel qu'il était. Mais cette assise parut sans doute trop faible et on la renforça par un massif de maçonnerie que l'on voit encore parfaitement à droite du porche. C'est pourquoi ce dernier n'est pas dans l'axe.

Quant à l'ex-tour Saint-Nicolas, c'est à tort que l'inscription placée sur l'église lui donne le nom de beffroi. C'est une tour de défense d'un château-fort. Elle devint une tour communale après la désaffectation du château. On sait qu'elle s'écroula en 1367, fut reconstruite, fut démolie par le bombardement de 1697, fut relevée à nouveau en 1714 pour s'effondrer définitivement au bout de quelques mois.

— Pour *Elite*, à Bastogne. — M. Leconte, l'éminent conservateur en chef du Musée de l'Armée a cent fois raison : il est impossible qu'un Belge ait été décoré de la médaille de Sainte-Hélène et de la Croix de Wellington. Mais il y a une autre chose : *Elite* de Bastogne conserve pieusement les décorations de son grand-père; la médaille de Sainte-Hélène, facilement identifiable, et une croix portant à l'avant un W et, au revers, la date 16-18-VI-1815. On pouvait croire que 16-18 juin 1815 signifiait « Quatre-Bras-Waterloo » et que W voulait dire « Wellington », de sorte qu'il s'agissait de la « Croix de Wellington ». Or, il n'en est rien : c'est la croix commémorative hollandaise de la campagne des Cent Jours et le W est le monogramme de S. M. le Roi Guillaume des Pays-Bas, c'est-à-dire Wilhelmus. » Cette croix, suspendue à un ruban orange et bleu — pour les exemplaires qui subsistent, l'orange a pâli jusqu'au blanc — a été distribuée à tous les militaires belges et hollandais ayant participé aux batailles des Quatre-Bras ou de Waterloo dans les rangs de l'armée du Prince d'Orange. La plupart avaient servi, jusque 1814, sous les aigles impériales et obtenu les deux distinctions : la médaille de Sainte-Hélène pour les campagnes antérieures à celle des Cent Jours, la croix de Guillaume de Hollande pour celle-ci. — *Edm. H.*

— Pour L. B., Liège. — Il faut écrire 3,25 m., 3,25 l., 3,25 fr. Cela ne fait pas de doute. Motif : un nombre est un rapport, le résultat d'un comparaison, donc une abstraction, toujours. La distinction que l'on fait parfois entre nombre concrets et nombres abstraits est une absurdité.

Les signes m., fr., l., etc., font connaître l'unité qui a servi de point de comparaison. Quand on écrit 3,25 m., cela signifie : on a comparé à l'unité « mètre » une longueur déterminée, et le résultat de cette comparaison a été le rapport 3,25.

Que « Pourquoi Pas ? » mette donc sur la couverture : « Le numéro : fr. 1,25 » — 1 fr. 25 cela n'a pas de sens, 25 quoi ? Rien n'indique qu'il s'agit de centièmes de franc. — C. Delort.

— Encore *Célidee*. — Quelques correspondants ont pensé que ce nom ne se trouvait pas dans les vocabulaires. Que n'ont-ils consulté les grands dictionnaires de Bescherelle aîné (1850) et Pierre Larousse (1867) ! Il résulte, en tout cas, du débat qui a été institué ici : 1. que la *célidee* est bien une variété d'anémone; 2. que la traduction flamande ne peut être « klapros », qui se dit en français *coquelicot*.

A titre de curiosité, voici la traduction (?) qu'en donne le dictionnaire néerlandais-français de Servaes De Bruyne : « Anemone met zegroene en rooskleurige binnenblaadjes en groote vleeschkleurig witte bloemen ». Autant dire que le terme propre néerlandais n'existe pas !

COGNAC  
**REMY MARTIN**  
 Maximum de qualité



**MONOCLE'S BAR**  
 DIVERTISSEMENTS. — OUVERT JOUR ET NUIT  
 L'établissement d'élite, le succès de la ville  
**21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles**  
 Téléphone : 17.02.82

— Un de vos lecteurs, infirme, demande des livres. voudriez-vous lui demander si, à défaut de livres, que je n'ai pas, des illustrés lui conviendraient ? J'essayerai de lui en envoyer assez régulièrement et, s'il le désire, je peux les lui adresser directement. — L. V. D.

— Réponse à P. C. — La Caisse Nationale de Compensation, 74, rue des Palais, est le centre des autres caisses. C'est elle qui distribue l'argent par l'intervention du gouvernement. — A. C.

— F. L. — Votre *agréables* doit évidemment s'accorder avec *nous*, signataires de la lettre. C'est un adjectif comme un autre et il n'y a pas de locution adverbiale. Nous désirons être agréables à vous, à votre société. D'accord ?

— B. S., Hasselt. — Merci pour votre offre. Nous vous ferons signe dès que nous aurons une destination précise.

— P. H., Huy. — Transmis votre carte à L. S.

— Michel H., Spa et A. C. Statnforth. — Reçu notes. Transmis à Hélène K.

— L. Coenegracht. — Transmis à Götz.

— A. Baumann. — Transmis vos cinq indications. Merci cinq fois ! Attendons votre idée de pied ferme.

— F. D., Dison. — Envoyé lettre à Chat-Botté.

— J. Pierlot, Liège. — Bien reçu vos « berceaux ». Transmis à la Bergère.

**ON DEMANDE**

— Ce livre, sans nom d'auteur, en vieux français, relié cuir, a-t-il de la valeur : « Idalie ou l'Amante infortunée », traduit de l'anglais. A Amsterdam MDCCLXX. — André T.

— Quelqu'un pourrait-il m'indiquer un ouvrage où je trouverais l'éloge du jardinier et du jardinage ? — C. D.

— J'ai entendu, voici quelque temps, une charmante causerie sur Spinoza, qui considérait le philosophe d'un point de vue tout à fait spécial. Le conférencier (dont A. N. parlait dans le numéro du 9 avril) est M. Marinover. Pourrais-je savoir si le texte de cette conférence a été publié ? Si oui, où me le procurer ?



**VICHY**

Sources de l'Etat

**CELESTINS**

Eau de régime

**HOPITAL - G<sup>DE</sup> GRILLE**

Eaux médicinales

Affections du Foie et de l'Estomac  
 Maladies de la Nutrition

Où l'on voit que, en l'occurrence, l'administration communale de Molenbeek peut avoir ses raisons pour ne pas appliquer le bilinguisme intégral... — Eug. Pletinckx, *Anderlecht*.

— Pour *Nouvelle recrue*. — Edition complète non expurgée des « Kâma Sôtra » ou « Kama Sutra » de Vatsyayana, traduit sur la première version anglaise (Bénarès, 1883), par Isidore Liseux, éditée à Paris, Edition, 22, rue de la Grange-aux-Belles, Paris (Xe). Prix, 50 à 60 francs belges environ. — *Nounours, à Liège*.

— *Une nouvelle recrue*. — Il existe une traduction française de « Kâma Soutrâ » de Vatsyayana par Isidore Liseux, éditée en 1925 par Georges Anquetil, 39, boulevard Bertier, Paris (XVIIe). C'est un manuel d'entologie hindoue rédigé en sanscrit vers le Ve siècle de l'ère chrétienne. Traduit sur la première version anglaise (Bénarès, 1883). — *Pierre d'Anvers*.

— Pour *Une nouvelle recrue*. — La réponse de M. Raymond B... est erronée. Le « Nouveau Larousse illustré » dit assez clairement ce qu'on trouve dans le « Kâma-Soutra ».

En sanscrit, « Kama » veut dire « amour », et « soutra » fibre, guide, précepte ». Kama-Soutra signifie donc guide de l'amour, ou, plus librement, cours complet d'amour charnel. « Pourquoi Pas ? » ne me permettra pas d'en dire plus long.

D'autre part, M. Raymond B... donne, dans le numéro du 23 avril, une explication de « Jamboree » qui, selon lui, serait un mot « hindou ». Comme il n'existe pas de langue « hindoue », de quelle langue s'agit-il en réalité et dans quel dictionnaire peut-on trouver, non pas les mots « Jamâ » et « Ambâc », mais le mot « jamborée » lui-même ? — *John Libis*.

et légendes mythologiques », édité par Nathan, Paris, série « Contes et légendes de tous les pays » (broché, 11 f. f.), 26 titres dans la série.

« La vie trépidante de Théroigne de Méricourt » par Georges Raport, collection « Les Cahiers ardennais », éditée par la Société des Ecrivains ardennais, Mézières et Charleville, 1931. Prix, 12 f. f. (40 livres cités). — *L. Fauville*.

— Pour *Mme Hélène K.* — Sur Théroigne de Méricourt, vous trouverez un article d'une colonne et demie dans le Grand Dictionnaire Universel de Pierre Larousse (tome XV, 1876). D'autre part, notre célèbre compatriote est l'héroïne de « La belle Liégeoise », roman du grand écrivain espagnol V. Blaco Ibanez. — *Eug. Pletinckx*.

— Pour C. P. — « Marius » et « Fanny » de Pagnol, épuisés dans l'« Illustration », existent en volume séparé à 18 francs, ainsi que « César ». Je conseille à votre lecteur de voir quelques bouquinistes qui soldent des illustrations. Voir Noël, rue Blaes, face au marché.

— Je recherche pour E. D. une photo de Mac-Nab. Vous la soumettrai, si possible. — *Lelong*.

— Pour *Rabic*. — Voyez « La Russie dans la guerre mondiale », par le général Danilov (Payot, éd.), « Le Grand-Duc Nicolas », par le général Danilov (Payot, éd.); en préparation chez Plon (?), « La Bataille de Galicie », par le général Golovine. — *G. T.*

— Pour la *Bergère d'Andenelle*. — La « Maison des Invalides », A. S. B. L., 1244a., à Auderghem, collecte le vieux papier provenant d'archives diverses. Ce papier est trié et tous les timbres sont réunis et vendus à part. Vous pourriez vous adresser à cette œuvre pour acheter des timbres au kilo dans de bonnes conditions. — *J. Van C.*

— Pour R. H. — J'ai un exemplaire des « Carnets du Roi », avec la photographie de l'auteur. S'il peut intéresser votre lecteur, je veux bien le lui passer pour quelques jours. — *Joseph V. C.*

— R. H. — Avons reçu un mot pour vous à propos des « Carnets du Roi ». Voulez-vous répéter votre adresse ?



# TAVERNE INCOGNITO

## CONFORT

RUE DU BERGER, 33 · TÉLÉPHONE 12.38.94



Un de vos lecteurs pourrait-il me faire savoir s'il est possible de se procurer le texte des conférences faites à M. N. R., et qui ne sont pas éditées dans les brochures de M. N. R. ? — *L., Anvers.*

— Voulant faire certains essais, je voudrais savoir s'il existe une matière ou une composition chimique ayant la propriété de se rendre transparente sous l'action d'éflaves cathodiques. Peut-être qu'un de vos lecteurs... — *D.*

— Qui pourrait me dire si les deux volumes ci-dessous ont quelque valeur : « Traité élémentaire d'hydrodynamique », par l'abbé Bossut, Paris, chez Claude-Antoine Jombert, MDCCCLXXI (1772), en deux tomes, reliure très belle en cuir, doré sur tranche.

Un tableau signé E. L. Denis, 1854, peintre liégeois, représentant le vieux moulin de Comblain-au-Pont a-t-il quelque valeur ?

« Atlas historique, généalogique, etc. », de A. Le Sage, imprimé à Bruxelles en 1827. Combien cela vaut-il ? — *L. C. 1884.*

— Je voudrais, en vue d'un travail urgent, connaître les ouvrages didactiques écrits jusqu'à présent sur Paul Bourget et sur son œuvre. Bourget était-il marié et sa veuve vit-elle encore, où ? — *Marcelle, Bruxelles.*

— Un lecteur ne pourrait-il m'indiquer la valeur des livres de musique suivants : « Le clavecin bien tempéré » de J. S. Bach, revue par A. Wauters, datant de 1895 ; « Erstes Motenbrech-von Anton Krause », op. 25 ; « Album de concert pour piano », contenant des morceaux par F. Liszt, Benj. Godart, etc. ; « Oratorium Matthäus-Passion » de J. S. Bach ; « La Messe en si mineur » de J. S. Bach ; un volume relié contenant les numéros de « Le Guide musical » de l'année 1895. Le tout est très vieux, mais en bon état. Je les céderais en laissant une bonne part pour vos pauvres. — *L. V. D.*

— Quelqu'un pourrait-il me procurer les « Lectures pour tous » depuis 1910-1911, y compris les années de guerre, jusqu'à 1918-1919, c'est-à-dire les années de même format ? — *J. B.*

— Un lecteur connaît-il le recueil de poésies contenant la pièce où il est question d'un défilé des Alliés à l'Arc de Triomphe après l'armistice ? Les différentes armes, artillerie, cavalerie, aviation, marine y recueillant tour à tour des braves frénétiques. Pour l'infanterie, le peuple reste muet et s'agenouille. — *Mme Bl. B., Merxem.*

— Où pourrais-je me procurer la revue de vulgarisation scientifique intitulée « Science » ? — *M. B. A.*

— Un lecteur ne pourrait-il me procurer à un prix doux soit le « Manuel de l'Institut international de Bibliographie », publ. n° 63, soit les fascicules séparés, à l'exception des divisions 1, 2 et 3, que je possède ? Je recherche tout

spécialement les divisions 5 (tout entier), 6 (moins 61) et 7 (entier). Je cherche aussi la revue « Art et Médecine ». Merci d'avance. — *La Bergère d'Andenelle.*

— Je voudrais me débarrasser du fameux ouvrage « Nouvelle Géographie universelle : la terre et les hommes », par Elisée Reclus, 1885, complet, 19 volumes, reliés cuir. — *J. Van C.*

— Quelqu'un peut-il me donner la valeur approximative d'une pièce en argent de 1849 à l'effigie de Léopold Ier et de la valeur nominale de 2 1/2 (deux et demi) francs, ainsi que d'une pièce de un demi (1/2) franc également de Léopold Ier, mais du millésime 1835 ? — *Pierre d'Anvers.*

— Quelqu'un de vos lecteurs n'aurait-il pas une traduction française de « De Kleine Johannes » de Fr. Van Eeden (le titre français est peut-être « Le Petit Jean ») et qui voudrait me la céder, ou quelqu'un qui pourrait me dire où je peux me procurer ce livre ? — *A. V., Vilvorde.*

???

## « TOUT... QUE », ENCORE

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

C'est encore de la question de « tout... que » qu'il s'agit. Je ne puis vraiment partager la manière de voir de M. John Libis. Si la grammaire est inutile et qu'on ne doive plus l'observer, qu'on la supprime et qu'on décrète, une fois pour toutes, que chacun écrira comme cela lui plaît. C'est du reste, malheureusement pour la langue, ce que font pratiquement certains écrivains actuels qui, sous prétexte d'originalité, se soucient fort peu de la pureté du style et de sa correction.

Les exemples que donne M. Libis prouvent tout bonnement que les auteurs qu'il cite ne sont pas infaillibles et, entre autres, George Ohnet n'a jamais passé pour une autorité en matière de bon langage. Par contre, pour ne citer que lui, jamais, chez Victor Hugo, on ne rencontre le « tout... que » suivi du subjonctif, et je crois qu'il connaissait sa langue.

D'autre part, la grammaire de l'Académie qui, en dépit des nombreuses erreurs qu'elle a commises, a néanmoins formulé quelques règles exactes, dit textuellement au haut de sa page 234, que « tout-que » se construit avec l'indicatif, tandis que les expressions « pour... que » et « si... que » sont suivies du subjonctif. C'est donc bien formel et ce passage n'a été ni commenté, ni modifié par M. F. Brunot, qui n'a cependant pas ménagé, là où c'était nécessaire, ses critiques à la grammaire susdite. Il faut donc admettre que la règle discutée a sa raison d'être, mais je ne suis ni linguiste, ni latiniste, pour pouvoir en discuter et je laisse à d'autres, plus compétents que moi, le soin d'en établir les raisons. Si je m'entends quelque peu sur le sujet, ce n'est pas pour le cas particulier qui est en cause, mais c'est parce que j'estime que l'on en prend un peu trop à l'aise avec les règles établies, dont l'ensemble contribue, en somme, pour une large part, à la beauté et l'originalité de la langue.

Où irions-nous si chacun, en particulier, s'arrogeait le droit de trouver que telle ou telle règle est surannée et ne doit plus être suivie ? Ce serait l'anarchie systématiquement organisée et c'est alors que, en fin de compte, on en arriverait à ne plus du tout pouvoir discerner ce qui est correct de ce qui ne l'est pas.

Veuillez croire, mon cher « Pourquoi Pas ? », à mes sentiments les meilleurs.

*C. Leclercq.*

## A NOS LECTEURS ET CORRESPONDANTS.

Nos ateliers chômant jeudi prochain, jour de l'Ascension, tout le travail du journal doit être avancé de vingt-quatre heures. Nos lecteurs nous obligeraient donc en nous faisant parvenir leurs correspondances le lundi au plus tard.

Étiquettes et imprimés : Cartes, affiches, pancartes, dépliant, vitrauphanies, timbres, catalogues, prix courants. Gérard DEVET, Technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Tél.: 37.38.59.



# LE RENOVA'

Les chauffe-bains  
distributeurs d'eau chaude  
« RENOVA »

vous procurent confort & bien-être



# Mots Croisés

## Résultats du Problème N° 379

Ont envoyé la solution exacte : Mme Ars. Mélon, Ixelles; Mlle Ad. Galloy, Bruxelles; John Duff et l'agent ça va, Ixelles; Mlle Yv. Liegeois, Mouscron; Freddy le Docteur; F. Mailard, Hal; Paul et Fernande, Saintes; Tasia et son Nore, Villy (France); Laure et Joseph, Schaerbeek; Mme Ed. Gillet, Ostende; A. Van Bredam, Raversyde; Mme A. Laude, Schaerbeek; E. Tnemenn, Gerouville; M. Goche, Namur; Mme J. Traets, Mariembourg; H. Doulliez, Bracquegnies; L. Lelubre, Manvaut; M. Hubert, Namur; Mme Du-bois-Hoivoet, Ixelles; Le ploug du 3e chass., Tournai; L. Dangre, La Bouverie; J. Aisiens, Woluwe-Saint-Lambert; Que miek et Lockie pensent à nous, Jan et Couy; Mlle M. Ganty, Manage; Mlle E. Casteels, Ixelles; Mlle V. Vande Voorde, Molenbeek; Pour la victoire des républicains espagnols, Giga, Huy; Mlle Crevecoeur, Bruxelles; G. Coipaert, Saventnem; W. Bardez, Cuesmes; Mlle E. van den Bergn, Huy; Petit Cobra, grand Micky et Marion, Audenarde; F. Houtain, Bruxelles; Joseph aime Linette et l'attend; Mme Depasse, Ixelles; R. Hernould, Haine-Saint-Pierre; J. Suigne, Bruxelles; H. Froment, Liège; Miss Raky; E. Georges, Gemblioux; L. Maes, Heyst; Ritteke et Yette de Forest, rexistes; L. Mardulyn, Malines; Mlle E. Nassel, Ostende; Le vieux pere Courtin, Wepion; Patriarche J., Obaix-Buzet, et son fils Gaston; Em. Pietain, Bruxelles; Mlle P. Wera, Ostende; Mme S. Lindmark, Ixelles; Fern. Cantraine, Boitsfort; Zotteke, Bruxelles; Les Bleus de Landen; Mac-misch et Petteoye, Woluwe-Saint-Lambert; A. Rommeibuyck, Bruxelles; H. Haine, Binche; G. Maes, Arbespine; Un secretaire du 1er chass. à pied; Pour que notre amie C. suce encore son pied, Tagada, Charleroi; Que Johnny écrive plus souvent à son petit chou; Apres la pluie, le beau temps, Bouboule et Romain, Forest; Mme E. César, Arlon; A. Dubois, Middelkerke; Vite, Bout d'chique, la sucette à Chochotte; Fidele lecteur, Charleroi; Cu-ni-cr. Makká et Cie, Haine-Saint-Pierre; L. Mast, Gand; Coquaname, Woluwe; Une « bise » sous la queue, Lolotte; Les pensionnaires de Mon Repos, Rymenam; L. Javaux, Wareme; Christian-Jano, Uccle-Boitsfort; Tonton, Eecloo; A tou-ce don mechné vot toubac de Sieldji? V. D.; Nellichka et Romachka, Seraing; Matke en Peeke zijn twee terme Potte zoeipers!; Pour Linanik; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; Une fois pour toi, M., est-ce assez? Prê-Vent; E. van der Elst, Quaregnon; Lonely, Liège; Mme A. Hantson, Coxyde; Mme L. De Decker, Anvers; On r'vère bintot aux mugnets, el Gaumais d'Charlerwé; Bonjour de Torgny à Ehat et Magda, Stamboul; Les ratatinés du Vrai Prê-Vent te font peur? page 5; Ol. de Mazières, Gand; Eug. Deltonbe, Saint-Trond; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Li Vêcheu di Waharday; Les coupiches d'Uccle; M. Wilmotte, Linkebeek; Viaracy, Haine-Saint-Pierre; In my solitude, Liège; M. Me Monroy, Saint-Josse; La bergère d'Andenelle; Mme Al. Lebacq, Manage; René, Suzanne et Pierre, Arlon; P. Potvliege, Merxem; M. Moulart, Péruwelz; R. Rocher, Vieux-Genappe; N. Klinkenberg, Verviers; Dje n'oublan djama not bie pays gaumais, A. B.; F. R. Hasselt; L'ex Lor tout blond; Deux Tournisiens qui z'éont été bin quer-vés; Maine et Eddy; Marcelle P., Diest; Nounours, Liège; Mlle G. Vanderlinden, Rixensart; Mlle L. Descamps s'in-forme de Omer Claeys; Nelly, Monique, Léon; R. Van Outryve, Ostende; Gilberte, Ernest, Strépy; Attendons Pin-pin et Abere; Le ketje crie : A bas les rexistes!; R. Grün, Verviers; Mlle S. Bourfioulx, Fleurus; L. Neukelmann, Namur; M. et Mme F. Demol, Ixelles; J.-Ch. Kaegi, Schaer-beek; Nac s'ennuie sans toi; Il pleut dans mon cœur; Franz Cantraine, Wodecq; A toi pour toujours, Adrilu, Bru-xelles; Adieu, espoir des heures roses!; Une non signée de Blankenberghe; Mme M. Vandenhautte, Molenbeek; Le soli-taire ne l'est plus, vive la vie!; V. Kerff, Welkenraedt; A. Lefèvre, Liège; Nouchy de Morlanwelz; Mme A. Demol-der, Ostende; Mme Jochwidoff-Foucart, Bruxelles; Nadine et Marion, Uccle; Quand remouille-t-on le nouveau costume du Pourcha; Mme A. Ponsart, Forest; G. Boon, Ernage; H. Maeck, Molenbeek.

Réponses exactes au n. 378 : N. Klinkenberg, Verviers; Mme A. Lebacq, Manage; Tonton, Eecloo.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — (en tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».

## Solution du Problème N° 380

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	O	M	B	R	A	G	E		R	E	S
2	B		O	U	V	E	R	T	U	R	E
3	S	E	R	T	I		G	U	A	I	S
4	C	A	R	I	L	L	O	N		G	
5	U		O	L	I	M		E	L	N	E
6	R	I	M	A	S		A	S	I	E	
7	E	D	E	N	S		L	O	O		
8	M	A	E	T	E	R	L	I	N	C	K
9	E		S	E	N	A	U		N	O	E
10	N	R			T	I	R	E	E		N
11	T	A	T	E		L	E	S	S	E	

N. R.=Nicolas Rienzi — G. E.=Georges Eekhoud  
L. M.=Laure Mancini

## Problème N° 381

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11	D	E	C	E	M	B	R	E			

Horizontalement : 1. poser des tuiles; 2. sert à peigner le chanvre — dieu; 3. audace — opérète — abréviation adverbiale; 4. ombellifère à fruits aromatiques — étai; 5. sert à s'élever; 6. s'arrange pour que le cheval tienne la tête levée — algue gélatineuse; 7. patrie d'Anacréon — commune de l'Ardèche; 8. initiales d'un savant historien anglais du XVIIIe siècle — lui et son frère s'entretenaient; 9. sert à construire un échafaudage; 10. passion — port d'Italie; 11. mois — château de France.

Verticalement : 1. arme; 2. terme géographique — passivité; 3. appareil de chauffage — partie de l'anatomie du cheval; 4. famille qui a fourni un personnage à La Fontaine — possessif; 5. pronom — monnaie — initiales d'un écrivain belge; 6. insigne; 7. entoure — donc; 8. exclamation — véhicule; 9. initiales d'un dramaturge français — attire; 10. partie du corps — infériorité méprisable; 11. que-elle — participe passé.





# ÉLÉGANCE CONFORT

.. fraîcheur, légèreté, confort aéré, courants d'air sans frissons, voilà ce, à quoi nous rêvons.

Et voici la réalisation idéale de ce rêve : un sous-vêtement deux pièces en soie indémaillable blanc, pêche ou azur, sans boutons gênants ou à recoudre, dont les coutures sont plates, non irritantes; l'entre-jambes en est totalement dépourvu.

Facile à laver, il ne pèse presque rien, prend peu de place sous les vêtements, guère plus dans une valise, il est élégant, sportif, sa matière le rend infiniment agréable à porter.

Un tel sous-vêtement, importé, coûte Fr. 80.—. **RODINA** l'a réalisé, parfait sous tous les rapports, au prix de Fr. 45.— les deux pièces, gilet et caleçon, heureuse conciliation de votre économie personnelle et de l'économie nationale. Hâtez-vous d'en profiter !

Les 9 succursales **RODINA** sont à votre disposition pour vous montrer l'article et ses coloris raffinés; si vous ne pouvez vous déplacer, adressez-nous votre commande.

# RODINA

POUR LE GROS ET LA VENTE PAR CORRESPONDANCE :  
8, AVENUE DES ÉPERONS D'OR • BRUXELLES

38, BOUL. ADOLPHE MAX ■ 4, R. DE TABORA ■ 129a, RUE WAYEZ ■ 25, CH. DE WAVRE ■ 45b, R. LESBROUSSART  
2, AVENUE DE LA CHASSE ■ 26, CHAUSSEE DE LO UVAIN ■ 68, CHAUSSEE DE WATERLOO ■ 44, RUE HAUTE